

281
CYP

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 467

CYPRIEN DE CARTHAGE

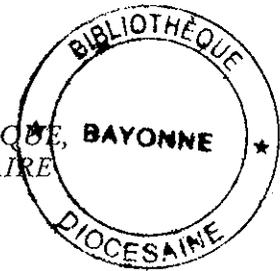
A DÉMÉTRIEN

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE,
TRADUCTION ET COMMENTAIRE

par

Jean-Claude FREDOUILLE

Professeur de langue et littérature latines
à l'Université de Paris IV-Sorbonne



*Ouvrage publié avec le concours
du Conseil Général du Rhône*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29 Bd La Tour-Maubourg, Paris 7^e

2003

*La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours
de l'Institut des « Sources Chrétiennes »
(UMR 5035 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

AVANT-PROPOS

Cette édition de l'*Ad Demetrianum* a fait l'objet, plusieurs années durant, d'un séminaire à la Sorbonne. C'est dire qu'elle est, en un sens, une œuvre collective, à laquelle ont participé activement étudiants et collègues, et parmi ceux-ci, en particulier Simone Deléani et Michel Poirier, qui m'ont fait bénéficier de leur longue et intime familiarité avec l'œuvre de Cyprien et de leur parfaite connaissance des problèmes qu'elle pose au traducteur exigeant et au commentateur soucieux de la plus grande exactitude possible.

M'ont également évité bien des erreurs, en répondant toujours avec précision et bienveillance aux questions que je leur posais, Yvette Duval, qui sait tout sur l'histoire de l'Afrique du III^e siècle, et Pierre Petitmengin, qui connaît mieux que personne la complexité de la tradition manuscrite et éditoriale de Cyprien.

A différentes étapes de l'élaboration de cette édition et en diverses occasions, Marie Dupré La Tour, Yasmine Ech Chael et Monique Furbacco à l'Institut des Sources Chrétiennes (Lyon), Claudine Croyère et Anne Daguet-Gagey à l'Institut d'Études augustiniennes (Paris) m'ont généreusement apporté une aide précieuse.

A tous j'ai plaisir à redire ici ma profonde gratitude.

Je tiens aussi à remercier Conservateurs et Bibliothécaires des Bibliothèques étrangères et françaises, ainsi que l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Paris), qui

© Les Éditions du Cerf, 2003
www. Editionsducerf.fr
ISBN : 2-204-06854-3
ISSN : 0750-1978

ont mis à ma disposition les tirages des manuscrits ou des éditions que je leur demandais.

C'est, enfin, un agréable devoir pour moi de rappeler que, à l'invitation d'un grand connaisseur de Cyprien, le Professeur Hugo Montgomery, j'ai présenté à l'Université d'Oslo, le 27 septembre 1999, l'Introduction de cet ouvrage.

Paris – Lyon, septembre 2000

INTRODUCTION

I. - Date et occasion du traité

« Qui d'autre aurait su réduire à néant les blasphèmes des païens en retournant contre eux les accusations qu'ils portent contre nous ? » C'est en ces termes que le diacre Pontius¹ résume l'*Ad Demetrianum* et en salue la réussite ; et si le biographe, comme nous le verrons, limite la portée du traité, il en souligne un aspect sans doute essentiel aux yeux des contemporains².

Cyprien, dans les premiers chapitres de son opuscule, énumère ces blasphèmes : on accuse les chrétiens d'être responsables des guerres, des épidémies, des famines, de la sécheresse³. Ce type d'accusation, qui fait des chrétiens des « victimes émissaires » et « justifie » souvent les persécutions, était devenu traditionnel⁴. Il en est fait mention pour

1. *Vita Cypriani*, 7, 6 : « Per quem gentiles blasphemi repercussis in se quae nobis ingerunt uincerentur ? ».

2. Une cinquantaine d'années plus tard, LACTANCE, *Inst.*, V, 4, 3 : « ... Cyprianus... in ea oratione qua Demetrianum, sicut ipse ait, "oblatrantem atque obstrepentem" ueritati redarguere conatur. » Caractérisation moins précise de la part d'AUGUSTIN, *Serm.*, 26 Guelf. (*De natale sancti Cypriani*), *Misc. Aug.*, t. 1, Roma 1930, p. 530, 27 : « Contra doctrinam Christi oblatrantium ora confudit. »

3. *Dem.*, 2, 1 ; 3, 1 ; 5, 1 ; 10, 2.

4. Cf. A. SCHNEIDER, *Le premier livre Ad nationes de Tertullien*, p. 196-198.

la première fois, semble-t-il, dans l'*Ad nationes* (I, 9, 2-3) de Tertullien, qui de nouveau, sous une forme plus élaborée, rappelle ce grief dans l'*Apologeticum* (40, 1-2) : « Si le Tibre a débordé dans la Ville, si le Nil n'a pas débordé dans les campagnes, si le ciel ne s'est pas couvert, si la terre a tremblé, s'il y a la famine, s'il y a une épidémie, aussitôt on crie "Les chrétiens au lion !" » ; et quelques années après l'*Ad Demetrianum* sans doute, Cyprien lui-même devait recevoir une lettre de Firmilien, l'évêque de Césarée de Cappadoce, dans laquelle celui-ci lui apprenait qu'en 235 une série de tremblements de terre dans la Cappadoce et le Pont avait suscité une violente persécution locale¹. L'accusation était passée en proverbe : « Il ne pleut pas, c'est la faute des chrétiens² », et l'on sait que l'une des raisons qui poussèrent Augustin à écrire la *Cité de Dieu* fut précisément que les païens imputaient aux chrétiens la prise de Rome par Alaric (410) parce qu'ils avaient abandonné les dieux qui avaient fait la grandeur de Rome³.

Pour être traditionnelles, ces accusations, qui n'étaient pas seulement colportées par la foule⁴, étaient donc suscitées par des événements qui, quelle que fût leur nature, avaient

1. *Epist.*, 75, 10, 1-2. Cette lettre est datée de 256 (cf. G.W. CLARKE, *The Letters of St. Cyprian*, ACW 47, p. 263).

2. AUG., CD, II, 3 : « ... uulgare prouerbium : "Pluuia deficit, causa Christiani sunt" » ; cf. *En. in Ps.*, 80, 1.

3. AUG., CD, I, 36 ; II, 3 ; *Retract.*, II, 43, 1 (BAug 12, p. 523) : « Interea Roma Gothorum irruptione agentium sub rege Alarico atque impetu magna cladis euersa est. Cuius eursionem deorum falsorum multorumque cultores, quos usitato nomine paganos uocamus, in christianam religionem referre conantes, solito acerbius et amarius Deum uerum blasphemare coeperunt. Vnde ego exardescens "zelo domus Dei" aduersus eorum blasphemias uel errores libros De ciuitate Dei scribere institui. » Cf. J.-C. FREDOUILLE, « Les Sermons d'Augustin sur la chute de Rome », dans G. MADEC (éd.), *Augustin prédicateur (395-411)*, Paris 1998, p. 439-448.

4. Cf. SYMMAQUE, *Relatio* (384), 15-16 ; *infra*, p. 31, n. 3.

affecté les populations. Et celles-ci étaient promptes non seulement à les amplifier, mais à greffer sur eux d'autres motifs de désarroi, les chrétiens n'étant plus considérés comme la cause de telle catastrophe particulière, mais de tous les maux, contemporains ou récents, réels ou supposés. Le processus sociologique, propre à la rumeur¹, est de tous les temps ; il explique la multiplicité des griefs que Démétrien est censé proférer contre les chrétiens ; il explique aussi, en grande partie, la thématique centrale que Cyprien est conduit à développer pour le réfuter : le vieillissement du monde et sa fin prochaine sont l'unique et véritable cause des maux présents.

Aussi bien ne serait-il guère possible d'isoler, à la lecture du seul *Ad Demetrianum*, le motif précis qui est à l'origine des « aboiements et des cris » de Démétrien contre les chrétiens ; et si l'on admet généralement que la raison de sa haine et de ses accusations fut la « peste » qui s'abattit alors sur l'Empire², l'hypothèse est sans doute fondée, mais elle s'appuie sur le rapprochement et la comparaison avec l'opuscule *De mortalitate*, que Cyprien jugeait utile d'écrire ou de prononcer au même moment pour exhorter les chrétiens à supporter ce fléau et à ne pas redouter la mort³.

1. On connaît l'analyse extrêmement précise qu'en donne TERTULLIEN, *Nat.*, I, 7, 1-7 ; *Apol.*, 7, 8-14. Cf. A. SCHNEIDER, *op. laud.*, p. 164 s. ; TERT., *Apologeticum*, éd. J. P. Waltzing, p. 63-65.

2. L'épigraphie de Carthage en a conservé quelques souvenirs (*CIL* VIII, 24968 et 25008) ; cf. A.L. DELATTRE, « La peste à Carthage en 253 », *Arch. de l'Inst. Pasteur de Tunis*, 1908, III, p. 133-138.

3. Cf. C. FAVEZ, *La consolation latine chrétienne*, Paris 1937, p. 17-18 ; J.H.D. SCOURFIELD, « The *De mortalitate* of Cyprian : Consolation and Context », *VChr* 50, 1996, p. 12-41. Mais contrairement à C. Favez qui voyait en *Mort* la première « consolation » chrétienne, Scourfield le définit, en jouant, nous semble-t-il, sur les mots, comme une « anticonsolation » (cf. S. DELÉANI, *CTC* 1996, n° 13, *REAug* 43, 1997).

De fait, le développement sur la « peste ¹ » occupe peu de place dans l'*Ad Demetrianum* : Cyprien se garde de tout réalisme et insiste en revanche, conformément à son dessein, sur le climat moral, psychologique ou social qui accompagne la maladie ou en est la conséquence ². L'épidémie – quelle qu'elle ait été sa véritable nature ³ – qui se déclara, selon l'historiographie byzantine, en Éthiopie ⁴, toucha l'Empire

1. Nous conserverons cette traduction de *pestis* (cf. *Dem.*, 10, 2, 21-22), médicalement inexacte, puisque le terme, dans son acception nosographique contemporaine, ne semble pouvoir s'appliquer, pour la première fois dans l'Antiquité, que trois siècles plus tard (cf. *infra*, n. 4). La traduction par « pestilence », proposée parfois aujourd'hui comme sémiologiquement plus juste, présente en effet d'autres inconvénients, étant donné le sens du mot dans la langue courante.

2. *Dem.*, 10, 2 – 11, 1 (soit ~ 2, 6 % du traité) ; cf. J. GRIMM, *Die literarische Darstellung der Pest*, p. 88. Ce développement se retrouve, à peine plus ample, en deux temps, dans *Mort*, 14, 218-225 et 16, 261-271 (soit ~ 3, 9 %), avec quelques lignes – plus réalistes – consacrées à la description « clinique » de la maladie (14, 218-225). Mais le jugement, souvent repris, de P. MONCEAUX, *HLAC*, t. 2, p. 252 (« Ces ouvrages [*Dem* et *Mort*] renferment des descriptions très précises du fléau qui désolait alors Carthage ») est exagéré (cf. D.D. SULLIVAN, *The Life of the North Africans as revealed in the Works of Saint Cyprian*, p. 13-16 : les nombreuses allusions aux maladies dans l'œuvre de Cyprien ont un caractère de grande généralité) et, de toute manière, ces descriptions ne sauraient être rapprochées des grands récits que nous a laissés la littérature grecque et romaine (cf. J. GRIMM, *op. cit.*, p. 24-31 : Homère ; p. 31-44 : Thucydide ; p. 44-54 : Lucrèce ; p. 55-61 : Virgile ; p. 61-64 : Tite-Live ; p. 64-69 : Ovide ; etc.). Si PONTIUS (*VCypr*, 9-10) s'attarde plus longuement sur les effets de la « peste » (~ 9 % de la biographie), il s'abstient de toute « sémiologie ».

3. Cf. sur ce point l'étude – dont les considérants sont souvent discutables – de D. GROUT-GERLETTI, « Le vocabulaire de la contagion chez l'évêque Cyprien de Carthage », p. 236-237.

4. Souvenir de la « peste d'Athènes » (THUC., II, 48 : « Le mal fit, dit-on, sa première apparition en Éthiopie... ») ? Mais la peste véritable qui, entre 541 et 544, commença à Péluse (port égyptien à l'embouchure de la branche orientale du Nil) et gagna Constantinople, l'Afrique, l'Italie, l'Espagne, Lyon et Trèves, est censée être partie également d'Éthiopie, selon ÉVAGRE, *Hist. eccl.*, IV, 29 (cf. J.-N. BIRABEN, *Les hommes et la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens*, t. 1, Paris – La Haye 1976, p. 26 s. ; J. RUFFIÉ – J.-C. SOURNIA, *Les épidémies dans l'histoire de l'homme. Essai d'anthropologie médicale*, Paris 1995², p. 91).

sous le règne de Trébonien Galle (251-253) et sévit jusqu'en 269 au moins ¹.

On date en général l'*Ad Demetrianum* des années qui ont suivi la persécution (fin 249 – printemps 251) consécutive au décret de Dèce, soit entre 251 et 253 : cette datation est probablement raisonnable, à condition toutefois de ne pas viser à une précision qui ne peut naturellement être qu'illusoire ². Il n'est pas inutile, en effet, de rappeler que nous disposons, en réalité, pour ce traité, de deux critères de datation seulement – et de nature, au demeurant, toute différente –, mais aussi imprécis l'un que l'autre ³ : l'un, externe, qui donne les

1. Liste et citation des sources dans M.L. HANNAN, *Thasci Caecili Cypriani De mortalitate*, Washington 1933, p. 13-19, auxquelles on joindra quelques textes mentionnés par G.W. CLARKE, *ACW* 46, p. 154, n. 10, ainsi que les commentaires de P. Dufraigne, éd. AURELIUS VICTOR (*CUF*, 1975), p. 154 et 159 ; M. Festy, éd. Ps.-AURELIUS VICTOR, *Epit.* (*CUF*, 1999), p. 149 ; S. RATTI, *Les empereurs romains d'Auguste à Dioclétien dans le « Bréviaire d'Eutrope »*, Paris 1996, p. 317 ; M.-P. Arnaud-Lindet, éd. OROSE (*CUF*, t. 3, 1991), p. 140-141 ; F. Paschoud, éd. ZOSIME (*CUF*, t. 1, 1971), p. 148.

2. Par exemple M. SCHANZ, C. HOSIUS, G. KRÜGER, *Geschichte der röm. Literatur*, t. 3, München 1922³, p. 347 : « fin 251 ou début 252 » ; E. Gallicet, éd. CYPRIEN, *Dem.*, p. 56 : « automne 253 » ; G.W. CLARKE, « Dissertatio biographica/chronologica », *CCL* 3D, p. 708 : seconde moitié de 252. Cf., en revanche, la prudence de S. PRICE, « Latin Christian Apologetics », p. 113 : « The treatise was written in the aftermath of the general persecution of Decius (250 CE) », ou celle dont fait preuve, à juste titre, M. Poirier pour situer *OpEl* (*SC* 440, p. 17 s.).

3. Trois autres critères de datation sont traditionnellement avancés : 1) En se fondant sur la *Lettre* 59, écrite en 252 (§ 6, 1 : « ... edicto proposito [sacrificia] celebrare populus iubebatur... »), on a supposé que *Dem* avait été rédigé dans le contexte de la persécution que Gallus aurait décidée cet été-là. On tend toutefois à admettre aujourd'hui que Trébonien Galle n'a pas promulgué d'édit contre les chrétiens et que les termes de Cyprien, dans cette lettre, se réfèrent à des mesures apotropaiques destinées à conjurer la « peste » – mesures soit générales (prises par l'empereur, comme par d'autres, avant ou après lui, en de pareilles circonstances (cf. M. SORDI, *Il cristianesimo e Roma*, Bologna 1965, p. 283 s.), soit seulement locales, à l'initiative des autorités provinciales (selon G.W. CLARKE, *ACW* 46, p. 4 s. et 245 s.). Cela étant, si lesdites mesures ne sont pas à l'ori-

deux dates extrêmes (251-258) de la « fourchette » possible (propagation de la « peste » sous Trébonien Galle, d'une part ; persécution de Valérien et martyre de Cyprien, d'autre part) ; le second, « canonique », mais, dans la meilleure hypothèse, relatif, fourni par Pontius qui, dans sa *Vita*, mentionne l'*Ad Demetrianum* après l'*Ad Donatum*, le *De habitu uirginum*, le *De lapsis*, le *De unitate ecclesiae* et le *De oratione dominica*, et avant le *De mortalitate*, le *De opere et*

gine de *Dem* et n'offrent pas un élément sûr de datation, il est clair qu'elles contribuaient – ou auraient contribué – à entretenir ce climat d'hostilité contre les chrétiens propice aux persécutions et qui explique que Cyprien ait jugé nécessaire d'écrire son ouvrage. – 2) La *Lettre* 62 relative aux chrétiens enlevés par des « barbares » en Numidie, que l'on rapproche volontiers (encore E. Gallicet, éd. *Dem*, p. 58 s.) de l'allusion – très vague – aux dangers barbares en *Dem*, 10, 2, ne fournit pas non plus un indice de datation : il est en effet impossible de préciser à quel moment ces chrétiens furent rançonnés et d'attribuer une date à cette lettre (cf. G.W. CLARKE, *ACW* 46, p. 277 s.). – 3) L'allusion de *Dem*, 17, 2 (« documentum recentis rei... nuper ») est généralement interprétée, et depuis longtemps (cf. G.W. CLARKE, *ACW* 46, p. 182 ; H. HECK, *MH ΘΕΟΜΑΧΕΙΝ*, p. 180), comme se rapportant à la mort de Dèce, tué en mai 251, à Abrittus (sans doute Razgrad, Bulgarie, plutôt qu'Aptaat, Dobroudja : cf. *LGRCA*, fasc. 1, col. 39 ; A.R. BIRLEY, « Decius reconsidered », dans E. FRÉZOULS – H. JOUFFROY (éd.), *Les empereurs illyriens. Actes du colloque de Strasbourg [11-13 oct. 1990]*, Strasbourg 1998, p. 57-78) en combattant les Goths, et qui frappa d'autant plus les esprits que c'était la première fois qu'un empereur disparaissait dans ces conditions. Mais, même si cette allusion se rapportait bien à la mort de Dèce, l'imprécision chronologique de l'adj. *recens* et de l'adv. *nuper*, dont l'extension est très variable et souvent relative, ne permet pas d'évaluer le laps de temps qui se serait écoulé depuis cet événement, et elle fournirait donc seulement un second *terminus post quem*. – Par exemple, *recens* peut faire allusion à un événement remontant à quelques jours (CIC., *Phil.*, I, 8), quelques mois (CIC., *Flacc.*, 13 ; CÉS., *BG*, V, 47, 4), une dizaine d'années (TAC., *Ann.*, III, 62, 2), ou même situer un temps relatif à la naissance du monde (LUCR., V, 330). De même, l'écart entre passé et présent indiqué par *nuper* peut être extrêmement divers : de quelques semaines à une vingtaine d'années (chez Cicéron ou César ; cf. M. RAMBAUD, *Autour de César*, Lyon 1987, p. 239) ou à deux siècles (chez LUCRÈCE, V, 336) ; chez CYPRIEN, cet écart s'étend de quelques semaines (*Laps*, 1, 1, ou *Epist*, 44, 1, 2) à quelques mois (*Epist*, 10, 1, 1), un an (*Epist*, 59, 14, 2), deux ans (*Epist*, 58, 8, 2), trois ans (*Epist*, 68, 2, 2). Cf. *infra*, p. 17, n. 2.

eleemosynis, le *De bono patientiae*, le *De zelo et liuore* et l'*Ad Fortunatum*¹ – si tant est, en effet, que le biographe respecte l'exacte succession chronologique des écrits de Cyprien².

II. - Destinataires, intention, genre et plan du traité

Aussi bien, en l'absence de tout autre repère plus sûr, est-il vain de s'interroger, en particulier, sur l'ordre dans lequel ont été écrits l'*Ad Demetrianum* et le *De mortalitate*, les deux opuscules étant, en toute hypothèse, contemporains³. Comme il est naturel, ils présentent des analogies formelles et thématiques ; mais ils se distinguent par les destinataires auxquels ils sont adressés (les païens pour le premier, les chrétiens pour le second), par l'intentionnalité qui les guide, et enfin par le genre littéraire auquel ils appartiennent.

1. *VCypr*, 7, 3-11. K.G. GÖTZ, *Geschichte der cyprianischen Literatur bis zu der Zeit der ersten erhaltenen Handschriften*, Basel 1891, p. 32 s., serait le premier à avoir soupçonné que dans cette page de la *Vita*, chaque phrase de l'éloge de Cyprien par Pontius était, en fait, une allusion à l'un de ses écrits. L'observation a été reprise et précisée par A. HARNACK, *Geschichte der altchristlichen Literatur bis Eusebius*, 1/2 (2. erweiterte Aufl.), Leipzig 1958, p. 693 (1^{re} éd. 1893).

2. Cette énumération ne coïncide pas exactement avec les deux autres qui lui sont le plus proches dans le temps, celle de la « Cheltenham List », datée de 359, et celle d'AUGUSTIN (*Serm.*, 26 Guelf., *Misc. Aug.*, t. 1, p. 530-531). Cf. M. BÉVENOT, *The Tradition of manuscripts*, p. 50 ; P.L. SCHMIDT, *HLLA*, 4. Bd., p. 535.

3. Dans la « liste » de PONTIUS (*VCypr*, 7, 6-7), *Dem* étant signalé, comme on vient de le voir, juste avant *Mort*, c'est cet ordre qui est accepté par la critique à quelques exceptions près (H. KOCH, *Cyprianische Untersuchungen*, p. 142-143, suivi, semble-t-il, par E. Gallicet, éd. *Dem*, p. 54, n. 5, estime la séquence *Mort-Dem* plus vraisemblable dans la mesure où *Dem*, en particulier au chap. 18, organise de façon cohérente des développements dispersés dans *Mort*). En dernier lieu, G.W. CLARKE, *CCL* 3D, p. 688-689, qui date les deux opuscules de 252, mentionne *Dem* avant *Mort* (à moins qu'il ne se borne à suivre l'ordre alphabétique !).

Comme Augustin un siècle et demi plus tard lors de la prise de Rome par Alaric, Cyprien doit consoler et exhorter les chrétiens et, d'autre part, répondre aux accusations lancées par les païens. Il n'est pas rare que les auteurs assignent une double finalité à leurs apologies : l'une, essentielle au genre lui-même, répondre aux accusations des païens ; l'autre, secondaire, conforter dans leur foi les chrétiens ébranlés par ces accusations mêmes. Cyprien, on le voit, a affecté ces deux fonctions à deux opuscules distincts, même si la lecture de l'*Ad Demetrianum* devait contribuer également à apaiser les inquiétudes ou les interrogations des fidèles.

Comme le soulignera Lactance, en ne sélectionnant que ces trois traités et en portant sur eux un jugement nuancé¹, l'*Ad Demetrianum* s'insère donc dans la série apologétique illustrée avant lui, dans la littérature latine, par l'*Apologeticum* et l'*Octavius*, avec lesquels d'ailleurs il entretient des relations d'intertextualité². Mais l'opuscule revêt une forme différente de celle de ces deux apologies, puisque l'*Ad Demetrianum* se présente comme une « lettre ouverte³ ». Dans les premières lignes, Cyprien donne en

1. *Inst.*, V, 1, 22-28 et 4, 3-7 : ce jugement de LACTANCE sur *Dem* est brièvement résumé par JÉRÔME, *Ep.*, 70, 3 (cf. *infra*, n. 3, fin). La critique moderne, parfois sévère (J. GEFFCKEN, *Zwei griechische Apologeten*, Leipzig – Berlin 1907, p. 286 : un essai peu original, plein de pessimisme, sans valeur apologétique), a volontiers souligné l'aspect polémique de l'ouvrage (P. MONCEAUX, *HLAC*, t. 2, p. 271 s. : un pamphlet original et vigoureux à la manière des *Catilinaires* et des *Philippiques* ; P. DE LABRIOLLE, *Hist. de la littér. latine chr.*, t. 1, Paris 1947³, p. 228 : une éloquente invective ; etc.).

2. Cf. H. KOCH, *Untersuchungen*, p. 62-65 ; M. PELLEGRINO, *Studi su l'antica apologetica*, p. 122-130.

3. L'Antiquité connaît la « lettre ouverte », variété de la « lettre publique » (par opposition à la « lettre privée »). Les plus anciennes « lettres ouvertes » remontent à ISOCRATE (*Lettre I*, « A Denys », considérée comme authentique et datant de 367 ; cf. éd. G. Mathieu, *CUF*, t. 4, 1962, p. 167-168) et à PLATON (*Lettres VII et VIII*, « Aux parents et amis de Dion », probablement authentiques ; cf. éd. J. Souilhé, *CUF*, t. 13/1,

effet quelques renseignements sur les circonstances dans lesquelles il a été amené, après avoir gardé le silence, à répondre aux attaques de Démétrien, avec lequel il avait eu l'occasion

1926, p. XL et LXI) ; cf. J. SCHNEIDER, art. « Brief », *RLAC* 2, 1954, col. 571 ; P. CUGUSI, *Evoluzione e forme dell'epistolografia latina nella tarda repubblica e nei primi due secoli dell'impero con cenni sull'epistolografia preciceroniana*, Roma 1983, p. 115. L'incipit ou l'excipit de quelques mss montrent d'ailleurs que *Dem* a été parfois assimilé à une « lettre » (par ex. *i, k, L, r, T, τ*), comme d'ailleurs *BonPat (L)*, *DomOrat (CCL 3A, p. 90, app. crit.)*, *Don (ibid., p. 3, app. crit.)*, etc. ; cf. S. DELEANI, « Les titres des traités de saint Cyprien », p. 399-402 et 415-416. Au demeurant, la tradition manuscrite a souvent entremêlé *epistulae* et *libelli* de Cyprien ; même si les péripéties de la tradition sont responsables de cet enchevêtrement, des ressemblances entre « lettres » et « traités » l'ont probablement favorisé, en particulier l'appellation initiale (*fratres carissimi, dilectissimi*), usuelle dans les lettres (cf. A. A. R. BASTIAENSEN, *Le cérémonial épistolaire des chrétiens latins. Origine et premiers développements*, Nijmegen 1964, p. 24 s.) et qui apparaît également dans des traités (*BonPat, DomOrat, Zel, OpEl, Mort*) ; de même, les dimensions de la plupart des seconds pouvaient les rapprocher des premières ; c'est le cas, par exemple, du ms. 534, dans lequel *Zel, Don* et *Dem* sont insérés au milieu d'une série de 16 lettres, et du ms. 591, où, précédés par 17 lettres, *Dem* et *Fort* sont suivis d'*Epist, 31, de Quir* et d'une autre succession de lettres (cf. H. VON SODEN, *Die cyprianische Briefsammlung*, p. 137 et 150). Mais on notera que l'incipit de ces cinq « traités » (*Dem, Don, Fort, Quir, Zel*) les identifie parfois à des « lettres ». – Sur l'annexion, par les apologistes, de formes littéraires déjà existantes, compte tenu des circonstances, cf. J.-C. FREDOUILLE, « L'apologétique chrétienne antique », *REAug* 38, 1992, p. 219-234 ; 41, 1995, p. 201-216. A son habitude, Jérôme, négligeant les spécifications formelles de l'apologétique, voit dans notre opuscule un *Contre Démétrien (Ep., 70, 3 : « Cyprianus... aduersus Demetrianum scribens... »*) ; sur ce changement de perspective, cf. ID., art. cit., *REAug* 38, p. 231 ; 41, p. 207 ; de même, l'incipit ou l'excipit de quelques mss (*β, e², L, T*). La traduction du titre par « Contre Démétrien » (adoptée par exemple par M. Lavarenne à la suite des anciens éditeurs, et que nous avons reprise naguère) ne respecte en fait ni le genre littéraire de l'opuscule ni sa contextualisation. En revanche, lorsque Caliste intitule le traité (p. 63, mais non page de titre, ni p. 71 et 73) : « Apologie pour les chrétiens contre Demetrian », il se réfère à la formulation titrologique des discours relevant de l'éloquence judiciaire (cf. ID., « Hésitations titrologiques et interprétation des œuvres », dans *Titres et articulations du texte dans les œuvres antiques*, Paris 1997, p. 391).

de débattre de vive voix¹. Toutefois, en empruntant au genre littéraire de la lettre la facture de son apologie, Cyprien n'innovait pas : l'avaient précédé, par exemple, Théophile d'Antioche écrivant *ad Autolyicum*, l'auteur de l'*A Diognète*², ou encore Tertullien s'adressant *ad*

1. Nous ne connaissons pas autrement le destinataire de Cyprien. Si nous n'avons aucune raison de penser qu'il est « un personnage fictif », comme on l'a parfois supposé (B. AUBÉ, *Les chrétiens dans l'Empire romain de la fin des Antonins au milieu du III^e siècle (180-249)*, Paris 1881², p. 308), nous ne sommes pas non plus en mesure de savoir quel était son statut social, et rien ne permet de dire qu'il ait occupé des fonctions officielles (cf. STEIN, *RE* 4/2, 1901, col. 2764). Les indications tirées de l'opuscule par P. MONCEAUX, *HLAC*, t. 2, p. 271 (et reprises par L. DUQUENNE, *Chronologie des Lettres de s. Cyprien. Le dossier de la persécution de Dèce*, Bruxelles 1972, p. 156), nous paraissent avoir un caractère de généralité qu'il serait illusoire de lui appliquer. En effet, dans les passages sur lesquels se fonde Monceaux (*Dem*, 8, 1 ; 10, 1 et 2 ; 12, 3 et 5 ; 13, 1 ; 15, 1-2 ; 25, 2) pour cerner la personnalité de Démétrien, la deuxième pers. du sg. (renforcée ou non par *tu*) ne signifie pas nécessairement que Cyprien le vise ou le désigne personnellement : selon une convention de tous les temps, la deuxième personne du sg. peut prendre par extension et symboliquement un sens collectif englobant toute la classe des lecteurs directement ou indirectement concernés par l'ouvrage. Et comme souvent d'ailleurs (dans le discours, la diatribe, l'homilétique, etc.), le *Du-Stil* y alterne également avec la troisième personne du sg. ou du pl. (« on », « personne », « ils » [= les païens]) et avec la deuxième personne du pl. (« vous » [= les païens]). Toutefois, selon M.M. SAGE (*Cyprian*, p. 276), *Dem*, 10, 1 (« Qui alios iudicas, aliquando esto et tui iudex ») pourrait être une indication biographique et faire allusion à une fonction judiciaire occupée par Démétrien : il nous semble cependant préférable de ne pas donner à *iudicare* un sens juridique strict dans un contexte influencé par des réminiscences scripturaires. Cf. récemment, S. PRICE (« Latin Christian Apologetics », p. 113) : « Demetrianus was a prominent local rather than a governor » ; M. FIEDROWICZ (*Apologie im frühen Christentum*, p. 64) : « un représentant des couches supérieures de la société carthaginoise » ; mais S. BENKO (*Pagan Rome and the Early Christians*, Bloomington 1986, p. 120) : « Demetrius (*sic*), the proconsul of Africa who had denounced the Christians... ».

2. Cf. M. RIZZI, *Ideologia e retorica negli « exordia » apologetici*, p. 19 et 62 s.

*Scapulam*¹, mais, en l'occurrence, dans un cadre plus officiel, puisque le destinataire était le gouverneur de la Proconsulaire.

Cette « lettre » est donc une « réponse » à Démétrien et à son entourage, et en l'espèce, pour employer le terme même de la rhétorique, une « réfutation » des accusations propagées contre les chrétiens². Mais comme souvent dans les apologies chrétiennes, et antérieurement déjà dans les discours judiciaires de la « défense », la réfutation proprement dite est accompagnée, selon une disposition variable, d'une partie positive ou démonstrative destinée à faire apparaître, dans leur mode de vie et leurs convictions également, l'innocence de ceux qui sont mis en cause. Tel est le schème rhétorique traditionnel qui sert de modèle à Cyprien quand il écrit cette « lettre », et qu'il indique discrètement à la fin de l'exorde (2, 2), même si, parfois, il semble ne pas en dégager avec une suffisante netteté les articulations (en particulier entre la première et la deuxième partie) sans doute, d'ailleurs, délibérément, puisqu'aussi bien c'est une lettre qu'il écrit et non un discours ou un sermon qu'il prononce, et que le genre épistolaire s'accommode davantage d'une certaine liberté – au moins apparente –, propre au « naturel » de la correspondance.

1. Sur les rapports entre l'*Ad Scapulam* et l'*Ad Demetrianum*, cf. E. HECK, *MH ΘΕΟΜΑΧΕΙΝ*, p. 148 s.

2. *Dem*, 2, 1-2 : « ne..., dum criminationes falsas contemnimus *refutare*, uideamur crimen agnoscere. *Respondeo* igitur et tibi, Demetrianus... » ; LACT., *Inst.*, V, 4, 3 : « ... Cyprianus... Demetrianum... *redarguere* conatur ». Si l'on se réfère aux distinctions établies par le PS.-DÉMÉTRIUS, Τύποι ἐπιστολικοί (~ 200 a. C. – ~ 50 [ou 300 ?] p. C.), l'*Ad Demetrianum* correspond au dix-huitième type, la « lettre apologétique » : « La lettre de défense est celle qui apporte à l'accusateur des arguments qui innocentent l'accusé, preuve à l'appui » (éd. Hercher, p. 5 ; A.J. MALHERBE, *Ancient Epistolary Theorists*, Atlanta 1988, p. 41).

Après un préambule relativement circonstancié (I-II), Cyprien réfute, dans la première partie (III-XVI), l'accusation selon laquelle les chrétiens, parce qu'ils ont abandonné les dieux des païens, seraient la cause de tous les maux contemporains (III-XI), et il dénonce les conséquences de cet aveuglement des païens, assouvissant leur haine dans les persécutions, en croyant trouver là un remède à des maux dont ils ne veulent pas connaître les causes véritables (XII-XVI).

La deuxième partie (XVII-XXII) décrit et explique l'attitude patiente et sereine des chrétiens – celle que dans le *De mortalitate* Cyprien les exhorte à avoir – face aux persécutions, face aussi, plus généralement, à des maux dont ils ne sont pas responsables et qui n'épargnent personne. Avec ce développement positif qui dessine le portrait moral des chrétiens, Cyprien complète la réfutation des griefs qui leur sont adressés et la dénonciation des persécutions, objet de la première partie¹, et il fait apparaître d'autant plus clairement l'injustice des uns et l'innocence des autres.

Mais l'attitude des chrétiens dans les épreuves a naturellement valeur d'exemplarité, et, dans une troisième partie (XXIII-XXVI), Cyprien achève sa lettre, comme d'autres apologistes avant lui, mais plus longuement qu'eux², en exhortant les païens à la conversion.

1. Cyprien adopte donc la *dispositio* de type b (cf. « Tertullien dans l'histoire de l'apologétique », dans B. POUDERON – J. DORÉ (éd.), *Les apologistes chrétiens et la culture grecque*, p. 275).

2. Ainsi ARISTIDE, *Apol.*, 16, 6 (éd. Vona, p. 111); THÉOPH. ANT., *Autol.*, II, 38; III, 30; *Ad Diogn.*, 12, 8-9; TERT., *Scap.*, 5. Cyprien ne contrevenait donc pas à l'une des traditions de l'apologétique, mais il donnait à ce développement exhortatif une ampleur inconnue chez ses prédécesseurs. Cette orientation correspond d'ailleurs à un souci protreptique constant de l'auteur que l'on retrouve dans de nombreux finales de ses traités (*Don*, 15; *BonPat*, 21; *Vnit*, 27; *Mort*, 24-26; etc.), et elle était ici favorisée, naturellement, parce que l'« apologie » n'est, et ne peut être, alors, qu'un discours de substitution (cf. J.-C. FREDOUILLE, *art. cit.*, *REAug* 41, 1995, p. 206).

On ne peut donc réduire l'*Ad Demetrianum* à son seul projet réfutatif et défensif. L'opuscule suit finalement une trajectoire plus ample qui lui fait outrepasser l'intentionnalité initiale : celle-ci n'est pas oubliée¹, mais l'apologie s'achève en une exhortation éloquente et passionnée, l'*ἀπολογία* se mue en *λόγος προτρεπτικός*.

III. - Le vieillissement du monde

Surtout si l'on se souvient des pages écrites un demi-siècle plus tôt par son prédécesseur africain, Tertullien, sur la prospérité de l'Empire, à laquelle d'ailleurs il associait les chrétiens², le tableau que dresse Cyprien du monde romain paraît particulièrement noir. Guerres, danger barbare, abandon des campagnes, appauvrissement du sol, insécurité, dégénérescence de l'espèce humaine, perte du sens moral, maladies, sécheresse, etc. : telle est la situation de l'Empire au milieu du III^e siècle résumée par Cyprien dans l'*Ad Demetrianum* ; et c'est en tout cas ce « bilan » qui est souvent retenu aujourd'hui, en particulier par les historiens. La célébration du millénaire de Rome, « durant trois jours et trois nuits » (saint Jérôme), quatre ou cinq ans plus tôt seu-

1. Comme le montre la « correspondance » entre *Dem*, 23, 1, 6-7 (« ... nec dicatis mala accidere quia dii uestri a nobis non colantur ») et *Dem*, 3, 1, 1-3 (« Dixisti per nos fieri... omnia ista... quod dii uestri a nobis non colantur »).

2. *Nat*, II 16, 7; *Apol*, 30, 4-5; 32, 1; 40, 13; *An*, 30, 3; *Pal*, 2, 7; cf. J.-C. FREDOUILLE, « Tertullien et l'Empire », *RecAug* 19, 1984, p. 114 s. L'influence heureuse du christianisme sur la prospérité de l'Empire est un thème souvent développé par les apologistes (cf. A. SCHNEIDER, *op. laud.*, p. 197).

lement (21 avril 248) ¹, paraît, dans ces conditions, bien anachronique ou anecdotique ! Cyprien naturellement n'en dit mot ; mais on chercherait tout aussi vainement sinon des indications détaillées et précises, du moins des ordres de grandeur ou des approximations, sur les aspects militaires, économiques, sociologiques ou autres qu'il évoque, en termes toujours vagues et généraux ².

Sans doute le pessimisme de Cyprien paraît-il justifié : ce qu'il est convenu d'appeler la « crise de l'Empire romain », entre 235 et 285 ³, n'est pas une invention des historiens. Instabilité politique : pendant ces cinquante années, une vingtaine d'empereurs se succèdent à la tête de Rome, dont sept pour la seule année 238 ⁴, et presque tous meurent de mort violente. C'est d'ailleurs en Afrique, à Thysdrus (El Djem, Tunisie), début janvier de cette année 238, qu'ont eu

1. Cf. X. LORiot - D. NONY, *La crise de l'Empire romain, 235-285*, p. 183-186 (sources littéraires et épigraphiques) ; M. CHRISTOL, *L'Empire romain du III^e siècle*, p. 104-106.

2. Même la mort de Dèce, si c'est bien d'elle qu'il s'agit, n'est signalée qu'en termes allusifs : « documentum recentis rei... nuper » (17, 2). Cf. *supra*, p. 14, n. 3 (fin).

3. Titre de l'ouvrage récent de X. LORiot et D. NONY, cité ci-dessus. Mais les historiens sont loin de s'accorder sur la durée de cette « crise » : ainsi ces cinquante années sont-elles considérées comme une période de crise à l'intérieur d'une crise beaucoup plus longue (161-518), par exemple, par R. RÉMONDON, *La crise de l'Empire romain de Marc-Aurèle à Anastase*, Paris 1964, p. 97-115, tandis que M. CHRISTOL, *L'Empire romain du III^e siècle*, distingue, entre 192 et 325, des années de crise alternant avec des périodes de rétablissement. En réalité, ces hésitations seraient à replacer dans un cadre plus large : celui des difficultés rencontrées pour délimiter chronologiquement l'« Antiquité tardive » (concept plus « culturel » que celui, plus « institutionnel », de Bas-Empire) – difficultés qui tiennent en grande partie au fait que les points de vue des spécialistes des différentes disciplines (histoire, institutions, littérature, archéologie, etc.) ne se recourent pas nécessairement.

4. Analyse précise des événements de l'année 238 par X. LORiot, « Les premières années de la grande crise du III^e siècle. De l'avènement de Maximin le Thrace (235) à la mort de Gordien III (244) », dans *Aufstieg und Niedergang der röm. Welt* II/2, 1975, plus précisément p. 688-724.

lieu les troubles à l'issue desquels son proconsul, Gordien, accède à l'Empire, avec son fils Gordien II, pour peu de temps du reste, puisque, à la fin de ce même mois, ils sont vaincus et tués à Carthage par le légat de Numidie, Capellianus, partisan de Maximin (235-238). Mais le triomphe du légat fut lui aussi de courte durée : le petit-fils du proconsul vaincu, Gordien III, âgé seulement de treize ans, arrivait sur le trône (238-244), après le règne de moins de cent jours de Pupien et Balbin (février-mai 238). Défaite de Philippe (244-249) à Vérone, tué par les troupes de Dèce. Mort de celui-ci (mai 251), premier empereur disparu dans un combat contre l'ennemi ¹, suivie de la rivalité pour le pouvoir entre Trébonien Galle (251-253) et Émilien (253), assassiné par ses propres soldats, ralliés à Valérien (253-260). Revers militaires ou victoires difficiles, pratiquement sur tous les fronts, et, en Afrique même, troubles et insurrections. Cette situation militaire, avec pour corollaires les dévastations, l'insécurité, le déplacement des populations, eut des conséquences démographiques, délicates d'ailleurs à évaluer avec précision, et économiques, mieux connues celles-ci, en particulier dans leur traduction monétaire : la dévaluation progressive de l'*antonianus* (une pièce créée par Caracalla), aboutissant parfois, surtout dans les campagnes et les petites villes, à la substitution du troc des marchandises aux transactions monétaires. Favorisée par ces difficultés diverses, et sans doute les accroissant, l'épidémie de « peste », enfin, à laquelle avait succombé (début de l'été 251) le fils survivant de Dèce, le jeune Auguste Hostilien ², à moins qu'il n'ait été assassiné ³.

1. Cf. *supra*, p. 13-14, n. 3.

2. AUR. VICT., *Caes.*, 30 ; PS.-AUR. VICT., *Epit.*, 30 ; etc.

3. ZOSIME, *Hist. nou.*, I, 25, 2 (éd. F. Paschoud, *CUF*, t. 1, p. 149).

Si donc le tableau que les historiens dressent de la « crise » des années 235-285¹ paraît corroborer le témoignage de Cyprien – il peut d'autant mieux le confirmer qu'ils comptent celui-ci parmi leurs « sources » –, quelques retouches ou quelques remarques s'imposent cependant.

Il convient en effet de garder présent à l'esprit que, en dehors de la révolte de 238 et de l'instabilité qui s'ensuivit pendant six mois, l'Afrique du milieu du III^e siècle, plus précisément sa partie orientale², peu touchée, semble-t-il, par les insurrections, si elle a certainement son lot des malheurs du temps, jouit cependant d'une prospérité au moins relative, dont les campagnes ne sont pas exclues³ : promotion des cités, constructions, restaurations, approvisionnements en eau, travaux routiers, activité agricole, etc., les décou-

1. Outre les ouvrages de Lorient et Nony et de Rémondon signalés dans une précédente note, cf. G. ALFOLDY, « The Crisis of the third Century as seen by Contemporaries », p. 79-111 ; ID., *Histoire sociale de Rome*, p. 143-165 ; A. CHASTAGNOL, *L'évolution politique, sociale et économique du monde romain*, p. 37-90 (chap. II : « La "crise" du III^e siècle »).

2. Cf. P.-A. FÉVRIER, « Le fait urbain dans le Maghreb du III^e siècle. Les signes d'une crise ? », p. 74 [= p. 837] : « La révolte de Capellien est un fait ; mais sait-on quel impact elle a eu sur le pays ? En dehors de Lambaesis où la III^e légion a disparu pour quelques années, a-t-on ressenti quelque chose ? J'en doute » ; et p. 75 [= p. 838] : « ... ces troubles militaires du milieu du III^e siècle, limités dans l'espace... n'ont pu que toucher très partiellement le Nord-Est de la Numidie et n'ont affecté en rien le reste des provinces orientales... » ; C. LEPALLEY, *Les cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire*, t. 1, Paris 1979, p. 39 et 50 ; G.W. CLARKE, *ACW* 43, p. 13 (« Carthage of the mid-third century was a city of flourishing physical aspect... ») et 124.

3. De fait, les études récentes, plus attentives à la datation des événements et des documents, sont, à tous égards, beaucoup plus nuancées que celles de naguère. Cf. C. LEPALLEY, *op. cit.*, p. 82-85 ; X. DUPUIS, « Constructions publiques et vie municipale en Afrique de 244 à 276 », *MEFR* 104, 1992, p. 233-280, qui montre que l'activité édilitaire ne s'est pas interrompue brutalement et totalement en Afrique pendant les années 244-276 et que le règne des Philippe (244-249) paraît même privilégié.

vertes archéologiques et la documentation épigraphique¹ montrent que cette partie de l'Empire, au moins, échappait à la description apocalyptique qu'on peut lire sous la plume de Cyprien. Sans doute, grâce à la correspondance qu'il entretenait avec les communautés chrétiennes de Rome, d'Espagne, de Gaule ou d'Orient, on peut penser que Cyprien était informé de la situation générale de l'Empire. Mais nous n'avons plus affaire alors à un témoignage de première main ; et de toute manière, l'*Ad Demetrianum*, s'il a bien été écrit entre 251 et 253, ne peut nous renseigner sur l'ensemble de cette période², mais seulement sur les débuts ou la « montée de cette crise³ » : or la plupart des événe-

1. Cf. P. PENSABENE, « Riflessi sull'architettura dei cambiamenti socio-economici del tardo II e III secolo in Tripolitania e nella Proconsulare », p. 461-462, dans *L'Africa romana*, 8/1, Sassari 1991, p. 447-477 ; X. LORIENT – D. NONY, *La crise de l'Empire romain*, p. 192-196. Sur la production de céramique – qui est un signe d'activité économique – dans l'Afrique du milieu du III^e siècle, cf. F. VILLEDIEU, « Relations commerciales établies entre l'Afrique et la Sardaigne du II^e au VI^e siècle », p. 326, dans *L'Africa romana*, 3, Sassari 1986, p. 321-332. L'exploitation des carrières de marbre et la production d'objets sont prospères en ~ 250 à Simitthu (N.-O. de la Proconsulaire,auj. Chemtou, Tunisie) : références dans K. STROBEL, *Das Imperium Romanum im 3. Jabrundert*, p. 177 ; en 257, l'activité minière en Numidie est normale, comme il ressort des *Epist* (76-79 : lettre aux évêques condamnés aux mines et réponses de ceux-ci) : cf. G.W. CLARKE, *ACW* 47, p. 277 s. ; K. STROBEL, *loc. cit.* Mais P. SALAMA, *Les voies romaines de l'Afrique du Nord*, Alger 1951, p. 28-29, avait déjà relevé l'activité et la vitalité routières de l'Afrique durant la « crise du III^e siècle », contrairement à ce que l'on observe dans les autres provinces de l'Empire au même moment.

2. A cet égard, une date « basse » de *Dem* conférerait une plus grande crédibilité au témoignage de Cyprien.

3. L'expression est de X. LORIENT – D. NONY, *op. laud.*, p. 237, pour caractériser les années 235-260. Cf. également M. CHRISTOL, « Les règnes de Valérien et de Gallien (253-268) », p. 803 : « A vrai dire, la série des malheurs qui accable l'Empire romain commence vers 250 et 251, sous le règne de Dèce. Mais pour les anciens, en tout cas pour la majorité d'entre eux, les malheurs de l'Empire ne semblent s'être accumulés qu'entre 253 et 268... ».

ments graves (militaires essentiellement, avec toutes leurs conséquences) qui ont marqué ces cinquante années (235-285), et qui d'ailleurs ont pour cadre les frontières du Rhin et du Danube ou l'Orient, lui seraient postérieurs, comme du reste lui seraient postérieurs les soulèvements de Maurétanie (253-263)¹. (Il conviendrait d'ailleurs de faire une observation comparable en ce qui concerne un autre auteur considéré comme une source importante de cette crise, l'historien grec Hérodien : son *Histoire*, qui commence à la mort de Marc-Aurèle (180) et s'achève en 238², a été rédigée en ~ 249.) Sans doute pourrait-on créditer Cyprien d'avoir su diagnostiquer l'évolution de cette « crise » et sa gravité, mais on serait alors tout aussi fondé à lui faire grief de n'avoir pas pressenti que ce monde décadent et finissant serait, bientôt, celui de Plotin – qui commence à écrire en 254 à Rome, où il enseigne depuis une dizaine d'années –, celui, sous Gallien (260-268), d'un renouveau de l'art romain, celui, enfin, de Dioclétien et de Constantin³.

1. Cf. M. BÉNABOU, *La résistance africaine à la romanisation*, Paris 1976, p. 214-231 : les soulèvements précédents remontaient à 226-227 (Maurétanies) ; P. SALAMA, « Vues nouvelles sur l'insurrection maurétanienne dite "de 253" : le dossier numismatique » : le trésor le plus oriental est celui de Calama (Guelma), à la frontière de la Numidie et de la Proconsulaire, la monnaie la plus récente datant de 256 (cf. R. TURCAN, *Le trésor de Guelma*, Paris 1963, p. 9 s.).

2. Pour lui, la « crise » commence, en réalité, en 180, à la mort de Marc-Aurèle : « D'Auguste à Marc-Aurèle, il n'y a pas eu une telle succession de règnes, des fortunes aussi diverses dans des guerres civiles et étrangères, de tels troubles chez les populations des provinces, des destructions de villes en territoire romain comme en de nombreuses contrées barbares ; il n'y avait pas eu tant de tremblements de terre, d'épidémies de peste, de tyrans et d'empereurs aux carrières aussi insolites » (I, 1, 4, trad. Chastagnol, *op. cit.*, p. 22).

3. Au « pessimisme » de Cyprien, on opposera l'« optimisme » d'Augustin méditant sur la chute de Rome ; cf. « Les *Sermons* d'Augustin sur la chute de Rome », dans G. MADEC (éd.), *Augustin prédicateur*, p. 439-448.

Aussi bien, même en limitant la portée de l'*Ad Demetrianum* à une réfutation, voire à une rétorsion, des accusations païennes, comme faisait Pontius¹, ou en méconnaissant l'originalité de l'intentionnalité et de la réalisation, comme Lactance², ceux-ci étaient-ils sans doute plus proches de la vérité que l'historiographie contemporaine quand elle voit dans cet opuscule « un excellent traité sur la crise de l'Empire³ ». *Mutatis mutandis*, l'erreur d'interprétation est symétrique de celle que l'on commet lorsque, sur la foi d'une évocation de l'été dans la *Lettre* 37, on déduit que l'année 250 fut une année d'abondance⁴.

Si donc il convient d'accueillir avec prudence le témoignage de Cyprien sur la situation militaire et économique, sinon de l'Empire, du moins de l'Afrique orientale à l'époque où il écrit l'*Ad Demetrianum*, comment interpréter sa peinture de la dégradation des mœurs et de la mora-

1. Cf. *supra*, p. 9 (et n. 1) et p. 21.

2. Cf. *infra*, p. 38, n. 2. Finalement LACTANCE ne lui reconnaît que des mérites formels, plus exactement stylistiques (*Inst.*, V, 1, 25-26).

3. G. ALFÖLDY, « The Crisis of the third Century as seen by Contemporaries », p. 97. Toutefois A. CHASTAGNOL, *op. cit.*, après avoir évoqué la « lucidité » de Cyprien et d'autres écrivains sur leur temps (p. 83), se montre ensuite plus circonspect : « La difficulté que nous éprouvons pour appréhender les causes comme les modalités de la "crise" du III^e siècle tient en partie, comme on l'a vu, à la nature, au petit nombre et à la médiocre qualité des sources littéraires dont nous disposons pour la période » (p. 88). Beaucoup plus critique (à juste titre selon nous), K. STROBEL, *op. cit.*, p. 182, n. 359 : « Ich kann Alföldy... nicht in Beurteilung folgen, daß Cyprian die Symptome der Krise des Reiches um die Mitte des 3. Jh. realistisch in ihren sprechenden Qualitäten gesehen habe ; wenn Cyprian vom Verfall der Welt spricht, so meint er keine spezielle Krise des Imperium Romanum » ; réserves également à l'égard de la thèse de G. Alföldy de la part de C. SCHULER, « Cyprian : Der christliche Blick auf die Zeitgeschichte » : Cyprien ne porte pas un diagnostic sur la situation de l'Empire, ses propos sont dictés par un souci pastoral.

4. *Epist.*, 37, 2, 2 : « Aestas ecce messium fecunda est et area frugibus plena est. » Cf. G.W. CLARKE, *ACW* 44, p. 175-176.

lité ? Plus encore que dans le domaine militaire et économique, et pour des raisons qui vont de soi, il est difficile au commentateur qui manifesterait quelque réserve à l'égard de cette peinture de la contester avec preuves à l'appui ! Une certitude toutefois : les situations ou les faits dénoncés dans l'opuscule n'ont pas tous le caractère de nouveauté que Cyprien tend à leur donner. On prendra deux exemples : la déchéance morale des contemporains, le développement du brigandage.

Orgueil, cupidité, cruauté, violence, ivrognerie, débauche..., la société au sein de laquelle Cyprien nous dit qu'il vit, réunit indistinctement tous ces vices, « qui croissent chaque jour ¹ ». – « Et quand donc l'abondance des vices fut-elle plus opulente ? », avait déjà demandé Juvénal ², près d'un siècle et demi plus tôt. – Mais la peinture est trop uniformément sombre pour refléter la réalité. Porté sans doute à retrouver chez ses contemporains l'image que l'Apôtre dessinait de l'humanité des « derniers jours » dans son avertissement à Timothée ³, le satirique cède alors la place à l'apologiste, ou, plus exactement, l'apologiste recourt à la satire. Il faut donc lire ces critiques avec toutes les précautions d'usage ⁴, dès lors que, par l'hyperbole et la généralisation, la polémique et la satire déforment inévitablement les faits, dans une mesure, du reste, malaisément appré-

1. *Dem.*, 10, 1, 9-10 : « ... cum crescat cottidie quod puniatur ».

2. *Sat.*, I, 87 : « Et quando uberior uitiorum copia ? » ; de même, I, 149 : « Omne in praecipiti uitium stetit. »

3. 2 *Tm* 3, 1 s. : « Sache bien, par ailleurs, que dans les derniers jours surviendront des moments difficiles. Les hommes en effet seront égoïstes, cupides, vantards, orgueilleux, diffamateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, sans cœur, implacables, ennemis du bien, délateurs, effrontés, aveuglés par l'orgueil, plus amis de la volupté que de Dieu... » (cité en *Vnit.*, 16, 396 s.).

4. Comme on doit le faire pour interpréter TERT., *Apol.*, 20, 3 (cf. *infra*, p. 43).

ciable ¹. Dans une étude parue il y a une vingtaine d'années, on a voulu montrer à quel point les portraits des schismatiques brossés par Cyprien dans ses *Lettres* étaient influencés par « l'image typique du tyran et de l'ennemi public ² ». Mais, si dans les *Lettres* ce sont des individus nommément désignés qui sont ainsi visés – ce qui n'est pas le cas dans l'*Ad Demetrianum* ³ –, la plupart de ces accusations (de vol, cupidité, orgueil, violence, intempérance, corruption, etc.) sont, en réalité, comme on peut le constater, interchangeables et communes, puisées dans l'arsenal traditionnel de la polémique, voire, plus précisément, dans le lexique de l'injure ⁴.

Quant au second point, si l'on écarte le genre romanesque ou la déclamation, qui accordent traditionnellement une large place aux scènes de brigandage ou de piraterie ⁵, la littérature ancienne de toute époque se fait l'écho d'agressions

1. G.-C. PICARD, *La civilisation de l'Afrique romaine*, p. 238 s. (en particulier p. 250), combat l'idée reçue selon laquelle l'Afrique romaine aurait été atteinte, à cette époque, par la dégradation des mœurs (cf. *infra*, p. 30, n. 4).

2. F. JACQUES, « Le schismatique, tyran furieux. Le discours polémique de Cyprien de Carthage », p. 945.

3. Hormis Démétrien, présenté (2, 1) comme *impatiens, indocilis, impius, furens* ; mais ces adjectifs appellent les mêmes remarques (cf. *Comm.*, *ad loc.*).

4. Cf. I. OPELT, *Die Polemik in der lateinischen Literatur von Tertullian bis Augustin*, Heidelberg 1980 (p. 276 s. : Index des « lateinische Schimpfwörter und verwandte sprachliche Erscheinungen », où l'on retrouvera pratiquement tous les termes relevés par F. Jacques dans son article cité *supra*, n. 2).

5. Cf. APULÉE, *Met.*, I, 11.15 ; IV, 10 ; VIII, 16-18 ; etc. Mais si ces épisodes sont quasi obligés dans un roman, ils reflètent néanmoins, dans une certaine mesure, une part de réalité. On fera des remarques analogues en ce qui concerne les sujets des controverses d'un Sénèque le Père, thèmes d'école sans aucun doute, mais non totalement étrangers à la vie quotidienne contemporaine (cf. R. CHAMBERT, « Pirates et voyageurs dans les *Controverses* de Sénèque le Père », *REL* 77, 1999, p. 149-169).

dont sont victimes promeneurs ou voyageurs¹ ; les textes juridiques en prévoient les circonstances et les conséquences, comme ils fixent les sanctions dont sont passibles les bandits et, éventuellement, leurs complices ou protecteurs² ; et il n'est pas rare de lire sur les inscriptions funéraires cette précision : *interfectus a latronibus*, « tué par des brigands³ ». Le III^e siècle n'a certainement pas échappé à cette forme de criminalité⁴, à laquelle Cyprien a été particulièrement sensible ; mais en l'absence d'indications circonstanciées de sa part⁵, rien ne permet de dire que l'insécurité, particulièrement dans l'Afrique de l'Est, était alors plus grande qu'à d'autres époques.

Des remarques précédentes, on ne déduira pas que tous les maux décrits par Cyprien sont imaginaires : frappé par l'épidémie, le milieu du III^e siècle n'était sans doute pas, même en Proconsulaire, une époque de paix et de prospérité. Elles visent seulement à mettre en garde contre une lec-

1. Pour nous en tenir à quelques textes antérieurs à Cyprien, latins : CIC., *Fam.*, 2, 9, 1-2 ; 15, 1, 2-3 ; 15, 4 ; *Att.*, 5, 20, 5 ; etc. ; JUV., *Sat.*, 10, 19-22 ; SÉN., *Ben.*, IV, 35, 2 ; VI, 15, 8 ; PLINIE J., *Ep.*, VI, 25, et néo-testamentaires : Lc 10, 25 s. ; 2 Co 11, 26.

2. *Dig.*, 13, 6, 5, 4 ; 32, 1 pr. ; 47, 16, 1 ; 48, 13, 4, 2.

3. Cf. B.D. SHAW, « Le bandit », p. 384-385, dans A. GIARDINA (éd.), *L'homme romain*, éd. fr., Paris 1992, p. 371-420.

4. Cf. X. LORiot - D. NONY, *La crise de l'Empire romain*, p. 43-48 ; mais aucun des documents cités par les auteurs ne concerne la Proconsulaire, qui paraît avoir joui d'une sécurité moins précaire qu'ailleurs (G.-C. PICARD, *La civilisation de l'Afrique romaine*, p. 145).

5. Hormis sa *Lettre* 62 (sur laquelle voir *supra*, p. 13-14, n. 3), les allusions à la piraterie et au brigandage relevées par D.D. SULLIVAN, *The Life of the North Africans*, p. 19-20, ont, à des fins didactiques, un caractère, soit de généralité (*Don*, 6, l. 134 ; *Epist.*, 66, 6), soit d'éventualité, voire de pure supposition conventionnelle (*Epist.*, 57, 4, 3 ; 58, 4, 2 ; 68, 3, 3), qui, contrairement aux commentaires habituels (en dernier lieu, celui de G.W. CLARKE, *ACW* 46, p. 223 ; 47, p. 168), ne permet pas, selon nous, de les interpréter comme des témoignages vécus ou contemporains. Sur la pauvreté des témoignages de Cyprien sur la vie quotidienne contemporaine en général, cf. d'ailleurs D.D. SULLIVAN, *op. cit.*, *passim* et p. 76.

ture trop naïve du traité de Cyprien, moins un témoignage sur la société contemporaine que sur l'état d'esprit de l'auteur, celui d'un évêque soucieux avant tout, dans ces pages, de défendre la communauté chrétienne¹.

Bien que, comme nous l'avons rappelé, Cyprien ne lui accorde pas un développement spécial dans l'*Ad Demetrianum*, la nécessité dans laquelle il s'est trouvé de rédiger le *De mortalitate* pour les chrétiens et le récit que fait Pontius des ravages de la « peste » dans la *Vita Cypriani* (chap. 9) montrent que ce fléau était traumatisant, dans ses causes comme dans ses conséquences physiques et morales². (Une vingtaine d'années plus tard, le philosophe Porphyre l'imputera encore aux chrétiens³, ce qui prouve, au demeurant, que cette accusation n'était pas le fait des seules couches populaires.) Et le traumatisme fut tel qu'il fit apparaître le présent sous un jour particulièrement sombre et qu'il cristallisa les reproches les plus divers contre les chrétiens.

Mais il est d'autant moins pensable que Cyprien prît chaque accusation séparément pour en innocenter les chré-

1. On ne peut exclure, en effet, dans cette démarche de Cyprien, une part de stratégie apologétique, à rapprocher de TERT., *Apol.*, 20, 2-3 (*infra*, p. 43 s.).

2. Cf. J. PIGEAUD, *La maladie de l'âme. Étude sur les relations de l'âme et du corps dans la tradition médico-philosophique antique*, Paris 1981, p. 539 : « [La peste] est... une maladie physique et en cela relève d'une physique et d'une physiologie. Elle est un événement historique ; elle a des conséquences morales... Elle pose en elle-même la question de la providence. C'est pour cela que l'on ne peut avec elle séparer l'explication physique et les implications morales. »

3. *Contra Christianos*, frg. 80 (Harnack, p. 94 [= EUS., *PE*, V, 1, 9-11, SC 262, p. 244-245]) ; cf. *supra*, p. 10. Les chrétiens et le christianisme, responsables du malheur des temps : l'accusation sera incessamment reprise par les intellectuels païens ; cf. H.-D. SAFFREY, « Le thème du malheur des temps chez les derniers philosophes néoplatoniciens », dans M.-O. GOULET-CAZÉ et al. (éd.), *ΣΟΦΙΗΣ ΜΑΙΗΤΟΡΕΣ*, « Chercheurs de sagesse », *Hommage à Jean Pépin*, Paris 1992, p. 421-431.

tiens¹ que lui-même était persuadé de vivre dans un monde vieillissant et donc porté à interpréter tous les événements, quels qu'ils fussent (la sécheresse et les défaites militaires, les épidémies et la baisse de la moralité, etc.) comme autant de signes cumulés annonciateurs de la « fin » ; car c'est Cyprien – non pas Démétrien et les païens (on l'a rappelé, ils venaient de célébrer le millénaire de la « Rome éternelle ») qui considère que le monde est épuisé et explique par cet épuisement les maux présents.

Contrairement à la thèse qui a été soutenue², la conviction de Cyprien n'a pas varié. Dans le *Quod idola* (autour de 246, s'il en est l'auteur³), dans le *De unitate* (~ 251), dans les *Lettres* 57, 58 et 59 (252-253), comme ensuite, posté-

1. Comme avait fait, par exemple, TERTULLIEN dans l'*Apologeticum*, 7-45, en regroupant les griefs contre les chrétiens sous deux chefs principaux : actes « secrets » et « publics ».

2. Reprenant une remarque de H. KOCH, *Untersuchungen*, p. 52 et 169, G. ALFÖLDY, « Der Heilige Cyprian und die Krise der römischen Reiche », p. 482 s., et « The Crisis of the third Century », p. 96-97, soutient que Cyprien n'aurait cru à la fin du monde prochaine que pendant quelques années (entre 251 et 254). Mais, outre l'invraisemblance « psychologique » de l'hypothèse, les textes allégués en faveur de ce double revirement n'autorisent aucunement une telle interprétation : l'absence d'évocation de la fin prochaine du monde en *Don* (246) peut s'expliquer par le genre et l'intention de l'opuscule, mais il y est fait, néanmoins, allusion au grand âge du monde (8 : *aeui senium*), et la description des violences et de l'immoralité de la société contemporaine (6-13) est aussi sombre qu'en *Dem* ; rien ne permet de dire que les correspondants de Cyprien en 250 (*Epist*, 22, 1 ; 30, 5 ; 31, 6) sont plus pessimistes que lui à ce moment-là ; en *BonPat* (256), Cyprien exhorte les chrétiens à supporter patiemment les épreuves et à attendre le jour de la vengeance (21), « car voici que le temps approche » (*Ap* 22, 10).

3. Sur le problème fort disputé depuis un siècle de l'(in)authenticité – et de la date – de ce traité, cf. S. DELÉANI, *CTC* 1995, n° 43, *REAng* 42/2, 1996 : discussion de l'article de E. HECK (dans *Panchaia. Festschrift für K. Thraede* [= *JbAC*, Erg., 22, 1995], p. 148-155), dont les conclusions (inauthenticité de ce traité postérieur à Lactance) sont adoptées par A. WLOSOK, *HLLA*, 4. Bd., p. 583-584.

rieurement sans doute à l'*Ad Demetrianum* et au *De mortalitate*, dans les *Lettres* 61 et 63 (253), 67 et 71 (255), dans l'*Ad Fortunatum* (257 ?¹) reviennent des expressions voisines et le même leitmotiv² : le monde vieillit, il s'écroule, sa fin est proche, d'où l'immoralité, les guerres, les calamités – et aussi les divisions au sein de l'Église.

Mais Cyprien n'est pas le seul écrivain chrétien à avoir exposé ces vues, même s'il l'a fait avec une insistance particulière. Si on les retrouve, sans grande surprise, dans le *De*

1. C'est encore en se fondant sur la « liste » de Pontius que l'on suppose que *Fort* a été écrit sous Valérien (257), mais ce recueil d'exhortations à supporter le martyre pourrait l'avoir été, comme on l'a également suggéré, sous Dèce (250-251) ou, moins vraisemblablement, sous Trébonien Galle (253).

2. *QuodId*, 11 : « uergente saeculo » ; *Vnit*, 16 : « Malum hoc... iam pridem coeperat sed nunc creuit eiusdem mali infesta clades, exurgere ac pululare plus coepit haereticae peruersitatis et schismatum uenenata pernicies, quia et sic in occasu mundi oportebat... » ; *Epist*, 57, 3, 3 : « ... occultorum scrutator et cognitor cito uenturus... » ; 58, 1, 2 : « Scire... debetis... pressurae diem super esse coepisse et occasum saeculi atque antichristi tempus adpropinquasse... » ; 58, 2, 1 : « ut nemo quicumque de saeculo iam moriente desideret... Venit enim tempus... » ; 59, 7, 1 : « Nec quemquam fidelem... mouere debet, ... si quidam in extremis temporibus superbi et contumaces et sacerdotum Dei hostes aut de ecclesia recedant aut contra ecclesiam faciunt » ; *Dem*, 3.4.5.20.23 ; *Mort*, 2, 29 : « Regnum Dei... esse coepit in proximo » ; 25 : « ... corruente iam mundo et malorum infestantium turbibus obsesso... Mundus ecce nutat et labitur et ruinam sui non iam senectute rerum sed fine testatur » ; *Epist*, 61, 4, 1 : « Christo ueniente... cuius quia cito adpropinquauit aduentus... » ; 63, 18, 4 : « ... iam secundum eius (= Christi) aduentus nobis propinquat » ; 67, 7 : « in nouissimis temporibus aut lubrica fides nutat aut Dei timor irreligiosus uacillat... praedictum est deficiente iam mundo atque adpropinquante antichristo bona quaeque deficere, mala uero et aduersa proficere » ; 67, 8, 1 : « ... tamen quamuis nouissimis temporibus... » ; *Fort*, praef., 1, 3 : « in fine atque in consummatione mundi antichristi tempus infestum adpropinquare iam coepit ». – Si ces expressions sont littéralement absentes de l'*Ad Donatum* (249), la description de la société contemporaine y a la même tonalité que dans l'*Ad Demetrianum* (cf. *supra*, p. 32, n. 2).

*laude martyrii*¹ – un sermon contemporain prononcé dans le même contexte et le même climat que l'*Ad Demetrianum* et le *De mortalitate* –, elles sont également exposées par la suite, dans des circonstances diverses, par exemple par Ambroise², Augustin³, Jean Chrysostome⁴, d'autres encore, à l'occa-

1. *Laud*, 8, 7 (CSEL 3/3, p. 32) : « ... cotidiana cernimus funera, cernimus nouos exitus diuturnos factos... saeuientibus morbis inexpecta cuiusdam claudis exitia ac stragem populatarum urbium intuemur, unde possimus agnoscere quanta martyrii habenda sit dignitas, ad cuius gloriam nos cogere etiam lues coepit » ; 13, 13 (p. 35) : « ... mundus ipse subuertitur partimque orbe concusso natura deficiens ultimi exitus monumenta testatur » ; 27, 15 (p. 48) : « Non enim mouere nos debent caduca quae semper et quae iam euersione sua non modo lege proposita sed etiam ipso fine temporis urguentur. »

2. *In Luc.*, 10, 9-10 (SC 52, p. 160, trad. et annot. G. Tissot) : « Luc [cf. 21, 5-36] a jugé qu'on en saurait suffisamment sur la fin du monde, si l'on était instruit de la venue du Seigneur. Or nul ne peut témoigner des paroles célestes plus que nous, sur qui vient la fin du monde. Que de guerres et de bruits de guerres nous avons appris ! Les Huns se sont dressés contre les Alains, les Alains contre les Goths, contre les Taifales et les Sarmates. Nous-mêmes en Illyrie avons été exilés de notre patrie par les Goths exilés. Et ce n'est pas encore la fin. Quelle famine partout, peste des bœufs aussi bien que des hommes et de tout le bétail ! Si bien que, n'ayant pas subi la guerre, la peste nous a rendus semblables à un pays conquis. Donc, puisque nous en sommes au déclin du monde, cela commence par les maladies du monde : maladie du monde la famine, maladie du monde la peste, maladie du monde la persécution » (selon J.-R. PALANQUE, *Saint Ambroise et l'Empire romain*, Paris 1933, p. 534-535, ce tableau qui annonce la fin du monde est inspiré par les événements de 378 : défaite et mort de Valens à Andrinople) ; ou encore *Fid.*, II, 16, 137 s. ; *Exc. Sat.*, I, 30-32. Mais plutôt que ce type de réflexions, assez rares chez Ambroise, on retient ses déclarations sur la loi du « progrès » qui gouverne le monde (cf. *Ep.*, 18, 23-29 ; F. PASCHOUD, *Roma aeterna*, Institut suisse de Rome, 1967, p. 197 ; C. MAZZUCO, « Due visioni cristiane del mondo e due stili : Cipriano e Ambrogio », p. 236).

3. *Serm.*, 81, 8 (PL 38, col. 581-582), fin 410 : « ... uastatur mundus, deficit mundus. Non tibi dixit Dominus tuus : "Vastabitur mundus" ? Non tibi dixit Dominus tuus : "Deficiet mundus" ? ... Miraris quia deficit mundus ? mirare quia senuit mundus. Homo est, nascitur, crescit, senescit... » Cf. *supra*, p. 26, n. 3.

4. *In Ioan.*, 34, 3 (PG 59, col. 197-198), 391 : la fin du monde est proche, comme l'annoncent les guerres, les misères, les tremblements de terre ; mille douleurs affligent un corps qui va mourir, des morceaux de toits et

sion¹. En réalité, le thème a une double ascendance, païenne et chrétienne². Depuis Hésiode – bien que, naturellement, l'idée ne fût ni universellement admise ni, parfois chez le même auteur, unilatéralement défendue –, l'Antiquité était familiarisée avec la conception d'une dégradation des âges depuis l'*auraea aetas*³, et cette conception est bien présente dans la mentalité religieuse des Étrusques⁴. Les philosophes (Lucrèce⁵,

de murs se détachent d'une maison qui va s'écrouler ; de même la fin du monde est à nos portes, les maux l'envahissent de toutes parts. Également *In Matth.*, 20, 6 (PG 57, col. 294), en 390 : la fin du monde est à nos portes ; peut-être est-elle toute proche ; de nombreux signes l'annoncent.

1. Ainsi SID. APOLL., *Ep.*, VIII, 6, 3 : « ... per aetatem mundi iam senescentis, lassatis ueluti seminibus, [uirtutes artium] emedullatae... » ; GRÉG. LE GRAND, *Mor.*, *Ep. ad Leandrum*, 1 (SC 32 bis, p. 116), et surtout *Hom. Eu.*, I, 1, 1-5 (CCL 141, p. 5-10) ; etc. Sur la postérité de ce thème de la *senectus mundi* et l'influence éventuelle de Cyprien, cf. J.M. DEAN, *The World Grown Old in Later Medieval Literature*, Cambridge (Mass.) 1997. (Je dois cette référence à mon collègue André Crépin).

2. Sans se prononcer sur la « date » de la fin du monde, MINUCIUS FÉLIX souligne la convergence, au moins partielle, des vues : « Quis enim sapientium dubitat, quis ignorat omnia quae orta sunt occidere, quae facta sunt interire ? » (*Oct*, 34, 2), et l'explique par la théorie des emprunts de la philosophie aux Écritures : « Animaduertis philosophos eadem disputare quae dicimus, non quod nos simus eorum uestigia subsecuti, sed quod illi de diuinis praedicationibus prophetarum umbram interpolatae ueritatis imitati sint » (34, 5), cf. éd. M. Pellegrino, p. 243 s.

3. Cf. A. LUNEAU, *L'histoire du salut chez les Pères de l'Église*, p. 49-50 ; S. MAZZARINO, *La fin du monde antique*, p. 11-40 (p. 38-40 : trad. et comm. de Dem, 3-5) ; E. ZOCCA, « *La senectus mundi* », p. 654 s.

4. Ceux-ci estimaient la durée de leur nation à huit (ou dix) siècles, et la nymphe Vegoia (au début du 1^{er} siècle a. C.) prophétisait que le dernier siècle était proche et qu'il connaîtrait maladies, pénurie des récoltes et disensions (cf. E. ZOCCA, *art. cit.*, p. 652-654).

5. LUCR., II, 1122-1174 ; V, 90-95 (cf. éd. C. Bailey, t. 2, Oxford 1947, p. 975 s. et 978 s.). Cette page de Lucrèce était sans doute dans la mémoire de Cyprien rédigeant *Dem*, 3-4, de même que, en écrivant *Mort*, 14, il ne pouvait pas ne pas penser à la description de la « peste d'Athènes » (LUCR., VI, 1138 s. ; sur ce texte célèbre, lire les analyses de J. PIGEAUD, *op. cit.*, p. 226-242). Cf. C. PASCAL, « Lucrezio e Cipriano », *RFIC* 31, 1903, p. 555-557 ; H. HAGENDAHL, *Latin Fathers and the Classics*, Göteborg 1958, p. 77-78.

Sénèque¹⁾ l'avaient diversement intégrée à leurs systèmes. Mais on en trouve l'écho également dans la littérature non philosophique²⁾, dans certaines conceptions agronomiques³⁾, dans des textes hermétiques⁴⁾. Une telle conviction était compatible avec la croyance, volontiers professée par les chrétiens, que la fin du monde était proche ; car s'ils divergeaient sur la proximité de cette échéance⁵⁾, ils étaient facilement enclins à en déceler, dans les troubles contemporains, les signes avant-coureurs signalés dans les Écritures.

Pour sa part, Cyprien pense, comme d'autres Pères de l'Église, que le monde devait durer six mille ans⁶⁾, et il estime, dans l'*Ad Fortunatum*, que ce sixième millénaire est près de se clore⁷⁾. Selon une loi, voulue sans doute par Dieu,

1. *Luc.*, 71, 12-15. Relevé des réminiscences de Sénèque dans l'œuvre de Cyprien : H. KOCH, *Untersuchungen*, p. 289-313 (dans *Dem.*, p. 298-300).

2. SALL., *Jug.*, 2, 3 : « ... omniaque orta occidunt et aucta senescunt », cité textuellement en *Dem.*, 3, 3, 30 (déjà THUC., II, 64, 3 : πάντ' ἄρα πέφυκε καὶ ἐλασσοῦσθαι, et PLAT., *Resp.*, VIII, 546a : γενόμενον παντὶ φθορὰ ἐστίν) ; AUL. GELL., *NA*, III, 10, 11 : « et nunc, quasi iam mundo senescente, rerum atque hominum decrementa sunt. »

3. COLUMELLE (*Rust.*, I, *praef.*, 1-3 ; II, 1, 1-7 ; etc.) dénonce, comme une pseudo-explication du marasme agricole au I^{er} siècle de l'Empire, la théorie de la stérilité croissante du sol qui avait été formulée par l'agronome Tremelius Scrofa (né ~ 120 a. C.). Cf. R. MARTIN, *Recherches sur les agronomes latins et leurs conceptions économiques et sociales*, Paris 1971, p. 14-15 et 291 s.

4. *Asclepius*, 24-26 (HERMÈS TRISMÉGISTE, *CUF*, t. 2, 1946, p. 326-331).

5. Cf. AUG., *CD*, XVIII, 53, 1 (*BAug* 36, p. 678 et 772) ; S. MAZZARINO, *La fin du monde antique*, p. 33 s.

6. On sait que cette conception, répandue dans la littérature chrétienne depuis le PS.-BARNABÉ (*Ep.*, 15, 4) repose sur une lecture du récit de la création en six jours (Gn 1, 31 - 2, 2) à la lumière de Ps 89, 4 : « Mille ans, pour le Seigneur, sont comme un jour. »

7. *Fort.*, *praef.*, 1 et 2 (l. 1 et 23) : « ... praesurarum et persecutionum pondus incumbit et in fine atque in consummatione mundi antichristi tempus infestum adpropinquare iam coepit... Sex milia annorum iam paene complentur, ex quo hominem diabolus impugnat. » Ces 6 000 ans seraient suivis, pour Cyprien comme avant lui pour Irénée, du millénium ; cf. *Fort.*, 11, 88 : « ... in Machabeis septem fratres... ut primi in dispositione diuina

mais naturelle, le monde est en train de s'achever, comme il appert de ses désordres divers – dans lesquels Cyprien voit aussi la confirmation des prophéties. Il distingue, en effet, les deux plans : celui de la physique et de la biologie qui, indépendamment des Écritures, expliquent le déclin du monde que l'on constate¹⁾ ; celui de l'eschatologie, fondée cette fois sur les Écritures, qui apprend que, à l'approche du Jugement, les maux redoubleront, signes précurseurs de la « fin » et manifestation de la colère de Dieu contre ceux qui ont refusé de le connaître²⁾. Mais cette distinction des deux domaines, profane ou naturel d'une part, chrétien ou scripturaire d'autre part, révèle en réalité une tentative d'harmonisation de deux conceptions de l'histoire – du moins celles-ci sont-elles présentées comme convergentes ; et si, dans le *De mortalitate*, Cyprien évoque seulement la seconde, ce n'est pas qu'il considérât la conception profane comme une doctrine subsidiaire, mais parce que, soucieux d'adapter son discours à ses destinataires, il ne jugeait pas nécessaire de faire appel, comme dans l'*Ad Demetrianum*, à une double argumentation. Le regard que portait Cyprien sur le monde contemporain était donc conditionné par une conviction doublement étayée³⁾ ; mais ce monde qui l'entourait ne l'incitait pas non plus à réviser ses propres certitudes. Entre la conception de l'histoire et

septem dies annorum septem milia continentes... ». Cf. A. LUNEAU, *L'histoire du salut chez les Pères de l'Église*, p. 219-220 ; K.-H. SCHWARTE, *Die Vorgeschichte der augustinischen Weltalterlehre*, Bonn 1966, p. 160-162.

1. *Dem.*, 3, 1.

2. *Dem.*, 5, 1.

3. Cf. la conclusion voisine, mais simplificatrice, de S. MAZZARINO, *La fin du monde antique*, p. 40 : « Chez Cyprien, deux thèmes se trouvent fondus : d'une part, l'analyse de la crise romaine, perspective pessimiste, colorée d'une rhétorique à dominante sallustienne... d'autre part, la fin imminente de Rome amenée par l'Antéchrist. Observation pessimiste, certitude apocalyptique... ».

la perception du présent, comme souvent, s'instaurait probablement, à l'insu même de l'auteur, un jeu subtil d'interférences¹.

IV. - Les citations scripturaires

Lactance, on le sait, adressait à Cyprien un double reproche : avoir recouru aux Écritures dans un ouvrage destiné aux païens et, corollairement, n'avoir pas mis en œuvre une argumentation rationnelle². On vient de voir que le second reproche n'est pas pleinement mérité. Le premier, en revanche, paraît, a priori, mieux fondé : on peut douter, en effet, de l'impact que le caractère allogène des Écritures était susceptible d'avoir sur des esprits formés à une autre culture, et qui les méprisaient³. Mais, pas plus que ses prédécesseurs⁴, Cyprien ne devait ignorer cette « règle », parfois transgressée – en particulier par Justin⁵ –, du genre apologétique. Il convient donc de comprendre et de préciser dans

1. Aussi bien serait-il vain, en l'absence de données biographiques, de chercher à préciser, laquelle des deux visions de l'histoire (la « philosophique » ou la « scripturaire ») a précédé l'autre dans la réflexion de Cyprien.

2. *Inst.*, V, 1, 26 : « (Cyprianus)... placere... sacramentum ignorantibus non potest, quoniam mystica sunt quae locutus est, et ad id praeparata ut a solis fidelibus audiantur » ; V, 4, 4 : « non enim scripturae testimoniis, quam ille (= Demetrianus) utique uanam, fictam, commenticiam putabat, sed argumentis et ratione fuerat refellendus. » Cf. J.-C. FREDOUILLE, « Bible et apologétique », p. 488 s.

3. Cf. G. RINALDI, *Biblia gentium*, Roma 1989, p. 167-185, qui réunit les jugements portés par les païens sur la Bible en général.

4. Tertullien et Minucius Félix s'étaient abstenus, pour cette raison, de citer des versets scripturaires dans leurs apologues (une seule citation littéraire dans l'*Apologeticum*, aucune dans l'*Octavius*) ; dans l'apologétique grecque, la situation est variable selon les auteurs. Cf. « Bible et apologétique », p. 491 s.

5. *Ibid.*, p. 485.

quel esprit Cyprien se réfère à la Bible ; et, à cet égard, la comparaison avec le *De mortalitate* est instructive¹.

Si l'on relève pratiquement le même nombre de citations scripturaires dans les deux opuscules (25 dans l'*Ad Demetrianum* et 27 dans le *De mortalitate*²), là néanmoins s'arrête l'analogie. Aucune citation, en effet, n'est commune aux deux opuscules ; surtout, il n'y a que 2 citations néotestamentaires³ dans l'*Ad Demetrianum* – contre 14 dans le *De mortalitate* –, et sur les 23 citations vétéro-testamentaires de l'*Ad Demetrianum* – contre 13 dans le *De mortalitate* –, 14 sont empruntées aux livres prophétiques⁴, absents du *De mortalitate*, et 5 autres ont un caractère prophétique ou « eschatique ». Ainsi Cyprien a diversifié et adapté les données scripturaires en fonction de ses destinataires : s'adressant aux païens, il privilégie l'Ancien Testament ; il leur montre qu'il faut voir dans la situation contemporaine l'accomplissement des Écritures, puisque cette situation y était annoncée et décrite⁵. Les Écritures, plus exactement les pro-

1. Cf. aussi la différence de conception des deux chap. de conclusion, littérairement aussi élaborés l'un que l'autre (*Dem.*, 26 et *Mort.*, 26 : *infra*, p. 211-212).

2. La « densité » scripturaire de l'*Ad Demetrianum* (527 lignes) est toutefois légèrement inférieure à celle du *De mortalitate* (458 lignes) : pour 100 lignes, près de 5 citations dans le premier, près de 6 dans le second ; si l'on considère la longueur des citations scripturaires, la différence est comparable : 70 lignes scripturaires dans le premier (soit environ 13 % de l'opuscule), 64 dans le second (soit un peu moins de 14 %). Ce dénombrement, fondé sur les éditions et l'index du CCL 3A, ne prend en compte que les citations littérales, à l'exclusion des « allusions ». Faut-il ajouter que ces chiffres n'ont qu'un caractère indicatif ?

3. Deux citations : Mt 7, 6 (« Ne donnez pas aux chiens... »), Jn 17, 3 (« La vie éternelle est qu'ils te connaissent... ») – et non pas trois, car, en *Dem.*, 17, Rm 12, 19b, signalé en CCL 3A, p. 148, reprend Dt 32, 35 (« A moi la vengeance... »).

4. Étant admis que, en *Dem.*, 23, 2, 2, la citation est empruntée à Amos (cf. Comm., *ad loc.*).

5. Sur la « démonstration prophétique » dans l'apologétique, et en particulier chez Justin, cf. « Bible et apologétique », p. 485 s.

phéties de l'Ancien Testament, valorisées par leur haute antiquité, ne sont pas une preuve de la dégradation présente, mais la dégradation présente prouve la vérité des Écritures. L'apologiste pensait sans doute qu'une telle présentation, banale à nos yeux, demeurait accordée – malgré l'origine différente des annonces – à une mentalité païenne traditionnellement encline à ajouter foi aux oracles et aux prédictions, dans la vie privée ou publique aussi bien que dans les débats judiciaires, comme preuves « extra-techniques », c'est-à-dire fournies par la cause même, et non pas créées grâce à la technique oratoire ¹.

La lecture des citations scripturaires de l'*Ad Demetrianum* conduit toutefois à poser une question qui, même si elle ne reçoit pas de réponse sûre, mérite d'être formulée, car elle permet d'éclairer, fût-ce indirectement, la conception que l'auteur se faisait de son apologie. On aura remarqué, en effet, qu'aucun des nombreux versets scripturaires présentant la « peste » comme une menace ou un châtement de Dieu ² n'est littéralement cité par Cyprien. Sans doute, comme nous avons eu l'occasion de le constater à diverses reprises ³, les Pères de l'Église – pour des raisons qui, en partie, nous échappent –

1. Cf. CIC., *Top.*, 77 : « Diuina haec fere sunt testimonia, primum orationis..., deinde rerum in quibus insunt quasi opera diuina quaedam... Quibus ex locis sumi interdum solent ad fidem faciendam testimonia deorum » ; QUINT., *IO*, V, 7, 35 : « ... adicere si qui uolet ea, quae diuina testimonia uocant, ex responsis, oraculis, ominibus... ». Cet aspect de l'exégèse de Cyprien n'est pas abordé dans l'étude récente de A. BRENT, « Cyprian's Exegesis and Roman Political Rhetoric », dans *L'esegesi dei padri latini*, t. 2, *Studia Ephemeridis Augustianum* 68, Roma 2000, p. 145-158.

2. Entre autres références, Lv 26, 25 ; Nb 14, 12.37 ; 16, 46 ; 25, 9 ; Dt 28, 21 ; 2 S 24, 15 ; Ps 78, 50 ; Jr 14, 12 ; 27, 13 ; Ez 5, 12 ; 6, 11 ; 7, 15 ; Mt 24, 7 (Mc 13, 8 ; Lc 21, 11) ; Ap 6, 8 ; 18, 8. Cf. J. GRIMM, *Die literarische Darstellung der Pest*, p. 14-23.

3. Encore récemment, « Du *De paenitentia* de Tertullien au *De paenitentiae institutione* de Pacien », *REAug* 44, 1998, p. 19. Cf. aussi Comm., 6, 2.

ne reprennent-ils pas toujours les versets qui serviraient le plus directement leur enseignement ou leur thèse. Mais, en l'espèce, il n'est guère imaginable que Cyprien, en écrivant l'*Ad Demetrianum*, n'eût pas à l'esprit au moins les paroles du « discours eschatologique » du Christ, qui, dans le prolongement des versets vétéro-testamentaires, cite la « peste » comme l'un des principaux châtements annoncés comme prodromes de la « fin ¹ », et auquel Cyprien se réfère, à peu près au même moment, dans le *De mortalitate* ².

D'autre part, comme nous l'avons rappelé ³, Cyprien n'accorde pas l'importance que l'on attendrait à cette épidémie parmi les maux qui, en ces temps de la « fin », accablent l'humanité. Bien qu'il en souligne à l'occasion les conséquences morales et sociologiques, Cyprien s'abstient de toute description des symptômes et des ravages de la maladie. Comme si, dans notre apologie mais également, du reste, dans cette consolation qu'est le *De mortalitate* ⁴, Thucydide ou Lucrèce lui avaient servi de repoussoirs ou de contre-modèles ⁵ ! L'absence de références scripturaires

1. Mt 24, 7 : « Il y aura, çà et là, des pestes, des famines et des tremblements de terre » (= Mc 13, 8 : « Il y aura en divers endroits des tremblements de terre et des famines » ; Lc 21, 11 : « Il y aura, çà et là, de grands tremblements de terre, des pestes et des famines », cf. n. suiv.). Dans l'AT, les trois principaux fléaux sont, généralement, la guerre, la famine et la peste ; cf. H. LESÈTRE, art. « Peste », *DB*, fasc. 31, 1908, col. 163-164.

2. *Mort*, 2, 21 s. : « (Dominus)... bella et fames et terrae motus et pestilentias per loca singula exurgere praenuntiauit et cecinit (cf. Lc 21, 11)... "Cum autem uideritis haec omnia fieri, scitote quoniam in proximo est regnum Dei" (Lc 21, 31)... ». Si Mc 13, 8 omet les « pestes », comme d'ailleurs certaines traditions matthéennes, toutefois la citation de Mt 24, 7 en *Fort*, 11, 26 (« ... et erunt fames et terrae motus et pestilentiae per singula loca ») montre que Cyprien disposait d'un texte les mentionnant (λοιοί, *pestilentiae*).

3. Cf. *supra*, p. 12, n. 2.

4. Cf. *supra*, p. 11, n. 3.

5. Ce qui n'implique nullement l'absence de réminiscences lucréticiennes en *Dem*. Cf. *supra*, p. 35, n. 5.

topiques, que nous venons de signaler, comme cette relative discrétion thématique, ont probablement la même explication, relèvent de la même intentionnalité : Cyprien n'a pas cherché à donner à l'épidémie un caractère de gravité exceptionnelle, loin devant les autres maux. Dans un monde qui voyait depuis toujours dans la « peste » le châtimeur d'une divinité offensée par les hommes¹, Cyprien a sans doute voulu éviter tout risque de confusion ou de confusionnisme entre les annonces scripturaires et les croyances païennes qui n'aurait pu que nourrir l'argument selon lequel les dieux se vengeaient par la maladie de l'abandon de leur culte. En citant la « peste » parmi d'autres calamités, il suggère qu'elle n'a pas le sens que les païens lui attribuent ; qu'elle est, depuis longtemps, l'un des signes annonciateurs, mais avec d'autres, que ce monde vieillissant, qui s'est éloigné et détourné de Dieu, est proche de la « fin ». Somme toute, et sans paradoxe – car il y a une part commune d'intentionnalité entre les deux auteurs –, la discrétion de Cyprien sur la « peste » dans l'*Ad Demetrianum*, et même, dans une certaine mesure, dans le *De mortalitate*², est symétrique de l'ampleur, souvent mal comprise, que lui accorde Lucrèce, à la fin de son poème : celui-ci voulait montrer que l'épidémie est un phénomène *naturel*, non explicable par une quelconque volonté *des dieux* ; celui-là que, loin de s'expliquer comme un châtimeur présentement envoyé par *des dieux* courroucés, elle s'inscrit dans un pro-

1. Même si certains philosophes ou médecins (Hippocrate, Lucrèce, Galien, etc.) soutiennent qu'elle a des causes naturelles. Cf. J.-N. BIRABEN, *Les hommes et la peste*, t. 2, p. 7-9 ; J.-M. ANDRÉ, « La notion de *Pestilentia* à Rome : du tabou religieux à l'interprétation préscientifique », *Latomus* 39, 1980, p. 2-16 ; J. PIGEAUD, *op. cit.*, p. 539 (passage cité *supra*, p. 31, n. 2).

2. Il y a toutefois quelque exagération dans la remarque de G. STRAMONDO, *Studi sul « De mortalitate » di Cipriano*, Catania 1964, p. 35 : « Il fatto fondamentale è che nei due opuscoli (i.e. *Dem* et *Mort*) la peste è un elemento marginale. »

cessus général de dégradation, *naturel* certes, mais annoncé et annonciateur.

Si donc pour des motifs que nous avons tenté de comprendre, Cyprien s'est privé de l'appui qu'auraient été susceptibles de lui apporter les versets scripturaires sur la « peste », il a, comme on l'a dit, largement utilisé l'argument prophétique. A vrai dire, l'innovation de Cyprien doit être relativisée. Tertullien avait déjà, lui aussi, brossé, dans l'*Apologeticum* (écrit en 197), un tableau du monde singulièrement triste : « La terre engloutit des villes, les mers dévorent des îles, les guerres étrangères et civiles déchirent les peuples, les royaumes heurtent les royaumes, la famine et la peste et tous les désastres locaux et les nombreux cas de mort désolent certains pays, la justice devient rare, l'iniquité devient fréquente, l'amour du bien s'engourdit, les saisons mêmes et les corps célestes se dérangent et ne remplissent plus leur office, l'ordre de la nature est troublé par des signes néfastes et des prodiges » (20, 2-3, trad. Waltzing). N'était la différence de style, ne croirait-on pas lire une page de l'*Ad Demetrianum* ? Pourtant, il ne s'agissait pas, de la part de Tertullien, de porter un diagnostic sur son époque, mais de proposer un condensé des misères du monde¹ observables chacune en son temps, destiné à prouver la vérité et la divinité des Écritures : « toutes ces calamités ont été décrites d'avance ». (Au demeurant, le parallèle avec ce passage de Tertullien offrira sans doute une raison supplémentaire d'exploiter avec circonspection le « témoignage » de Cyprien sur son temps.) Toutefois, l'originalité apologétique de ce dernier par rapport à ses prédécesseurs latins, Tertullien et Minucius Felix, n'en est pas moins réelle : contrairement à ceux-ci, Cyprien n'a pas hésité à citer abondamment les prophéties qui, pour reprendre encore une

1. Cette page de Tertullien ne contredit donc pas les textes cités *supra*, p. 21, n. 2 ; cf. les justes remarques de J.P. WALTZING, *Comm.*, p. 135.

expression de Tertullien, « se vérifient, pendant que nous les lisons » – *dum recognoscimus, probantur* (20, 3).

Les explications que l'on peut proposer de cette innovation sont nécessairement hypothétiques : les relations qu'entretenait Cyprien avec Démétrien, avec lequel, nous dit-il, il avait eu plusieurs conversations ¹, et qui auraient rendu possible, malgré l'hostilité de son interlocuteur, de se référer à la Bible ? l'impression que le climat ambiant autorisait cette « entorse » à la tradition apologétique de langue latine, dans la mesure où, progressivement, les Écritures étaient moins méconnues des païens ? plus vraisemblablement, le sentiment que, évêque de Carthage, mais ancien rhéteur ², il devait, pour les convertir, convaincre les païens, sinon par une démarche uniquement rationnelle, comme l'aurait souhaité Lactance ³, du moins, et conjointement, textes à l'appui, la réalisation historique des prophéties constituant une démonstration ou une preuve ⁴ de la vérité du christianisme. Les dernières pages de l'*Ad Demetrianum* montrent que, dans l'esprit de son auteur, une « apologie » du christianisme n'était pas dissociable d'une « exhortation » à la conversion ⁵ ou, plus exactement, que la réfutation des accusations portées contre les chrétiens ne prenait son véritable sens et n'avait de réelle utilité que si elle était susceptible de conduire les païens au christianisme ⁶.

1. *Dem.*, 1, 2.

2. On a mis en doute qu'il eût également exercé la profession d'avocat (G.W. CLARKE, « The Secular Profession of St Cyprian of Carthage », *Latomus* 24, 1965, p. 633-638).

3. Cf. *Inst.*, V, 4, 6 : « ... huic (= *Demetrianus*) oportebat, quia nondum poterat capere diuina, prius humana testimonia offerri, id est philosophorum et historiorum, ut suis potissimum refutaretur auctoribus » ; cf. *supra*, p. 38, et n. 2.

4. Cf. *supra*, p. 39-40, avec notes.

5. D'où l'importance de cette dernière partie de l'opuscule. Cf. K. STROBEL, *Das Imperium Romanum im 3. Jahrhundert*, p. 181-182.

6. Cf. *supra*, p. 21.

V. - Le texte

La complexité de la transmission de l'œuvre de Cyprien est bien connue. Elle a fait l'objet, depuis G. Hartel, de travaux nombreux et importants ¹, qui, progressivement, ont permis et permettent de préciser ou de délimiter certaines branches de la tradition manuscrite. Mais si la richesse de cette tradition est telle qu'elle ne saurait être encore pleinement élucidée, il n'en reste pas moins vrai que le texte de Cyprien peut être considéré désormais comme établi de façon satisfaisante. Dans ces conditions, notre tâche nous était dictée par quelques règles simples.

En ce qui concerne les éditions de l'*Ad Demetrianum*, nous avons pris en compte uniquement les trois dernières : celles de G. Hartel (*CSEL* 3/1, 1868, p. 351-370), d'E. Gallicet (Torino 1976) et de M. Simonetti (*CCL* 3A, 1976, p. 33-51). Elles seules figurent donc éventuellement dans l'apparat critique (*Hart, Sim, Gal*). – Mais pour la commodité, nous avons introduit des subdivisions dans les chapitres.

Pour ce qui est des manuscrits, nous avons collationné sur nouveaux frais ² les treize qu'a utilisés M. Simonetti, en élargissant lui-même les collations que G. Hartel avait limitées à six manuscrits, et nous avons relu ceux dont s'était servi E. Gallicet, à l'exception des cinq témoins tardifs des XIV^e et XV^e siècles (*Carpentoractensis* Bibl. mun. 31, *Monacensis* Clm 18203, *Parisinus lat.* Nat. 1659, *Taurinensis* Bibl. Reale, Var. 137 et *Parisinus lat.* Nat. 1658). En revanche, nous avons pris en compte les quatre manuscrits de la « sélection large » de M. Bévenot ³, jusque-là négligés (*Admontanus*

1. Citons ceux de H. von Soden, H. Koch, M. Bévenot, M. Simonetti, P. Petitmengin, M. Martin, C. Moreschini, G.F. Diercks, dont on trouvera les références dans la Bibliographie.

2. Nous avons relu directement *HiPS* à la Bibliothèque Nationale, sur tirage les autres mss.

3. *The Tradition of Manuscripts*, p. 139.

Stiftsbibl. 381, *Londiniensis* British Libr. Arundel 217, *Metzensis* Bibl. mun. 224, *Tricasensis* Bibl. mun. 581), et élargi nos collations à quatre autres des XI^e et XII^e siècles (*Berolinensis* Staatsbibl. Theol. fol. 700, Bruxelles Bibl. Royale 918 1052-53, *Tricasensis* Bibl. mun. 37, Wien Nationalbibl. lat. 850). Au total, notre édition est fondée sur la base de trente témoins, *Veronensis* compris.

CONSPECTVS CODICVM¹

Manuscrits ^a	Saec.	Bév.	Hart.	Sim.	Gal.	Fred.
(Admont Stiftsbibl. 381)	XII	207				<i>A</i>
Admont Stiftsbibl. 587	XII	202		<i>a</i>		<i>a</i>
(Bamberg Staatsbibl. Patr. 63 B IV 5)	XI	100	<i>B</i>	<i>B</i>	<i>B</i>	<i>B</i>
Bamberg Staatsbibl. Patr. 64. B IV 6	XI	101			<i>b</i>	<i>b</i>
Berlin Staatsbibl. Theol. fol. 700	XII	201				B
Troyes Bibl. mun. 442	XIII	331			β	β
Oxford Bodleian Libr. Laud. misc. 451	IX	61		<i>D</i>		<i>D</i>
Bruxelles Bibl. R. 918 (1052-53)	XI	130				<i>d</i>
London British Libr. Royal 6 B XV	XII	252		<i>e</i>	<i>l</i>	<i>e</i>
Paris B.N. lat. 15282	XII	228			<i>H</i>	<i>H</i>
Leiden Bibl. Rijksuniv. Vossianus lat. oct. 7	XI	150		<i>b</i>		<i>b</i>
Paris B.N. lat. 14460	XII	226			<i>i</i>	<i>i</i>
(Angers Bibl. mun. 148)	IX	22			<i>j</i>	<i>j</i>

1. Ce *conspectus codicum* donne une vue d'ensemble des mss utilisés par les trois derniers éditeurs de l'*Ad Demetrianum* (hormis les cinq témoins tardifs qu'a retenus E. Gallicet) et par nous-même. Pour éviter les risques de confusions, nous avons repris les sigles antérieurement adoptés. Nos innovations concernent les mss qui, depuis les travaux de M. Bévenot, étaient seulement identifiés par sa numérotation établie en fonction des siècles et qu'il ne nous a guère paru possible de reprendre dans l'apparat critique.

Manuscrits ^a	Saec.	Bév.	Hart.	Sim.	Gal.	Fred.
(Metz Bibl. mun. 224)	XI	126				<i>k</i>
(London British Libr. Arundel 217)	XII	250				L
München Bayr. Staatsbibl. Clm 208	IX	40	<i>M</i>	<i>M</i>	<i>M</i>	<i>M</i>
Mantova Bibl. com. B III 18	XI	115			<i>m</i>	<i>m</i>
Paris B.N. lat. 1647 A	IX	55		<i>P</i>	<i>P</i>	<i>P</i>
(Vaticano Bibl. Apost. Vat. lat. 202)	XI	111		<i>p</i>		<i>p</i>
Troyes Bibl. mun. 581	VIII-IX	60				<i>Q</i>
Vaticano Bibl. Apost. Vat. Reg. lat. 116	IX	50	<i>R</i>	<i>R</i>	<i>R</i>	<i>R</i>
Reims Bibl. mun. 370	XV	566			<i>r</i>	<i>r</i>
Paris B.N. lat. 10592	V-VI	7	<i>S</i>	<i>S</i>	<i>S</i>	<i>S</i>
(Vaticano Bibl. Apost. Vat. Reg. lat. 118)	IX	51			<i>T</i>	<i>T</i>
Troyes Bibl. mun. 37	XII	234				T
Tours Bibl. mun. 256	X	59			τ	τ
<i>Veronensis deperditus</i>	VI-VII	<i>V</i>	<i>V</i>	<i>V</i>	<i>V</i>	<i>V</i>
(Würzburg Universitätsbibl. M.p.theol.f. 145)	IX	44	<i>W</i>	<i>W</i>	<i>W</i>	<i>W</i>
(Wien Oesterr. Nationalbibl. lat. 850)	XII	205				<i>w</i>
München Bayr. Staatsbibl. Clm 4597	IX	41		<i>Y</i>		<i>Y</i>

a. En caractères gras, sans parenthèses, les mss de la « sélection étroite » de M. Bévenot (hormis le *Sangallensis* 89, qui ne contient pas *Dem*); entre parenthèses, les mss de la « sélection large », c'est-à-dire ceux qu'il considère comme apparentés à l'un des mss de la « sélection étroite ».

Le *codex Veronensis* (*V*), comme on le sait, ne nous est connu que par les variantes (un peu plus de 200 pour notre traité) reportées par Latino Latini sur une édition d'Érasme de 1537, aujourd'hui à la Bibliothèque de Naples (Fondo Brancacciano, Rari A. 19). Étant donné l'ancienneté et l'im-

portance, dans l'histoire de la tradition de Cyprien, de ce manuscrit perdu (copié entre la fin du v^e s. et le viii^e s.), et comme, d'autre part, l'adoption, pratiquement inévitable en l'espèce, d'un appareil critique négatif ne permettait pas d'y faire figurer toutes les variantes¹, nous donnons ci-dessous leur liste exhaustive, en nous inspirant librement du tableau dressé par P. Petitmengin pour le *De habitu uirginum*², et en nous en tenant aux indications de l'humaniste de Viterbe qui nous paraissent explicites.

Référence à la présente édition	Texte de l'édition de 1537	Lieux variants de V signalés par Latini	Texte adopté ³
I, 3	ac (melius)	et (melius)	et (melius)
I, 7	cum	quando	quando
I, 13	conculcent ea	inculcent eas	inculcent eas
I, 13	pedibus et conuersi elidant uos	pedibus suis	pedibus suis
I, 15	personans	perstrepens	<u>personans</u>
I, 17	cum	quando	quando
I, 21	possit	posset	<u>possit</u>
II, 7	ultra tacere	tacere ultra	tacere ultra
II, 10	respondemus	respondeo	respondeo
II, 11	(odia) tua	tuis (maledicis uocibus)	tuis (m. u.)
II, 15	ueritate cogente	ueritate	ueritate
III, 3	quia	qui	qui
III, 6	eo	ipso	ipso
III, 13	sata	sua	sua
III, 17	breuiatur	breuientur	<u>breuiantur</u>
III, 17	decrescit	decrescunt	<u>decrescit</u>
III, 17	agris	aruis	aruis
III, 21	quanta	quantum	<u>quanta</u>
III, 23	in extrema	extrema	extrema
III, 27	sterili	sterilis	sterilis

1. Contrairement à ce que l'apparat positif adopté dans nos éditions de TERTULLIEN (SC 280 et 310) nous avait permis de faire pour le *codex Gorziensis* et le *codex Diuionensis*.

2. « Le *codex Veronensis* de saint Cyprien », p. 371-378.

3. Sont soulignées les leçons adoptées, différentes de celles de V.

Référence à la présente édition	Texte de l'édition de 1537	Lieux variants de V signalés par Latini	Texte adopté
III, 31	ut (infirmetur)	et (infirmetur)	et (infirmetur)
III, 31	ut (cum)	et (cum)	et (cum)
IV, 1	haec christianis	christianis	christianis
IV, 8	crescant	crescunt	crescunt
IV, 9	(in) senectutem	(in) senectute	(in) <u>senectutem</u>
IV, 13	cum	quando	quando
V, 4	est (praedictum)	esse (praedictum)	esse (praedictum)
V, 11	dominus cognitor et rector	dominus et rector	dominus et rector
VI, 3	adorabis et illi soli seruies	adorabis inquit et ipsi soli seruies	adorabis inquit et ipsi soli seruies
VI, 4	(dii) alieni	(dii) alii	(dii) alii
VI, 8	dominus omnipotens	dominus deus omnipotens	<u>dominus omnipotens</u>
VI, 13-14	super pecora	super pecora et super omnes labores	super pecora et super omnes labores
VI, 14	(manuum) uestrarum	(manuum) eorum	(manuum) eorum
VI, 15-16	(super) aliam (non pluam)	(super) unam (non pluam)	(super) unam (non pluam)
VII, 1	dominus	deus	<u>dominus</u>
VII, 1-2	(ad) deum	(ad) eum	(ad) eum
VII, 6	cadens	caedens	caedens
VII, 8	homines	hominem	hominem
VII, 11	uel poenam	uel ad poenam	uel ad poenam
VII, 15-16	nec uoluerunt credere nec accipere omnibus	nec uoluerunt accipere omnibus	nec uoluerunt accipere omnibus
VII, 20			
VIII, 5	tu famularis seruitium	famularis seruitum	famularis seruitum
VIII, 6	pari lege uel ueniatur	pari lege ueniatur	pari lege <u>uel</u> ueniatur
VIII, 10	(in) huic (mundum)	(in) istum (mundum)	(in) istum (m.)
VIII, 11-12	nisi pro arbitrio tuo tibi seruiatur	nisi tibi pro arbitrio tuo seruiatur	nisi tibi pro arbitrio tuo seruiatur
VIII, 12	imperium	obsequium	obsequium
VIII, 13	flagellis	flagellas	flagellas
VIII, 14	nuditate frequenter ferro	nuditate et ferro frequenter	nuditate et ferro frequenter
VIII, 15	dominum deum tuum	dominum deum	<u>deum dominum</u>

Référence à la présente édition	Texte de l'édition de 1537	Lieux variants de V signalés par Latini	Texte adopté
IX, 2	istic	<i>om.</i>	<u>istic</u>
IX, 3	dominum	deum	deum
IX, 3	cladium	cladum	<u>cladium</u>
IX, 7	sermonem	sermones	<u>sermonem</u>
IX, 7	domini est	est domini	est domini
IX, 8	aduersum	aduersus	aduersus
IX, 8	eo quod	quod	quod
IX, 9	est	sit	sit
IX, 13	uolucris et uolatilibus	uolucris	uolucris
IX, 14	et nemo reuincat	nemo reuincat	nemo reuincat
IX, 15	dicit et irasci eo quod	dicit quod	dicit quod
IX, 16	et libidinum	libidinum	libidinum
IX, 17	crudelitatis, blasphemiarum, impietatis et furoris	crudelitatis, impietatis, furoris	crudelitatis, impietatis, furoris
X, 1	tibi (iudex)	tui (iudex)	tui (iudex)
X, 3-4	(quasi) magis pro ipsis peccatis	(quasi) per ipsa peccata	(quasi) <u>magis</u> per ipsa peccata
X, 8	poenas	plagas	<u>poenas</u>
X, 16	aut (fame)	ac (fame)	ac (fame)
X, 16	famem maiorem	maiorem famem	<u>famem maiorem</u>
X, 17	siccitas	sterilitas	<u>siccitas</u>
X, 20	quereris minus	quereris nunc minus	<u>quereris minus</u>
X, 27	forsitan derelictos	forsitan et derelictos	forsitan et d.
X, 28	possint	possent	<u>possint</u>
XI, 3	considerat se	considerat et se	considerat et se
XI, 4-5	nulla cunctatio est	nulla cunctatio	nulla cunctatio
XI, 8	diligunt	deligunt	deligunt
XI, 19	dominum	deum	deum
XI, 20	domini	dei	dei
XI, 21	saluos uos	saluos	saluos
XI, 23	faciem suam	faciem	faciem
XI, 25	(de) domino et	(de) deo uel	(de) deo uel
XII, 7	nec (quaeritur)	non (quaeritur)	non (quaeritur)
XII, 9	flagellatis	flagitatis	<u>fatigatis</u>
XII, 10	dominum	deum	deum
XII, 21	gladio bestiis	bestiis gladio	bestiis gladio
XII, 21	saltem	nec saltem	nec saltem
XII, 22	esto	es	es
XII, 22	ac (simplici)	et (simplici)	et (simplici)

Référence à la présente édition	Texte de l'édition de 1537	Lieux variants de V signalés par Latini	Texte adopté
XIII, 4	cur	quid	quid
XIII, 17	ut et si	ut si	ut <u>et</u> si
XIII, 20	praeconatione	praedicatione	praedicatione
XIV, 6	(ab) ipsis	(ab) illis	(ab) illis
XIV, 9	tu tueris	tu ipse tueris	<u>tu tueris</u>
XV, 1	uelles	uelis	uelis
XV, 2	et torquentur	torquentur	torquentur
XV, 8	loquetur	loquentur	<u>loquetur</u>
XV, 10-11	ab eis quos tu times quos tu adoras	ab eis quos tu adoras	ab eis quos tu adoras
XV, 11	(sub) manus nostras	(sub) manu nostra	(sub) manu nostra
XV, 13	cum	quando	quando
XV, 14-15	ad interrogationes nostras	interrogatione nostra	interrogatione nostra
XVI, 2	de tenebris non uenire	de tenebris nolle uenire	de tenebris <u>non</u> uenire
XVI, 4	deum	dominum	<u>deum</u>
XVI, 7	incuruatus	curuatus	curuatus
XVI, 7	laxabo	relaxabo	<u>laxabo</u>
XVII, 1	inde est quod nemo iniustam	inde est enim quod et nemo <i>om.</i>	inde est enim quod et nemo <u>iniustam</u>
XVII, 2	noster populus	noster sit populus	<u>noster populus</u>
XVII, 11	ulciscitur patientes non teneamus	ulciscitur quia patientes taceamus	<u>ulciscitur patientes</u> taceamus
XVII, 14	celeritate	celebritate	<u>celeritate</u>
XVII, 15	regum	rerum	rerum
XVII, 18	ego	et ego	<u>ego</u>
XVIII, 2-3	uideantur incursione	uideantur accidentium incursatione	uideantur accidentium <u>incursione</u>
XVIII, 8	computat uoluptatum cum	computat et uoluptatem	computat et uoluptatem quando
XVIII, 8-9	istinc recesserit	instinc excesserit	istinc excesserit
XVIII, 10	hic	his	his
XVIII, 10	incursione	incursatione	incursatione
XVIII, 12	aduersis	in aduersis	<u>aduersis</u>
XVIII, 15	nos	uos	uos
XVIII, 16	confidimus	fidimus	<u>fidimus</u>

Référence à la présente édition	Texte de l'édition de 1537	Lieux variants de V signalés par Latini	Texte adopté
XIX, 2	cum	quando	quando
XIX, 5	istinc	istic	istic
XIX, 6	(mitis) et (lenis)	(mitis) ac (lenis)	(mitis) <u>et</u> (lenis)
XIX, 8	hic	hoc	hoc
XIX, 11	nisi istinc de saeculo	nisi de saeculo postmodum	nisi <u>istinc</u> de saeculo
XIX, 16	carne constituti	carne hac constituti	carne hac constituti
XIX, 19-20	uideas tecum aequaliter	tecum uideas	<u>uideas tecum</u>
XX, 2	mens et	mens nobis est et	<u>mens est et</u>
XX, 3	nisi (laeta)	non (laeta)	non (laeta)
XX, 6	afferat	adferent	<u>afferet</u>
XX, 6-7	erit generatio	erunt nascentia	erunt nascentia
XX, 8	frumentum	cibum	cibum
XX, 8	stabulo	pabulo	pabulo
XX, 10	salutari	salutore	<u>salutari</u>
XX, 15	omnes	omnis	omnis
XX, 24-25	ac placantes dominum	et placantes deum	et placantes deum
XXI, 1	igitur	itaque	itaque
XXI, 4	nunc (accidunt)	<i>om.</i>	<i>om.</i>
XXI, 5	de (ipsius praedicatione)	dei (ipsius praedicatione)	dei (ipsius praedicatione)
XXI, 7	persecutiones	et persecutiones	<u>persecutiones</u>
XXI, 8	laesos	nos laesos	<u>laesos</u>
XXII, 8	clibanus ignis	clibanus	clibanus
XXII, 9	inquit ut	iniqui	iniqui
XXII, 10	praecinit	praecant	praecant
XXII, 13	eos solos	solos	solos
XXII, 14	dominus	deus	deus
XXII, 16	ite	uadite	uadite
XXII, 17	senioribus atque iuuenibus	senioris aut iuuenis	senioris aut iuuenis
XXII, 18	deleantur	perdeleantur	perdeleantur
XXII, 21	dominus	deus	deus
XXII, 21	transi mediam	transi per mediam	<u>transi mediam</u>
XXII, 23	propter (iniquitates)	ob (iniquitates)	ob (iniquitates)
XXII, 27	signum	signo	signo
XXII, 27-28	in quibus	in quibus ibi	in quibus ibi
XXII, 29	percutiam et conteram terram	percutiam terram	percutiam terram

Référence à la présente édition	Texte de l'édition de 1537	Lieux variants de V signalés par Latini	Texte adopté
XXII, 30	quod autem ante	quod ante	quod ante
XXII, 30	praecessit in imagine	praecedit in imaginem	praecedit in <u>imagine</u>
XXII, 31	illic	ut illic	ut illic
XXIII, 3	dominum deum	deum	deum
XXIII, 5	cum	quando	quando
XXIII, 6	quia	quod	<u>quia</u>
XXIII, 7-8	esse hanc irae dei censuram	hanc esse iram dei esse censuram	<u>esse hanc iram dei hanc dei esse cens.</u>
XXIII, 11	(quaerite) dominum	(quaerite) deum	(quaerite) deum
XXIII, 13	docetque	et docet	et docet
XXIII, 14	solum uerum	solum et uerum	solum et uerum
XXIV, 3	istic	<i>om.</i>	<u>istic</u>
XXIV, 7	suis	<i>om.</i>	<u>suis</u>
XXIV, 8	spectabitur	spectabuntur	<u>spectabitur</u>
XXIV, 8	semper	<i>om.</i>	<u>semper</u>
XXIV, 9	spectauit	spectauerunt	<u>spectauit</u>
XXIV, 14	angustauerunt	angustauerunt	angustauerunt
XXIV, 17	prae angustia	per angustiam	per angustiam
XXIV, 18	aliquando habuimus	habuimus aliquando	habuimus aliquando
XXIV, 18	in derisum	in risu	in risu
XXIV, 19	similitudinem	similitudine	similitudine
XXIV, 21	quomodo ergo	quomodo	quomodo
XXIV, 22	illorum	eorum	eorum
XXIV, 23	ortus est	est ortus	est ortus
XXIV, 23-24	in iniquitatis uia	iniquitatis uia	iniquitatis uia
XXIV, 25	domini	dei	<u>domini</u>
XXIV, 27	erit tunc	erit enim tunc	<u>erit tunc</u>
XXIV, 28	poenitentia et dolor poenae et inanis credunt	poenitentiae dolor poenae inanis credent	poenitentiae dolor poenae inanis <u>credunt</u>
XXV, 1	dum licet	dum tempus est	<u>dum licet</u>
XXV, 10	iter demonstramus	itineram monstramus	itineram monstramus
XXV, 12	istinc recessum	recessum	<u>istinc recessum</u>
XXV, 17-18	ad indulgentiam aditus	ad indulgentiam dei aditus	ad indulgentiam dei aditus
XXV, 20	roges deum	roges et deum	roges et deum
XXV, 21	confessionem et fidem eius agnitionis	confessione et fide agnitionis eius	confessione et fide agnitionis eius
XXVI, 8	cum ipso	et cum ipso	<u>cum ipso</u>

La collation de ces trente témoins confirme naturellement la parenté déjà reconnue entre certains d'entre eux et l'existence d'ensembles : par exemple *aw* et *awA*, *bBβD*, *eL*, *MQ*, *MP*, *mp*, *WY*, etc. Mais, outre le nombre relativement important de « mains correctrices » – pour reprendre l'expression de G.F. Diercks – et instructives pour l'histoire de la tradition, ce qui frappe l'éditeur de l'*Ad Demetrianum*, ce sont les nombreuses connexions qu'il constate entre des témoins considérés comme appartenant à des sous-ensembles différents, par exemple : *awAT*, *dep*, *dr*, *eLpWY*, *krT*, etc. ; en particulier, τ apparaît curieusement comme une sorte d'« électron libre » que l'on retrouve indifféremment associé à divers regroupements de témoins : *adt*, *awτ*, *awMQmpjt*, *Bτ*, *brτ*, *bdtVτ*, *DTτ*, *drτ*, *jτ*, *kt*, *Tτ*, etc.

Nous nous sommes efforcé d'uniformiser l'orthographe de notre texte, en éliminant certaines graphies, même parfois majoritaires dans les manuscrits, comme *adque* pour *atque*, et en généralisant l'assimilation des consonnes. D'autre part, nous n'indiquons pas, dans l'apparat critique, les variantes que l'on peut légitimement considérer comme purement orthographiques et qui ne mettent pas en cause l'interprétation du texte.

PLAN DU TRAITÉ

Exorde (I-II)

Première partie (III-XVI) : Les accusations portées contre les chrétiens ne sont pas fondées ; les persécutions sont injustes et inefficaces

I. Réfutation des accusations (III-XI)

- A. *Les chrétiens ne sont pas responsables des malheurs de Rome* (III-VI)
 - a. Argument physique : le vieillissement du monde (III-IV)
 - b. Argument eschatologique : à la fin des temps, les maux s'accroîtront en punition du genre humain qui a refusé de connaître Dieu (V)
 - c. Témoignage vétéro-testamentaire, annonçant la punition divine (VI)
- B. *Mais les païens ne veulent pas comprendre la signification de ces maux* (VII-XI)
 - a. Les païens se plaignent, sans comprendre que la colère de Dieu grandit parce que ses châtiments ne sont pas suivis d'effets (VII)
 - b. Les païens se plaignent, sans se rendre compte que Dieu agit envers eux comme un maître envers des esclaves trop peu empressés (VIII)

- c. Les païens ne veulent pas comprendre les avertissements divins, alors que s'accomplissent les prédictions (IX)
- d. L'immoralité de l'homme explique ses maux indépendamment même de la colère de Dieu (X-XI)

II. Injustice et inefficacité des persécutions (XII-XVI)

- a. Une procédure anormale, cruelle, inutile (XII-XIII)
- b. Une procédure qui révèle l'impuissance des dieux, incapables de se venger eux-mêmes et de résister aux exorcismes (XIV-XV)
- c. C'est folie d'adorer de tels dieux (XVI)

Deuxième partie (XVII-XXII) : L'attitude des chrétiens face aux persécutions et aux malheurs

- a. La patience des chrétiens dans les persécutions s'explique par la confiance qui les habite qu'ils seront vengés (XVII)
- b. Les maux suscités par la vengeance divine n'atteignent pas les chrétiens comme ils atteignent les païens (XVIII)
- c. Condition respective des païens et des chrétiens dans le monde (XIX)
- d. Les chrétiens vivent dans l'attente du royaume céleste (XX)
- e. Conclusion : au Jugement dernier, les persécuteurs seront châtiés (XXI-XXII)

Troisième partie (XXIII-XXVI) : Exhortation à la conversion

- a. La fin des temps est proche : les païens, instruits de la cause des malheurs qui s'abattent sur eux, peuvent encore se convertir (XXIII)
- b. Le jour du Jugement : gloire de la foi, châtement de la perfidie (XXIV)
- c. Il n'est pas trop tard pour se convertir (XXV)
- d. Hymne à la vie éternelle (XXVI)

ABRÉVIATIONS ET SIGLES

Pour toute la littérature chrétienne jusqu'à Cyprien, les abréviations reprennent celles qui sont utilisées dans *Chronica Tertulliana et Cyprianea 1975-1994 (CTC)*, p. 571-572.

Nous reproduisons ici celles concernant Cyprien :

CYPRIEN	
<i>BonPat</i> : <i>De bono patientiae</i>	<i>Quir</i> (<i>Quir</i> , I, II, III ; <i>praef.</i> ; <i>tit.</i>) : <i>Ad Quirinum libri III</i>
<i>Dem</i> : <i>Ad Demetrianum</i>	<i>Vnit</i> : <i>De ecclesiae catholicae unitate</i>
<i>Don</i> : <i>Ad Donatum</i>	<i>Zel</i> : <i>De zelo et livore</i>
<i>Epist</i> (<i>Epist</i> , 1, 2, 3, etc.) : <i>Epistulae</i>	<i>Sent</i> : <i>Sententiae episcoporum numero LXXXVII de haereticis baptizandis</i>
<i>Fort</i> (<i>praef.</i> ; <i>tit.</i>) : <i>Ad Fortunatum</i>	PSEUDO-CYPRIEN
<i>Hab</i> : <i>De habitu uirginum</i>	<i>Laud</i> : <i>De laude martyrii</i>
<i>Laps</i> : <i>De lapsis</i>	<i>Nou</i> : <i>Ad Nonatianum</i>
<i>Mort</i> : <i>De mortalitate</i>	Vie, Actes
<i>OpEl</i> : <i>De opere et eleemosynis</i>	<i>ACypr</i> : <i>Acta Cypriani (Acta proconsularia)</i>
<i>DomOrat</i> : <i>De dominica oratione</i>	<i>VCypr</i> : <i>PONTIUS, Vita Cypriani</i>
<i>QuodId</i> (CYPRIEN ?) : <i>Quod idola dii non sint</i>	

Les périodiques sont désignés par les sigles en usage dans la collection *Sources Chrétiennes*, ou à défaut dans l'*Année philologique* ou la *Bibliographia Patristica*.

D'autre part, pour les usuels et collections, nous retenons les sigles suivants :

ACW *Ancient Christian Writers*, Westminster (Maryl.).

- ANRW *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, Berlin – New York.
- BAug *Bibliothèque Augustinienne*, Paris.
- CCL *Corpus Christianorum, Series Latina*, Turnhout.
- CIL *Corpus Inscriptionum Latinarum*, Berlin.
- CSEL *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*, Wien.
- CTC *Chronica Tertulliana et Cyprianea* (cf. *infra*, Bibl., en-tête).
- CUF *Les Belles Lettres, Collection des Universités de France*, Paris.
- DB *Dictionnaire de la Bible*, Paris.
- E.T. ERNOUT – THOMAS (cf. *infra*, Bibl., Études).
- HLAC *Hist. lit. de l'Afr. chr.* (cf. *infra*, Bibl., Études, ad Monceaux).
- HLLA *Handbuch der lat. Lit. der Antike* (cf. *infra*, Bibl., Études).
- JbAC *Jahrbuch für Antike und Christentum*, Münster i. W.
- LGRCA *Lexicon of the Greek and Roman Cities and Place Names in Antiquity* (K. BRANIGAN), Amsterdam.
- L.H.S. LEUMANN – HOFMANN – SZANTYR (cf. *infra*, Bibl., Études).
- PG *Patrologia Graeca* (J.-P. Migne), Paris.
- PL *Patrologia Latina* (J.-P. Migne), Paris.
- PLS *Patrologiae Latinae Supplementum* (A. Hamman), Paris.
- RE *Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft* (PAULY – WISSOWA – KROLL – MITTELHAUS), Stuttgart.
- RLAC *Reallexikon für Antike und Christentum* (T. KLAUSER), Stuttgart.
- SC *Sources Chrétiennes*, Paris.
- SVF *Stoicorum Veterum Fragmenta* (J. von Arnim), Stuttgart, 1903-1905.
- TLL *Thesaurus Linguae Latinae*, München.
- TWNT *Theologisches Wörterbuch zum Neuen Testament* (G. KITTEL – G. FRIEDRICH), Stuttgart.
- VL *Vetus (-teres) Latina (-ae)*.
- VTB *Vocabulaire de théologie biblique* (X. LÉON-DUFOUR), Paris 1995⁸.
- Vg Vulgate.

BIBLIOGRAPHIE

Dans le second fascicule de la *Revue des Études augustiniennes* paraît régulièrement une bibliographie critique des travaux publiés l'année précédente sur la première littérature latine chrétienne (CTC). Les bulletins des années 1975-1994 ont été réunis récemment en un volume : *Chronica Tertulliana et Cyprianea 1975-1994*, Institut d'Études augustiniennes, Paris 1999.

Éditions et traductions des œuvres de Cyprien

Une bibliographie de Cyprien (éditions et études) a été dressée par M. Bévenot, CCL 3 (1972), p. XII-XLVI, et complétée par G.F. Diercks, CCL 3D (1999), p. 949 s.

L'œuvre de Cyprien est citée d'après l'édition du *Corpus Christianorum* pour :

<i>Quir, Fort</i>	CCL 3 (1972)	R. Weber
<i>Laps, Vnit</i>		M. Bévenot
<i>Mort, Zel</i>	CCL 3A (1976)	M. Simonetti
<i>DomOrat</i>		C. Moreschini
<i>Epist, 1-57</i>	CCL 3B (1994)	G.F. Diercks
<i>Epist, 58-81. Appendix</i>	CCL 3C (1996)	G.F. Diercks

et, d'après l'édition des *Sources Chrétiennes* pour :

<i>Don, BonPat</i>	SC 291 (1982)	J. Molager
<i>OpEl</i>	SC 440 (1999)	M. Poirier

Elle est citée d'après l'édition du CSEL pour les ouvrages suivants :

<i>Hab, QuodId, Sent</i>	CSEL 3/1 (1868)	G. Hartel
--------------------------	-----------------	-----------

ainsi que pour les pseudo-cyprianiques :

	CSEL 3/3 (1871)	G. Hartel
--	-----------------	-----------

Pour la traduction de la correspondance nous avons recouru à SAINT CYPRIEN, *Correspondance*, éd. L. Bayard, CUF: vol. I (Lettres 1-39), 1962²; vol. II (Lettres 40-81), 1961².

Pour le commentaire, à G.W. CLARKE, *The Letters of St. Cyprian of Carthage*, Transl. and annotated: vol I (Letters 1-27), ACW 43 (1984); vol. II (Letters 28-54), ACW 44 (1984); vol. III (Letters 55-66), ACW 46 (1986); vol. IV (Letters 67-82), ACW 47 (1989).

Ad Demetrianum

Nous avons utilisé les éditions de G. Hartel, CSEL 3/1, 1868, p. 351-370, de M. Simonetti, CCL 3A, 1976, p. 33-51, et de E. Gallicet, *Corona Patrum 2*, Torino 1976. Cette dernière est précédée d'une introduction et accompagnée d'un commentaire.

Nous avons également consulté les traductions françaises suivantes : R.P. CALISTE, *Saint Cyprien, A Donat, A Demetrian* [p. 63-145], *Des spectacles et de la vanité des idoles*, Paris 1640.

J.A.C. BUCHON, *Choix de monumens primitifs de l'Église chrétienne*, Paris 1837 [A Demetrianus, p. 450-458].

A. DE GENOUDE, *Les Pères de l'Église*, t. 5 bis, Paris 1842 [A Démétrianus, p. 422-439].

D. GORCE, *Saint Cyprien*, Namur 1958 [A Demetrianus (extraits) p. 121-138].

M. LAVARENNE, *Saint Cyprien. Contre Démétrien*, Clermont-Ferrand 1940.

Études

ALFÖLDY G., « Der Heilige Cyprian und die Krise des römischen Reiches. Die Bedeutung Cyprians für die Darstellung seiner Zeit », *Historia 22*, 1973, p. 479-501 (= *Die Krise des römischen Reiches. Geschichte, Geschichtsschreibung und Geschichtsbe-trachtung, Ausgewählte Beiträge*, Stuttgart 1989, p. 295-318).

– « The Crisis of the third Century as seen by Contemporaries », *GRBS 15*, 1974, p. 89-111 (= *ibid.*, p. 319-340).

BATS M., BENOIST St., LEFEBVRE S., *L'empire romain au III^e siècle, de la mort de Commode au Concile de Nicée*, Paris 1997.

BAYARD L., *Le latin de saint Cyprien*, Paris 1902.

BECK A., *Römisches Recht bei Tertullian und Cyprian*, Halle 1930 (réimpr. Aalen 1967).

BÉVENOT M., *The Tradition of Manuscripts. A Study in the Transmission of St. Cyprian's Treatises*, Oxford 1961.

BRAUN R., « *Deus Christianorum* ». *Recherches sur le vocabulaire doctrinal de Tertullien*, Paris 1977².

BRENOT C., LORIOU X., NONY D., *Aspects d'histoire économique et monétaire de Marc-Aurèle à Constantin (161-337 après J.-C.)*, Paris 1999.

CHASTAGNOL A., *L'évolution politique, sociale et économique du monde romain de Dioclétien à Julien. La mise en place du régime du Bas-Empire (284-363)*, Paris 1994³, p. 37-90.

CHRISTOL M., « Les règnes de Valérien et de Gallien (253-268). Travaux d'ensemble, questions chronologiques », dans *ANRW II/2. Festschrift J. Vogt*, 1975, p. 803-827.

– *L'Empire romain du III^e siècle. Histoire politique, de 192 (mort de Commode) à 325 (concile de Nicée)*, Paris 1997.

CLARKE G.W., « *Dissertatio biographica/chronologica de Cypriani vita ac scriptis* », CCL 3D, 1999, p. 679-709.

– ACW: cf. *supra*, Éditions et traductions.

DANIÉLOU J., *Les origines du christianisme latin*, Paris 1978.

DELATTRE A.-L., « La peste à Carthage en 253 », *Arch. de l'Institut Pasteur de Tunis*, t. 3, 1908, p. 133-138.

DELÉANI S., « *Christum sequi* ». *Étude d'un thème dans l'œuvre de saint Cyprien*, Paris 1979.

– « Les titres des traités de saint Cyprien : forme et fonction », dans *Titres et articulations du texte dans les œuvres antiques*, Paris 1997, p. 397-425.

DIERCKX G.F., « *Codices, editiones, indices* », CCL 3D, 1999, p. 711 s.

DUVAL Y., « Densité et répartition des évêchés dans les provinces africaines au temps de Cyprien », *MEFRA 96*, 1984, p. 493-521.

ERNOUÏ A. – THOMAS F., *Syntaxe latine*, Paris 1953².

FAHEY M.A., *Cyprian and the Bible: a Study in Third-Century Exegesis*, Tübingen 1971.

FÉVRIER P.-A., « Le fait urbain dans le Maghreb du III^e siècle. Les signes d'une crise ? », dans *MDAI(R)*, Erg.H. 25, 1982, p. 50-76 (= *La Méditerranée de Paul-Albert Février*, t. 2, Rome – Aix-en-Provence 1996, p. 813-839).

- FIEDROWICZ M., *Apologie im frühen Christentum. Die Kontroverse um den christlichen Wahrheitsanspruch in den ersten Jahrhunderten*, Paderborn – München – Wien – Zürich 2000.
- FREDOUILLE J.-C., *Tertullien et la conversion de la culture antique*, Paris 1972.
- « Les lettrés chrétiens face à la Bible », dans J. FONTAINE – C. PIÉTRI (éd.), *Le monde latin antique et la Bible*, Paris 1985, p. 25-42.
 - « Bible et apologétique », *ibid.*, p. 479-497.
 - « Les chrétiens aux lions ! », *Bull. Ass. G. Budé*, 1987/4, p. 329-349.
 - « Niveau de langue et niveau de style : note sur l'alternance A.c.I./Quod dans Cyprien, *Ad Demetrianum* », dans *De Tertullien aux Mozarabes. Mélanges offerts à Jacques Fontaine*, t. 1, Paris 1992, p. 517-523.
 - « L'apologétique chrétienne antique », *REAug* 38, 1992, p. 219-234 ; 41, 1995, p. 201-216.
 - « Tertullien dans l'histoire de l'apologétique », dans B. POUDERON – J. DORÉ (éd.), *Les apologistes chrétiens et la culture grecque*, Paris 1998, p. 271-281.
- GALLICET E., « Cipriano e la Bibbia : "Fortis ac sublimis vox" », dans *Forma futuri. Studi in onore del Cardinale M. Pellegrino*, Torino 1975, p. 43-52.
- *Cipriano. A Demetriano. Intr., testo cr., trad., comm., glossario e indici* : cf. *supra*, Éditions et traductions.
- GAUDEMET J., *Le droit romain dans la littérature chrétienne occidentale du III^e au V^e siècle*, Milano 1978.
- GRIMM J., *Die literarische Darstellung der Pest in der Antike und in der Romania*, München 1965.
- GROUT-GERLETTI D., « Le vocabulaire de la contagion chez l'évêque Cyprien de Carthage (249-258) : de l'idée à l'utilisation », dans C. DEROUX (éd.), *Maladie et maladies dans les textes latins antiques et médiévaux*, Bruxelles 1998, p. 228-246.
- Handbuch der lateinische Literatur der Antike*, Hrsg. R. HERZOG – P.L. SCHMIDT, München : Bd. 4. *Die Literatur des Umbruchs. Von der römischen zur christlichen Literatur*, 117-284 n. Chr. Hrsg. K. SALLMANN, 1997. – Bd. 5. *Restauration und Erneuerung. Die lateinische Literatur von 284 bis 374 n. Chr.* Hrsg. R. HERZOG, 1989.

- HECK E., *MH ΘΕΟΜΑΧΕΙΝ oder : Die Bestrafung des Gottesverächters. Untersuchungen zu Bekämpfung und Aneignung römischer religio bei Tertullian, Cyprian und Lactanz*, Frankfurt am Main – Bern – New York 1987.
- HOPPE H., *Syntax und Stil des Tertullian*, Leipzig 1903.
- HOPPENBROUWERS H.A.M., *Recherches sur la terminologie du martyre de Tertullien à Lactance*, Nijmegen 1961.
- JACQUES F., « Le schismatique, tyran furieux. Le discours polémique de Cyprien de Carthage », *MEFRA* 94, 1982, p. 921-949.
- KOCH H., *Cyprianische Untersuchungen*, Bonn 1926.
- LASSÈRE J.-M., « *Vbique populus* ». *Peuplement et mouvement de population dans l'Afrique romaine de la chute de Carthage à la fin de la dynastie des Sévères (146 a. C. - 235 p. C.)*, Paris 1977.
- LEUMANN M., HOFMANN J.B., SZANTYR A., *Lateinische Grammatik*, Bd. II, München 1965.
- LORiot X. – NONY D., *La crise de l'Empire romain. 235-285*, Paris 1997.
- LUNEAU A., *L'histoire du salut chez les Pères de l'Église. La doctrine des âges du monde*, Paris 1964.
- MARIN M., « Problemi di ecdotica ciprianea. Per un'edizione critica dello pseudociprianeo *de aleatoribus* », *VetChr* 20, 1983, p. 141-239.
- MARROU H.-I., « La fin du monde n'est pas pour demain », *Lumière et Vie*, sept. 1953, p. 77-99 (= MARROU, *Crise de notre temps et réflexion chrétienne [de 1930 à 1975]*), Paris 1978, p. 430-450).
- « La fin du monde antique vue par les contemporains », dans *Les Terreurs de l'An 2000* (Actes du coll. de Jouy-en-Josas, 1975), Paris 1976, p. 13-19 (= MARROU, *Christiana tempora*, Paris 1978, p. 79-85).
- MAZZARINO S., *La fin du monde antique. Avatars d'un thème historiographique* (trad. fr.), Paris 1973.
- MAZZUCCO C., « Due visioni cristiane del mondo e due stile : Cipriano *Ad Demetrianum* 3-5 e Ambrogio *Epistula XVIII*, 23-29 », *Civiltà class. e crist.* 1, 1980, p. 219-241.
- MEMOLI A.F., *Studi sulla formazione della frase in Cipriano*, Napoli 1971.
- MERKX H.J., *Zur Syntax der Kasus und Tempora in den Traktaten des hl. Cyprian*, Nijmegen 1939.

- MOHRMANN C., *Études sur le latin des chrétiens*, 4 vol., Roma 1961-1977.
- MONCEAUX P., *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe*. II, *Saint Cyprien et son temps*, Paris 1902 (réimpr. Bruxelles 1966).
- MORESCHINI C., « Contributo allo studio della tradizione manoscritta degli Opuscula di Cipriano », *Studi Classici e Orientali* 21, 1972, p. 244-253.
- PELLEGRINO M., *Studi sull'antica apologetica*, Roma 1947 (réimpr. 1978).
- *M. Minucii Felicis Octavius, con Introduzione e commento*, Torino 1955.
- PETITMENGIN P., « Le codex Veronensis de saint Cyprien. Philologie et histoire de la philologie », *REL* 46, 1968, p. 330-378.
- « Cinq manuscrits de saint Cyprien et leur ancêtre », *RHT* 2, 1972, p. 197-230.
- PICARD G.-C., *La civilisation de l'Afrique romaine*, Paris 1990.
- PRICE S., « Latin Christian Apologetics : Minucius Felix, Tertullian and Cyprian », dans M. EDWARDS, M. GOODMAN, S. PRICE (éd.), *Apologetics in the Roman Empire. Pagans, Jews and Christians*, Oxford 1999, p. 105-129.
- RÉVEILLAUD M., *Saint Cyprien. L'oraison dominicale*, Texte, trad., intr. et notes, Paris 1964.
- RIZZI M., *Ideologia e retorica negli « exordia » apologetici. Il problema dell' « altro » (II-III secolo)*, Milano 1993.
- SAGE M.M., *Cyprian*, Cambridge (Mass.) 1975.
- SALAMA P., « Vues nouvelles sur l'insurrection maurétanienne dite "de 253" : le dossier numismatique », *113^e Congrès national des Sociétés savantes, Strasbourg 1988, IV^e Colloque sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord*, t. 2, Paris 1991, p. 455-470.
- SAXER V., *Vie liturgique et quotidienne à Carthage vers le milieu du III^e siècle. Le témoignage de saint Cyprien et de ses contemporains d'Afrique*, Città del Vaticano 1969.
- SCHNEIDER A., *Le premier livre Ad nationes de Tertullien. Introduction, texte, traduction et commentaire*, Institut suisse de Rome 1968.
- SCHRIJNEN J. – MOHRMANN C., *Studien zur Syntax der Briefe des hl. Cyprian*, 2 vol., Nijmegen 1936 et 1937.

- SCHULER C., « Cyprian : Der christliche Blick auf die Zeitgeschichte », dans M. ZIMMERMANN (éd.), *Geschichtsschreibung und politischer Wandel im 3. Jh. n. Chr.*, Stuttgart 1999, p. 183-202.
- SIMONETTI M., « Note sulla tradizione manoscritta di alcuni trattati di Cipriano », *Studi medievali* 12, 1971, p. 865-897.
- SODEN H. VON, *Die cyprianische Briefsammlung. Geschichte ihrer Entstehung und Ueberlieferung*, Leipzig 1904.
- *Das lateinische Neue Testament in Afrika zur Zeit Cyprians*, Leipzig 1909.
- SPANNEUT M., *Le stoïcisme des Pères de l'Église de Clément de Rome à Clément d'Alexandrie*, Paris 1957.
- *Tertullien et les premiers moralistes africains*, Gembloux-Paris 1969.
- STROBEL K., *Das Imperium Romanum im « 3. Jahrhundert ». Modell einer historischen Krise ? Zur Frage mentaler Strukturen breiterer Bevölkerungsgeschichten in der Zeit von Marc Aurel bis zum Ausgang des 3. Jh. n. Chr.*, Stuttgart 1993.
- SULLIVAN D.D., *The Life of the North Africans as revealed in the Works of Saint Cyprian*, Washington 1933.
- VERMEULEN A.J., *The semantic Development of Gloria in Early-Christian Latin*, Nijmegen 1956.
- WALTZING J.P., *Tertullien, Apologétique. Commentaire analytique, grammatical et historique*, Paris 1931.
- WATSON E.W., *The Style and Language of St. Cyprian*, Oxford, 1896 (= *Studia biblica et ecclesiastica* 4, p. 189-324).
- ZOCCA E., « La senectus mundi. Significato, fonti e fortuna di un tema cipriano », dans *Studi sul cristianesimo antico e moderno in onore di M.G. Mara (Augustinianum, 35)*, t. 2, Roma 1995, p. 641-677.

Certains titres signalés dans la bibliographie ont été abrégés dans les notes et le commentaire.

TEXTE
ET
TRADUCTION

CONSPECTVS SIGLORVM

Manuscripts :

- A** Admont, Stiftsbibl. 381, XII^e s.
a Admont, Stiftsbibl. 587, XII^e s.
B Bamberg, Staatsbibl., *Patr.* 63 (B IV 5), XI^e s.
b Bamberg, Staatsbibl., *Patr.* 64 (B IV 6), XI^e s.
B Berlin, Staatsbibl. Theol. fol. 700, XII^e s.
β Troyes, Bibl. mun. 442, XIII^e s.
D Oxford, Bodleian Libr., *Laud. misc.* 451, IX^e s.
d Bruxelles, Bibl. Royale 918 (1052-53), XI^e s.
e Londres, British Libr., Royal 6 B XV, XII^e s.
H Paris, BN, *lat.* 15282, XII^e s.
h Leiden, Bibl. Rijksuniv., *Vossianus lat. oct.* 7, XI^e s.
i Paris, BN, *lat.* 14460, XII^e s.
j Angers, Bibl. mun. 148, IX^e s.
k Metz, Bibl. mun. 224, XI^e s.
L Londres, British Libr., Arundel 217, XII^e s.
M Munich, Bayr. Staatsbibl., Clm 208, IX^e s.
m Mantoue, Bibl. com. B III 18, XI^e s.
P Paris, BN, *lat.* 1647 A, IX^e s.
p Vatican, BAV, *lat.* 202, XI^e s.
Q Troyes, Bibl. mun. 581, VIII-IX^e s.
R Vatican, BAV, *Reg. lat.* 116, IX^e s.
r Reims, Bibl. *mun.* 370, XV^e s.
S Paris, BN, *lat.* 10592, V-VI^e s.
T Vatican, BAV, *Reg. lat.* 118, IX^e s.

- T** Troyes, Bibl. mun. 37, XII^e s.
τ Tours, Bibl. mun. 256, X^e s.
V *Veronensis deperditus*, VI-VII^e s.
W Würzburg, Universitätsbibl. M.p.theol.f. 145, IX^e s.
w Vienne, Nationalbibl., *lat.* 850, XII^e s.
Y Munich, Bayr. Staatsbibl., Clm 4597, IX^e s.

Éditeurs :

- Hart** G. Hartel, CSEL 3/1, 1868.
Gal E. Gallicet, 1976.
Sim M. Simonetti, CCL 3A, 1976.

AD DEMETRIANVM

A DÉMÉTRIEN

CCL 3A)

(1.1) I, 1. Oblatrantem te et aduersus Deum qui unus et uerus est ore sacrilego et uerbis impiis obstrepentem frequenter, Demetriane, contempseram uerecundius et melius existimans errantis imperitiam silentio spernere quam loquendo
5 dementis insaniam prouocare. Nec hoc sine magisterii diuini auctoritate faciebam, cum scriptum sit : *In aures imprudentis noli quicquam dicere, ne quando audierit irrideat sensatos sermones tuos*^a, et iterum : *Noli respondere imprudenti ad imprudentiam eius ne similis fias illi*^b, et sanctum quoque
10 iubeamur intra conscientiam nostram tenere nec inculcandum porcis et canibus exponere loquente Domino et

Cyprien rompt I, 1. A tes aboiements et à tes cris, son silence contre celui qui est l'unique et vrai Dieu, poussés d'une voix sacrilège, en termes impies, à maintes reprises, Démétrien, j'avais opposé mon mépris, en me disant qu'il était plus décent et plus sage de dédaigner en silence l'ignorance d'un égaré que de provoquer, en m'adressant à lui, les excès d'un insensé. Et si j'agissais ainsi, c'est en m'autorisant de l'enseignement divin, puisqu'il est écrit : « Aux oreilles du sot ne dis rien, afin que t'ayant entendu il ne se moque pas de tes paroles sensées^a », ou encore : « Ne réponds pas au sot en te réglant sur sa sottise, pour que tu ne deviennes pas semblable à lui^b », et que nous avons reçu l'ordre également de garder ce qui est saint à l'intérieur de notre conscience et de ne pas l'exposer à être foulé par les porcs et les chiens, selon les paroles du

Titulus sic praebet in nostris mss : ad demetrianum *abw* incipit ad dem. **B**DjMpWY inc. ad dem. VI BQ (Q^{ms}) inc. ad dem. VIII m inc. ad dem. feliciter HT inc. ad dem. amen R inc. eiusdem ad dem. P inc. liber ad dem. b inc. epistola ad dem. i epistula cipriani ad demetrianum (-trium d^{sc}) d cecillii cipriani ad dem. epistula inc. k² cyprianus demetriano salutem r inc. aduersus dem. β inc. epistula eiusdem contra dem. T liber sancti cipriani epistola contra dem. L contra dem. assertio fidei et improbatio idolorum *suppl. mg e² deest in Aekt* contra demetrianum VII V

AaBbβDdeHbjkLMmPpQrTt(V)WwY

I, 1 oblatrantem : -trantantem M || te om. M || et¹ om. bjkMQW^{ac} || aduersus : -sum i || deum : dominum kP eum i || et² om. d || 2 uerbis et ~ m || obstrepentem : obstrepentem te M obstrepente kr || 3 contempseram : -tempere B^{ac} -tempis B^{pc} || ac ante uerecundius add. m || 4 loquendo : conloquendo T^{ac} || 5 hoc *suppl. M^{sl}* || magisterii : -rio AadeMQRrw ||

diuini *suppl. T^{sl}* || 5-6 diuini auctoritate : -nac -tatis AadMQrw || 6 scriptum sit : scripsit W^{ac} || imprudentis : impudentis m^{pc} indoctis r || 7 audierit] + et L || sensatos : insens- B || 8 iterum] + dicit MQ || imprudenti : impud- m^{pc} || 9 eius : suam A || illi fias ~ Y || illi : illis β^{ac} || sed ante et add. j || 10 iubeamur : -bemur βH^{pc}j^{pc}LrW^{pc} -beamus w -bamur Y || tenere nostram ~ β || tenere : retinere j || inculcandum : conc- βj Gal || 11 et¹ : ac A aut P om. p *suppl. m^{sl}* || loquente : monente b Gal || et² : ac A

I. a. Pr 23, 9 b. Pr 26, 4

dicente : *Ne dederitis sanctum canibus neque miseritis margaritas uestras ante porcos, ne inculcent eas pedibus suis* °.

2. Nam cum ad me saepe studio magis contradicendi
15 quam uoto discendi uenires et clamoris uocibus personans
malles tua impudenter ingerere quam nostra patienter
audire, ineptum uidebatur congrédi tecum, quando facilius
esset et leuius turbulenti maris concitos fluctus clamoribus
20 retundere quam tuam rabiem tractatibus coercere. Certe et
labor irritus et nullus effectus offerre lumen caeco, sermonem
20 surdo, sapientiam bruto, cum nec sentire brutus possit
nec caecus lumen admittere nec surdus audire.

II, 1. Haec considerans saepe conticui et impatientem
patientia uici, cum nec docere indocilem possem nec
impium religione comprimere nec furentem lenitate cohibere.
Sed enim cum dicas plurimos conqueri et quod bella
5 crebrius surgant, quod lues, quod fames saeuiant, quodque
imbres et pluuias serena longa suspendant nobis imputari,
tacere ultra non oportet, ne iam non uerecundiae, sed diffi-

AaBbBBDdeHhijkLmMppQRrTT(V)WwY

12 dicente : dicendi *d*°c || dederitis : dederis *AB* deritis *Y* || 13 uestras
suppl. T° || inculcent : conc- *βejLWY* || eas : ea *di* || suis *om. ij* || pedibus suis
(pedibus *i*) + et conuersi elidant uos (= Mt 7, 6 *ex.*) *ikPrT* || 14 ad me
saepe studio : saepe ad studium *r* || 15 uoto : uoce *p* || personans : perstre-
pens *V Gal* personabas *Q*°c insonans *i* || 16 malles : mallens *B* || impuden-
ter : -prud- *ABprw* || ingere : gerere *WY* || nostra : nostram *a noster M* ||
17 ineptum : -pte *r* || ineptum] + mihi *Dk* || uidebatur : uideatur *T*°c || faci-
lius : facinus *w* || 18 esset : esse *iR suppl. B*° || et *om. w* || turbulenti : -tis
eR || maris : magis *e* || concitos : conscit- *A* || maris ante fluctus *iter. d* || cla-
moribus] + ucl cantibus *Aaw* || 19 tractatibus : tractibus *B*°c *M*°c || 20 labor]
+ est *r* || effectus : af- *W*°c || lumen caeco offerre ~ *H* || sermonem : -nes *aw*
|| 21 brutus : brutos *B*°c obrutus *e* || possit brutus ~ *MQ* || possit : -set
AaBbBDH°c *TVW*°c *w Gal* || 22 lumen admittere : lumen admitteret *Aar*°c *w*
lumen dimittere *r*°c uidere *MQ* || audire : -iret *Aaw*

AaBbBBDdeHhijkLmMppQRrS (a II, 14 qui ad) *TT(V)WwY*

II, 1 impatientem : -tiam *eLr* || 2 uici : uinci *A*°c *a* || cum : quia *eL* || indo-
cilem docere ~ *A* || possem : -sim *j* || 3 comprimere : -rem *W* || cohibere :

Seigneur, quand il dit : « *Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens et ne jetez pas vos perles devant les porcs, afin qu'ils ne les foulent pas aux pieds* °. »

2. De fait, lorsque tu venais souvent me voir avec le désir de me contredire plus qu'avec l'intention de t'instruire et que, poussant des clameurs sonores, tu préférerais asséner impudemment tes arguments plutôt que d'écouter patiemment les nôtres, engager avec toi une discussion paraissait hors de question, car il eût été alors plus facile et moins désagréable de réprimer en poussant des clameurs les flots agités d'une mer démontée que de contenir ta rage en raisonnant. Sans aucun doute, l'effort est inutile et nul le résultat quand on propose la lumière à un aveugle, des discours à un sourd, la sagesse à une brute, puisque la brute ne peut avoir de jugement ni l'aveugle capter la lumière ni le sourd entendre.

II, 1. C'est en me faisant ces réflexions que, souvent, j'ai gardé le silence et que, à un homme impatient, j'ai victorieusement opposé la patience, puisqu'aussi bien je me trouvais dans l'impossibilité d'instruire quelqu'un qui refusait de se laisser instruire, de juguler son impiété par la religion, de maîtriser sa frénésie par la douceur. Mais étant donné le fait que, selon toi, on se plaint de tous côtés que les guerres surgissent plus fréquemment, que les épidémies, que les famines exercent leurs ravages, que l'absence prolongée de tout nuage empêche orages et pluies, et qu'on nous impute tous ces maux, il ne faut pas rester silencieux plus longtemps, si nous ne voulons pas que l'on se mette à voir dans

-rem *WY* || 4 enim *om. A* || conqueri : -ris *j* || et *om. bBDdeH*°c *LMQT* || 5 crebrius : -bro *r* || saeuiant : -iunt *iWY* || 5-6 imbres quodque ~ *MQ* || quodque : quotque *B* || 6 pluuias : -uia *MQ* || 7 ultra tacere ~ *ir* || 7-8 incipiat sed diffidentiae esse ~ *β*

c. Mt 7, 6

dentiae esse incipiat quod tacemus, et dum criminationes falsas contemnimus refutare, uideamur crimen agnoscere.

10 2. Respondeo igitur et tibi, Demetriane, pariter et ceteris quos tu forsitan concitasti et, aduersum nos odia tuis maledicis uocibus seminando, comites tibi plures radicis atque originis tuae pullulatione fecisti : quos tamen sermonis nostri admittere credo rationem. Nam qui ad malum motus est
15 mendacio fallente, multo magis ad bonum mouebitur ueritate.

III, 1. Dixisti per nos fieri et quod nobis debeant imputari omnia ista quibus nunc mundus quatitur et urguetur, quod dii uestri a nobis non colantur. Qua in parte, qui ignarus diuinae cognitionis et ueritatis alienus es, illud primo in
(40) 5 loco scire debes senuisse iam mundum, non illis uiribus stare quibus prius steterat nec uigore et robore ipso ualere quo ante praeualebat. Hoc etiam nobis tacentibus et nulla de scripturis sanctis praedicationibusque diuinis documenta promentibus mundus ipse iam loquitur et occasum sui
10 rerum labentium probatione testatur.

AaBbBβDdeHhijkLmMppQRrS (a II, 14 qui ad) *TT(V)WwY*

8 et : ut j || dum : cum di || 9 refutare : refugere m || uideamur : -amus Y || 10 respondeo : -demus βikP || igitur om. r ergo B || et tibi : tibi AaPwY tibi et (s.l.) m //ibi j^{ac} et tibi suppl. hst || 11 aduersum : -sus AaHTw || tuis : his d suis R || maledicis : -lefcis aw -ledictis r || 12 radicis : -ces P^{ac}Q^{ac}RT^{ac} || 13 originis : -nes P^{ac} || a tuae usque ad nostri legi non potest k || tuae : tui M Hart Gal || pullulatione : pullulationis T pul(l)utione T^{ac}W^{ac} et pullationis β pollicitatione L^{ac} || sermonis : -nes HT^{ac}Y^{ac} || 14 credo admittere ~ deLp || nam om. m^{ac}p suppl. m² || 15 fallente : -tem R om. H || ueritate] + cogente ikmstrT

AaBbBβDdeHhijkLmMppQRrSTT(V)WwY

III, 1 fieri] + haec j || debeant : -eat A || 2 nunc om. r || mundus : -do e || mundus] + iste r || urguetur : arguitur M || 3 a nobis suppl. L^{ms} || post colantur add. sed quod a uobis non colatur deus nam quia ipse est (sit H) mundi dominus et rector (= infra, V, 9 s.) HT et postea cancell. H || qui : om. bBβD quis W quia dir || ignarus] + et d + dignit (?) β || 4 cognitionis : cogitatio- bBD || alienus es : est alienus d || es illud suppl. ist || in primo ~ jm || 5 mundum : saeculum S Hart || mundum] + et dHkTT || non] + in MQ || stare] + a b || 6 robore... uigore ~ d || ipso : om. i eo suppl. ist

notre propre silence une attitude dictée moins par la décence que par le doute, et que notre dédain à réfuter de fausses accusations laisse croire que nous admettons le bien-fondé de ces accusations.

2. Je vais donc te répondre, Démétrien, à toi, mais également à tous ceux que, peut-être, tu as excités, et dont, en semant la haine contre nous par tes calomnies, tu as fait tes compagnons, multipliant leur nombre, en faisant pulluler les rejets de ta souche originelle : à ceux-ci toutefois, mes propos, je crois, feront entendre raison. Car celui qui a été poussé à faire le mal par un mensonge trompeur sera a fortiori poussé à faire le bien par la vérité.

Réfutation des griefs formulés contre les chrétiens

III, 1. Tu as prétendu que tous ces
Ceux-ci ne sont pas responsables des malheurs de Rome événements qui aujourd'hui secouent et accablent le monde se produisent à cause de nous et que nous devons en être tenus pour responsables, parce que nous ne vénérons pas vos dieux. A ce sujet, même si tu ne possèdes aucune connaissance de Dieu et si tu es étranger à la Vérité, tu dois savoir d'abord une chose, que le monde a maintenant vieilli, qu'il n'est pas soutenu par les forces qui auparavant le soutenaient, qu'il ne dispose pas de la puissance et de la résistance qu'il avait jusque-là à sa disposition. Et cela, même si nous nous taisions et que nous ne tirions pas argument des saintes Écritures et des prédictions divines, le monde lui-même le dit et témoigne de son déclin, comme le prouve la dégradation générale.

|| 7 ante : antea AaβBeiLTw Hart || hoc : haec r || etiam : om. r enim β || nulla : -lam MQ || 8 documenta : -tis B || 9 mundus ipse : duriore d || iam om. e || et] + in d || sui : suum A

2. Non hieme nutriendis seminibus tanta imbrium copia
 est, non frugibus aestate torrendis solita flagrantia est, nec
 sic uerna de temperie sua laeta sunt nec adeo arboreis feti-
 bus autumnna fecunda sunt. Minus de effosis et fatigatis
 15 montibus eruuntur marmorum crustae, minus argenti et auri
 opes suggerunt exhausta iam metalla, et pauperes uenae
 breuiantur in dies singulos. Et decrescit ac deficit in aruis
 agricola, in mari nauta, miles in castris, innocentia in foro,
 iustitia in iudicio, in amicitiiis concordia, in artibus peritia,
 20 in moribus disciplina. 3. Putasne tu tantam posse substan-
 tiam rei senescentis existere, quanta prius potuit nouella
 adhuc, et uegeta iuuenta pollere? Minuatur necesse est quic-
 quid fine iam proximo in occidua et extrema deurgit. Sic
 sol in occasu suo radios minus claro et igneo splendore iacu-
 (60) 25 latur, sic declinante iam cursu exoletis cornibus luna tenua-
 tur, et arbor quae fuerat ante uiridis et fertilis arescentibus
 ramis fit postmodum sterilis, senectute deformis, et fons qui
 exundantibus prius uenis largiter profluebat senectute defi-
 ciens uix modico sudore destillat. Haec sententia mundo
 30 data est, haec Dei lex est ut omnia orta occidant et aucta

AaBbBβDdeHhijkLmMppQRrSTT(V)WwY

11 tanta : -tum *d* || 11-12 est imbrium copia ~ *A* || 12 torrendis aestate-
A || torrendis : -ntis *S* || solita : soli** *S* -lida *T* || solita] + non per *d* || fla-
 grantia : fragrantia *Y* || est² *om.* *T* || 13 uerna de : uernante *β* || sua : sata *apc*-
βir || adeo : a domino *Tac* de *B* || arboreis : -ris *acw* -ribus *Tac*
res Yac || 14 autumnna : -no *r* || effosis : -fus- *B* haec fossis *Y* || 15 montibus
om. *A* || eruuntur : fruuntur *WY* || crustae : -ta *B* || argenti : -tei *Hac* || 16
 suggerunt : fuger- *aw* || exhausta : et hausta *eL* || iam *om.* *j* || metalla : -tella
H || 17 breuiantur : -uiantur *V* -uiatur *βir* adbreuiantur *d* || in dies singu-
 los *om.* *R* || et *om.* *T* || decrescit : -cunt *V* || deficit : -fec- *HacQS* || aruis :
 agris *BhimprT Gal* || 18 in mari nauta *om.* *eLpWY* || miles in castris in mari
 nauta ~ *m* || foro : iudicio *j* (foro *jms*) toro *B* || 19 iuxta iustitia *add.* recti-
 tudo *jms* || iudicio : -iis *mp* || amicitiiis : -cis *BβDdpQTY* amicia *A* || concor-
 dia : -iam *R* || 20 putasne : petasne *Wac* || tantam : -tum *kmTτW Sim* || posse
 tantam ~ *β* || posse substantiam *iter.* *S* || 21 existere : insist- *d* || quanta *iL* :
 -tum *rell.* || prius *om.* *A* || 22 et *om.* *Aaw* || uegeta : -tata *jpc* || iuuenta :
 -uentute *d* || pollere : pollicere *WacYac* polliceri *Wpc* || 23 occidua : -duo *B* ||

2. En hiver, les pluies ne sont pas assez abondantes pour
 nourrir les semences ; en été, il n'y a pas la chaleur habi-
 tuelle permettant de mûrir les moissons ; tant il est vrai que
 les printemps ne procurent plus l'agrément de leur tempé-
 rature ni les automnes la même abondance de fruits dans les
 arbres. C'est en moindre quantité que des montagnes,
 exploitées et exténuées, on extrait des plaques de marbre, en
 moindre quantité que les mines désormais épuisées fournis-
 sent des ressources en argent et en or, et devenus impro-
 ductifs les filons se réduisent de jour en jour ! Se raréfient
 et même disparaissent dans les campagnes les cultivateurs,
 sur mer les marins, les soldats dans les camps, la droiture au
 forum, la justice dans les jugements, en amitié la concorde,
 dans les arts le talent, dans les mœurs la discipline.
 3. T'imagines-tu que la substance d'un organisme vieillis-
 sant puisse se maintenir aussi bien qu'elle le pouvait aupara-
 vant, quand elle était encore jeune, et posséder l'énergie et
 la vivacité de la jeunesse ? Il est inévitable que s'affaiblisse
 tout ce qui, à l'approche de la mort, décline jusqu'à la der-
 nière extrémité. De même le soleil à son déclin lance-t-il des
 rayons d'un éclat moins brillant et moins brûlant, de même,
 lorsque sa course s'infléchit, la lune perd-elle ses cornes et
 s'amenuise ; et l'arbre auparavant verdoyant et fertile, à
 mesure que ses branches se dessèchent, devient stérile, rendu
 informe par l'âge, et la source qui était autrefois abondam-
 ment alimentée et coulait largement faiblit avec l'âge et dis-
 tille péniblement un filet d'eau. Telle est la règle donnée au
 monde, telle est la loi de Dieu : tout ce qui est né doit périr,

et *om.* *A* || 24 occasu : -so *Y* || radios : -dio *S* || claro : -ros *bDdMmpQRr*
 || et *om.* *p suppl.* *ms* || igneo : -os *bdQ* || 25 *supra* exoletis *add.* diminutis
D || ante cornibus *iter.* iam *d* || 26 ante : antea *W* || uiridis : -des *S* || 27 steri-
 rilis : -li *βehjklscTT* || sterilis] + ac *B* || 28 exundantibus : exabund- *S* et
 undant- *H* || prius *om.* *Q suppl.* *Ms* || senectute : senectu *H* || 29 destillat :
 -ant *k* || sententia : -tiam *R* || mundo : modo *m* || 30 lex dei ~ *r* || est²] + et
Q || omnia *om.* *r* || occidant : -dantur *R* || aucta : acta *BT* cuncta *m* ||

senescant et infirmetur fortia et magna minuantur et cum infirmata et deminuta fuerint finiantur.

IV, 1. Christianis imputas quod minuantur singula mundo senescente. Quid si et senes imputent christianis quod minus ualeant in senectute, quod non perinde ut prius uigeant auditu aurium, cursu pedum, oculorum acie, uirium
5 robore, suco uiscerum, mole membrorum, et cum olim ultra octingentos et nongentos annos uita hominum longaeua procederet, uix nunc possit ad centenarium numerum peruenire! Canos uidemus in pueris, capilli deficiunt antequam crescunt, nec aetas in senectutem desinit, sed incipit a senectute. 2. Sic
10 in ortu adhuc suo ad finem natiuitas properat, sic quodcumque nunc nascitur mundi ipsius senectute degenerat, ut nemo mirari debeat singula in mundo coepisse deficere,
(80) quando totus ipse iam mundus in defectione sit et in fine.

V, 1. Quod autem crebrius bella continuant, quod sterilitas et fames sollicitudinem cumulant, quod saeuientibus morbis ualitudine frangitur, quod humanum genus luis populatione uastatur, et hoc scias esse praedictum: in nouissimis

AaBbBβDdeHhijkLmPpQRrSTT(V)WwY

31 et¹: ut *i* || et³: ut *ir* || 32 infirmata: infirma *w* || fuerint et deminuta ~ *A* || deminuta: imminuta *T* || finiantur: -entur *B^{ac}*

AaBbBβDdeHhijkLmPpQRrSTT(a IV, 3 ut prius) (V)WwY

IV, 1 christianis: -nus *β* || ante christianis *add.* haec *dir* || minuantur: dimin- *H* || 2 quid si et: quod et si *r* quasi et *Bβ* || imputent: -tant *S* || 3 ualeant: -lere *R* || non *om.* *Y* || supra perinde *add.* ita *D* || 4 acie oculorum ~ *β* || oculorum acie: uisu oculorum *A* || 4-5 robore uirium ~ *β* || 5 mole: -lem *H^{ac}* || et¹: ut *AaM^{ac}w* || 6 octingentos et *om.* *r* || longaeua: -uo *B* || 7 procederet: -re *H^{ac}* || procederet] + et *Y* || nunc *om.* *Bβ* || possit: -set *d* || peruenire: -iri *mpW* || 8 crescunt: -cant *BβDdHijPpPqP^{ac}rT^{ac}Tw* || 9 nec: hec (= haec) *r* || senectutem: -te *BβDdijkMPQR^{ac}V Gal* || desinit: deficit *BβP* || *a*: in *Br* || 10 natiuitas: -tatis *MQ* || natiuitas] + ipsa *W* || 11 nunc *om.* *WY* || ipsius: ipse *a* || degenerat: degerat *m^{ac}* || 12 mirari: minari

ce qui a grandi doit vieillir; doit s'affaiblir ce qui est fort, ce qui est grand doit diminuer et, après s'être affaibli et avoir diminué, tout doit finir.

IV, 1. Tu imputes aux chrétiens l'affaiblissement, dans un monde vieillissant, de chacun de ses éléments. Et si les vieillards imputaient aux chrétiens le fait que leurs forces diminuent dans leur vieillesse, qu'ils ne possèdent plus les capacités qu'ils avaient naguère, l'ouïe, la vélocité, l'acuité visuelle, la force physique, l'énergie, la corpulence, et que la longévité humaine qui atteignait autrefois huit ou neuf cents ans, est à peine susceptible aujourd'hui de parvenir jusqu'à cent ans! On voit des enfants la tête blanche, les cheveux tombent avant de pousser, et la vie ne s'achève pas avec la vieillesse, mais commence par la vieillesse. 2. Tant il est vrai que, au moment même où il vient à l'existence, l'être qui naît se hâte vers sa fin, que tout ce qui naît maintenant dégénère à cause de la vieillesse du monde lui-même, de sorte qu'il n'y a pas lieu de s'étonner si chaque élément du monde commence à dépérir, puisque le monde lui-même dans son ensemble est désormais en voie de dépérissement et de disparition.

V, 1. D'autre part, la succession ininterrompue des guerres, le surcroît d'inquiétude dû à la sécheresse et à la famine, les atteintes portées à la santé par la violence des maladies, le dépeuplement du genre humain causé par le

S^{ac} || 12-13 coepisse — iam mundus (m. iam ~ *Am*): deficere coepisse cum ipse iam mundus totus *S Hart* || 13 mundus] + et *j* || sit in defectione ~ *m* || 13-14 in fine: fine *p* in finem *S* finem *m*

AaBbBβDdeHhijkLmPpQRrSTT(V)WwY

V, 1 bella crebrius ~ *MQ^{ac}tw* || continuant: -nuantur *β* -neant *W^{ac}* || sterilitas: -tates *τ* || 2 sollicitudinem: -ne *BQ* -nes *L^{ac}* || sollicitudines *τ^{ac}* || quod: quot *R* || saeuientibus: seue//nentibus *τ* -uiant- *mendose Sim* || 3 morbis *suppl. hst* || luis: lues *τ* || populatione: polutione *b* pollulatione *m*

5 temporibus multiplicari mala et aduersa uariari et appropinquante iam iudicii die magis ac magis in plagas generis humani censuram Dei indignantis accendi. Non enim, sicut tua falsa querimonia et imperitia ueritatis ignara iactat et clamat, ista accidunt, quod dii uestri a nobis non colantur, sed
10 quod a uobis non colatur Deus. 2. Nam cum ipse sit mundi dominus et rector et cuncta arbitrio eius et nutu gerantur nec quicquam fieri possit nisi quod aut fecerit aut fieri ipse permiserit, utique quando ea fiunt quae iram Dei indignantis ostendunt, non propter nos fiunt a quibus Deus
15 colitur, sed delictis et meritis uestris irrogantur, a quibus Deus omnino nec quaeritur nec timetur nec relictis uanis superstitionibus religio uera cognoscitur, ut qui Deus unus est omnibus unus colatur ab omnibus et rogetur.

VI, 1. Ipsum denique audi loquentem, ipsum uoce diuina instruentem nos et monentem: *Dominum Deum tuum adorabis*, inquit, *et ipsi soli seruias*^a, et iterum: *Non erunt tibi dii alii absque me*^b, et iterum: *Nolite ambulare*

AaBbBβDdeHhijkLMmPpQRrSTTτ(V)WwY

5 aduersa uariari : aduersari uaria Q || 6 iam *suppl. mst om. A* || die : diem Q^{ac}RT^{ac} || plagas : -ga kP -gam τ -gis D || 7 indignantis : indignandis R indignationis A dignantis τ^{ac} || accendi : accedi r || 8 iactat et imperitia ueritatis ignara ~ R || et imperitia *suppl. bst* || iactat : iactitat Q^{ac} latrat D || clamitat : clamiuitat S || 9 accidunt : acced- τ || 10 a uobis quod ~ mp || colatur : -latur dkP -lantur R^{ac} || 11 dominus et rector mundi ~ β || dominus] + cognitor i || rector : creator j || arbitrio : -ii R || et³ : ac BHbr || 12 gerantur : gerantura S^{ac} || 12-13 possit — fieri *suppl. τst* || 13 ipse *suppl. Bst* || permiserit] + et kP || 14 ostendunt : acced- deL || fiunt : ista accidunt j || deus] + omnino nec queritur H^{ac} || 15 uestris et meritis ~ R || et meritis *om. b* || irrogantur : -gatur AaRrw || a *suppl. Qst* || 16 omnino deus ~ A || nec¹ : non AL || quaeritur : colitur AdS || 17 unus deus ~ w || 18 est] + et p + ab DstmQ || ab *suppl. Qst* || et rogetur : *om. Y* rogetur A

VI, 1 loquentem : -ente d || ipsum uoce *om. A* || 2 instruentem : -ente k || et monentem nos ~ H || nos et mo- *iter. S* || nos *om. τ* || et : ac d || nos

ravage des épidémies, sache aussi que tout cela a été prédit : à la fin des temps les maux s'accroîtront, les difficultés se multiplieront, et à l'approche du jour du Jugement la rigueur et l'indignation de Dieu s'enflammeront de plus en plus pour frapper le genre humain. Car contrairement à ce que tes doléances trompeuses et ton ignorance incapable de vérité profèrent et répètent à grands cris, ces événements se produisent non pas parce que nous n'adorerions pas vos dieux, mais parce que vous n'adorez pas Dieu. 2. De fait, puisqu'il est lui-même le seigneur et maître du monde, que tout se produit à son gré, comme il en manifeste la volonté, et que rien ne peut se faire qu'il ne l'ait fait lui-même ou n'ait permis que cela se fît, naturellement lorsqu'ont lieu ces événements qui manifestent la colère et l'indignation de Dieu, ils n'ont pas lieu à cause de nous qui adorons Dieu, mais ils sont la punition de vos fautes et de votre conduite à vous qui, d'aucune façon, ne cherchez ni ne craignez Dieu, ni n'abandonnez vos vaines superstitions pour connaître la véritable religion, afin que celui qui est le seul Dieu pour tout le monde soit le seul à être adoré et prié par tout le monde.

VI, 1. Enfin, écoute-le parler lui-même, nous instruire lui-même de sa parole divine et nous avertir : « *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu*, dit-il, *et lui seul tu serviras* »^a, et encore : « *Tu n'auras pas d'autres dieux en dehors de moi* »^b, et encore : « *Ne marchez pas derrière des dieux étrangers*

et] + pariter djT || 3 inquit adorabis ~ AeLMS Gal || inquit *om. iQ Hart* || ipsi : illi AaeijkPRSTw Hart || soli *om. β* || 3-4 non erunt — iterum *om. kt* || 4 dii *suppl. Wst* || alii : alieni Hi b (alieni dii ~) *om. Aaw* || absque : practer R || et *om. β* || iterum *suppl. est* || nolite : noli B

VI. a. Dt 6, 13 b. Dt 5, 7

- 5 *post deos alienos ut seruiatis eis et ne adoraueritis eos, et ne incitetis me in operibus manuum uestrarum ad disperdendos uos* ^c. 2. *Propheta item sancto Spiritu plenus contestatur et denuntiat iram Dei dicens: Haec dicit Dominus omnipotens: Eo quod domus mea deserta est, uos autem sectamini unusquisque in domum suam, propterea abstinebit caelum a rore et terra subtrahet procreationes suas, et inducam gladium super terram et super frumentum et super uinum et super oleum et super homines et super pecora et super omnes labores manuum eorum* ^d. Item propheta alius repetit et dicit: *Et pluam super unam ciuitatem et super unam non pluam. Pars una compluetur et pars super quam non pluerit arefiet. Et congregabuntur duae et tres ciuitates in unam ciuitatem potandae aquae causa nec satiabuntur, et non conuertimini ad me, dicit Dominus* ^e.

VII, 1. Indignatur ecce Dominus et irascitur et quod ad eum non conuertimini comminatur: et tu miraris aut queris in hac obstinatione et contemptu uestro, si rara desuper pluuia descendat, si terra situ pulueris squaleat, si uix

AaBbβDdeHhijkLmMppQRrSTTτ(V)WwY

5 ut seruiatis — eos *om.* *H* || eis *om.* *r* || ne' *suppl.* *b*^s nec *τ* || et' *om.* *mp* || 6 manuum: -num *P^{ac}S* || disperdendos: -ndum *pR* || 7 uos: nos *β* || item: idem *e* iterum *MQ* autem *j* || plenus sancto spiritu ~ *r* || spiritu sancto ~ *βiM* || contestatur: -tetur *a^{ac}S^{acw}* || post et iter. plenus *j* || 8 denuntiat: adn- *A* || dicens dei ~ *H* || dei *om.* *βτ* || dominus: deus *A* || dominus] + deus *V* || 10 abstinebit *suppl.* *R*^s abstebit *S* || a *om.* *jt* || 11 subtrahet: retra- *eL* || gladium: clad- *S* || 12 et' *om.* *j* || super²... super¹ *om.* *A* || 13 super³ *om.* *A* || 14 eorum: mearum *aw* uestrarum *AS* || alius propheta ~ *β* || 15-16 et super unam non pluam *suppl.* *D*^s || 15 unam²: aliam *dirt* || 16 pars²] + una *pm* || super iter. *M* || pluerit: pluetur *d* || 17 arefiet *suppl.* *M*^s arefiet *r* || in unam ciuitatem *om.* *R* || unam: una *β* || 18 ciuitatem: -tes *r* || potandae aquae: potandae eaque *Aaw* potanda eaque *m* potanda ca quae *W^{ac}* potanda//a quae *H^{ac}* portandae aquae *i* || nec: et non *R* nec sic *S Hart Gal* || 19 conuertimini: -temini *S* -timi *Y* uertimini *B* || ab ad me usque ad VII, 2 conuertimini *suppl.* *τ^{ac}* || dominus: dominus meus *B* deus meus *β*

pour les servir et ne les adorez pas, et ne me poussez pas à vous anéantir à cause des œuvres de vos mains ^c. » 2. De même, un prophète empli de l'Esprit Saint atteste et annonce la colère de Dieu, en disant: « Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant: Parce que ma maison est déserte et que, de votre côté, vous vous précipitez chacun dans sa maison, pour cette raison le ciel ne donnera pas de rosée, la terre dérobera ses productions et je dirigerai mon glaive sur la terre, sur le blé, sur le vin, sur l'huile, sur les hommes, sur les troupeaux et sur tous les travaux de leurs mains ^d. » De même, un autre prophète reprend et dit: « Et je ferai pleuvoir sur une cité et sur une autre cité je ne ferai pas pleuvoir. Une région sera couverte de pluie et une autre sur laquelle je n'aurai pas fait pleuvoir se desséchera. Et deux ou trois cités se réuniront en une seule pour avoir de l'eau à boire et elles ne seront pas désaltérées; et vous ne vous tournez pas vers moi, dit le Seigneur ^e. »

Mais les païens ne veulent pas comprendre la signification de ces malheurs

VII, 1. Voici que le Seigneur s'indigne, qu'il se met en colère et qu'il menace parce que vous ne vous tournez pas vers lui: et toi tu t'étonnes ou tu te plains sans te départir de cette obstination et de ce mépris qui vous caractérisent, si la pluie tombe rarement du ciel, si la terre en friche n'est couverte que de poussière, si la glèbe stérile a du

VII, 1 dominus: deus *V* || 2 conuertimini: -timini *ABdH^{ac}j^{ac}mp^{ac}TY* || miraris *b* || aut: et *Qd* || queris *r* || 3 hac: hoc *R* || contemptu: -temptum *mV* -temptum *S* || uestro *suppl.* *W*^s tuo *b om.* *T* || si rara *suppl.* *T*^s si raro *H^{ac}k* rara *T* || desuper *om.* *kP* || 4 descendat: -dit *d* || terra: -rae *d* || situ pulueris: pulueris situ ~ *MQ* situs puluere *d* situ pluuiae pulueris *R*

c. Jr 25, 6 d. Ag 1, 9b-11 e. Am 4, 7, 8

(120) 5 ieiunas et pallidas herbas sterilis gleba producat, si uineam debilitet grandio caedens, si oleam detruncet turbo subuertens, si fontem siccitas statuatur, aerem pestilens aura corrumpat, hominem morbida ualitudine consumat, cum omnia ista peccatis prouocantibus ueniant et plus exacerbetur Deus
 10 quando nihil talia et tanta proficiant. Fieri enim ista uel ad disciplinam contumacium uel ad poenam malorum, declarat in scripturis sanctis idem Deus dicens: *Sine causa percussit filios uestros, disciplinam non exceperunt*^a. Et propheta deuotus ac dicatus Deo ad haec eadem respondet et dicit:
 15 *Verberasti eos nec doluerunt; flagellasti eos nec uoluerunt accipere disciplinam*^b.

2. Ecce irrogantur diuinitus plagae et nullus Dei metus est: ecce uerba desuper et flagella non desunt et trepidatio nulla, nulla formido est. Quid si non intercederet rebus
 20 humanis uel ista censura? Quanto adhuc maior in hominibus esset audacia facinorum impunitate secunda!

VIII, 1. Quereris quod minus nunc tibi uberes fontes et aerae salubres et frequens pluuia et fertilis terra obsequium

AaBbBβDdeHhijkLmPpQRrSTtτ(V)WwY

5 et: sed *T* || sterilis: -li *b*^{ac} || gleba: gleua *S* gleb^{**} *τ* || 6 caedens: cad-
mp accedens (?) *T* || oleam: -eum *Dj* -ea **B** || detruncet *j*^{pc} *suppl.* *T*st || 7 statuatur: incitat *R* stateat *r om.* *τ* || aerem: acrem *S* si rem *τ* || aura pestilens ~
A || pestilens: inp- *R* || corrumpat] + si *τ* || 8 hominem: -nes *e* || 9 peccatis: -ta *R* || prouocantibus: is prouocantibus *R* pia uocantibus *j*^{pc} || et: ut
R || exacerbetur: execerbetur *τ*^{ac} execerbitur *τ*^{pc} execabatur *r* || exacerbetur]
 + offensis *h* || deus: dominus *Bτ* || 10 tanta et talia ~ **L** || et: ac *A* || proficiant: -ciunt *mp* -ciantur *r* || 11 contumacium: contumacis animi *r* || poenam: -na *τ* || 12 deus: dominus *r* || 13 disciplinam *iter.* *HT* || exceperunt: accep-
bDh eccep- *r* recep- *AaBdT* *w* || 14 deo *om.* *β* || ad haec eadem: ad haec ea *j om.* *B* || respondet: -dit *AaBD^{pc}dhjLMmPpQRStWwY* resp̄ *a Hart Sim* || 15 nec uoluerunt: et noluerunt *r* || uoluerunt] + credere nec
ikP || 16 accipere: accipere *L^{ac}* suscipere *β* || 17 irrogantur: -gat- *b^{ac}M* || plaga: -ga *M* plange *A* || nullus] + et *β* || 18 est: et *S* || desuper uerba ~ *τ* ||

mal à produire une herbe pauvre et jaunâtre, si la grêle frappe et ravage la vigne, si la tempête renverse et détruit les oliviers, si la sécheresse tarit les sources, qu'un air pestilenciel pollue l'atmosphère, que des maladies mortelles achèvent les hommes, alors que tout cela est provoqué et arrive par vos péchés et que Dieu s'emporte davantage quand des malheurs de cette sorte et de cette importance ne vous sont d'aucun effet. De fait, qu'ils se produisent pour donner une leçon aux opiniâtres ou pour punir les méchants, Dieu encore le déclare dans les saintes Écritures, quand il dit: « *En vain j'ai frappé vos fils, ils n'ont pas accueilli la leçon* ». » Et le prophète voué et consacré à Dieu répond à ces paroles et dit: « *Tu les as battus et ils n'ont pas été affligés; tu les as fouettés et ils n'ont pas voulu accueillir la leçon* ». »

2. Voici que des punitions d'origine divine sont infligées, et il n'y a aucune crainte de Dieu; voici que coups et châtiments du ciel ne manquent pas, et il n'y a aucun tremblement, aucun effroi. Et si justement cette rigueur ne se manifestait pas dans les affaires humaines? Combien verrait-on croître encore davantage l'effronterie chez les hommes, assurés dès lors de l'impunité de leurs crimes!

VIII, 1. Tu te plains de ce que, aujourd'hui, l'abondance des sources, la salubrité de l'air, la fréquence des pluies, la fertilité de la terre manifestent à ton égard moins de sou-

et^t *om.* *kP* || desunt: desinunt *r* || 18-19 tr. nulla est nulla formido ~ *WY* || 19 nulla] + nulla cunctatio *d* || quid: quod *br* || intercederet] + uel *MQ* || 19-20 humanis rebus ~ *Br* || 20 ista *suppl.* *Wst* || quanto: -ndo *aw* || hominibus: ominibus *S^{ac}* omnibus *i* || 20-21 esset maior in hominibus ~ *β* || esset in hominibus ~ *aw* || 21 esset *om.* *A* || facinorum: -ra *aw* || impunitate: -tatum *k^{ac}* -tates *H^{ac}*

VIII, 1 quereris: -reres *S^{ac}* || minus *suppl.* *Sst* || nunc minus ~ *Rd* || uberes: iuberis *R* || 2 aerae: auras *bD* || frequens: -enti *Q* || terra: -rac *B*

VII. a. Jr 2, 30a b. Jr 5, 3b

praebeant, quod non ita utilitatibus tuis et uoluptatibus ele-
 (140) 5 cuncta deseruiant. 2. Tu enim Deo seruis per quem tibi
 famularis illi cuius nutu tibi uniuersa
 famulantur ! Ipse de seruo tuo exigis seruitutem et homo
 hominem parere tibi et oboedire compellis, et cum sit uobis
 eadem sors nascendi, condicio una moriendi, corporum
 10 materia consimilis, animarum ratio communis, aequali iure
 et pari lege uel ueniatur in istum mundum uel de mundo
 postmodum recedatur, tamen nisi tibi pro arbitrio tuo
 seruiatur, nisi ad uoluntatis obsequium pareatur, imperiosus
 et nimius seruitutis exactor flagellas, uerberas, fame, siti,
 nuditate et ferro frequenter et carcere affligis et crucias. Et
 15 non agnoscis Deum dominum cum sic exerceas ipse domi-
 natum ?

IX, 1. Merito ergo incursantibus plagis non desunt Dei
 flagella nec uerba. Quae cum nihil istic promoueat nec
 ad Deum singulos tanto cladium terrore conuertant, manet
 postmodum carcer aeternus et iugis flamma et poena per-
 5 petua, nec audietur illic rogantium gemitus, quia nec hic Dei

AaBbBβDdeHhijkLmPpQrRrSTTτ(V)WwY

3 praebeant : -beat *Aaw* || uoluptatibus tuis ~ *d* || uoluptatibus : uolun-
 tatibus *HmpT* || 4 seruis deo ~ *b* || deo] + non *AaiM^srwT^s* || seruis : -ui *k*
 || cuncta tibi ~ *w* || 5 cuncta *suppl. W^s* || deseruiunt] + nec *AaMw* + non
T + tu non *i* || uniuersa : cuncta *AM* || 6 famulantur] + et cum *T^s* || de
 seruo : desiderio *B* || seruitutem : -uitium *i* dseruitutem *Y* || 7 tibi parere ~
b || oboedire : obaudire *T* et abaudire *H* || compellis : -les *Q^sS* || uobis :
 nobis *r* || 8 nascendi] + et *b* || una *om. mp* || una] + et *MQ* || 9 consimilis :
 consilis *r* || communis] + et cum *T* || 10 et pari *om. R* || uel¹ *om. kPVY* ||
 de] + isto *i* || 11 nisi¹ : non *L* || 12 seruiatur : -antur *R* || uoluntatis : -lupt-
aw || obsequium : imperium *i* || pareatur : pariatur *P suppl. b^s* || imperio-
 sus : *b^{ms}* || 13 nimius : -ium *b^{ms} DH^{ac}RWQ* || exactor : exata (?) *W* || exac-
 tor] + es *AadjkPw* || siti : -tim *H* || 14 et *om. i* || frequenter ferro ~ *i* || affli-
 gis : adeligis *WY* || post affligis *iter. frequenter j* || 15 deum dominum :
 dominum deum *BbeHLMmQRrTTrVW* dominum deum tuum *dikPST*
Hart

mission, que les éléments ne servent pas assez tes besoins et
 tes plaisirs. 2. Sans doute te fais-tu, toi, le serviteur de Dieu
 par qui toutes choses sont mises à ton service, te soumet-
 tu à celui qui sur un signe te soumet l'univers ! Mais, pour
 ta part, tu exiges de ton esclave la servitude, et l'homme que
 tu es, contraint un autre homme à se soumettre à toi et à
 t'obéir ; et bien qu'un même sort vous fasse naître et qu'une
 condition unique vous fasse mourir, que votre constitution
 physique soit semblable et votre principe spirituel commun,
 bien que ce soit en vertu d'un droit égal et d'une loi ana-
 logue que l'on vienne en ce monde-ci ou qu'ensuite on se
 retire du monde, cependant si on ne te sert pas à ton gré, si
 l'on ne se montre pas soumis et obéissant à ta volonté, en
 censeur sévère et exigeant de la servitude tu flagelles, tu
 frappes, tu infliges les souffrances et les tourments de la
 faim, de la soif, de la nudité, des chaînes souvent et des
 cachots. Et tu ne reconnais pas Dieu comme ton seigneur,
 alors que toi-même tu exerces, comme on le voit, les pou-
 voirs d'un seigneur ?

IX, 1. C'est donc à juste titre que, parmi les épreuves qui
 s'abattent, il y a les punitions et les châtements de Dieu. Mais
 comme ici-bas ils ne provoquent pas de changement et ne
 font pas se tourner chacun vers Dieu, en dépit de la terreur
 que suscitent les malheurs, l'attendent ensuite la prison éter-
 nelle, le feu continu, le châtement perpétuel, et l'on n'écou-
 tera pas là-bas les gémissements des suppliants, car ici non
 plus n'ont pas été écoutées les paroles terrifiantes de Dieu

AaBbBβDdeHhijkLmPpQrRrSTTτ (usque ad IX, 9 exsecratio) (V)WwY

IX, 1 desunt : desinunt *r* || 1-2 flagella dei ~ *b* || 2 cum *suppl. W^s* dum
eL || istic : istinc *bD* adhuc *d om. V* || 3 deum : dominum *bβDdiS* || tanto
 cladium terrore singulos ~ *S* || cladium : -dum *mpRV* gladium *bDH^{ac}j^{ac}k^{ac}*
 gladii *AadMPQT^w* gladio *τ* || terrore : tor- *Y* || conuertant : -tat *R* || manet :
 nam et *WY* || 4 et² *om. p* || 5 nec audietur : hec audietur *r* || hic : hi *r*

indignantis terror auditus est qui per prophetam clamat et dicit : *Audite sermonem Domini, filii Israel, quia iudicium est Domini aduersus incolas terrae, quod neque misericordia neque ueritas neque agnitio Dei sit super terram : exsecratio et mendacium et caedes et furtum et adulterium diffusum est super terram, sanguinem sanguini supermiscent. Idcirco terra lugebit cum uniuersis incolis suis, cum bestiis agri, cum serpentibus terrae, cum uolucris caeli, et deficient pisces maris, ut nemo iudicet, nemo reuincat*^a. Indignari se Deus dicit quod agnitio Dei non sit in terris, et Deus non agnoscitur nec timetur. Delicta mendaciorum, libidinum, fraudum, crudelitatis, impietatis, furoris Deus increpat et incusat, et ad innocentiam nemo conuertitur.

2. Fiunt ecce quae uerbis Dei ante praedicta sunt, nec quisquam fide praesentium ut in futurum consulat admoneatur. Inter ipsa aduersa quibus uix coartata et conclusa anima respirat, uacat malos esse et in periculis tantis non de se magis sed de altero iudicare. Indignamini indignari Deum, quasi aliquid boni male uiuendo mereamini, quasi non omnia ista quae accidunt minora adhuc sint et leuiora peccatis uestris.

AaBbBβDdeHhijkLmMppQRrSTTτ (usque ad IX, 9 exsecratio) (V)WwY

6 auditus est terror ~ A || est om. τ || 7 sermonem : -nes V || domini : dei Aaw || iudicium om. r || 8 est : om. bD || domini est ~ AeIL || domini om. β || quod : eo quod diT quia WY || 9 ueritas : caritas τ || agnitio : auditio p || sit : est i || terram] + sed dikMPQrTstWY || 9-11 exsecratio — terram suppl. m^{ms} || 10 est diffusum ~ Aaw || diffusum : eff- BβT || 11 terram] + et bβrTst || sanguini : -nis R || supermiscent : admis- Aaw semper miscent r || 12 agri] + et pQY || 13 terrae] + et T || uolucris] + et uolatilibus i || 14 nemo reuincat nemo iudicet ~ L^{ac} || iudicet] + et airwY || dicit deus ~ d || 15 dicit] + se irasci r + irasci i || quod : eo quod ijMQ || dei : eius jMQ || in terris : super terras A || et deus — timetur om. d || agnoscitur : -catur bD cognoscitur i || 16 timetur : -catur D^{pc} || fraudum : iter. B -dium AabD^{pc}eijMPQw Hart || 17 crudelitatis] + blasphemiarum ir || cru-

empli d'indignation, quand il crie et dit par la bouche du prophète : « Écoutez la parole du Seigneur, fils d'Israël, car le jugement du Seigneur n'épargne pas les habitants de la terre, parce qu'il n'y a ni miséricorde ni vérité ni connaissance de Dieu sur la terre : l'imprécation, le mensonge, le meurtre, le vol, l'adultère sont répandus sur la terre, on mêle le sang au sang. C'est pourquoi la terre sera dans le deuil avec l'ensemble de ses habitants, avec les bêtes de la campagne, avec les serpents de la terre, avec les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer disparaîtront, sans que personne ne juge, personne ne conteste^a. » Dieu dit qu'il s'indigne parce que la connaissance de Dieu est absente sur terre, et Dieu n'est ni connu ni craint. Les péchés de tromperies, d'orgies, d'escroqueries, de cruauté, d'impiété, de brutalité, Dieu les réproue et les condamne, mais l'on ne se tourne pas vers l'innocence !

2. Voici que s'accomplissent les prédictions faites autrefois par la parole de Dieu, et leur réalisation présente n'invite personne à s'inquiéter du futur ! Au milieu des épreuves qui enserrant et enferment leur âme et gênent sa respiration, des hommes trouvent le temps d'être méchants et, alors qu'ils sont affrontés à de si grands dangers, de porter des jugements sur autrui plus que sur eux-mêmes. L'indignation de Dieu vous indigne, comme si en vivant mal vous méritiez quelque bien, comme si tous les événements qui se produisent n'étaient pas encore moins graves et moins accablants que vos péchés.

delitatis impietatis furoris : -tes -tes -res j || impietatis] + et rTst || furoris] + blasphemiae d + eos M || incusat : acc- L || 18 conuertitur : -tetur Y || 19 quae] + in H || 20 fide : -dem Bk || consulat : -sol- j^{ac} || 22 esse malos ~ β || 23 de suppl. jstSst || iudicare : uind- B || deum : dominum BβS || 24 quasi : qui p || boni om. e || 25 ista om. D || accidunt : -ced- j^{ac}Q^{ac} || sunt adhuc ~ m || sint : sunt rY^{ac} || leuiora : leni- Q || 26 uestris] + is in hac M

IX. a. Os 4, 1-4a

X, 1. Qui alios iudicas, aliquando esto et tui iudex, conscientiae tuae latebras intueri, immo, quia nullus iam delinquendi uel pudor est et sic peccatur quasi magis per ipsa peccata placeatur, qui perspicuus et nudus a cunctis uideris et ipse te respice. Aut enim superbia inflatus es aut avaritia rapax es aut iracundia saeuus aut alea prodigus aut uinolentia temulentus aut liuore inuidus aut libidine inces-
 (180) tus aut crudelitate uiolentus, et miraris in poenas generis humani iram dei crescere, cum crescat cottidie quod puniatur ?

2. Hostem quereris exsurgere, quasi etsi hostis desit esse pax inter ipsas togas possit; hostem quereris exsurgere, quasi non, etsi externa de barbaris arma et pericula comprimantur, ferocius intus et grauius de calumniis et iniuriis potentium ciuium domesticae impugnationis tela grassentur; de sterilitate ac fame quereris, quasi famem maiorem siccitas quam rapacitas faciat, quasi non de captatis annonarum incrementis et pretiorum cumulis flagrantior inopiae ardor excrescat; quereris cludi imbris caelum, cum sic

AaBbBβDdeHhijkLmMppQRrSTTτ (a X, 11 exsurgere) (V)WwY

X, 1 alios: aliud Q || esto — iudex: t.(=tu ? tibi ?) esto et tu tui iudex *i^{ms}* || ante esto *add.* et tu *kP* || et *om.* *kP* || tui: tu *H^{ac} j^{ac} T^{ac}* tibi *i* tuis *W Y* || iudex] + tui et *T^{ac}* || 2 iam nullus ~ β || iam *om.* *d* || 3 delinquendi: deliq- *b* || delinquendi] + metus *ebL* || uel *om.* *Ad* || sic: si *i* || magis *om.* *AV Gal* || 3-4 per ipsa peccata: pro ipsis peccatis *i* || 4 a cunctis: ac uictis *R* || 4-5 uideris a cunctis ~ *i* || 5-6 aut avaritia rapax es *om.* *k* || 6 es: est *W om.* *i* || aut iracundia saeuus *suppl. mst* || saeuus *om.* *A* || prodigus: saeuus *S^{ac}* || 7 uinolentia: uiolentia *B^{ac}* || temulentus: tum- *e* || 8 poenas: poena *r* plagas *deLrV Gal* || 9 crescere: disc- *mp* || puniatur: -nitur *aw* || 11 quereris: quaer- *aDPRS* || 11-12 hostem — possit *om.* *B* || quasi — exsurgere *om.* *r* || 11 etsi: si et *mp* || 12 ipsas] + cultum pacis *D* || togas: rogas *b^{ac}* || hostem quereris exsurgere *om.* *S secl. Hart* || hostem: -te *B* || 13 non *om.* *A* || externa: extrema *e* hesterna *Q* || comprimantur: -mentur *τ* confirm- *B* || 14 grauius: grauis *τ^{ac}* || 15 ciuium *om.* *τ* || grassentur: -antur *b^{ac}L T^{ac}* crass- *BBj^{ac}pr* || 16 sterilitate: -lite *w* || ac: et *Bmpr* aut *i* || quereris: quaer- *aDj^{ac} MRQS* || maiorem famem ~ *V Gal* || 17 siccitas:

Indépendamment
de la colère de Dieu,
la perversité de l'homme
explique ses souffrances

X, 1. Toi qui juges les autres, sois une fois ton propre juge, examine les replis de ta conscience, mieux encore, puisqu'il n'y a même plus de honte à commettre une faute et que l'on pêche exactement comme si ses propres péchés permettaient de plaire davantage, toi qui apparais en pleine lumière et à découvert aux yeux de tous, regarde-toi toi-même. Tu es ou gonflé d'orgueil ou voleur par cupidité ou cruel par colère ou prodigue au jeu ou imbibé de vin ou avide par jalousie ou impudique sous l'effet du désir ou violent par cruauté, et tu t'étonnes que grandisse la colère de Dieu pour la punition du genre humain quand tous les jours grandit ce qu'il faut punir ?

2. Tu te plains de ce que l'ennemi se dresse, comme si, même au cas où il n'y aurait pas d'ennemi, la paix pouvait exister entre les citoyens en toge eux-mêmes; tu te plains de ce que l'ennemi se dresse, comme si, même au cas où à l'extérieur, les armées et les dangers venant des barbares seraient contenus, à l'intérieur les manœuvres et les injustices des puissants ne conduisaient pas à des luttes entre nos concitoyens d'une violence et d'une gravité plus grandes encore; tu te plains de la disette et de la famine, comme si la sécheresse contribuait plus que la rapacité à la famine, comme si ce n'était pas en profitant de l'élévation du cours des denrées et de la hausse des prix qu'on augmentait la brûlante douleur des privations; tu te plains de ce que le ciel se ferme aux pluies, alors que, comme on le voit, les greniers sont fermés sur terre; tu te plains de ce que diminuent les produc-

sterilitas *V Gal* || 17-19 quasi — excrescat *uacat m* || 17 captatis: carita-
Ppj^{ac} || 18 et: ut *Q* || flagrantior: fragrantis *Sj^{ac}* -tiae *j^{ac}Q* -tium *WY* -tius
Hart fragrantior *B* || 19 excrescat: incresc- *jkMPQ* || cludi: claudi
AbBβdehij^{ac}kLMr^{ac}mp^{ac}rT^{ac}T || sic *om.* *r*

- 20 horrea cludantur in terris ; quereris minus nasci, quasi quae
nata sunt indigentibus praebeantur ; pestem et luem crimi-
naris, cum peste ipsa et lue uel detecta sint uel aucta crimina
singulorum, dum nec infirmis exhibetur misericordia et
25 defunctis auaritia inhiat ac rapina. Idem ad pietatis obse-
quium timidi, ad impia lucra temerarii, fugientes morien-
tium funera et appetentes spolia mortuorum, ut appareat in
aegritudine sua miseros ad hoc forsitan et derelictos esse, ne
possint dum curantur euadere ; nam perire aegrum uoluit
(200) qui censum pereuntis inuadit.

XI, 1. Tantus cladum terror dare non potest innocentiae
disciplinam et inter populum frequenti strage morientem
nemo considerat et se esse mortalem. Passim discurretur,
rapitur, occupatur ; praedandi dissimulatio nulla, nulla cunc-
5 tatio ; quasi liceat, quasi oporteat, quasi ille qui non rapit
damnum et dispendium proprium sentiat, sic unusquisque
rapere festinat. In latronibus est utcumque aliqua scelerum
uerecundia : auias fauces et desertas solitudines deligunt, et
sic illic delinquitur, ut tamen delinquentium facinus tenebris

AaBbBβDdeHhijkLMmPpQRrSTTτ (a X, 11 exsurgere) (V)WwY

20 cludantur : clad- *b^{ac}M^{ac}* claud- *Aabr^{ac}dBβD^{ac}chij^{ac}kp^{ac}LM^{ac}r^{ac}T^{ac}rwY* ||
quereris : quaer- *iidem ac supra l. 16* || quereris] + nunc *kPV Gal* || quae :
qui *Y* || 21 sunt : sint *S* || pestem et luem : pestis ipsa et lues *M* || crimi-
naris] + et *B* || 22 peste : -tis *dQR* || et : ac *A* || lue : lues *dQ* || detecta : deleta
T^{ac} || sint : sunt *Bkr* sit *τ* si *R* || aucta] + sint *τ* || crimina : -ne *β^{ac}d* || 23 dum :
cum *i* || infirmis : -mi^{ac} *τ* || exhibetur : -eatur *τ* || 24 defunctis : ind- *ikP* inde-
functos *β* || inhiat : -hiant *R* -hiant *d* || ac rapina : ac pina *M^{ac}* et rapina *w*
rapiuntur possessa *d* || idem : item *Aa* id est *i* || obsequium : -quia *aw* || 25
timidi : tum- *ir* || timidi] + et *eL* || impia *om.* *T* || fugientes : -gent- *aw* || 26
et *om.* *A* || mortuorum spolia ~ *A* || in *om.* *Aaw* || 27 aegritudine sua : -nem
-am *Q* || ad hoc *om.* *A* adhuc *H^{ac}* || forsitan : -tam *QSY* || et *om.* *ABirTT* ||
ne : non *mpw* nec *aB* || 28 possint : -sent *AaBβeLRStVw Hart Gal* -se *mp*
|| nam : nempe *eL* || 29 censum : sens- *H^{ac}* || inuadit : -asit *Aampw*

AaBbBβDdeHhijkLMmPpQRrSTTτ(V)WwY

XI, 1 tantus : -um *R* || cladum *R^{ac}H^{ac}j^{ac}τ* gladum *R^{ac}* gladii
dj^{ac}M gladiis *Aaw* gladi^{ac} *T* cladium *β* || innocentiae *om.* *eL* || 2 frequenti :

tions naturelles, comme si celles qui existent étaient offertes
à ceux qui sont dans le besoin ; tu accuses la peste et l'épi-
démie, alors que ce sont précisément la peste et l'épidémie
qui ont fait découvrir ou croître les crimes des uns et des
autres, car on ne manifeste pas de miséricorde envers les
malades, et les morts se voient guettés par la cupidité et
même le vol. Les mêmes qui se montrent timides pour rem-
plir les devoirs de piété sont téméraires pour réaliser des
gains impies, ils fuient la fin des mourants et convoitent les
dépouilles des morts ; et l'on voit clairement que ces mal-
heureux ont peut-être même été abandonnés au milieu de
leur souffrance pour cette raison : afin qu'ils ne puissent en
réchapper en étant soignés ; car l'on voulait la disparition du
malade quand on se jette sur la fortune du disparu.

XI, 1. L'immense terreur provoquée par ces malheurs ne
parvient pas à apprendre le devoir d'innocence, et au milieu
d'un peuple qu'un carnage incessant fait mourir personne ne
se dit qu'il est lui aussi mortel. Ce ne sont que courses en
tout sens, vols, appropriations : on pille sans aucune dissi-
mulation, sans hésitation aucune ; comme si on en avait la
permission, comme si on en avait l'obligation, comme si en
ne volant pas on avait le sentiment de se faire à soi-même
un tort ou un dommage, chacun donc se hâte de voler. Chez
les brigands il y a d'une certaine façon quelque pudeur à
commettre des crimes : ils préfèrent les gorges inaccessibles,
les solitudes désertes, et l'on commet là ses forfaits, en pre-
nant soin toutefois de voiler ses forfaits criminels des

-ntis *m om.* *eL* || 3 et *eras.* *j om.* *eiLm^{ac}r^{ac}T* || mortalem : -le *A* || 4 rapitur :
-piatur *a* quod rapiatur *A* || nulla² *om.* *τ* || nulla²] + est *hS* || cunctatio] +
est *i* + nulla formido *m²* + nulla formido est *T* || 5 oporteat quasi *om.* *τ* ||
non *om.* *Aaw* || 6 sic : sicut *H* || 7 utcumque : quodc- *M^{ac}* || aliqua : alia *r*
aquila *w* || scelerum aliqua ~ *i* || 8 auias : auidas *H^{ac}iT^{ac}* || fauces : sentes *r*
|| solitudines : ualetudines delines *S* || deligunt et sic illic *om.* *bD* || deli-
gunt : dil- *AaBβe^{ac}jkLPM^{ac}m^{ac}QRr^{ac}wTT^{ac}Y Hart Sim* elig- *d* delinquant *S* ||
9 delinquentium : -liq- *τ^{ac}* || tenebris *suppl. summa pagina w*

10 et nocte ueletur. Auaritia palam saeuit et ipsa audacia sua
tuta in fori luce abruptae cupiditatis arma prostituit. Inde fal-
sarii, uenefici ; inde in media ciuitate sicarii tam ad peccan-
dum praecipites quam impune peccantes. A nocente crimen
15 admittitur, nec innocens qui uindicet inuenitur. De accusa-
tore uel iudice metus nullus : impunitatem consequuntur
mali, dum modesti tacent, timent conscii, ueneunt iudica-
turi. 2. Et idcirco per prophetam diuino spiritu et instinctu
rei ueritas promitur, certa et manifesta ratio monstratur
Deum posse aduersa prohibere, sed ne ille subueniat merita
(220) 20 peccantium facere. *Numquid, ait, non ualet manus Dei, ut
saluos faciat, aut grauauit aurem ut non exaudiat ? Sed pec-
cata uestra inter uos et Deum separant, et propter delicta uest-
tra auertit faciem a uobis ne misereatur*^a. Peccata itaque et
delicta reputentur, conscientiae uulnera cogitentur : et desi-
25 nit unusquisque de Deo uel de nobis conqueri, si quod pati-
tur intellegat se mereri.

XII, 1. Ecce id ipsum quale est unde nobis cum maxime sermo est, quod nos infestatis innocios, quod in contu-

AaBbBβDdeHhijkLMmPpQrRrSTTτ(V)WwY

10 ueletur : uelatur *H^{sc}* del- *τ* || saeuit : se hunc *τ* || ipsa : -se *r* || ante
audacia *add.* auaritia *A* || sua : sui *B^{sc}* || 11 tuta : tota *P* || fori : -rum *aw* ||
abruptae : -ta *jt* abruptae *rS* || cupiditatis : -tate *τ* || falsarii : -rius *R* -ri *S* fal-
larii *A* || 12 inde *iter.* ante uenefici *QR^{sc}T* post uenefici *bβBDR^{sc}R^{sc}* *Gal* ||
ueneunt *om.* *i* || in *om.* *b* || 13 peccantes *om.* *Aaw* || 15 uel : de *AaeLWY*
Gal uel de *p* *om.* *w* || iudice : ind- *Sim* (*mendose* ?) || metus : pauor *d*
eius *τ* || *inxta* nullus *add.* *mg* quod potest redimi non timetur (= *Don.* 10,
215) *m²* || nullus] + dum *R* || 16 modesti : molesti *AaDw* || conscii timent
~ *MQ* || timent *om.* *r* || ueneunt : -niunt *AaBbBβD^{sc}dHhijkLMmPpQrRrSTτw*
-neunt *D^{sc}* || 17 spiritus] + sancto *b* + plenum *m* || et instinctu *del.* *m.* *om.*
T || 18 rei : res *W^{sc}* || ueritas : -tatis *WY* || promitur : promittitur *aw* cerni-
tur *eL* || certa — monstratur *om.* *R* || certa et : certe *j^{sc}* || manifesta : aperta
p || ratio : -one *ijmp Gal* || monstratur : -tor *r^{sc}* || 19 deum : dominum *idPRS*
Hart || aduersa posse ~ *d^{sc}* || ne *suppl.* *A⁴¹* || 20 facere : facinoris *p* impedire
m² || ait : aut *j* || dei : domini *βiMQτ* || 21 aut : ut *P^{sc}* || grauauit : -abit
DejkeLP Hart || exaudiat : audiat *AR* || 22 uestra... uos : nostra... nos *β* ||

ténèbres et de la nuit. La cupidité, elle, sévit au grand jour et, trouvant la sécurité dans sa propre intrépidité, elle étale dans la lumière du forum les armes de sa brutale convoitise. De là les faussaires, les empoisonneurs ; de là, en pleine cité, les assassins aussi prompts à mal faire qu'assurés de mal faire impunément. Un coupable commet un forfait et l'on ne trouve pas d'innocent pour le punir. Aucune crainte à avoir de l'accusateur ou du juge : les méchants obtiennent l'impunité, pendant que les honnêtes gens se taisent, que tremblent les témoins, que se font acheter ceux qui sont appelés à juger. 2. Et c'est pourquoi, par la bouche d'un prophète, grâce à l'esprit et l'inspiration de Dieu, la vérité des faits est dévoilée, leur raison certaine et manifeste est exposée : Dieu pouvait empêcher les calamités, mais les fautes des pécheurs font qu'il ne vient pas à notre secours. « *Est-ce que, dit-il, la main de Dieu n'est pas assez puissante pour vous sauver ou bien s'est-il bouché les oreilles pour ne pas vous entendre ? Mais vos péchés mettent une séparation entre vous et Dieu, et à cause de vos fautes il détourne de vous son visage pour ne pas avoir pitié*^a. » Que l'on médite donc sur ses péchés et sur ses fautes, que l'on examine les blessures de sa conscience : et chacun cesse de se plaindre de Dieu ou de nous, s'il parvient à comprendre qu'il mérite ses souffrances.

XII, 1. Voilà la raison qui précieusement motive notre propos : vous injustice et inefficacité des persécutions vous attaquez à nous qui sommes innocents, pour faire outrage à Dieu vous combattez et

delicta : peccata *A* || 23 faciem] + suam *AaBBhMQrTw* || 24 reputentur : -tantur *d^{sc}* comp- *Bβ* || conscientiae : -tia *τ* || desinit : -nat *BeHhkPrTT Hart* -net *it Gal* || 25 deo uel : domino et *ikP* || si : sed *r om.* *kR* || quod : quot *b*
XII, 1 ecce : et ecce *S Hart* certe *br* || unde : quod *L* || maxime *om.* *Y* || 1-2 nobis — quod' *om.* *L* || 2 est *om.* *Bβ* || nos : *om.* *e* || infestatis] + atque opprimitis *MQ*

XI. a. Is 59, 12

meliam Dei impugnatis atque opprimitis Dei seruos.
 2. Parum est quod furentium uarietate uitiorum, quod ini-
 5 quitate feralium criminum, quod cruentarum compendio
 rapinarum uita uestra maculatur, quod superstitionibus fal-
 sis religio uera subuertitur, quod Deus omnino non quaeri-
 tur nec timetur, adhuc insuper Dei seruos et maiestati ac
 10 3. Satis non est quod ipse tu Deum non colis, adhuc insu-
 per eos qui colunt sacrilega infestatione persequeris. Deum
 nec colis nec coli omnino permittis et, cum ceteri qui non
 tantum ista inepta idola et manu hominis facta simulacra,
 (240) sed et portenta quaedam et monstra uenerantur tibi pla-
 ceant, solus displicet Dei cultor. 4. Fumant ubique in tem-
 15 plis uestris hostiarum busta et rogi pecorum, et Dei altaria
 uel nulla sunt uel occulta. Crocodilli et cynocephali et
 lapides et serpentes coluntur, et Deus solus in terris aut non
 colitur aut non est impune quod colitur. Innoxios, iustos,
 20 Deo caros domo priuas, patrimonio spoliatis, catenis premis,
 carcere includis, bestiis, gladio, ignibus punis. 5. Nec sal-
 tem contentus es dolorum nostrorum compendio et simplici

AaBbβDdeHhijkLmPpQrSTt(V)WwY

3 seruos dei ~ A || 4 furentium : furient- r || uitiorum : uiciorum e ||
 iniquitate : -tem bD || 5 feralium : -rarum R || 6 maculatur : -letur Y ||
 superstitionibus : -titionis j^{sc} || ante falsis add. adhuc Br || 7 non : nec
 AadehLQSTw Hart || quaeritur : quer- aβehiPprw || 8 insuper om. A ||
 ante dei add. et βD || 9 numini : nom- AaB^{sc}bβDdeHhijkLm^{sc}pQrTtw
 nomine B^{sc} || dicatos : abdicatis v^{sc} || dicatos iniustus persecutionibus iter. S
 || fatigatis (j^{sc}) : flagellatis dHilP^{sc}r^{sc} flagitatis BbββDehj^{sc}kmP^{sc}pQST^{sc}-
 VWY Hart Sim Gal affligitis AaMw flagitas R agitatis T || 10 tu ipse ~ di
 || tu om. L suppl. B^{sc} || deum : dominum kPS || colis : -les Mm^{sc}Q^{sc} || 10-
 11 adhuc — persequeris om. A || 11 deum : dominum ikPS || 12 nec¹ : non
 ABβr || nec² om. AB || omnino coli ~ AeL || coli suppl. B^{sc} || -lere d || cum
 om. d || ceteri : -ris bD || 13 inepta ista ~ MQ || facta hominis ~ A || homi-
 nis : -num βjMQT || ante facta add. non tantum R || 14 monstra : -strua R
 || uenerantur : -rentur Y || placeant : -cent abDdR^{sc}w || 15 tibi ante dis-
 plicet add. A, ante dei add. aw || displicet : displicet B^{sc} || 15-19 fumant —
 colitur om. S || 16 et² om. mp

opprimez les serviteurs de Dieu. 2. Il ne suffit pas que le
 déchaînement de vices de toutes sortes, que l'iniquité de
 crimes sauvages, que le profit de rapines sanglantes avilis-
 sent votre vie, que les fausses superstitions renversent la
 vraie religion, que l'on ne cherche ni ne craigne Dieu aucu-
 nement ; il faut que, en plus, vous accabliez par d'injustes
 persécutions les serviteurs de Dieu et ceux qui se consacrent
 à sa majesté et à sa puissance. 3. Ce n'est pas assez que toi-
 même tu n'honores pas Dieu ; il faut que, en plus, tu pour-
 suisves ceux qui l'honorent de tes attaques sacrilèges. Tu
 n'honores pas Dieu, et tu t'opposes absolument à ce qu'il
 soit honoré ; et alors que tous ceux qui vénèrent non seule-
 ment ces idoles stupides et ces statues faites de main
 d'homme, mais même des bizarreries et des monstres, te
 sont agréables, seul t'est désagréable l'adorateur de Dieu.
 4. Partout dans vos temples fument des victimes sur les
 bûchers, sur les brasiers des animaux, et Dieu n'a pas d'au-
 tels ou bien on ne les voit pas ! Crocodiles, cynocéphales,
 pierres, serpents sont adorés, et Dieu est le seul sur terre que
 l'on n'adore pas ou qu'il ne soit pas possible d'adorer impu-
 nément. Les innocents, les justes, chers à Dieu, tu les chasses
 de chez eux, tu les dépouilles de leur patrimoine, tu les
 charges de chaînes, tu les enfermes en prison, tu les
 condamnes aux bêtes, au fer, au feu. 5. Tu ne te tiens pas
 même pour satisfait si nos douleurs sont écourtées et si nos
 supplices sont abrégés par des moyens simples et rapides, tu

|| dei] + cultor eras. H || 17 uel¹ om. A || nulla : noua R || ante crocodilli
 add. sunt b || crocodil(l)i : corcodril(l)i deHij^{sc}ckMmP^{sc}pQrT^{sc}w^{sc}Y Gal
 crocodrilli A cocodrilli BβL^{sc}P^{sc}T corcodilli B crogodilli b crogadilli D || 18
 et¹] + lapide r^{sc} || serpentes] + a uobis Br || aut om. Q || 19 colitur : -latur
 ampw col^{sc} τ || 20 deo : deos b || deo caros iter. R || domo : -mi aw ||
 priuas : primas M priuatas τ || 21 carcere includis om. S, secl. Hart || car-
 cere : -ri A || gladio bestiis ~ i || gladio : -diis A || ignibus : ignibusque T
 igne B igni β || punis : pon- Aaw || nec : haec b || saltem : salutem H^{sc} || 22
 contentus : -tempus Bbt || et : ac i

25 ac ueloci breuitate poenarum, admoues laniandis corporibus
 supplicia; nec feritas atque immanitas tua usitatis potest
 contenta esse tormentis, excogitat nouas poenas ingeniosa
 crudelitas.

5 XIII, 1. Quae haec est insatiabilis carnificinae rabies, quae
 inexplabilis libido saeuitiae? Quin potius elige tibi alterum
 de duobus: christianum esse aut est crimen aut non est. Si
 crimen est, quid non interficis confitentem? Si crimen non
 5 est, quid persequeris innocentem? Torqueri enim debui, si
 negarem. Si, poenam tuam metuens, id quod prius fueram
 et quod deos tuos non colueram, mendacio fallente celarem,
 tunc torquendus fuisset, tunc ad confessionem criminis ui
 (260) doloris adigendus, sicut in quaestionibus ceteris torquentur
 10 rei qui se negant crimine quo accusantur teneri, ut facinoris
 ueritas, quae indice uoce non promitur, dolore corporis
 exprimitur. 2. Nunc uero cum sponte confitear et clamem
 et crebris ac repetitis identidem uocibus christianum me esse
 contester, quid tormenta admoues confitenti et deos tuos

AaBbBβDdeHhijkLMmPpQRrSTTτ(V)WwY

23 breuitate: grauit- r || admoues: -mouens Q -mones *BH^{ac}* || 23-24
 corporibus — lacerandis *om.* τ || 24 longa: -giora r || multiplicas: -cans *j^{ac}Q*
 || lacerandis: laniand- *WY* || 25 nec: hec *b* || atque: et *L* || immanitas: inhu-
 man- *mp* || usitatis: -tatibus *aw* || 26 esse contenta ~ *BeLr* || contenta:
 -tempta *i* || excogitat: -git *M^{ac}* -gitas *r*

XIII, 1 quae *om.* *R* || est haec ~ *AβeLMQT* || haec *om.* *Rrt* || insatia-
 bilis: -saniab- *S^{ac}* || carnificinae: -ficus *H^{ac}jmpTBβ* -ficiae *Aaw* -ficina *ir* ||
 quae² + est *r* || 2 inexplabilis: inpleb- *R* || quin: quid *H^{ac}* cum τ || elige:
 elege *AbbDHkM^{ac}mPSVW^{ac}* *Hart Sim Gal* elegite τ || alterum: unum *Ak*
 || 3 de: e *Ad* || me post christianum *add. M^{ac}, del. M^{ac}* || iuxta christianum
add. mg nomen *M^{ac}* || aut est crimen *suppl. b^{ms}* || crimen est ~ *rT* || 4 quid:
 cur *BijMpQr* quare *A* || interficis: -fictis *L^{ac}* || confitentem: -tentes *H^{ac}* ||
 4-5 si — innocentem *om.* *b* || non² *suppl. ist* || 5 quid: cur *r* || debui: debuis-
 sem *P^{ac}* || 6 si *om.* *Aaw* || fueram: -rat *S^{ac}* || 7 et *om.* *H* || colueram: -rim
d || celarem: celer- *S* negar- *WY* mutarem *j* || 8 fuisset: essem *L^{ac}* || ui:
 sui *k* cum ui *S Hart om. m^{ac}p* || 8-9 doloris ui ~ *H* || 9 doloris: -res *p* || adi-

emploies pour déchirer nos corps de longs tourments, tu
 multiplies pour lacérer nos chairs des supplices variés; ni ta
 sauvagerie ni ta barbarie ne sauraient se satisfaire des tour-
 ments habituels, ton ingénieuse cruauté imagine de nou-
 veaux supplices.

XIII, 1. Quelle est cette rage de torture insatiable, cet
 inassouissable désir de cruauté? Fais plutôt ton choix: de
 deux choses l'une, ou bien être chrétien est un crime ou bien
 ce n'en est pas un. Si c'est un crime, pourquoi ne mets-tu
 pas à mort celui qui l'avoue? Si ce n'est pas un crime, pour-
 quoi persécutes-tu un innocent? Je devrais en effet être mis
 à la torture si je niais. Si, craignant tes supplices, je dissi-
 mulais, par un mensonge trompeur, mes convictions anté-
 rieures et mon refus d'adorer tes dieux, alors je devrais être
 mis à la torture, alors je devrais être contraint, sous la dou-
 leur, d'avouer mon crime, de la même façon que dans tous
 les autres procès sont soumis à la torture les prévenus qui
 nient être coupables du crime dont on les accuse, afin que
 la vérité du forfait que leur bouche se refuse à reconnaître
 soit arrachée sous la douleur physique. 2. Mais en réalité,
 puisque j'avoue spontanément, que je proclame et que j'at-
 teste en répétant à chaque instant, dans les mêmes termes,
 que je suis chrétien, pourquoi appliques-tu la torture à celui
 qui avoue et qui abat tes dieux non pas dans des lieux cachés

gendus: -dos *b^{ac}m^{ac}p* -dis *Y^{ac}* adiendus τ || sicut] + est *A* + esse *T* || ceteris
 quaestionibus ~ *i* || quaestionibus] + solent *T* || ceteris: -ri *M* || ceteris] +
 qui *T* || 10 rei: et *R* || se *om.* *b^{ac}* || negant: -gat *b^{ac}* || crimine: crimen *Q* e
 crimine *p* || teneri: gen- *R* || ut: et *τ^{ac} om.* *S* || 11 indice: iud- *r* || uoce *om.*
bD || promitur: promittitur *be* premitur *r* || corporis: -reis *A* || 12 expri-
 matur: -mitur *b* || cum sponte: consponte *M^{ac}τ* || confitear: prof- *j* confi-
 teatur *H^{ac}* || clamem: clamet *H^{ac}* clamans *bβD* clamitans *β* damen *R* || 13
 et: ac *L om.* *bββD* || crebris: -brius *eLm^{ac}p* || ac repetitis *suppl. k^{ms}* || iden-
 tidem: et id τ itidem *H^{ac}* idem idem *b* || 14 contester: -tor *AM^{ac}w* confitear
eL confiteor *r* || quid: qui *bD* quod *M^{ac}* || admoues: -mones *r*

15 non in abditis et secretis locis, sed palam, sed publice, sed
 in foro ipso magistratibus et praesidibus audientibus des-
 truenti, ut et si parum fuerat quod in me prius criminaba-
 ris, creuerit quod et odisse et punire plus debeas? Quod
 20 dum me christianum celebri loco et populo circumstante
 pronuntio, et uos et deos uestros clara et publica praedica-
 tione confundo, quid te ad infirmitatem corporis uertis,
 quid cum terrena carnis imbecillitate contendis? Cum
 animi uigore congregere, uirtutem mentis infringe, fidem
 destrue, disceptatione si potes uince, uince ratione.

XIV, 1. Vel si quid diis tuis numinis et potestatis est, ipsi
 in ultionem suam surgant, ipsi se sua maiestate defendant.
 Aut quid praestare colentibus possunt, qui se de non colen-
 tibus uindicare non possunt? 2. Nam si eo qui uindicatur
 5 pluris est ille qui uindicat, tu diis tuis maior es. Si autem his
 (280) quos colis maior es, non tu illos colere, sed ab illis coli debes.
 Sic illos laesos ultio uestra defendit, quomodo et clausos, ne

AaBbβDdeHhijkLmPpQRrSTτ(V)WwY

15 non *om. W* || abditis : aditis *W^{ac}* absconditis *j* abutis *b* || secretis :
 semotis *T* || sed² : et *L* || 16 ipso] + et *p* || destruenti : -endi *BR* || 17 ut et
 si : ut si *PV Gal* etsi *p* || et parum si ~ *H^{ac}* si parum et ~ *H^{pc}* || fuerat : -rit
MQ || 18 creuerit : creuit *W* || quod : quid *B* || punire : -nisse *β* -niri *Q* ||
 debeas : -cam *Q* || quod : quodquod *B^{ac}* quos *e* quid *Hart* || 19 me dum ~
M^{ac}Q || dum : cum *mp* || circumstante : -tem *M^{ac}Q* || 20 et¹ *om. p* || deos :
 deus *M^{ac}* || praedicatione : praeconat- *βik* praeconizatione *r* || 21 uertis : ues-
 tis *P^{ac}τ^{ac}* uestri *τ^{ac}* uestris *Q* conuertis *A* || 22 quid : qui *H* || terrena : -nis
m || imbecillitate *om. τ* || contendis : congregederis *τ* || cum² : cum cum *H^{ac}* ||
 23 congregere : -dire *r* || infringe : confringere *Y* || 24 disceptatione : -atio-
 nem *BdQr* disceptatione *aDw* deceptione *A* || potes : potest *w* || uince uince :
 uince *AajMmpQw Gal* conuince *τ* || ratione : -nem *A* (qui *transp.* rationem
 uince) *aBdk^{ac}MmpQRw*

XIV, 1 numinis : nom- *j^{ac}M^{ac}QR^{ac}* || numinis] + est *A* || et : ac *β om. w*
 || 1-2 et — in *om. τ* || 2 surgant : -gunt *r* || surgant] + et *Aaw* || se *om. β* ||
 maiestate : potestate *d* || maiestate] + se *β* || 3 aut : ad *S* et *T* at *Hart Gal* ||
 colentibus praestare ~ *A* || colentibus] + se *Br* || qui se *suppl. T³* || non de

et secrets, mais ouvertement, mais en public, mais en plein
 forum, en présence des magistrats et des gouverneurs,
 de sorte que, même si tes accusations précédentes contre
 moi étaient peu de choses, se sont développées désormais
 tes raisons et de me haïr et de me châtier davantage? Et
 quand j'affirme que je suis chrétien, dans des endroits
 fréquentés et devant la foule assemblée, quand je vous
 confonds, vous et vos dieux, par mes déclarations éclatantes
 et publiques, pourquoi te tournes-tu vers la faiblesse du
 corps, pourquoi t'en prends-tu à la fragilité de la chair ter-
 restre? Combats la vigueur de l'âme, brise la force de l'es-
 prit, renverse la foi; par la discussion, si tu le peux, rem-
 porte la victoire, remporte la victoire par la raison.

XIV, 1. Ou bien encore, si tes dieux possèdent quelque
 puissance et quelque pouvoir, qu'ils se dressent eux-mêmes
 pour infliger leur châtement, qu'ils se défendent eux-mêmes
 par leur propre majesté. Sinon, que peuvent bien offrir à
 leurs adorateurs des dieux incapables de se venger eux-
 mêmes de ceux qui ne les adorent pas? 2. De fait, si celui
 qui exerce la vengeance a plus d'autorité que celui au profit
 duquel elle s'exerce, tu es, toi, plus grand que tes dieux. Or
 si tu es plus grand que ceux que tu adores, il ne t'appartient
 pas à toi de les adorer, mais à eux de t'adorer. Quand ils
 sont attaqués, vos châtements contribuent à leur défense, de
 la même manière que, lorsqu'on les enferme pour éviter leur

~ *B^{ac}* || de non colentibus : non alentibus *τ^{ac}* || 5 pluris : plus *BHjkPST* ||
ante tu *add. igitur eL, post* tu *j* || 5-6 si — es *om. kP, suppl. m^{ms}* || autem :
 ergo *S Hart* || his : is *M^{ac}τ^{ac}* || 6 illos : eos *S Hart Gal* || sed] + tu *Aj* || illis :
 ipsis *dMQ* illos *Y* || coli] + potius *T* || debes] + et timeri ut dominus *ikPr*
 || 7 sic : si *rτ om. A* || ultio uestra defendit laesos ~ *A* || defendit : -det *S*
 custodit *r* || clausos : -sus *P^{ac}*

pereant, tutela uestra custodit. Pudeat te eos colere quos ipse defendis, pudeat tutelam de eis sperare quos tu tueris.

XV, 1. O si audire eos uelis et uidere, quando a nobis adiurantur, torquentur spiritalibus flagris et uerborum tormentis de obsessis corporibus eiciuntur, quando heulantes et gementes, uoce humana et potestate diuina flagella et uerba sentientes, uenturum iudicium confitentur! Veni et cognosce uera esse quae dicimus; et quia sic deos colere te dicis, uel ipsis quos colis crede. 2. Aut si uolueris et tibi credere, de te ipso loquetur, audiente te, qui nunc tuum pectus obsedit, qui nunc mentem tuam ignorantiae nocte caecauit. Videbis nos rogari ab eis quos tu rogas, timeri ab eis quos tu adoras; uidebis sub manu nostra stare uinctos et tremere captiuos, quos tu suspicis et ueneraris ut dominos. Certe uel sic confundi in istis erroribus tuis poteris, quando conspexeris et audieris deos tuos quid sint, interrogatione

AaBbBβDdeHhijkLmMppQRrSTTτ(V)WwY

8 pereant : praetereant *R* || colere : -lore *R* || quos ipse : quod *A* || 9 defendis : -des *S* || pudcat] + te *jrt* || de eis tutelam ~ *d* || tutelam : iam *τ* || de : ab *MQ* || eis : his *i* || tu *om. awτ* || post tu *add. ipse LV* || tueris : tute-
ris *A*

AaBbBβDdeHhijkLmMppQRrSTTτ(V)WwY

XV, 1 eos audire ~ *τ* || eos *suppl. Yst* eis *j^{sc}* || uelis : uelles *iM^{pc}* uellis *QT^{sc}* || 1-2 adiurantur a nobis ~ *S Hart Gal* || 2 adiurantur torquentur : -rant -ent *R* || adiurantur] + et *ikP* + quando *Tst* || torquentur : -quentibus *r* || spiritalibus : spiritual- *L* || flagris : fragilis *WY* plagis *τ* || uerborum tormentis : uerberibus tormentas *τ^{pc}* uerberum tormentis *τ^{pc}* || 3 obsessis] + et fatigatis *T* || eiciuntur : -ciantur *Aaw deic- b Gal* || heulantes : -antur *HT^{sc}* || 4 et gementes : et -entis *HT^{sc} om. R* || et² *om. A* || 5 iudicium : -cem *τ* || confitentur : -tentes *A* -tenter *β* continentur *j* contremiscunt *r* || 6 cognosce : -ces *Gal ign- r* || et : ut *b* || quia *om. A* || sic : si *Y* || sic] + et *β* + tuos *k* || te deos colere ~ *L* || colere : cole *Q^{sc}* coli *Q^{pc}* || te *om. A, suppl. ast* || 7 crede quos colis ~ *eLS Hart* || colis : les *m^{sc}P^{sc}* || 7-8 aut ~ credere *suppl. τ^{pc}* || 7 uolueris : nol- *L* || et *om. A* || 8 ipso : ipsi *D^{pc}* || loquetur : -entur *AaBbBβDdeMPQRrTτ^{pc}Vw* -untur *j^{sc}* -enter *τ^{pc}* || audiente :

disparition, votre protection contribue à leur sauvegarde. Rougis d'adorer des dieux que tu défends toi-même, rougis d'attendre une protection de dieux que tu protèges.

XV, 1. Si seulement tu voulais les entendre et les voir quand nous les conjurons, qu'ils sont torturés par des fouets spirituels et que par le tourment de nos paroles ils sont chassés des corps dont ils avaient pris possession, quand ils poussent des cris et des gémissements et que, sous la souffrance des coups de fouets et de verges que leur infligent la voix humaine et la puissance divine, ils confessent l'approche du Jugement ! Viens te rendre compte de la vérité de nos propos, et puisque tu prétends que tu adores de pareils dieux, du moins crois ceux-là mêmes que tu adores. 2. Ou bien si tu ne veux croire que toi-même, il parlera par ta bouche, et tu l'entendras, celui qui présentement a pris possession de ton cœur, qui présentement a rendu aveugle ton esprit en le plongeant dans la nuit de l'ignorance. Tu verras que nous sommes suppliés par ceux que, toi, tu supplies, que nous sommes redoutés par ceux que, toi, tu adores ; tu verras que se trouvent en nos mains, prisonniers enchaînés et tremblants, ceux que, toi, tu regardes respectueusement et vénères comme des maîtres. Du moins pourras-tu rougir de confusion au milieu de toutes tes erreurs, en voyant et en entendant tes dieux dévoiler ce qu'ils sont dès que nous les

-tes *τ* || te²] + quantus error sit *A* || tuum : tunc *β* || 9 obsedit : -sident *BβMT* || nunc *om. WY* || tuam : tuae *B^{sc}* || caecauit : caecant *BβMT* cauit *τ^{pc}* caet-
cauit *T^{sc}* || 10-11 uidebis — adoras *om. w* || tu — quos *om. HT* || rogas —
quos *om. Y* || 10 eis¹ : ipsis *B* || rogas] + etiam *jMQ* || timeri : -re *τ* || eis²] + quos tu times *i* || 11 tu *om. β* || adoras : -rasti *HT* || manu nostra : m. uest-
tra *b* -us -as *diQ* || 12 tremere : timere *b^{pc}BD* timore *b^{sc}* || suspicis : -scipis
AaLmrv || ueneraris : uenaris *k^{sc}* || dominos : -nus *τ* || 13 sic : si *bDk* || tuis
om. A || 14 et audieris *om. B* || 14-15 interrogatione nostra : -nes -a *R* ad-
nes -as *T* in -ne -a *ik* || 15 statim] + se *AaMw* || licet uobis praesentibus ~
A || uobis : nobis *L*

15 nostra, statim prodere, et praesentibus licet uobis praestigias illas et fallacias suas non posse celare.

(300) XVI, 1. Quae ergo mentis ignauia est, immo quae desipientium caeca et stulta dementia, ad lucem de tenebris non uenire et mortis aeternae laqueis uinctos spem nolle immortalitatis excipere, non metuere Deum comminantem et dicentem : *Sacrificans diis eradicabitur nisi Domino soli*^a, et iterum : *Adorauerunt eos quos fecerunt digiti eorum, et curuatus est homo et humiliatus est uir, et non laxabo illis*^b ? Quid te ad falsos deos humilias et inclinas, quid ante inepta simulacra et figmenta terrena captiuum corpus incuruas ?
10 Rectum te Deus fecit et, cum cetera animalia prona et ad terram situ uergente depressa sint, tibi sublimis status et ad caelum atque ad dominum suum uultus erectus est. 2. Illuc intuere, illuc oculos tuos erige, in supernis Deum quaere. Vt carere inferis possis, ad alta et caelestia suspensum pectus
15 attolle. Quid te in lapsum mortis cum serpente quem colis sternis ? Quid in ruinam diaboli per ipsum et cum ipso cadis ? Sublimitatem serua qua natus es. Perseuera talis qualis a Deo factus es. Cum statu oris et corporis animum tuum

AaBbBBDDdeHhijkLmMppQRrSTTτ(V)WwY

15-16 praestigias illas : -gia -la *k* praestigias *S* || 16 suas *suppl. M^s* || celare : celare *S*

AaBbBBDDdeHhijkLmMppQRrSTTτ(V)WwY

XVI, 1 immo *om. R^{sc}* || 1-2 desipientium : dissip- *Br* desipientium *τ* || 2 et stulta : stultaque *d* est et stulta *h* stulticia *τ* || dementia] + est *Q* || de *suppl. B^s* || non : nolle *V* || 3 uinctos : uictos *τ^{sc}* || nolle spem ~ *T* || nolle : nullam *p* || 4 excipere : acc- *Aarw* || deum : dominum *dkmPpStV* || comminantem : homo minantem *H^{sc}* minantem *Hr^c* || 5 diis] + alienis *B* || soli domino ~ *d* || soli : -lo *Q* || 6 ante adorauerunt *add.* et *d* || eos *om. A* || digiti eorum fecerunt ~ *r* || 7 curuatus : inc- *i* curbat- *r* || laxabo : rel- *HTV* dimittans *j* labo *τ* || illis : illos *d^{sc} mpT^{sc}* || illis] + dicit dominus *eL* || 8 te *om. τ* || humilias : -las *T* || quid?] + te *Q* || ante : ad *τ* || 9 corpus : -pore *R* || incuruas : -uatur *r* || 10 et² *om. H* || 10-11 terram situ... sint : terra si... sit *τ* || 11 sublimis : -mi *B* || 12 dominum : deum *AaBbBBDDdehijLmM*

interrogeons, et se montrer incapables, en dépit de votre présence, de dissimuler tous leurs artifices et leurs supercheries.

XVI, 1. Quel est donc cet engourdissement de l'esprit, mieux, quelle est cette aveugle et sottise extravagance d'hommes insensés, pour ne pas venir des ténèbres à la lumière, pour rester enfermés dans les filets d'une mort éternelle sans vouloir accueillir l'espérance de l'immortalité, pour ne pas craindre les menaces de Dieu quand il dit : « Celui qui sacrifie à d'autres dieux qu'au seul Seigneur sera anéanti^a », et encore : « Ils ont adoré ceux que leurs doigts ont fabriqués, et le mortel se courbe et l'homme s'humilie, et je ne leur pardonnerai pas^b » ? Pourquoi t'humilier et t'incliner devant de faux dieux ? Pourquoi face à de dérisoires images et des statues de terre courber un corps devenu leur esclave ? Dieu t'a créé droit, et alors que tous les autres animaux sont penchés en avant et s'abaissent vers la terre, dans une posture inclinée, tu te tiens debout et ton visage se lève vers le ciel et vers son Seigneur. 2. Regarde de ce côté-là, lève les yeux de ce côté-là, dans les régions supérieures cherche Dieu. Pour que tu puisses échapper à l'enfer, soulève et fais monter ton cœur vers les hauteurs célestes. Pourquoi te traîner, en rampant jusqu'à la mort, avec le serpent que tu adores ? Pourquoi te laisser emporter dans la chute du diable, à cause de lui et avec lui ? Conserve la position debout que tu avais à ta naissance. Persévère tel que Dieu t'a créé. Maintiens ton âme en accord avec le maintien

pQrTTτw Gal || suum : sursum *BHjTT Gal* susum *Hart* tuum *AbirW^{sc}* || est *om. τ* || illuc : illic *Aaw* || 13 illuc : illic *B^{sc}* || erige : dirige *S Hart* || deum : dominum *S* || quaere] + et *d* || 14 caelestia : superna *A* || suspensum : spectrum *r* || 15 lapsum : lapsu *r* || serpente : -tem *Q^{sc}* || quem colis : quae malis *τ* || 16 ruinam : -as *MQ* || diaboli : zaboli *a* zabuli *w* || cum ipso et per ipsum ~ *A* || 17 cadis : cordis *b* || sublimitatem : sullim- *L* || es : est *r* || 17-18 perseuera — es *om. h* || 18 statu oris : statueris *τ* || oris et *om. d*

XVI. a. Ex 22, 20 b. Is 2, 8.9

statue. Vt cognoscere Deum possis, te ante cognosce.
 20 Relinque idola quae humanus error inuenit. Ad Deum
 conuertere; quem si imploraueris subuenit. Christo crede,
 (320) quem uiuificandis ac reparandis nobis pater misit. Laedere
 seruos Dei et Christi persecutionibus tuis desine, quos lae-
 sos ultio diuina defendit.

XVII, 1. Inde est enim quod et nemo nostrum, quando
 apprehenditur, reluctatur nec se aduersus iniustam uiolen-
 tiam uestram quamuis nimius et copiosus noster populus
 ulciscitur. Patientes facit de secutura ultione securitas.
 5 Innocentes nocentibus cedunt, insontes poenis et cruciatibus
 acquiescunt, certi et fidentes quod inultum non remaneat
 quodcumque perpetimur quantoque maior fuerit persecu-
 tionis iniuria, tanto et iustior fiat et grauior pro persecutione
 uindicta. Nec unquam impiorum scelere in nostrum nomen
 10 exurgitur, ut non statim diuinitus uindicta comitetur. 2. Vt
 memorias taceamus antiquas et ultiones pro cultoribus Dei
 saepe repetitas nullo uocis praeconio reuoluamus, documen-

AaBbBβDdeHhijkLmMppQRrSTTτ(V)WwY

19 statue] + et τ || ut : et S || ante te ~ L || cognosce : -scas R -cere τ^{ac} ||
 21 subuenit : -niet bD || christo : -tum Aaw || 22 uiuificandis : uific- Y mor-
 tific- Aaw || ac : et r || pater] + filium T^{ac} || 23 tuis persecutionibus ~ d ||
 tuis om. A || 24 defendit : -det kP

*AaBbBβDdeHhijkLmMppQRrS (usque ad XVII, 11 memorias ta)TTτ
 (V)WwY*

XVII, 1 est] + et h || enim om. i || enim] + et B || et om. AadijkmPp-
 Q^{ac}R^{ac}T^{ac}w Hart || quando : cum M || 2 nec : ne r || iniustam om. V || 3 nimius]
 + noster A || copiosus : copiosus r || copiosus] + sit bDT^{al} || noster] + sit
 jV || populus noster ~ B || 4 ulciscitur : -cicitur A || ulciscitur] + quia V Gal,
 + et Dd || secutura : segura a^{ac}B sequitur b || securitas : securos d || 5 et iter.
 B || cruciatibus : -tus τ || acquiescunt : -cuntur τ || 6 et : ac β || remaneat :
 -net WY || 7 perpetimur quantoque om. τ || maior : -ore R || persecutionis :
 -nes p^{ac} || persecutionis] + impiorum A || 8 tanto] + maior Aaw || et' om.
 bDLMQ Hart || iustior : iniustos B || fiat : fiet AabDdLMWw || et' : etiam
 r || persecutione : -nibus bD -nem τ^{ac} -nes τ^{ac} || 9 uindicta : -te B || unquam :
 nunquam Aaw || in suppl. B^{al} || ante nomen iter. in B || 10 exurgitur : -gat

de ton visage et de ton corps. Pour pouvoir connaître Dieu,
 apprends préalablement à te connaître. Abandonne les
 idoles que l'erreur humaine a inventées. Tourne-toi vers
 Dieu : si tu l'implores, il vient à ton secours. Crois au Christ
 que le Père a envoyé pour nous vivifier et nous fortifier.
 Cesse d'attaquer par tes persécutions les serviteurs de Dieu
 et du Christ, car lorsqu'ils sont attaqués, ils ont, pour les
 défendre, la vengeance divine.

L'attitude des chrétiens face aux persécutions et aux malheurs

XVII, 1. C'est ce qui explique que, d'une part, aucun
 d'entre nous n'oppose de résistance quand on l'apprehende
 et que, d'autre part, notre peuple, en dépit de son impor-
 tance et de son nombre, ne se venge pas de votre injuste vio-
 lence. Elle rend patient, l'assurance que donne la pensée de
 la vengeance à venir. Des innocents cèdent devant des gens
 qui ne le sont pas, des gens non coupables acceptent peines
 et tortures, forts de la certitude et de la confiance que ne
 demeurera pas sans vengeance tout ce que nous souffrons
 patiemment, et que plus grande a été l'injustice de la persé-
 cution, plus juste et plus lourd, à la mesure de la persécu-
 tion, sera le châtement. Jamais, sous l'effet de l'impiété cri-
 minelle, on ne se dresse contre notre nom, sans que
 s'ensuive immédiatement le châtement qui vient de Dieu.
 2. Pour ne rien dire d'époques anciennes et ne pas évoquer,
 en mettant ma voix au service de leur éloge, les vengeances,
 souvent rappelées, qui se sont exercées en faveur des adora-
 teurs de Dieu, la leçon d'un événement récent suffit : on sait

τ om. R || non : nos R || diuinitus om. A || uindicta] + nostra R || comite-
 tur : cometetur S || ut² suppl. T^{al} || 11 antiquas taceamus ~ w || taceamus : -
 cemus j^{ac} || et : ut Tτ || 12 saepe repetitas : saepe repetita Y se perpetitas τ ||
 uocis : uoci M^{ac}Q doces R || documentum : -ti A -tis B^{ac} a documentis r

tum recentis rei satis est, quod sic celeriter quodque in tanta
 celeritate sic granditer nuper secuta defensio est, ruinis
 15 rerum, iacturis opum, dispendio militum, deminutione cas-
 trorum. Nec hoc casu accidisse aliquis existimet aut fuisse
 fortuitum putet, cum iam pridem scriptura diuina posuerit
 et dixerit : *Mibi uindictam, ego retribuam, dicit Dominus* ^a,
 (340) et iterum Spiritus sanctus praemoneat et dicat : *Ne dixeris :*
 20 *ulciscar me de inimico meo, sed exspecta Dominum ut tibi*
auxilio sit ^b. Vnde clarum est atque manifestum quia non per
 nos, sed pro nobis accidunt cuncta ista quae de Dei indi-
 gnatione descendunt.

XVIII, 1. Nec ideo quis putet christianos his quae acci-
 dunt non uindicari, quod et ipsi uideantur accidentium
 incursione perstringi. Poenam de aduersis mundi ille sentit,
 cui et laetitia et gloria omnis in mundo est. Ille maeret et
 5 deflet, si sibi male sit in saeculo, cui bene non potest esse
 post saeculum, cuius uiuendi fructus omnis hic capitur, cuius
 hic solacium omne finitur, cuius caduca et breuis uita hic

AaBbBβDdeHhijkLMmPpQRrS (usque ad XVII, 11 memorias ta)TTτ
 (V)WwY

13 est *om. B* || quod : et quod *Y* || sic : si *k^{sc}* || celeriter : -ritate *A* ||
 quodque : quoque *abDMQw om. A* || in *om. A* || 14 celeritate : -riter *A*
 celebritate *V* || granditer nuper : grandis te nuper *p* grandis ter *m* graditum
 τ || defensio est : est defensio ~ *B* defensione *r* || est] + *eL* || 15 *supra* rerum
add. regum i || deminutione : dom- *T^{sc}* dum notione *R* || castrorum : bono-
 rum *T^{sc}* || 16 casu *om. Aaw* || aliquis accidisse ~ *eL* || accidisse : acced- *j^{sc}*
 excid- *M^{sc}Q* occid- τ || 17 fortuitum : -tuitu *Y* -tuito *B* postremum *R* ||
 putet : comp- *Y* || iam : tam *R* || 18 uindictam : -ta *W* || uindictam] + et
aBLrVYw Gal || 19 sanctus *om. r* || praemoneat : -net *M^{sc}QT^{sc}* || dicat :
 -cet *M^{sc}Q^{sc}* -cit *Q^{sc}T^{sc}* || dixeris : -eritis *H^{sc}m^{sc}cp* dicas *MQB^{sc}* || 20 ulcisc-
 car : -cor *R* || me *suppl. M^{sc}* || dominum : deum *BbDdeHhjLmpRTTτ* || tibi]
 + in *bD* || 21 sit auxilio ~ *Gal* || auxilio : auxiliior *R* auxilietur *MQ* || atque
 manifestum est ~ *r* || quia : quod *B om. P* || non quia ~ *k* || 22 nobis : uobis
D^{sc}L || accidunt : accedunt *j^{sc}τ* || de *suppl. d^{sc}B^{sc}* || dei : deo *P^{sc}τ* || indigna-
 tione : dign- *jQ* || 23 descendunt : discedunt *j^{sc}τ*

avec quelle rapidité et, jointe à cette rapidité, avec quelle
 vigueur s'est ensuivie, de nos jours, la punition, entraînant
 l'effondrement de l'État, les pertes en ressources, l'affaiblisse-
 ment des troupes, la réduction des camps. Et que l'on
 n'aille pas croire que cela est arrivé accidentellement ni
 penser que cela a été dû au hasard, car il y a longtemps que
 l'Écriture divine a posé le principe, quand elle a dit : « *A moi*
la vengeance, c'est moi qui rétribuerais, dit le Seigneur ^a », et
 l'Esprit Saint renouvelle l'avertissement, quand il dit : « *Ne*
dis pas : Je me vengerais de mon ennemi, mais attends que le
Seigneur te vienne en aide ^b. » On voit clairement et mani-
 festement par là qu'ils arrivent non à cause de nous, mais
 pour nous venger, tous ces maux qui proviennent de l'indi-
 gnation de Dieu.

XVIII, 1. Et que l'on n'aille pas penser que les chrétiens
 ne sont pas vengés par les maux qui arrivent, sous prétexte
 qu'on les voit eux aussi frappés par les maux qui s'abattent.
 Les peines causées par les calamités du monde ne sont pro-
 fondément ressenties que par celui qui met toute sa joie et
 toute sa gloire dans le monde. S'afflige et pleure sur ses
 maux dans le siècle celui qui ne peut trouver de biens après
 le siècle, dont tous les avantages de l'existence sont recueillis
 ici-bas, dont toute consolation connaît ses limites ici-bas,
 dont l'existence fragile et brève attache de l'importance ici-

AaBbBβDdeHhijkLMmPpQRrTTτ(V)WwY

XVIII, 1 putet quis ~ *L* se putet *j* quis potest *aw* potest quis *A* || chris-
 tianos : -nis *WY* -nus *j^{sc}* -norum *w* || christianos] + de *Bβ* + in *d* || quae :
 qui τ || accidunt : -ced- *j^{sc}M^{sc}τ* || 2 quod : quando *bD* || et *om. HT* || ipsi :
 ipse τ *om. r* || uideantur : -eatur *j^{sc}* -eant τ || accidentium : -ced- *j^{sc}τ om. i* || 3
 incursione : -nes *Aaw* incursatione *V* || poenam] + enim *T^{sc}* || sentit : -tiet *R*
 || 4 et¹ *om. AbD* || est omnis in mundo ~ *Aaw* || omnis : omnia *B* omnes τ^{sc}
 || et² : ille *mp* || 5 male : malent *R* || sit *om. bR* || 6 uiuendi] + hic *A* || omnis
 fructus ~ *A* || fructus : finis *i* || omnis : -ia τ || capitur : accip- *Y* || 6-7 cuius²
 — finitur *om. m* || 7 omne solacium ~ *A* || breuis uita : orem *suita R*

XVII. a. Dt 32, 35 b. Pv 20, 22

10 communis nec separari generi humano ab inuicem datur,
nisi istinc de saeculo recedatur. Intra unam domum boni et
mali interim continemur. Quicquid intra domum uenerit
pari sorte perpetimur, donec aevi temporalis fine completo
15 ad aeternae uel mortis uel immortalitatis hospitia diuida-
mur. 3. Non ergo idcirco compares uobis et aequales
sumus, quia, in isto adhuc mundo et carne hac constituti,
mundi et carnis incommoda uobiscum pariter incurrimus.
Nam cum in sensu doloris sit omne quod punit, manifes-
tum est eum non esse participem poenae tuae quem uideas
20 tecum non dolere.

(380) **XX, 1.** Viget apud nos spei robor et firmitas fidei et inter
ipsas saeculi labentis ruinas erecta mens est et immobilis uir-
tus et nunquam non laeta patientia et de Deo suo semper
anima secure, sicut per prophetam Spiritus sanctus loquitur
5 et hortatur, spei ac fidei nostrae firmitatem caelesti uoce cor-
roborans: *Ficus, inquit, non afferet fructum et non erunt
nascentia in uineis. Mentietur opus oliuae et campi non praes-
tabunt cibum. Deficient a pabulo oues et non erunt in prae-*

AaBbBβDdeHhijkL MmPpQRrTTτ(V)WwY

10 separari] + humanitas *b* || generi : -re *eL* || 11 nisi — recedatur *suppl.*
hst || nisi] + in *H^{ac}* || de saeculo istinc ~ *A* || istinc de saeculo : de saeculo
postmodum *V* istinc de saeculo postmodum *Gal* istinc uelocius *d* || 12
continemur : -nemus *j* -nentur *r* || uenerit : euen- *MQ* || 13 perpetimur :
repet- *B* patimur *τ* || 14 ad : ab *τ^{ac}* || aeternae : -na *aBβM^{pc}mpT^w* aeterno *τ*
iter. *b* || mortis : -tes *τ^{ac}* || immortalitatis : -litas *Y* || diuidamur] + loquitur
et hortatur *WY* || 15 non : nec *b* || ergo : igitur *β* || compares : pares *d* nos
pares *j* || 16 in *ter praeb.* *r* || adhuc *om.* *τ* || et] + in *τ* || carne hac consti-
tuti : c. constituti *bir* c. a constitutione *M^{ac}Q* || 18 in *suppl.* *Wst* || sensu :
-um *Q* || punit : ponit *D^{ac}* premit *r* || 19 est *suppl.* *pstτst* || eum *suppl.* *bst* post
esse || participem esse ~ *mp* || participem : principem *d^{ac}* || poenae tuae
transp. post punit *M* || 19-20 tecum uideas ~ *V Gal* || 20 tecum] + aequaliter
Bβ || dolere : delere *D^{ac}* dolore *BBτY*

A (usque ad **XX, 2** erecta) *a* (usque ad **XX, 2** et rec) *BbB*
βDdeHhijkL MmPpQRrTTτ(V)Ww (usque ad **XX, 2** et) *Y*

XX, 1 robor : -bor *j^{ac}T^{ac}τ* || et] *om.* *HT* || firmitas : frem- *β* || 2 ipsas :

humain de ne pas être divisé en deux catégories, à moins que
les hommes ne s'en soient allés du siècle ici-bas. En atten-
dant, bons et méchants, nous sommes réunis à l'intérieur
d'une même maison. Tout ce qui survient à l'intérieur de la
maison, nous le souffrons à part égale, jusqu'à ce que s'ac-
complisse la fin de ce temps et que nous soyons répartis
pour l'éternité dans les demeures soit de la mort soit de l'im-
mortalité. 3. Il n'est donc pas vrai que nous soyons vos
semblables et vos égaux parce que, vivant encore en ce
monde et dans cette chair, nous rencontrons également avec
vous les difficultés du monde et de la chair. De fait, comme
toute punition réside dans le sentiment de la douleur, il est
clair qu'il ne participe pas à la peine qui t'est infligée, celui
que tu ne vois pas éprouver de la douleur avec toi.

XX, 1. Chez nous s'épanouissent la force de l'espérance
et la fermeté de la foi et, au milieu des ruines d'un siècle qui
s'écroule, l'esprit ne se courbe pas, la vertu est inébranlable,
en toutes circonstances la patience est joyeuse, et par l'effet
de son Dieu l'âme toujours en sécurité, conformément aux
paroles et aux exhortations de l'Esprit Saint, qui par la
bouche du prophète fortifie de sa voix céleste la fermeté de
notre espérance et de notre foi : « *Le figuier, dit-il, ne por-
tera pas de fruit et il n'y aura pas de pousses dans la vigne.
La production de l'olivier trompera l'attente et les champs
ne fourniront pas de nourriture. Les brebis seront absentes
des pâturages et il n'y aura pas de bœufs dans les étables.*

-sa *aMwQ^{ac}* || labentis : -tes *r* || erecta : recta *bD* et rec** *a* et*** *w* || mens]
+ nobis *V Gal* || est : esset *R om.* *W* || 3 nunquam non : non unquam nisi
d nunquam nisi *ir* || de *om.* *br* || 3-4 anima semper ~ *HT* || 5 hortatur : exh-
MQ || spei *om.* *P* || ac : *om.* *eL* || caelesti uoce *suppl.* *Tst* || corroborans :
commemorat *B* || 6 inquit : ait *MQ* || afferet : -feret *bDdRrt* -ferent *mpV* ||
fructum : -tus *WY* || 6-7 erunt nascentia : erit generatio *i* || 7 oliuae : oleae
HPTτ || campi *suppl.* *Yst* || praestabunt : afferent *j* || 8 cibum : escam *hj* fru-
mentum *i* || pabulo : stabulo *it* populo *WY*

sepibus boues. Ego autem in Domino exultabo et gaudebo in
 10 Deo salutari meo^a. 2. Dei hominem et cultorem Dei sub-
 nixum spei ueritate et fidei stabilitate fundatum negat mundi
 huius et saeculi infestationibus commoueri. Vineae licet fallat
 et olea decipiat et herbis siccitate morientibus aestuans cam-
 15 paradisus inuitat, quos gratia omnis et copia regni caelestis
 exspectat? Exultant semper in Domino et laetantur et gau-
 dent in Deo suo et mala atque aduersa mundi fortiter tole-
 rant, dum bona et prospera futura prospectant. Nam qui,
 20 exposita natiuitate terrena, spiritu recreati et renati sumus
 nec iam mundo sed Deo uiuimus, non nisi cum ad Deum
 uenerimus Dei munera et promissa capiemus. 3. Et tamen
 (400) pro arcendis hostibus et imbris impetrandis et uel aufe-
 rendis uel temperandis aduersis, rogamus semper et preces
 25 Deum diebus ac noctibus iugiter atque instante oramus.

XXI. Nemo sibi itaque blandiatur quod nobis et profa-
 nis, Dei cultoribus et Deo aduersantibus, sit interim per

*A (usque ad XX, 2 erecta) a (usque ad XX, 2 et rec) BbB
 βDdeHhijkLmMppQRrTTτ(V)Ww (usque ad XX, 2 et) Y*

8-9 in praesepibus: ad praesepia *R* || 9 gaudebo et exultabo ~ *H* || et *om.*
WY Hart || 10 salutari: saluatore *RV Gal* || dei¹: deus *BM* || dei hominem
 et cultorem dei: d. homine dei cultore τ d. hominem et cultorem christi *Bdjr*
 d. hominem et dei culturae *MQ* || 11 spei: spe *R* || stabilitate: -tatem *R* ||
 11-12 huius mundi ~ *MQ* || 13 olea: oliua *Gal* || siccitate: -tatem *R* || morien-
 tibus: orient- *H* || campus: camptus pus β || 14 ad¹ *suppl.* *T*³¹ || ad... ad: a...
 a *R* || quid²: qui *Q^{ac}* || dei: fidei *i* || quos: quo τ || 15 caelestis regni ~ *L* ||
 16 exultant: -tat *Q* || domino: dominum *mR* deum *eL* || laetantur: -tatur
M^{ac}Q || et² *om.* *p* || 17 atque *om.* *r* || 17-18 tolerant dum: tolerandum *T^{ac}*
 tolerando donec *D* tolerando *b* || 18 bona et: dona et *b om.* *D* || prospera]
 + fortuna *r* || futura *om.* *Q* *suppl.* *M³¹* || prospectant: expectant *B^{ac}MT* expec-
 tat *Q* expectent *B^{ac}* || nam qui: num quid τ || 19 spiritu: -tus *p* || recreati et
 renati: recreati et nati *b* creati et renati *WY* renati et recreati *B* renati et creati
r || 20 mundo sed: mundos ad *Y* || cum *suppl.* *W³¹* || deum: dominum *kP* eum
D^{ac}mp Gal || 21 capiemus: -piamus *HT^{ac}τ* || 22 pro arcendis: parcendis *B* ||
 et¹] + pro *MQ* || 22-23 et² — temperandis *suppl.* *T^{ms}* || et² *om.* *dτ* sed *P* || uel:

*Mais moi j'exulterai dans le Seigneur et je me réjouirai en
 Dieu mon sauveur^a. » 2. L'homme de Dieu et l'adorateur
 de Dieu, prenant son appui sur la vérité de l'espérance et son
 assise sur la stabilité de la foi, n'est pas, affirme-t-il, ému par
 les attaques de ce monde et de ce siècle. La vigne peut tromper,
 l'olivier décevoir, l'herbe mourir de sécheresse dans des
 champs brûlants et arides, quelle importance pour les chré-
 tiens, quelle importance pour les serviteurs de Dieu qu'in-
 uite le paradis, qu'attendent toute la grâce et toute la richesse
 du royaume céleste? Ils exultent toujours dans le Seigneur,
 ils ont leur allégresse et leur joie dans leur Dieu, et ils sup-
 portent courageusement les maux et les épreuves du monde,
 le regard porté vers les biens et le bonheur futurs. Car nous
 qui avons renoncé à notre naissance terrestre et avons été
 recréés et sommes renés en esprit, qui ne vivons plus pour le
 monde, mais pour Dieu, ce n'est qu'au moment où nous
 serons arrivés auprès de Dieu que nous entrerons en posses-
 sion des présents et des promesses de Dieu. 3. Cependant,
 pour repousser les ennemis, pour obtenir la pluie, pour écar-
 ter ou atténuer les épreuves, nous adressons sans cesse des
 demandes et récitons des prières; et pour la paix, pour votre
 salut, afin de rendre Dieu propice et bienveillant, nous l'im-
 plorons nuit et jour, de manière continue et instante.*

XXI. Aussi que l'on ne s'abuse pas, en constatant que
 nous comme les impies, les adorateurs de Dieu comme les

uelut *bD^{ac}* || auferendis: abstrahendis τ || 23 uel *om.* τ || temperandis: ad-
M || et *om.* *d* || preces: -cem *r* || 24 et¹: uel *B* ut *T* || ac: et *Bβk* || uestra:
 nostra *βL* || et²: ac *T Gal* || 24-25 placantes deum: placentes deum *HM^{ac}* pla-
 cantes dominum *ikP* deum plangentes *mp* || 25 diebus *om.* *e* || 25 atque —
 XXI, 1 blandiatur *om.* τ || instante: infestante *B^{ac}* || oramus: -mur *P^{ac}*

BbB βDdeHhijkLmMppQRrTTτ(V)WY

XXI, 1 itaque sibi ~ *BHkPrV* || quod] + a *Br*, + sic *j* || 2-3 per aequalitatem: pro aequalitate *L*

XX. a. Ha 3, 17.18

aequalitatem carnis et corporis laborum saecularium condicio communis, ut ex hoc opinetur non omnia ista quae accidunt vobis irrogari, cum Dei ipsius praedicatione et prophetica contestatione ante praedictum sit uenturam super iniustos iram Dei, persecutiones quae nos humanitus laederent non defuturas, sed et ultiones quae laesos diuinitus defenderent secuturas.

XXII, 1. Et quanta sunt quae istic pro nobis interim fiunt! In exemplum aliquid datur, ut Dei iudicis ira noscatur. Ceterum retro est iudicii dies quem scriptura sancta denuntiat dicens: *Vlulate. Proximus est enim dies Domini, et obritio a Deo aderit. Ecce enim dies Domini uenit insanabilis indignationis et irae ponere orbem terrae desertum et peccatores perdere ex eo*^a. Et iterum: *Ecce dies Domini uenit ardens uelut clibanus, eruntque omnes alienigenae et omnes iniqui stipula, et succendet illos adueniens dies, dicit Dominus*^b. Succendi et cremari alienigenas praecanit Dominus, id est alienos a diuino genere, et profanos, spiritaliter non renatos nec Dei filios factos. 2. Euadere enim

BbB βDdeHhijkL MmPpQRrTTτ(V)WY

3 corporis et carnis aequalitatem ~ r || laborum: -rem Y || 4 ex: et M^{ac}QT^{ac} || non om. dMQD^{ac} || quae] + nunc di || accidit: -ced- j^{ac}Qτ || 5 uobis: nobis beL || irrogari: -gant R || prophetica: -tia k || 7 dei] + et dMTV || persecutiones: -nesque bDh || 8 et om. i || quae] + nos V Gal

XXII, 1 sunt: sint i || pro nobis istic ~ d || istic: istinc Bir est hic R om. B || interim pro nobis ~ Bir || 2 exemplum: -plo MQ || iudicis: -ces τ || 3 ceterum iter. R || retro: presto βT² || dies iudicii ~ d || iudicii om. Q suppl. ante quem Mst || quem: quae τ || 4 proximus: -mam p^{ac} -ma p^{ac} || enim est ~ D || 5 et: aut j || obritio: retributio L || aderit: erit T^{ac}τ || domini dies ~ b || uenit: -niet j -nerit e || insanabilis: insatiabilis e insatibilis L || 6 insanabilis] + et Q plenus dm^{ac} || terrae om. Gal || 7 iterum] + dicit MQ || uenit: -niet eJL || 8 clibanus] + ignis idr || alienigenae: alienigenae bW^{ac} alienagene r^{ac} aliegenae k^{ac} om. R || omnes¹: omnia τ || et omnes om. R || 9 iniqui] + quasi eL + sicut MQ + ut irT || succendet: -dit τ || dies] + domini

ennemis de Dieu, du fait de l'identité de la chair et du corps, sommes présentement soumis, pour ce qui est des souffrances du siècle, à la condition commune, jusqu'à en induire que tous ces malheurs qui se produisent ne sont pas votre punition, alors que par la prédiction de Dieu lui-même et le témoignage des prophètes il a été annoncé depuis longtemps que la colère de Dieu s'abattraît sur les injustes, que les persécutions ne manqueraient pas qui nous meurtriraient selon la volonté des hommes, mais aussi que s'ensuivraient les châtements pour que soient vengés selon la volonté divine ceux qui ont été meurtris.

XXII, 1. Et ce sont tous ces événements qui se produisent présentement en notre faveur ici-bas! C'est un signe, donné à titre d'exemple, pour que soit connue la colère du Dieu vengeur. Mais il n'est pas loin le jour du Jugement qu'annonce la sainte Écriture, quand elle dit: « *Hurlez. Tout proche en effet est le jour du Seigneur, et ce sera la destruction voulue par Dieu. Voici en effet que le jour du Seigneur, jour d'indignation et de colère inapaisable, vient faire de la terre un désert et en anéantir les pécheurs*^a. » Et encore: « *Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme une fournaise, et tous les étrangers et tous les impies ne seront que paille, et le jour qui vient les embrasera, dit le Seigneur*^b. » Le Seigneur prédit que seront embrasés et brûlés les étrangers, c'est-à-dire les étrangers à la race de Dieu, et les impies, ceux qui ne sont pas renés selon l'esprit et ne sont pas devenus fils de Dieu. 2. Seuls, en effet, peuvent

kP + uindictae T || 10 cremari: recr- mp || alienigenas: aliegenas k^{ac} aligenas W^{ac} alienenos Y || praecanit: -cin- βdij^{ac}L Mm^{ac}p^{ac}Q^{ac}TY || 11 dominus: deus d || alienos: -nis Q^{ac} || a: ac r || spiritaliter: spiritual- L special-β spiriliter (?) H || 12 enim] + eos Bβdir

XXII. a. Is 13, 6.9 b. Mt 3, 19

solos posse qui renati et signo Christi signati fuerint alio in loco Deus loquitur, quando ad uastationem mundi et interitum generis humani angelos suos mittens grauius in ultimo
 15 *comminatur dicens: Vadite et caedite et nolite parcere oculis uestris. Nolite misereri senioris aut iuuenis, et uirgines et mulieres et paruulos interficite ut perdeantur. Omnem autem super quem signum scriptum est ne tetigeritis* ^c. Quod
 20 *autem sit hoc signum et qua in parte corporis positum manifestat alio in loco Deus dicens: Transi mediam Hierusalem et notabis signum super frontes uirorum qui ingemunt et maerent ob iniquitates quae fiunt in medio ipsorum* ^d. 3. Et quod ad passionem et sanguinem Christi pertineat hoc
 25 *signum et ille saluus atque incolumis reseruetur, quisque in hoc signo inuenitur, item Dei testimonio comprobatur dicentis: Et erit sanguis in signo uobis super domos in quibus ibi eritis, et uidebo sanguinem et protegam uos, et non*
 (440) *erit in uobis plaga deminutionis, cum percutiam terram*
 30 *Aegypti* ^e. 4. Quod ante occiso agno praecedit in imagine, impletur in Christo secuta postmodum ueritate. Vt illic per-

BbB βDdeHhijKLmPpQRrTTτ(V)WY

13 signati : sinati *D* || in alio loco ~ *m* || in *om.* *T* || 14 deus : dominus *i* || *om.* *r* || ad uastationem : ad uastationes *R* aduastatione *p* || interitum : -tus *R* || 15 humani generis ~ *r* || mittens : em- *WY* || ultimo : ultione *τ* || 16 uadite : ite *j* uadere *R*^c || 16-17 parcere — nolite *om.* **B** || 17 uestris] + et *T* || misereri : -rere *Y* || senioris... iuuenis : -ri... -ni *HMQT* -res... -nes *Rj* *Hart* -ribus... -nibus *bDdikPTr*^c -ris... -nes *Y* || aut : et *j*^c atque *i* neque *del* || et¹ : aut *WY om.* *mp* || uirgines : -nis *W* || 18 interficite : -fice *r* || perdeantur : deantur *b* perdantur *τ* || omnem : -ne *Y* || 19 signum] + meum *HT* || scriptum : inscr- **BβjkPRW** *Hart* || tetigeritis : tetigeris *T*^c tegeteris *m*^c || 20 hoc sit ~ *H*^c || sit *om.* *mpT* || qua in : quia in *D*^c in qua *d* quali *R* || corporis parte ~ *i* || corporis *om.* *m* || post positum *suppl.* sit *T*³¹ || manifestat : manifestum est *b* || 21 in alio loco ~ *d* || in *om.* *HmpTTτY* || deus : dominus *ikP* || transi : -ite *Y* || mediam : -ia **BRQτ** per mediam *BbDdHLMpPrTTτVWY* || mediam] + samariam et *bD* || 22 notabis : dabis *R* notate et notabis *Y* || super : in *MQ* || frontes : -tem *R* || uirorum : -rarum *e* || ingemunt : -gemescunt *j*^c -gemiscunt *j*^c gemunt *mpY* || 23 maerent :

en réchapper ceux qui seront renés et auront été marqués du signe du Christ, selon les paroles de Dieu dans un autre passage, quand il envoie ses anges dévaster le monde et détruire le genre humain, et qu'il professe, à la fin, de graves menaces, en disant : « Allez, frappez, ne ménagez pas vos yeux. N'ayez pitié ni du vieillard ni du jeune homme, tuez jeunes filles, femmes, petits enfants jusqu'à leur extermination. Mais ne touchez à aucun de ceux sur lesquels est tracé le signe ^c. » Quel est ce signe et sur quelle partie du corps il est marqué, Dieu l'indique dans un autre passage, en disant : « Passe au milieu de Jérusalem et tu marqueras un signe sur le front des hommes qui gémissent et qui pleurent à cause des iniquités qui se produisent au milieu d'eux ^d. » 3. Et que ce signe se rapporte à la passion et au sang du Christ et que soit préservé sain et sauf quiconque est trouvé avec ce signe, cela est également prouvé par le témoignage de Dieu, quand il dit : « Et vous aurez du sang pour signe sur les maisons dans lesquelles vous vous trouverez alors, et je verrai le sang et je vous protégerai, et il n'y aura pas pour vous de fléau meurtrier, lorsque je frapperai la terre d'Égypte ^e. » 4. Ce qui précède antérieurement en figure par le sacrifice de l'agneau est accompli postérieurement dans la réalité qui

merent *τ* || ipsorum : eorum *i* || et *om.* *kPWY* || 24 pertineat : -tineant *τ* -tingat *r* || hoc] + est *bD*^c || 25 incolumis : -mes *e*^{cj} || reseruetur quisque : *suppl. inf. fol. H* reseruetur qui *T*³¹ reseruetur quisquae *D* reseruetur quique *τ* || in *om.* *p, suppl. m*³¹ || 26 inuenitur : -nietur *iT*^c || item : idem *bD* || dei *om.* *bD* || comprobatur : -bantur *j*^c || 27 dicentis : dec- *W*^c *om.* *d* || erit] + his *d* || signo : signum *βikT*^c || ante uobis *add.* in *mp* || 28 ibi eritis : eritis *j*^c *M*^c *P*^c eritis ubi *β* abieritis *B* aderitis *d* habitaueritis *r* || 29 erit *suppl. i*³¹ || uobis : uos *j* || cum : dum *bD* || percutiam] + et conteram *i* || 30 quod] + autem *i* || praecedit : pro- *r* || in *om.* *r* || imagine : -nem *QTτV* imagine *R* || 31 impletur : *suppl.* *WY* || postmodum secuta ~ *MQ* || secuta — ueritate *suppl. τ*³⁶ || ante percussa *iter.* postmodum *τ*

c. Ez 9, 5, 6 d. Ez 9, 4 e. Ex 12, 13

35 cussa Aegyptio Iudaicus populus euadere non nisi sanguine
et signo agni potuit, ita et cum uastari coeperit mundus et
percuti, quisque in sanguine et signo Christi inuentus fue-
rit, solus euadit.

XXIII, 1. Respicite itaque dum tempus est ad ueram et
aeternam salutem, et quia iam mundi finis in proximo est,
ad Deum mentes uestras Dei timore conuertite. Nec uos
delectet in saeculo inter iustos et mites impotens ista et uana
5 dominatio, quando et in agro inter cultas et fertiles segetes
lolium et auena dominetur, nec dicatis mala accidere, quia
dii uestri a nobis non colantur, sed sciatis esse hanc iram
Dei, hanc <Dei> esse censuram, ut qui beneficiis non intel-
legitur uel plagis intellegatur.

10 2. Deum uel sero quaerite, quia iam pridem per prophe-
tam Deus praemonens hortatur et dicit : *Quaerite Deum, et
uiuuet anima uestra*^a. Deum uel sero cognoscite, quia et
Christus adueniens hoc admonet et docet dicens : *Haec est*

BbB βDdeHhijkLmPpQRrTTτ(V)WY

32 iudaicus : iudeus *H* || euadere : -ret τ || nisi] + qui τ^{sl} || 32-33 sanguine
et signo : signo et sanguine *MQ* sanguinem et signo *bR* in signo et san-
guine *eL* || 33-34 agni — christi *suppl. inf. fol. B* || 33 ita et] + nunc *Br*
|| coeperit : cep- *hLpW^{ac}* || et³ *om. b* || 34 quisque : quisquis *M^{pcr}* || in] +
hoc *mp* || sanguine : -nem *b* || fuerit *suppl. H^{ms}* || 35 euadit : -det
ββDHhijkL^{ac}mPprT || euadit solus ~ *L*

BbB βDdeHhijkLmPpQ(usque ad XXIII, 8 beneficiis) RrTTτ(V)WY

XXIII, 1 respicite : respice τ^{ac}W^{ac} respicete m^{ac} respiscite β || et : *om. b*
|| 2 et *suppl. W^{sl}* || finis : -nes j^{ac} || 3 deum : dominum *dkmP* dominum deum
i || mentes uestras : -tem -am τ || dei timore : dei timorem *B* ad dei timo-
rem *T* in dei timore *d* de timore *eL* || 4 iustos... mites : iniustos... inmites
βDHpT iustos... inmites *m* || 5 cultas inter ~ *H* || inter] + et *B* || fertiles :
ferales *βeW* || segetes : setegetes *m* segites τ || 6 lolium... auena : locum...
aduena τ || dominetur : -natur j^{ac}τ || nec : haec *b* hec *r* || accidere : -ced- j^{ac}τ
|| quia : quod *V* || 7 nobis : uobis β || colantur : -lun- *BBβeHjkLPRrTTτ* ||
7-8 esse hanc iram dei hanc <dei> esse censuram : e. h. i. d. e. (eras. *H^{pc}*)
c. *BbβDH^{ac}hkPRrWY* e. h. i. (-rae *i*) d. c. *di* e. h. i. d. *eL* h. i. d. h. e. c. *Br*
h. e. i. d. e. c. *VM* h. e. i. d. c. *Q* h. i. (-rae *j*) d. e. c. *jpmTT* e. h. i. d. <dei>

a suivi. De même qu'alors, quand l'Égypte fut frappée, le
peuple juif ne put en réchapper que grâce au sang et au
signe de l'agneau, de même, quand le monde commencera
à être ravagé et à être frappé, seuls en réchapperont ceux
qui auront été trouvés marqués du sang et du signe du
Christ.

Exhortation à la conversion

XXIII, 1. C'est pourquoi, pendant qu'il est temps, por-
tez votre attention sur le salut véritable et éternel, et parce
que la fin du monde est proche désormais, vers Dieu tour-
nez vos pensées, emplis de la crainte de Dieu. Ne prenez pas
de plaisir, en ce siècle, à votre domination tyrannique et
vaine au milieu des justes et des doux, car dans les champs
aussi, au milieu des moissons cultivées et fécondes, domi-
nent l'ivraie et l'avoine, et ne dites pas que les malheurs sur-
viennent parce que vos dieux ne sont pas l'objet d'un culte
de notre part, mais sachez que c'est là la colère de Dieu, c'est
là la sévérité de Dieu, afin que lui qui ne se fait pas com-
prendre par ses bienfaits se fasse comprendre fût-ce par ses
châtiments.

2. Cherchez Dieu, fût-ce tardivement, parce que depuis
longtemps Dieu, qui vous avertit par le prophète, vous
exhorte et dit : « *Cherchez Dieu et votre âme vivra*^a. »
Apprenez à connaître Dieu, fût-ce tardivement, parce que le
Christ, en venant, vous le conseille et l'enseigne en disant :

h. e. c. *Hart* h. e. i. d. <dei> e. c. *Gal* || 8 ut : et τ || beneficiis : -cii *Q* || 10
deum : dominum *m* || quia : qui *L^{ac}M^{ac}* qua *R^{ac}* || 11 praemonens deus ~ β
|| deus : dominus *H^{ac}* *om. b* || praemonens : -net *BdHRr* || ante hortatur
add. et dH || deum : dominum *hkrWY* || 12 uiuet : -uit τ || et *om. iM* || 13
christus : -to *BD* || et docet dicens : docetque dicens *i* et docens dicit *b*

XXIII. a. Am 5, 6a

15 *autem uita aeterna ut cognoscant te solum et uerum Deum*
 (460) *et quem misisti Iesum Christum*^b. Credite illi qui omnino
 non fallit. Credite illi qui haec omnia futura praedixit.
 Credite illi qui credentibus praemium uitae aeternae dabit.
 Credite illi qui incredulis aeterna supplicia gehennae ardo-
 ribus irrogabit.

XXIV, 1. Quae tunc erit fidei gloria ! quae poena perfi-
 diae, cum iudicii dies uenerit ! quae laetitia credentium !
 quae maestitia perfidorum, noluisse istic prius credere et ut
 5 credant iam redire non posse ! Cremabit addictos ardens
 semper gehenna et uiuacibus flammis uorax poena, nec erit
 unde habere tormenta uel requiem possint aliquando uel
 finem. Seruantur cum corporibus suis animae infinitis cru-
 ciatibus ad dolorem. 2. Spectabitur illic a nobis semper qui
 10 hic nos spectauit ad tempus, et in persecutionibus factis ocu-
 lorum crudelium breuis fructus perpetua uisione pensabitur,
 secundum scripturae sanctae fidem dicentis : *Vermis eorum*
non morietur et ignis eorum non extinguetur, et erunt ad
uisionem uniuersae carni^a. Et iterum : *Tunc stabunt iusti in*
magna constantia aduersus eos qui se angustauerunt et qui

BbB *βDdeHhijkLmPpQ* (usque ad XXIII, 8 beneficii) *RrTτ(V)WY*

14 cognoscant te : agnoscant te *r* cognoscante *k* || et uerum : uerum *ei* *LT*
om. BDD || 15 christum *om. β* || 15-16 credite illi qui omnino non fallit
transp. post praedixit i || 15 qui non potest legi in *b* || 16 credite — praedixit
om. Bτ || haec *om. d* || 17 credite — dabit *om. BW* || 17-19 credite illi qui
 credentibus praemium uitae aeternae dabit *post* irrogabit *transp. r* || 17 prae-
 mium : -mia *T* || 18 qui *om. β* || 19 irrogabit : -auit *τ*

A (a XXIV, 9 ut ad tempus) *a* (a XXIV, 9 -tant ad tempus) *BbB*
βDdeHhijkLmPpRrTτ(V)Ww (a XXIV, 9 ad tempus) *Y*

XXIV, 1 tunc : nunc *b* || 3 maestitia : tristitia *d* || noluisse] + se *Mst* ||
 istic : hic *τ om. V* || 4 credant : -dent *bD om. τ* || redire : credere *τ^{pc}* || cre-
 mabit : -auit *M^{ac}* || 5 gehenna : -nae *j* || et : *om. j* || uiuacibus : -acius *τ* ||
 poena] + decipit *bD^{pc}* decipet *D^{pc}* excipit *Mst* || 6 aliquando : -quam *P* -quem
k || 7 seruantur : -abuntur *MT Hart* -anitur *β^{ac}* || suis *om. V* || ante crucia-
 tibus *eras. doloribus H* || 8 spectabitur : -buntur *M^{pc}V* exspectabitur *j* ||
 nobis : uobis *T* || semper *om. V* || 9 semper *post* hic *eras. B* || nos : uos *d* ||

« C'est cela la vie éternelle, qu'ils te connaissent toi, l'unique
 et vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ^b. »
 Croyez à celui qui ne trompe d'aucune façon. Croyez à celui
 qui a prédit que tout cela se produirait. Croyez à celui qui
 donnera aux croyants la récompense de la vie éternelle.
 Croyez à celui qui infligera aux incrédules d'éternels sup-
 plices dans les feux de la géhenne.

XXIV, 1. Quelle sera alors la gloire de la foi, quel sera
 le châtement de l'infidélité, quand sera venu le jour du
 Jugement ! Quelle sera la joie des croyants ! Quelle sera la
 tristesse des infidèles de n'avoir pas voulu croire plus tôt,
 ici-bas, et, pour croire, de ne plus pouvoir y revenir ! Elle
 brûlera les condamnés, la géhenne toujours en feu, de ses
 flammes inextinguibles ce châtement les dévorera ; et ils ne
 disposeront d'aucun moyen pour qu'un jour leurs tortures
 puissent connaître répit ou fin. Ils sont préservés, corps et
 âmes, dans d'infinies souffrances, pour leur tourment.
 2. Là, nous sera à jamais donné en spectacle celui à qui, ici,
 un moment, nous avons été donnés en spectacle, et la brève
 jouissance de ses yeux cruels pendant les épreuves des per-
 sécutions sera compensée par la vision perpétuelle que nous
 aurons, selon le témoignage de l'Écriture sainte, qui dit :
 « Leur vermine ne mourra pas et leur feu ne s'éteindra pas,
 et ils seront un spectacle pour toute chair^a. » Et encore :
 « Alors les justes se tiendront debout, avec une grande assu-
 rance, face à ceux qui les ont opprimés et qui ont méprisé

spectauit : spectabit *R* spectant *Lr* spectauerunt *V* exspectauit *bDj* exspec-
 tabit *BM^{ac}* exspectant *M^{pc}* || spectauit] + ut *A* || factis : falsis *WY* || 10 breuis :
 crebres *M^{ac}* || pensabitur : recompensabitur *AaM^{pc}w* perpensabitur *i* pen-
 sabuntur *M^{ac}* || 11 uermis : -mes *bDY* || 12 morietur : -rientur *bDY* -ritur
d || et? : set *H^{ac}* || 12-13 ad uisionem : in aspectum *j* || 13 carni : -nis
BhmPpTτ || stabunt] + inquit *M* || in : cum *A* || 14 angustauerunt : -stia-
AaBβdeHhikLT^{pc}TτY || qui? *om. τ*

b. Jn 17, 3

XXIV. a. Is 66, 24b

- 15 *abstulerunt labores eorum. Videntes turbabuntur timore*
horribili et mirabuntur in subitatione insperatae salutis
 (480) *dicentes inter se, paenitentiam habentes et per angustiam spi-*
ritus gementes: « Hi sunt quos habuimus aliquando in risu
et in similitudine impropertii. Nos insensati uitam illorum
 20 *aestimabamus insaniam et finem eorum sine honore.*
Quomodo computati sunt inter filios Dei et inter sanctos sors
eorum est? Ergo errauimus a uia ueritatis, et iustitiae lumen
non luxit nobis et sol non est ortus nobis. Lassati sumus ini-
 25 *quitatis uia et perditionis et ambulauimus solitudines diffi-*
ciles, uiam autem Domini ignorauimus. Quid nobis profuit
superbia aut quid diuitiarum iactatio contulit nobis?
Transierunt omnia illa tanquam umbra »^b. Erit tunc sine
 30 *fructu paenitentiae dolor poenae, inanis ploratio et inefficax*
deprecatio. In aeternam poenam sero credunt, qui in uitam
aeternam credere noluerunt.

XXV, 1. Securitati igitur et uitae, dum licet, prouidete.
 Offerimus uobis animi et consilii nostri salutare munus. Et
 quia odisse non licet nobis et sic Deo plus placemus, dum

A (a XXIV, 9 ut ad tempus) a (a XXIV, 9 -tant ad tempus) BbB
 βDdeHhijkLmPpRrTτ(V)Ww (a XXIV, 9 ad tempus) Y

15 eorum : illorum BB^r || uidentes : -dent bm^{ac} -dentur Aa || timore : ter-
 ror W || 16 subitatione : subcanationem τ || insperatae : -spir- τW || salutis]
 + et HT || 17 dicentes : dicent BdeHhjkLPT Gal || inter : intra Abβdt || paen-
 itentiam : -tia m || habentes : agentes BdiMrT || per angustiam : prae angus-
 tia bβBdDhir || 18 aliquando habuimus ~ AabβDdirw || risu : risum
 βkMRβr derisu D derisum di || 19 et : uel h || in om. W || similitudine :
 -nem BdiijkMRrTτ || illorum : -lius WY om. p || 20 aestimabamus :
 -auimus BβW || eorum : illorum AaBβdiMRTw Hart Gal illius WY ||
 honore] + ecce rτ || 21 quomodo] + ergo eL || computati : -tatis pτ || sunt
 om. p || inter sanctos : in sancto W || 22 eorum : illorum aβdeiLMrY Hart
 || 23 luxit : illuxit Aaw || luxit — est om. D || et — nobis² om. B || non sol
 ~ τ || ortus est ~ ir || nobis ortus ~ β || lassati sumus : laxati sumus r las-
 sauimus p || post sumus add. inquit bD in AβdjT ab eL || 23-24 uia iniqui-
 tatis ~ AH || 24 uia : uias bD uiae WY uiam T || et : tenentes et T³ || perdi-
 tionis : -dict- m || ambulauimus] + per j || solitudines : sollicitud- Aaw ||

leurs souffrances. A leur vue ils seront bouleversés par une
 peur terrible et resteront stupéfaits devant la soudaineté d'un
 salut inattendu. Ils se diront entre eux, pleins de remords,
 gémissant et le souffle oppressé : « Voilà ceux dont nous avons
 ri autrefois et dont nous avons fait la cible de nos sarcasmes.
 Fous nous-mêmes, nous jugions leur vie une folie et leur mort
 une ignominie. Comment ont-ils été comptés parmi les fils de
 Dieu et partagent-ils le sort des saints ? C'est que nous avons
 erré en dehors de la voie de la vérité, et la lumière de la jus-
 tice ne nous a pas illuminés, et le soleil ne s'est pas levé pour
 nous. Nous nous sommes usés sur la voie de l'iniquité et de
 la perdition, et nous avons marché dans des déserts sans che-
 min, en ignorant la voie du Seigneur. Que nous a servi notre
 orgueil, que nous a rapporté l'étalage de nos richesses ? Tout
 cela a passé comme une ombre »^b. » Elle sera alors privée du
 fruit du repentir la douleur du châtement ; vaines seront
 leurs implorations, inutiles leurs supplications. Ils croient
 tardivement au châtement éternel ceux qui n'ont pas voulu
 croire à la vie éternelle.

XXV, 1. Aussi, pendant que c'est permis, efforcez-vous
 de pourvoir à votre sécurité et à votre vie. Nous vous
 offrons, pour votre salut, le service de notre cœur et de nos
 conseils. Et parce que la haine ne nous est pas permise et
 que nous sommes agréables à Dieu davantage encore quand

25 domini : dei eLV || ante ignorauimus add. non B^{ac} || ignorauimus : -amus
 d^{ac} || profuit nobis ~ e || 27 illa : ista k ista illa H^{ac} || tunc erit ~ M || tunc :
 enim j enim tunc V || 28 paenitentiae fructu ~ Br || paenitentiae : -tia β || dolor
 poenae : dolor poenae et Br et dolor poenae et i uel dolor uel poenae M || et
 om. L || 29 in aeternam poenam : in -num poena W in -na poena Aaw || cre-
 dunt : -dent DτV -dant b || in om. H || 29-30 uitam aeternam : -ta -na bDj

AaBbβDdeHhijkLmPpQ (a XXV, 23 mortalitate) RrTτ(V)WwY

XXV, 1 securitati : -tate L^{ac}τY || licet : tempus est bDTτV Gal || 2
 uobis : nobis τ || salutare om. A || 3 nobis non licet ~ mp || plus om. kP

b. Sg 5, 1-9a

nullam pro iniuria uicem reddimus, hortamur, dum facultas
 5 adest, dum adhuc aliquid de saeculo superest, Deo satisfacere et ad uerae religionis candidam lucem de profundo tenebrosae superstitionis emergere. Non inuidemus commodis uestris nec beneficia diuina celamus. Odiis uestris beniuolentiam reddimus, et pro tormentis ac suppliciis quae nobis
 (500) 10 inferuntur salutis itinera monstramus. Credite et uiuite et, qui nos ad tempus persequimini, in aeternum gaudete nobiscum. 2. Quando istinc recessum fuerit, nullus iam paenitentiae locus est, nullus satisfactionis effectus. Hic uita aut amittitur aut tenetur; hic saluti aeternae cultu Dei et fructu
 15 fidei prouidetur. Nec quisquam aut peccatis retardetur aut annis quominus ueniat ad consequendam salutem. In isto adhuc mundo manenti paenitentia nulla sera est. Patet ad indulgentiam Dei aditus, et quaerentibus atque intellegendibus ueritatem facilis accessus est. Tu, sub ipso licet exitu et
 20 uitae temporalis occasu, pro delictis roges et Deum, qui unus et uerus est, confessione et fide agnitionis eius implores, uenia confitenti datur et credenti indulgentia salutaris de diuina pietate conceditur, et ad immortalitatem sub ipsa morte transitur.

AaBbβDdeHhijkLmMppQ (a XXV, 23 mortalitate) RrTTτ(V)WwY

4 iniuria : -riam *R* incuria *a* || hortamur] + uos *AaBw*, + itaque uos *d*, + et rogamus uos *T* || 5 adest : est *H* || aliquid adhuc ~ *j* || de saeculo aliquid ~ *β* || 5-6 deo satisfacere : domino satisfacere *M* satis deo facere *b* || 6 ad uerae : uerae *W* ad ueram *dM* aduersam *Aaw* || de : et *M^{sc}* et de *M^{sc}* || tenebrosae : -sa *B* -so *r* || 7 superstitionis : superstitionis *L^{sc}Y* || 8 uestris *om.* *M* || uestris] + diuinam *A* || beniuolentiam : -tia *b* || 9 ac suppliciis *om.* *Tτ* || nobis *suppl.* *ist* || 10 inferuntur : -rentur *m* || salutis : -taria *bD* || itinera : iter *i* || monstramus : demonstramus *eiL* ministramus *mp* || uiuite : uidete *Aampw* uidete et uiuite (uiuite *M^{sc}*) *bDM^{sc}* || 11 persequimini : prosequimini *r* || aeternum : alternum *m* || nobiscum gaudete ~ *T* || 12 istinc : hinc *d* istinc *τ om.* *V* || recessum : exc- *di* || 12-13 paenitentiae locus est nullus *suppl.* *τst* || locus paenitentiae ~ *i* || iam *transp.* ante satisfactionis *τ* || 13 est *om.* *RT* || effectus] + est *bD* || 14 tenetur : obtinetur *A* || saluti : -tis *BM* ||

nous ne répondons pas à l'injustice par l'injustice, pendant que c'est possible, pendant que le siècle laisse disposer encore de quelque temps, nous vous exhortons à donner satisfaction à Dieu et à émerger des profondeurs de la superstition ténébreuse vers la lumière éclatante de la vraie religion. Nous ne convoitons pas vos avantages, nous ne tenons pas cachés les bienfaits divins. A vos actes de haine, nous répondons par la bienveillance, et en échange des tourments et des supplices qui nous sont infligés, nous montrons les chemins du salut. Croyez et vivez, et vous qui nous persécutez pour un temps, réjouissez-vous avec nous pour l'éternité. 2. Après le départ d'ici-bas, le repentir n'a plus de place, la satisfaction de Dieu n'a plus d'objet. C'est ici que ou bien on perd la vie, ou bien on la conserve; ici que pourvoient au salut éternel le culte de Dieu et le fruit de la foi. Que personne ne voie dans ses péchés un obstacle, dans le nombre de ses années un empêchement à l'obtention de son salut. Tant que l'on demeure encore en ce monde, il n'est pas trop tard pour se repentir. L'accès à l'indulgence de Dieu est ouvert et, pour ceux qui cherchent et comprennent la vérité, facile est le chemin. Quand bien même ce serait à l'article de la mort, au moment où s'achève la vie temporelle, que tu viendrais à prier pour tes fautes et à implorer celui qui est l'unique et vrai Dieu, en confessant que tu le connais et en ayant foi en sa connaissance, le pardon t'est accordé à toi qui le confesses; à toi qui crois en lui est offerte par la bonté divine l'indulgence qui te sauve, et l'insistant de la mort voit le passage à l'immortalité.

aeternae cultu *iter.* *B* || aeternae : terrenae *k* || 15 nec — retardetur *om.* *R* || quisquam : quicq- *WY* || 17 nulla] + iam *d* || 18 dei : *om.* *ir* || aditus : aud- *b* || atque intellegendibus *om.* *β* || 19 est accessus ~ *β* || est *om.* *R* || tu : ut *T* || exitu : -tum *B* || et *om.* *Bjr* || 20 deum : dominum *kP* || 21 fide] + ad *mp^{sc}* || eius agnitionis ~ *i* || eius *om.* *j* || 22 uenia : -am *R* || confitenti : -endi *WY* || credenti : -tibus *bDWY* || salutaris : -tis *A* || 23 immortalitatem : mortalitate *Q* || 24 ipsa : -so *e*

XXVI, 1. Hanc gratiam Christus impertit, hoc munus
 misericordiae suae tribuit, subigendo mortem trophaeo cruci-
 cis, redimendo credentem pretio sui sanguinis, reconcili-
 liando hominem Deo patri, uiuificando mortalem regenera-
 5 tione caelesti. Hunc, si fieri potest, sequamur omnes, huius
 (520) sacramento et signo censeamur. Hic nobis uiam uitae aperit,
 hic ad paradisum reduces facit, hic ad caelorum regna
 perducit. 2. Cum ipso semper uiuemus, facti per ipsum filii
 Dei; cum ipso exultabimus semper, ipsius cruore reparati.
 10 Erimus christiani cum Christo simul gloriosi, de Deo patre
 beati, de perpetua uoluptate laetantes, semper in conspectu
 Dei et agentes Deo gratias semper. Neque enim poterit nisi
 et laetus esse semper et gratus qui, cum morti fuisset
 obnoxius, factus est immortalitate securus.

AaBbBβDdeHhijkL MmPpQRrTTτ(V)WwY

XXVI, 1 impertit: -titor *k* || 2 suae *om. j suppl. W^{si}* || tribuit: attr- *h^{sc}*
 tribuet *W^{sc}* || subigendo: subiendo *a^{sc}dτ* || 3 sanguinis sui ~ *ei* || sui: suo *b*
eras. M || reconciliando: -antem *B* || 4 hominem — uiuificando *suppl. k^{ms}*
 || patri] + ut *Q + III Hart* || uiuificando: uiuic- *A* || uiuificando] + modo *r*
 || mortalem: hominem *eL* || regeneratione: regenera tunc *R* regenerat poe-
 nae *Y* || 5 caelesti: -tis *e* || 6 uiam: uia *r* uitam *a* || 7 regna caelorum ~ *b* ||
 caelorum: angelorum *aw* || regna: -no *R* || 8 uiuemus: -uimus *bDjk^{sc}Q* ||
 9 dei] + et *V Gal* || semper exultabimus ~ *ip* || exultabimus: -tamus *h^{sc}*
 -tauimus *bY* || reparati: parati *mp* || 10 cum christo simul erimus gloriosi
 christiani ~ *β* || simul cum christo ~ *eL* || christiani] + iam *M* || de deo:
 a deo *mp* deo *b* de *III τ* || 11 beati *iter. k* || de] + propria *bD* || uoluptate:
 uoluntate *BbBβDdHhkmPprT* uoluptate *Y* || 11-12 semper in conspectu

XXVI, 1. Telle est la grâce que le Christ nous dispense,
 le bienfait de sa miséricorde qu'il nous accorde, en humili-
 liant la mort sur le trophée de la croix, en rachetant le
 croyant au prix de son sang, en réconciliant l'homme avec
 Dieu son père, en donnant la vie aux mortels par la renais-
 sance céleste. Suivons-le tous, puisque c'est possible, récla-
 mons-nous de son sacrement et de son signe. C'est lui qui
 nous ouvre la voie de la vie, lui qui nous reconduit au para-
 dis, lui qui nous conduit au royaume des cieux. 2. Avec lui
 nous vivrons à jamais, devenus par lui fils de Dieu; avec lui
 nous exulterons à jamais, par son propre sang renouvelés.
 Nous chrétiens serons glorieux avec le Christ, dans la béa-
 titude offerte par Dieu le Père, dans la joie offerte par une
 volupté sans fin, à jamais sous le regard de Dieu, rendant
 grâces à Dieu à jamais. Car il ne peut qu'être heureux et
 reconnaissant à jamais, celui qui était soumis à la mort et qui
 a obtenu la sécurité avec l'immortalité.

dei laetantes ~ *eL* || in conspectu dei semper laetantes ~ *β* || 12 semper deo
 gratias agentes ~ *βeL* || semper gratias deo ~ *MQ* || deo: dei *τ om. jR* || 13
 et¹ *om. ABβkp* || semper esse ~ *i* || semper *om. k* || fuisset morti ~ *A* || 14
 obnoxius: innoxius *e* || est] + de *dTV Gal*

In fine securus] + ad demetrianum explicit *bkMPQTW* finit ad dem. *H*
 expl. ad demetrianum (-trium *d^{sc}*) *Bd* caecili (cecilii *p* caecilii *B*) cypriani
 ad dem. expl. *BjmpR* expl. ad dem. cecilii cypriani *Y* expl. ad dem. deo gra-
 tias *D* expl. epistula caeli cypriani ad dem. *τ* cecilii cypriani aduersus dem.
 expl. *β* expl. epistula contra dem. *T* amen *Aairw*.

COMMENTAIRE

Exorde (I-II)

Face aux attaques de Démétrien contre l'unique et vrai Dieu, Cyprien avait jugé plus décent de se taire, suivant en cela l'enseignement de l'Écriture (1, 1), et aussi parce que les tentatives de dialogue s'étaient révélées inutiles (1, 2). Mais ce silence ne peut durer plus longtemps, car Démétrien se fait l'écho de rumeurs qui se propagent, accusant les chrétiens d'être responsables de toutes les catastrophes, militaires, épidémiques, économiques, naturelles, qui s'abattent sur l'Empire (2, 1). Cyprien réfutera donc toutes ces calomnies, qui nourrissent la haine et les persécutions, en espérant que ceux qui se sont laissés influencer de bonne foi par le mensonge seront convaincus par la vérité (2, 2). Ce dernier paragraphe de l'exorde constitue une annonce discrète de la *diuisio* ou, tout au moins, de la *propositio* du traité : 1/ Réfutation des griefs formulés contre les chrétiens (3-11) ; injustice et, de surcroît, inefficacité des persécutions (12-16) ; 2/ Description et explication de l'attitude patiente des chrétiens dans les épreuves (17-22) ; 3/ Exhortation à la conversion (23-26).

1, 1. - *Oblatrantem te... obstreptentem... silentio spernere...* attaque soigneusement élaborée (citée par LACT., *Inst.*, V, 4, 3), stylistiquement adaptée des premiers mots de CIC., *De orat.*, I, 1 (« Cogitanti mihi... et repententi »), eux-mêmes souvent imités (MIN. FÉL., *Oct.*, 1, 1 ; PS.-CYPR., *Nou.*, 1 ; LACT., *Inst.*, IV, 1, 1 ; etc.), pour formuler ici le thème du sage méprisant face aux criaileries du sot – thème que l'on trouve en SÉN., *Ira*, II, 32, 3 : « C'est d'une grande âme de mépriser (*despicere*) les injures... L'homme grand et noble est celui qui... écoute sans s'émouvoir l'aboiement des roquets (*latratus minutorum canum*) » ; III, 43, 1. Cf. aussi TERT., *Marc.*, II, 5, 1 : « O canes,

quos foras apostolus expellit (cf. Ap 22, 15), latrantes in Deum ueritatis ». AUGUSTIN (qui s'applique à lui-même le verbe simple en *Conf.*, IV, 16, 31 : « non erubui tunc... *latrare* aduersum te [Deum] ») reprend *oblatrare* quand il caractérise *Dem* (cf. *Intr.*, *supra*, p. 9, n. 2). M. RIZZI, *Ideologia e retorica*, p. 67, rapproche ce début de THÉOPH. ANT., *Autol.*, I, 1 (SC 20, p. 57) : « Puis donc, mon ami, que tu m'as stupéfié par de creux discours, mettant ta gloire dans des dieux de pierre et de bois... », et de *Ad Diogn.*, 1, 1 (SC 33 bis, p. 53) : « Je vois, excellent Diognète, le zèle qui te pousse à t'instruire sur la religion des chrétiens... » ; mais l'analogie formelle, patente entre les deux apologies grecques, n'implique pas l'identité du « rapport à l'autre » entre les trois textes, ni même entre les deux textes grecs. - **obstreptentem** peut-être réminiscence de MIN. FÉL., *Oct*, 40, 2 (« aliqua consubsidunt non obstreptentia ueritati »). - **frequentem** Cyprien préfère cet adv. à *saepe*, qu'il emploie au comp. et superlatif ou pour des raisons de rythme (E.W. WATSON, *The Style and Language of St. Cyprian*, p. 220 ; L. BAYARD, *Le latin de saint Cyprien*, p. 33) ; mais, *infra*, 2, 1 : *saepe*. - **Demetriane** appellation dépourvue de déterminant affectif ou honorifique, contrairement à THÉOPH. ANT., *Autol.*, ou *Ad Diogn.* (cf. *supra*), et à *Don*, 1, 1 (« Bene admones, Donate carissime... »), ou *Fort.*, praef., 1 (« Desiderasti, Fortunata carissime... ») ; pour les *Lettres*, cf. A.A.R. BASTIAENSEN, *Le cérémonial épistolaire des chrétiens latins, Graecitas et Latinitas Christianorum primaeva*, Supplementa, fasc. 2, Nijmegen 1964, p. 20 s. Sur les hésitations de la tradition manuscrite relativement au « genre » de l'opuscule (« traité » ou « lettre »), et sur notre ignorance de tout ce qui concerne ce destinataire, cf. *Intr.*, *supra*, p. 16, n. 3, et p. 18, n. 1. - **uerecundius** *infra*, 2, 1 (*uerecundia*), et *DomOrat.*, 15, 270 (« Voluntas... Dei est quam Christus et fecit et docuit, humilitas in conuersatione, stabilitas in fide, *uerecundia* in uerbis, in factis iustitia, in operibus misericordia, in moribus disciplina, iniuriam facere non nosse et factam posse tolerare »). Le moyen stoïcisme avait accordé une place relativement importante à la vertu pratique de *uerecundia*, appropriée au *quod decet* (cf. CIC., *Resp.*, V, 8 ; *Off.*, I, 98-99). - **unus et uerus** les deux

prédicats essentiels qui résument le monothéisme chrétien (R. BRAUN, *Deus Christianorum*, p. 66 s.) ; cf. *ACypr.*, 1, 2 : « Christianus sum et episcopus ; nullos alios deos noui nisi unum et uerum Deum qui fecit caelum et terram. » Ils sont repris *infra*, 25, 2. - **cum scriptum sit...** LACTANCE (*Inst.*, V, 4, 4-7) reprochera à Cypr. d'avoir, dans cette apologie, inutilement recouru à l'Écriture, considérée par son destinataire « comme une élucubration absolument vaine, imaginaire et mensongère » ; cf. *Intr.*, *supra*, p. 38, n. 2. Cypr. est le premier Père latin à citer les deux versets de Pv 23, 9 et 26, 4 ; cf. M.A. FAHEY, *Cyprian and the Bible : a Study in Third-Century Exegesis*, p. 167. Quand il se réfère littéralement à l'Écriture, Cyprien prend soin d'introduire explicitement les citations : ce souci s'expliquerait (M.A. FAHEY, *ibid.*, p. 29 ; G.W. CLARKE, *CCL* 3D, p. 683) à la fois par la gêne qu'éprouverait Cypr. devant la qualité médiocre du latin biblique et par son grand respect pour l'Écriture ; si la première motivation nous paraît douteuse (de même E. GALLICET, « Cipriano e la Bibbia », p. 45), la seconde est certainement juste ; c'est aussi une façon pour Cypr. de donner plus de poids aux références scripturaires. - **imprudētis...**, ... **imprudētī ad imprudentiam** LXX ἀφρονος... ἀφρονι πρὸς τὴν ἐκείνου ἀφροσύνην ; Vg *insipientium... stulto iuxta stultitiam suam*. Pour les différentes traductions d'ἀφρων (= *stultus, insipiens, imprudens*) dans le NT, cf. H. VON SODEN, *Das lateinische N. Test. in Afrika*, p. 328. - **nec (sanctum) inculcandum...** **exponere** extension de l'adj. en *-ndus* comme attr. de l'acc. objet (L. BAYARD, *Latin*, p. 248 ; E.T., § 297b). *Inculcandum* = *conculcandum* (d'où les hésitations des mss entre les deux leçons). Sur l'indifférenciation sémantique du préverbe, cf. *infra*, 20, 2 (*exposita*) ; en l'espèce, déjà chez Columelle (cf. *TLL s.v.* « inculco », col. 1066). Cf. H. VON SODEN, *Lateinische N. Test.*, p. 35. *Sanctum* correspond au gr. τὸ ἅγιον. Dans un autre contexte et avec *sanctum* au sens de *hostia*, cf. *Epist.*, 31, 6, 2 (lettre adressée à Cyprien, au sujet de la réadmission des *lapsi*) : « Nous avons remarqué que, avec la sévérité convenable, vous adressiez de justes remontrances... à ceux qui, sans faire attention à l'Évangile, avaient donné "le Saint du Seigneur

(*sanctum Domini*) et les perles" avec une facilité trop grande » (trad. Bayard); cf. G.W. CLARKE, *ACW* 44, p. 138. - **loquente... et dicente** la leçon *monente* (*h* mais non *V*) s'explique par le souci d'éviter un pléonasma trop appuyé; mais *BonPat*, 21, 483: « Dominus... loquitur dicens... »; etc. (cf. J. SCHRIJNEN - C. MOHRMANN, *Studien zur Syntax der Briefe des hl. Cyprian*, I, p. 19 s.); toutefois, *OpEl* 24, 1.9 (*infra*, 23,1). Cypr., comme son contemporain Novatien (cf. V. LOI, *Novaziano. La Trinità*, Torino 1975, p. 235), introduit très fréquemment une citation scripturaire par un verbe *dicendi* substitué ainsi à l'incise *ait* ou *inquit* (toutefois *infra*, 6, 1; 11, 2; 20, 1), en jouant le cas échéant sur l'alternance, dans un même ensemble (par ex., *Epist*, 6, 2: « cum scriptum sit... / docens... dicens... / adhortatur... inquit... / addidit... dicens... »), et souvent en recourant comme ici à une redondance (cf. A.F. MEMOLI, *Studi sulla formazione della frase in Cipriano*, p. 14). Ce dernier procédé est rarement attesté avant lui (*TLL* s.v. « dicere », col. 982, 4: VARR., *Men.*, 359: « iurgare coepit dicens »; col. 983, 29: Ov., *Met.*, 3, 689: « firmat deus 'excute' dicens 'corde metum' »). Ses successeurs recourront à cette redondance également pour introduire une citation profane (LACT., *Inst.*, I, 15, 5: « Quod Cicero *De natura deorum* docet dicens... »; AUG., *Cons. euang.*, I, 23, 32: « Cicero... in Tusculanis... admonet... dicens..., Vergilius... addidit dicens... »). - **Domino** employé seul, ce titre désigne généralement le Christ; mais *Deus* et *Dominus* sont souvent associés ou pris l'un pour l'autre dans les mss. *Dominus* = *Deus*: 7, 1 et 20, 2 (hors citation); 6, 2; 9, 1; 16, 1; 17, 2 et 22, 1 (en citation). *Dominus* et *Deus* associés: 8, 2 (hors citation); 6, 1 (en citation); cf. E.W. WATSON, *Style*, p. 244. - **ne inculcent** en *Quir*, III, 50, la trad. de Mt 7, 6 reproduit la conjonction du grec: *...ne forte* (= μήποτε) *inculcent...* (Vg *Nolite dare... neque mittatis... ne forte conculcent...*); chez TERTULLIEN (*Bapt*, 18, 1; *Praes*, 26, 1; 41, 2; *Vx*, II, 5, 2) le texte est différent et non unifié.

1, 2. - **clamosis uocibus personans** mais, favorablement, à propos de l'ordination d'un « lecteur », *Epist*, 38, 2, 1: « ... nihil

magis congruit uoci quae Deum gloriosa praedicatione confessa est quam celebrandis diuinis lectionibus personare. » - **facilius... leuius** sur ce type d'amplification synonymique, cf. QUINT., *IO*, VIII, 4, 26. Relevé chez Cypr. dans A.F. MEMOLI, *Studi*, p. 10 s. (pour *Dem*, p. 12-13: une quarantaine d'exemples). C'était déjà l'une des caractéristiques du style d'Apulée (M. BERNHARD, *Der Stil des Apuleius von Madaura*, Stuttgart 1927, p. 148). Mais il faut noter que, le plus souvent, dans ces couples, chacun des deux termes apporte sa nuance propre, en fonction du registre sémantique auquel il appartient. - **tractatibus** Cypr. n'hésite pas utiliser le pluriel des abstraits en *-tus* aux cas obliques (L. BAYARD, *Latin*, p. 206). Sur les significations du terme, cf. *Dem*, éd. E. Gallicet, p. 137. - **lumen caeco, sermonem...** expressions de type proverbial (A. OTTO, *Sprichwörter und sprichwörtliche Redensarten der Römer*, Leipzig 1890, p. 60, 335; *Dem*, éd. E. Gallicet, p. 138), succédant à une phrase oratoire.

2, 1. - **impatientem patientia uici** sur la patience (et la non-violence) chez Cyprien, cf. M. SPANNEUT, *Tertullien et les premiers moralistes africains*, p. 99. - **impatientem... indocilem... impium... furentem...** respectivement, en termes modernes, l'aspect psychologique, intellectuel, religieux et caractériel; mais ces quatre adjectifs appartiennent au vocabulaire traditionnel de la polémique (cf. *Intr.*, *supra*, p. 29, et n. 3 et 4). Justification de l'attitude jusque-là observée par Cypr. - **Sed enim...** énumération d'accusations calomnieuses qui font des chrétiens des boucs émissaires et servent de support psycho-sociologique aux persécutions (cf. lettre de Firmilien à Cypr. [*Epist*, 75, 10, 1] déjà mentionnée, *supra*, p. 10, n. 1: « ... terrae etiam motus plurimi et frequentes extiterunt, ut et per Cappadociam et per Pontum multa subruerent... ut ex hoc persecutio quoque grauis aduersum nos nominis fieret »). Sur l'importance de ces accusations, déjà évoquée (cf. *Intr.*, *supra*, p. 9-11): elles sont anciennes (cf. TERT., *Nat*, I, 9; *Apol*, 40, 2), tenaces (cf. AUG., *CD*, II, 3), et pas seulement colportées par la foule (SYMMAQUE, *Relatio* [384], 15-16; PORPHYRE, *Contra Christianos*, frg. 80). Énumération comparable des maux qui

accablent l'homme sur terre chez SÉN., *Cons. Marc.*, 18, 8 : « Sed istic erunt mille corporum, animorum pestes, et bella et latrocinia et uenena et naufragia et intemperies caeli corporisque et carissimorum acerba desideria, et mors, incertum facilis an per poenam cruciatumque. » - **lues** cf. *infra*, 10, 2 (*pestem... peste*). - **quodque imbres... suspendant** cf. *Mort*, 8, 122 : « quando imbrem nubila serena suspendunt ». Réminiscence (simplifiée) de TERT., *Apol.*, 40, 14 : « cum ab imbribus aestiua (= *aestas*) hiberna (= *hiemem*) suspendunt ». *Imbres et pluuias* : amplification, comme *infra*, 2, 2, 12-13 (*radicis atque originis*). - **tacere ultra non oportet** démarche introductive comparable d'ARN., *Nat.*, II, 1, 1-2, et de Cypr. dans un autre contexte (à propos des prêtres entrés prématurément en communion avec les *lapsi*), en *Epist.*, 16, 1 : « Diu patientiam meam tenui... Sed... tacere ultra non oportet, ne ad periculum et plebis pariter et nostrum taciturnitas nimia procedat. » - **ne iam non uerecundiae... esse incipiat quod tacemus** extension des tours substituant le gén. au prédicat (type *moris, consuetudinis est*). Cf. *Don*, 4, 83 : « ut iam non peccare esse coeperit fidei, quod ante peccatum est fuerit erroris humani » ; H.J. MERKX, *Zur Syntax der Kasus*, p. 22. *Uerecundiae* : cf. *supra*, 1, 1.

2, 2. - **Respondeo** le non-respect de l'injonction de Pv 26, 4 (*supra*, 1, 1) s'avère donc justifié. Cf. *Intr.*, *supra*, p. 17. - **pariter et** redondance fréquente chez Cypr. - **seminando... radicis... pullulatione...** métaphore ancienne de la végétation et de la forêt, biblique aussi bien que profane, soulignée ici par la synonymie *radicis-originis* (cf. *supra*, 2, 1). Comme TERTULLIEN (*Val.*, 1, 3 et 39, 2 ; cf. SC 281, p. 176 et 361), Cypr. l'applique également au développement du christianisme et à celui des hérésies. - **admittere** valeur prégnante du verbe : « ils peuvent ou ils doivent reconnaître le bien-fondé... ». - **mendacio fallente** cf. *infra*, 13, 1 ; réminiscence possible de TITE-LIVE, 8, 40, 4, dont le contexte est assez voisin, puisque y est dénoncée la falsification volontaire de l'histoire. Pour l'emploi du part. avec valeur adj. chez Cyprien, cf. E.W. WATSON, *Style*, p. 216. - **mouebitur ueritate** implicitement, la Vérité chrétienne traditionnellement opposée à l'erreur, à l'ignorance

et au mensonge païens (cf. *Dem.*, éd. E. Gallicet, p. 147 ; J.-C. FREDOUILLE, *Conversion*, p. 63 s.). Mais aussi en filigrane, thème sous-jacent de l'*énargéia* de la vérité, qui s'impose par son évidence même, et critique de la rhétorique du *mouere* telle qu'elle est exposée par ex. en CIC., *De orat.*, II, 178 (« nihil est... in dicendo... maius quam ut faueat oratori is qui audiet, utique ipse sic moueatur ut impetu quodam animi et perturbatione magis quam iudicio aut consilio regatur. Plura... multo homines iudicant odio aut amore... aut iracundia... aut errore... quam ueritate... »). A rapprocher de *Don*, 2.

PREMIÈRE PARTIE (III-XVI)
Les accusations portées contre les chrétiens
ne sont pas fondées ;
les persécutions sont injustes et inefficaces

I. Réfutation des accusations (III-XI)

A. - Les chrétiens ne sont pas responsables
des malheurs de Rome (III-VI)

a. Argument physique : le vieillissement du monde (III-IV)

3, 1. - **Dixisti per nos fieri et quod nobis debeant...** rappel net et précis des accusations de Démétrien et distinction entre la cause (*per nos*), qui peut être involontaire, et la responsabilité (*nobis debeant*). Sur l'alternance syntaxique A.c.I. / *quod*, cf. J.-C. FREDOUILLE, « Niveau de langue et niveau de style ». - **mundus** sur le sémantisme du terme chez Cypr., cf. A.P. ORBÁN, *Les dénominations du monde chez les premiers auteurs chrétiens*, Nijmegen 1970, p. 221-231. - **quatitur et urguetur** amplification, comme ensuite *uigore et robore* et, en 3, 2, *decrescit et deficit* ; cf. *supra*, 1, 2. - **dii uestri... non colantur** cf. *infra*, 23, 1. - **cognitionis = agnitionis** ? (A. BLAISE, *Dict. latin-fr. des auteurs chrétiens*, Turnhout 1954, col. 164) ou, plutôt, nous semble-t-il, *scientiae, doctrinae* ? (L. BAYARD, *Latin*, p. 124). *Cognitio* et *doctrina* sont souvent rapprochés dans les textes (*TLL s.v. « cognitio »*, col. 1486, 65 s.). Une seule autre occurrence de *cognitio* dans les traités de Cypr. (*Don*, 6, 125 : « *lucem tibi ad cognitionem dabo* »). -

primo in loco à quoi répondent ensuite *autem* (5, 1) et *denique* (6, 1), c.-à-d. les deux autres arguments de la réfutation. - **senuisse iam mundum** cf. Intr., *supra*, p. 21 s. - **robore ipso... quo** exemple net de *ipse = idem*. La confusion des deux formes est relativement ancienne (époque impériale); cf. M. LEUMANN - J.B. HOFMANN - A. SZANTYR, *Lat. Gramm.*, t. 2, p. 189. - **nulla de scripturis... documenta** insistance sur le fait que ce développement est indépendant de toute perspective chrétienne. - **mundus... occasum sui... testatur** substitution fréquente du pron. pers. gén. à l'adj. (*suum*); cf. J. SCHRIJNEN - C. MOHRMANN, t. 1, p. 158.

3, 2. - **Non hieme...** Saisons, richesses minières, agriculture, civilisation, mode de vie, ce tableau de la sénescence du monde est à l'opposé de celui que brossait Tertullien (cf. Intr., *supra*, p. 21 s.). On ne peut toutefois pas exclure que l'Afrique, au milieu du III^e s., ait connu réellement une période de sécheresse, sans pour autant que l'on puisse parler d'un changement de climat (J.-M. LASSÈRE, *Vbique populus*, p. 547-548). - **de temperie... laeta** construction archaïque, fréquente en latin tardif; cf. *infra*, 26, 2 (*beati de*); H.J. MERKX, *Syntax*, p. 57. - **arboreis fetibus** souvenir de VIRG., *Georg.*, I, 55 (« arborei fetus ») ? - **pauperes uenae** nous donnons à l'adjectif une valeur proleptique. Sur la relative fiabilité de ces témoignages, cf. Intr., *supra*, p. 24 s. - **Et decrescit ac deficit...** énumération présentée avec un soin particulier : verbes en tête avec allitération et isosyllabie, abstraits succédant à des noms de profession, alternance de la place de l'ablatif, homéotéleutes.

3, 3. - **Putasne...** interruption du tableau précédent par cette vive interrogation, suivie elle-même de l'énoncé d'une « loi physique » (« minuatur necesse est ») affectant l'homme et les éléments de la création qui lui sont les plus familiers, astres, végétation, sources. - **uegeta iuuenta pollere** souvenir possible, selon E.W. WATSON, *Style*, p. 204, d'une fin d'hexamètre (« uegeta pollere iuuenta ») ? - **occidua et extrema** neutres subst. conférant ici un caractère poétique à la formulation. - **luna tenuatur** réminiscence d'un passage de la « peste

d'Égine », cf. OV., *Met.*, 7, 531 : « Luna... plenum tenuata retexit orbem » (trad. Lafaye : « la lune... décroissante... défit le tissu de son disque rempli ») ? L'étude de D. CONSO, « Sur les noms latins des phases de la lune », dans *Mélanges F. Kerlouégan*, Besançon 1994, p. 127-141, porte essentiellement sur les termes techniques. - **Dei lex est** cette loi physique est elle-même une loi divine, puisque Dieu est Seigneur et maître du monde (cf. *infra*, 5, 2 ; *SVF*, t. 1, p. 41 s.). - **omnia orta... senescant** citation littérale de SALL., *Jug.*, 2, 3, sans doute en filigrane dans MIN. FÉL., *Oct.*, 34, 2, et devenue quasi proverbiale (cf. H. HAGENDAHL, *The Latin Fathers and the Classics. A study on the Apologists, Jerome and Other Christian Writers, Studia Graeca et Latina Gothoburgiensa* 6, Göteborg 1958, p. 77, 239 et 293); on trouve aussi chez SÉN., *Luc.*, 71, 13 : « certis eunt cuncta temporibus : nasci debent, crescere, extingu... » ; *Pol.*, 1, 1 : « quicquid coepit et desinit. » Cf. Intr., *supra*, p. 35-36. - **infirmata et deminuta fuerint** sur cette forme de futur (*infra*, 22, 2.4 ; 25, 2), fréquente dans la latinité tardive, cf. L. BAYARD, *Latin*, p. 263 ; H.J. MERKX, *Syntax*, p. 113 s.

4, 1. - **Christianis imputas quod...** reprise du grief de Démétrien (3, 1), mais infléchi : celui-ci, en effet, ne rend pas les chrétiens responsables du vieillissement du monde, mais de catastrophes ou cataclysmes, que Cypr. pour sa part explique par le vieillissement du monde. En prêtant à Démétrien un grief qu'il n'expose pas sous cette forme, la mise en cause des chrétiens se trouve remontée d'un degré : autrement dit, Cypr. procède à une *reductio ad absurdum*. - **Quid si...** cf. SÉN., *Ira*, II, 10, 1 : « Quid si illis irasci uelis quod aegrotant, senescunt, fatigantur ? » - **suco... mole** cf. *Don*, 7, 143 : « Impletur in sucum cibus fortioribus corpus (*i.e.* gladiatorii), et aruinae toris membrorum moles robusta pinguescit... ». - **ultra octingentos et nongentos annos** cf. Gn 5, 4-31 : les patriarches vécurent entre 300 et 962 ans ; mais selon Ps 90 (89), 10, la durée normale de la vie est de 70-80 ans. PLINE ANC., *HN*, VII, 154-156, signale des exemples de longévité extraordinaire rapportés par divers auteurs, mais ne leur accorde aucun crédit. - **uix... ad**

centenarium numerum LUCRÈCE (V, 925 s.) se réfère à une tradition selon laquelle les premiers hommes, plus robustes et plus forts, vivaient plus longtemps (« uitam tractabant »), sans précision du nombre d'années ; mais PLINE ANC., *HN*, VII, 156-158, dresse une liste, qu'il considère comme sûre, d'hommes et de femmes ayant vécu centenaires. Sur la longévité dans la Grèce archaïque et classique, cf. M.D. GRMEK, *Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale*, Paris 1994², p. 162-165. Le constat de Cypr. paraît en contradiction avec le nombre anormalement élevé de centenaires dans les inscriptions funéraires africaines. Mais la contradiction est sans doute moins marquée qu'il ne semble, car ces données exigent elles-mêmes d'être finement interprétées ; cf. P. SALMON, « Les insuffisances du matériel épigraphique sur la mortalité dans l'Antiquité romaine », dans *La mort, les morts et l'au-delà dans le monde romain. Actes du colloque de Caen (20-22 nov. 1985)*, Caen 1987, p. 99-112. Il est en tout cas assuré que l'on vivait moins vieux à Carthage que dans le reste de l'Afrique, et plus vieux en Afrique qu'à Rome (cf. J.-M. LASSÈRE, *Vbique populus*, p. 519 s.). - **Canos... in pueris...** adaptation – et déformation – du thème, biblique et païen, du *puer-senex* (cf. E.R. CURTIUS, *La littérature européenne et le Moyen Age latin* trad. fr., Paris 1956, p. 122 s.) ?

4, 2. - **Sic in ortu...** thème stoïcien de l'étroite connexion entre le microcosme et le macrocosme ; solidarité de l'homme et de l'évolution cosmique. - **deficere... in defectione** cf. SÉN., *Luc.*, 26, 3 : « Quae enim querella est, quod incommodum, si quidquid debebat desinere defecit ? »

b. Argument eschatologique : à la fin des temps, les maux s'accroîtront, en punition du genre humain qui a refusé de connaître Dieu (V)

Ce chapitre est fondé sur le « discours eschatologique » du Christ (Mt 24, 1-36 ; Mc 13 ; Lc 21, 5-38), mais Cyprien ne s'y réfère pas explicitement, contrairement à *Mort*, 2, 18, où il cite Lc 21, 31 ; cf. *Intr.*, *supra*, p. 41.

5, 1. - **Quod autem...** deuxième argument (cf. *supra*, 3, 1, et *infra*, 6, 1). Cette « rétorsion » est inspirée de TERT., *Apol.*, 40, 10-12 ; 41, 1 ; cf. E. HECK, *MH ΘEOMAXEIN*, p. 160. - ... **crebrius bella continuant...** l'énumération des malheurs reprend celle de 2, 1, avec quelques variations dans l'ordre et les termes :

2, 1	5, 1
<i>bella</i>	<i>bella</i>
<i>lues</i>	<i>sterilitas</i>
<i>fames</i>	<i>fames</i>
<i>[nullae] imbres, pluviae</i>	<i>morbi, lues</i>

- **Quod... hoc... praedictum...** comprendre : « Pour expliquer le fait que..., sache qu'il a été prédit ceci, à savoir que... » (tour comparable en CIC., *Fin.*, II, 94 : « Quod autem magnum dolorem breuem... esse dicitis, id non intellego quale sit... »). - **humanum genus** l'expression revient plusieurs fois dans le traité (10, 1 ; 19, 2 ; 22, 2). - **luis populatione** sans doute, dans ce contexte précis, *luis* est-il un sg. collectif (cf. *supra*, 2, 1, nom. pl.), le gén. pl. étant au demeurant pratiquement inusité (cf. *TLL* s.v. « lues », col. 1794, 75) ; en revanche, *infra*, 10, 2, le sg. désigne probablement l'épidémie contemporaine. En *Laps*, 4, 64 et 16, 331, *populatio* désigne les ravages exercés par le diable au sein des communautés chrétiennes. - **multiplicari... uariari... accendi** l'inf. présent (au lieu du futur) est déjà attesté dans la langue classique avec des verbes exprimant une idée d'avenir (cf. E.T., § 325). - **iudicii die** Mt 10, 15 ; 11, 24 ; etc. TERTULLIEN (*Res*, 22, 2) le définissait : « diem domini magnum, diem irae et retributionis, diem ultimum et occultum ». - **cen-suram Dei indignantis** cf. *infra*, 5, 2 (« iram Dei indignantis ») ; *Laps*, 7, 137 (« ira diuinae indignationis »). Sur le sens de *censura*, cf. *infra*, 23, 1. - **Non enim, sicut...** Tertullien avait déjà recouru, et de façon systématique, à la « rétorsion », qui unit, en un même mouvement, « défense » et « attaque » (cf. TERT. *Nat.*, éd. A. Schneider, p. 48 et 213). - **imperitia ueritatis ignara** avec plus d'insistance que ses prédécesseurs grecs, Tertullien avait, dans l'*Ad nationes*, dénoncé l'ignorance des païens (cf. J.-C. FREDOUILLE, *Conversion*, p. 68 s.). - **iactat et**

clamitat redondance, comme en 5, 2 : *arbitrio et nutu* ; cf. *supra*, 1, 2. - **colatur** la leçon plus isolée *colitur* est probablement une correction due au raffinement classicisant du copiste, mais l'énoncé de la cause réelle *sed quod* + subj. est fréquent dans la langue tardive – et attesté déjà chez Cicéron (cf. L.H.S., p. 588). De manière identique, *DomOrat*, 12, 194 : « ... non quod optemus Deo ut sanctificetur orationibus nostris, sed quod petamus (petimus P) a Deo ut nomen eius sanctificetur in nobis. »

5, 2. - **Mundi dominus et rector** Cf. *DomOrat*, 1, 10 : « ut, qui in tenebris mortis errantes improvidi et caeci prius fuimus, luce gratiae luminati, iter uitae, duce et rectore domino, teneremus » ; *QuodId*, 8, p. 26, 5 : « Rex unus est apibus et dux unus in gregibus et in armentis rector unus. Multo magis mundi unus est rector qui uniuersa quaecumque sunt uerbo iubet, ratione dispensat, uirtute consummat » (= MIN. FÉL., *Oct*, 18, 7) ; AMBR., *Hymn.*, 4, 2 : « Deus creator omnium / polique rector... », cf. éd. J. Fontaine, Paris 1992, p. 241 (comm. de M. Perrin). Chez TERTULLIEN on ne relève qu'une seule attestation de *rector*, en *Pat*, 13, 1 : *animus rector* (cf. SC 310, p. 239-240). L'association des deux termes, *dominus* et *rector*, se rencontre déjà en contexte stoïcien, par ex. en CIC., *Fin.*, IV, 11 : « ... cum cognitum habeas quod sit summi rectoris ac domini numen, quod consilium, quae uoluntas... ». - **arbitrio et nutu** le couple est également ancien ; cf. CIC., *Amer.*, 131 : « (Jupiter) cuius nutu et arbitrio caelum, terra mariaque reguntur ». - **non propter nos** cf. TERT., *Apol*, 41, 1 : « Vos... importuni rebus humanis, uos publicorum incommodorum illices semper, apud quos Deus spernitur, statuae adorantur. » - **irrogantur** Cypr. use volontiers du vb. *irrogare* en *Dem* (3 autres occurrences : 7, 2 ; 21 ; 23, 2). - **nec quaeritur nec timeatur** ici, comme *infra*, 12, 2, recherche et crainte de Dieu (*quaerere, timere Deum*), qui entraînent le rejet des fausses divinités et sont au cœur de la conversion, conditionnent sa connaissance (*cognoscere*) et sont indissociables ; cf. *Quir*, III, 20 (« Fundamentum et firmamentum spei et fidei esse timorem »), l. 74 : « Et nunc sequimur te ex toto corde nostro et

timemus te et quaerimus faciem tuam (= Dn 3, 41) » ; S. DELÉANI, *Christum sequi*, p. 45-46 et 59-60. - **uanis superstitionibus religio uera** chiasme et épithètes soulignent le renversement de l'antithèse *religio* (païenne) / *superstitio* (chrétienne) de la polémique anti-chrétienne (*infra*, 12, 2 : *superstitiones falsae / religio uera* ; 25, 1 : *uera religio / tenebrosa superstitio*). Inversion et opposition (explicite ou implicite), traditionnelles sous la plume des chrétiens, du sémantisme des deux termes (cf. TERT., *Apol*, 35, 1 ; MIN. FÉL., *Oct*, 1, 5 : « Caecilium superstitionis uanitatibus... inhaerentem... ad ueram religionem reformauit » ; 38, 7 ; LACT., *Inst.*, III, 1, 1 ; etc.), les païens ayant considéré le christianisme comme une *superstitio exitiabilis* (TAC., *Ann.*, XV, 44), *malefica* (SUÉT., *Nero*, 16), *praua, immodica* (PLINE J., *Ep.*, X, 96, 8), *anilis* (MIN. FÉL., *Oct*, 13, 5), etc.

c. *Témoignage vétéro-testamentaire, annonçant la punition divine* (VI)

6, 1. - **denique** troisième temps de l'argumentation après *primo in loco* (3, 1) et *quod autem* (5, 1), ce chapitre apporte la confirmation textuelle du précédent : les menaces et condamnations formulées par les auteurs vétéro-testamentaires à l'encontre des peuples qui n'adorent pas le Dieu unique. - **uoce diuina** sur les différents termes ou expressions désignant l'Écriture chez Cyprien, cf. A. D'ALÈS, *La théologie de saint Cyprien*, Paris 1922², p. 39-40 ; M.A. FAHEY, *Cyprian*, p. 29 s. Les Écritures font entendre directement la voix de Dieu (cf. R. BRAUN, *Deus Christianorum*, p. 461-462 ; M.A. FAHEY, p. 34). Les deux versets de Dt, 6, 13 et 5, 7, sont cités sous le titre « Quod Deus solus colendus sit » en *Fort*, 2, et le verset Jr 25, 6 sous le titre « Quae comminatio Dei sit aduersus eos qui idolis sacrificant » en *Fort*, 3. La citation de Jr 25, 6, contrairement à *Quir*, I, 2, est ici versée au dossier de la polémique anti-idolâtrique (cf. M.A. FAHEY, p. 89-91 et 226). - **adorabis** LXX φοβηθήση ; Vg *timebis*. - **absque me** LXX πρό προσώπου μου [var. πλὴν ἐμοῦ] ; Vg *in conspectu meo*. - **ad disperdendos uos** LXX τοῦ κακῶσαι ὑμᾶς ; Vg *et non affligam uos*.

6, 2. - **sancto Spiritu plenus** dans une cinquantaine de passages (selon M. RÉVEILLAUD, *Cyprien, DomOrat*, p. 164-165), pour introduire une citation scripturaire, Cypr. mentionne l'Esprit Saint comme étant l'auteur de l'enseignement que délivre le prophète ou l'apôtre, soulignant ainsi le rôle qu'il lui attribue dans la lecture et l'intelligence de la Bible. Mais Cypr. ne cite aucune des deux affirmations importantes du caractère inspiré des Livres saints (2 Tm 3, 16 et 2 P 1, 20-21). - **denuntiat... dicens** cf. *supra*, 1, 1 (*loquente Domino et dicente*). Ces versets d'Aggée 1, 9-11 et Amos 4, 7-8 ne sont pas cités antérieurement et ne se retrouvent pas ailleurs chez Cypr. Cf. M.A. FAHEY, *Cyprian*, p. 246 et 252. - **Dominus omnipotens** LXX κύριος παντοκράτωρ ; Vg *Dominus exercituum*.

B. - Mais les païens ne veulent pas comprendre la signification de ces maux (VII- XI)

a. *Les païens se plaignent sans comprendre que la colère de Dieu grandit parce que ses châtements ne sont pas suivis d'effet* (VII)

7, 1. - **Indignatur... et irascitur** alliance fréquente chez Cypr. des deux réactions de Dieu, sous forme verbale comme ici (*Epist*, 4, 3 ; 73, 19 ; etc.), ou nominale : *indignatio et ira* (*Epist*, 59, 12, 2 ; 65, 1, 2 ; etc. ; déjà dans la langue commune : PLINE J., *Paneg.*, 16, 5) ; mais aussi : *Dei indignantis ira* (*Vnit*, 18, 445), et en citation : *ira indignationis meae* (*Quir*, II, 6, 25 = Os 11, 9) ou *indignatio irae meae* (*Fort*, 5, 19 = Dt 13, 18). Cyprien ne paraît pas s'être posé la question de la « compatibilité » entre la colère et l'impassibilité de Dieu (cf. « Sur la colère divine », *RecAug* 5, 1968, p. 7-13). - ecce l'emploi de cet adv. expressif, bien attesté à toute époque et particulièrement fréquent chez Apulée (cf. L. CALLEBAT, *Sermo cotidianus dans les Métamorphoses d'Apulée*, Caen 1968, p. 422), s'explique également chez les auteurs chrétiens par l'influence du style biblique. - **conuertamini** le terme garde encore ici et dans le reste de l'ouvrage son sens étymologique (« se tourner vers »), pré-religieux. La valeur métaphorique de *conuersio*,

conuertere [ad Deum] (= auersio, auertere [a Deo]), bien attestée chez Augustin, subsistera longtemps. Sous sa forme active ou passive, le vb. était normalement appelé à rendre le scripturaire ἐπιστρέφω (cf. *TLL s.v.* « conuerto », col. 862, 20 s. ; 868, 63 s.), en traduction (cf. *Quir*, III, 97, 2 = Si 5, 7 ; 67, 7 = 2 Tm 4, 4 ; etc.) comme en dehors de toute citation (*infra*, 9, 1 ; 16, 2 ; 23, 1 ; *DomOrat*, 25, 474 ; *Laps*, 29, 574 ; etc.). - **obstinatione** ce terme - assez rare dans la prose classique - n'apparaît pas ailleurs dans les traités de Cyprien ; en revanche une dizaine d'occurrences dans les *Lettres*, pour caractériser schismatiques ou hérétiques ; mais en *Epist*, 56, 2, 1, dans une acception favorable du point de vue chrétien : « ... uiolentiam magistratum et populi furentis incursum in mobilis fidei obstinatione [fratres nostri uicerunt] ». Cyprien retourne contre les païens un grief adressé aux chrétiens ; cf. PLINE J., *Ep.*, X, 96, 3 : « pertinaciam et inflexibilem obstinationem debere puniri » (= TERT., *Apol*, 2, 6 : « obstinationem non sacrificandi » ; 27, 7 : « numquam magis detriumphamus quam cum pro fidei obstinatione damnatur »). Cf. MARC-AURÈLE, *Pensées*, XI, 3. - **quereris... si...** sur l'interprétation de cette construction, substituée à *queror quod* (comme *infra*, 8, 1) ou *queror* + prop. inf., cf. J.-C. FREDOUILLE, « Niveau de langue et niveau de style », p. 519.

Ici commence un ample mouvement anaphorique, soigneusement étudié :

si	sujet	verbe		
si	sujet	verbe		
si	objet	sujet	verbe	
si	objet	verbe	sujet	part. prés.
si	objet	verbe	sujet	part. prés.
si	objet	sujet	verbe	
∅	objet	adj.	sujet	verbe
∅	objet	adj.	sujet	verbe

Des quatre accusations précédemment énumérées (2, 1 et 5, 1), guerres, maladies, famine et sécheresse, Cypr. ne retient ici que la sécheresse et la maladie, mais il ajoute deux intempéries, grêle et tempête. - **desuper** = *de caelo*; *infra*, 7, 2 = *a Deo*. - **situ... squalcat** *innectura* comparable en SÉN., *Phaedr.*, 471 : « orbis iacebit squalido turpis situ », ou QUINT., *IO*, X, 1, 30 : « arma situ squalent ». - **si uineam... caedens** peut-être souvenir de MIN. FÉL., *Oct*, 5, 13 : « uindemia imbrī corrumpitur, grandine caeditur ». - **pestilens aura** cf. *Laps*, 16, 325, à propos des prêtres qui accueillent trop facilement les *lapsi* : « Hoc sunt eiusmodi lapsis quod grando frugibus, quod turbidum sidus arboribus, quod armentis pestilens uastitas... ». - **contumacium** si le mot, dans la langue classique, peut être pris en bonne part (« ferme, constant ») ou en mauvaise part (« fier, têtu »), seule se rencontre sous la plume des chrétiens l'acception péjorative dans sa relation à Dieu (= *incredulus, ingratus*). - **declarat... dicens** cf. *supra*, 1, 1 (*loquente Domino et dicente*). Ces deux versets de Jr (2, 30a et 5, 3b), qui mettent l'accent sur la notion de *disciplina* (cf. M.A. FAHEY, *Cyprian*, p. 220), ne sont pas cités par Tertullien ni non plus par Cypr. dans le reste de son œuvre. - **deuotus ac dicatus** même couple en *Fort*, *praef.*, 1, l. 13 : « credentium fidem et dicatam Deo deuotamque uirtutem » ; 11, 213 : « Si... nos dicati ac deuoti Deo uiuimus ». - **respondet et dicit** contre la leçon retenue par Hartel et Simonetti (*respondit*), il y a l'usage constant de Cyprien, qui met les deux verbes de ce type de couple au même temps et au même mode (*infra*, 9, 1 : *clamat et dicit* ; 17, 2 : *posuerit et dixerit... praemoneat et dicat* ; 23, 2 : *hortatur et dicit* ; *OpEl*, 2, l. 14 : *respondit et dixit* ; 9, l. 23-24 : *contestatur et dicit* ; 10, l. 7 : *clamat et dicit* ; 11, 9-10 : *contestetur et dicat* ; etc.).

7, 2. - **Ecce... ecce** cf. *supra*, 7, 1. - **metus... trepidatio... formido** souvenir des distinctions stoïciennes ? Cf. CIC., *Tusc.*, IV, 16-19, où sont définis le *metus*, terme générique, et ses espèces, comme *formido* (= *metus permanens*), *tremor* (manifestation physique de la peur), etc. ; *trepidatio* n'apparaît pas dans ce contexte, mais le terme est proche de *tremor*. De

toute manière, comme on peut s'en douter, ces distinctions et ces nuances, loin d'être strictement respectées, interfèrent souvent, *metus* étant le vocable le plus couramment utilisé. - **censura** cf. *infra*, 23, 1. - **audacia facinorum impunitate secura** l'interprétation est doublement délicate : 1) Les deux constructions (*audacia* ou *impunitas* + gén.) étant bien attestées (cf. d'une part CIC., *Flacc.*, 38 : *audacia testimonii* ; SALL., *Cat.*, 52, 11 : *audacia malarum rerum* ; SÉN., *QN*, II, 42, 3 : *audacia scelerum* ; d'autre part, CIC., *Dom.*, 17 : *scelerum impunitas* ; *Tusc.*, IV, 45 : *peccatorum impunitas*), faut-il faire dépendre grammaticalement le génitif *facinorum* d'*audacia* ou d'*impunitate* ? 2) Doit-on lire *secura* (*audacia*) ou *secura* (*impunitate*) ? Outre que les deux constructions usuelles de *securus* sont + gén. ou + *ab*, il est préférable sans doute de comprendre *impunitate secura* et, par voie de conséquence, de rapporter *facinorum* à *impunitate* (« l'impunité des crimes étant assurée »). Reprise du thème *infra*, 11, 1.

b. Les païens se plaignent, sans se rendre compte que Dieu agit envers eux comme un maître envers des esclaves trop peu empressés (VIII)

8, 1. - **Quereris quod...** reprise du même verbe (7, 1), mais le thème est différent ; à la différence du précédent, ce développement ne s'appuie sur aucune citation scripturaire. Pour la construction syntaxique de *queror*, cf. *supra*, 7, 1. - **fontes... aurae... pluuias... terra** énumération de quatre éléments au lieu de six au chap. précédent (*pluuias, terra-gleba, grando, turbo, fons, aura*), et pratiquement dans l'ordre inverse. La création au service de l'homme : le thème est à la fois scripturaire et stoïcien (cf. M. SPANNEUT, *Le stoïcisme des Pères de l'Église*, p. 380). - **utilitatibus... deseruiant... tibi cuncta deseruiunt** cf. ARN., *Nat.*, I, 9, 1 : « Quid... inseruire elementa tuis necessitatibus postulas... ? » ; mais le raisonnement y est différent.

8, 2. - **Tu enim...** mouvement ironique, par antiphrase, et souligné par le polyptote (*seruis-deseruiunt, famularis-famu-*

lantur). La négation devant *seruis* et *famularis* dans certains mss s'explique par le fait que les copistes n'ont pas perçu, précisément, cette ironie. - **de seruo tuo exigis...** il n'est pas nécessaire d'y voir une note personnelle, l'analogie étant traditionnelle (cf. TERT., *Pat*, 4, 2 s., SC 310, p. 144). - **parere... et oboedire** synonymie; cf. *supra*, 1, 2 (*facilius... leuius*). - **eadem sors nascendi...** même thème et parfois mêmes termes en *Dem*, 19; *Mort*, 8; *OpEl*, 25, l. 17; chez SÉN., *Luc*, 47, 10 (« Vis tu cogitare istum quem seruum tuum uocas, ex idem seminibus ortum, eodem frui caelo, aequae spirare, aequae uiuere, aequae mori ! »); *De otio*, 4, 1 (*condicio nascendi*); *Ira*, II, 22, 1 (*sors nascendi*); MIN. FÉL., *Oct*, 37, 10 (« omnes... pari sorte nascimur »); cf. M. SPANNEUT, *Stoïcisme*, p. 262 s.; *Moralistes*, p. 91; J. GAUDEMET, *Le droit romain*, p. 42. - **flagellas, uerberas... crucias** cf. LACT., *Ira*, V, 12: « Dominus... (seruum) malum maledictis, uerberibus, nuditate, fame, siti compedibus punit » (SC 289, p. 108-109; 244). - **Deum dominum** cf. M. SIMONETTI, « Note sulla tradizione manoscritta », p. 893; *Dem*, éd. E. Gallicet, p. 197. - **dominatum** cf. *infra*, 23, 1 (*impotens... dominatio*). La traduction par « pouvoirs d'un seigneur » tente d'harmoniser avec le contexte présent les nombreux passages où *Dominus* désigne le Seigneur. On relèvera que Cyprien évite de recourir explicitement à la terminologie antithétique la plus fréquente exprimant la relation de domination: *seruus/dominus* (cf. M. MORABITO, *Les réalités de l'esclavage d'après le Digeste*, Paris 1981, p. 142).

c. *Les païens ne veulent pas comprendre les avertissements divins, alors que s'accomplissent les prédictions (IX)*

9, 1. - **flagella nec uerbera** cf. *supra*, 1, 2 (comme ensuite *inrepat et incusat*). - **istic... illic... hic...** opposition entre *istic*, *hic* (en cette vie, ici-bas) d'une part, et *illic* (en enfer) d'autre part, la distinction entre *istic* et *hic* (*iste* et *hic*) étant effacée. Cf. *infra*, 13, 1 (*Quae haec*). - **ad Deum... conuertant** cf. *supra*, 7, 1. - **cladium** moindre hésitation de la tradition manuscrite entre les formes de gén. *-um* / *-ium* en 11, 1 (cf. *Dem*, éd. E. Gallicet, p. 198). - **ingis** sur la faveur qu'ont connue *ingis* et

ingiter (*infra*, 20, 3) dans la latinité tardive et, plus spécialement, chrétienne, cf. C. MOUSSY, « Les emplois de *ingis* et de *ingiter* dans la latinité tardive », dans L. CALLEBAT (éd.), *Latin vulgaire, latin tardif*, t. 4, Hildesheim 1995, p. 237-249. - **Audite sermonem Domini...** ces versets d'*Osée* ne sont pas cités avant Cypr. qui les reproduit seulement en *Quir*, III, 47 - où ils sont appliqués aux chrétiens et non, comme ici, aux païens (cf. M.A. FAHEY, *Cyprian*, p. 242) -, associés à Is 59, 1-4, et So 1, 2-3, sous le titre: « Delicto et merito nostro fieri ut laboremus nec Dei opem in omnibus sentiamus ». Son texte est plus proche de la Septante que de la Vulgate. En particulier: 1) au grec ἀμαρτα ἐφ' ἀμαρτιν μίσγουσιν correspond Vg *sanguis sanguinem tetigit*. Selon P. SABATIER, *Bibliorum sacrorum*, Reims 1743, t. 2, p. 895, la trad. que présente Cypr. - ici comme en *Quir*, III, 47 - diverge de celle des VL (*sanguinem sanguini miscent*). Ce sont, semble-t-il, les deux seules attestations de l'intensif *supermiscere* avant le VI^e s. (A. SOUTER, *Glossary*, Oxford 1949, p. 404); 2) au grec ἐκλείψουσιν, normalement rendu par *deficient* chez Cypr., correspond dans la Vg *congregabuntur* (cf. *TLL s.v.* « congreco », col. 293, 1). En fait, l'hébreu a une forme néfale du vb. *asaph*, qui peut être interprétée comme signifiant soit « disparaître » (d'où *deficient*), soit « être rassemblé » (d'où *congregabuntur*); 3) la ponctuation de Cypr. suit celle des LXX, alors que Vg rattache le dernier verset (4, 4a) à un nouveau développement: *Verumtamen unusquisque non iudicet...* Cf. JÉRÔME, *In Osee*, I, cap. 4, 5 (*PL* 25, 847 C): « Secundum Septuaginta interpretes, hoc quod posuimus, ut nullus neque iudicetur, neque arguatur quisquam, superiori capitulo coaptandum est; sed nos Hebraeos sequimur. » - **Delicta... Deus increpat et incusat** cf. *Vnit*, 19, 461: « ... quos increpat Dominus et obiurgat in euangelio suo dicens... ». *Delicta*, moins fréquent que *peccatum*, sous la plume de Cyprien, pour désigner le « péché », est ici déterminé par trois pluriels, suivis de trois singuliers (*uariatio* dans l'emploi du nombre); cf. E.W. WATSON, *Style*, p. 280 et 208.

9, 2. - **Fiunt ecce... quae ante praedicta sunt** les réalisations passées des prophéties sont le gage des accomplissements

à venir ; les apologistes (Justin, Tatien, Athénagore, Théophile d'Ant., Tertullien) reprennent souvent cet argument que l'on rencontre déjà dans l'AT et le NT ; cf. « Bible et apologétique », p. 485 ; Intr., *supra*, p. 40. Dans un autre contexte, celui des schismes, cf. *Vnit*, 26, 599 : « Videmus fieri quod ille praedixit. » Sur l'expression *ante praedicta sunt*, cf. *infra*, 21. - **fide praesentium** l'interprétation, suggérée par E.W. WATSON (*Style*, p. 317) et reprise par L. BAYARD (*Latin*, p. 156), faisant de *fide* l'équivalent d'une prép. (= *propter*, *gratia*) nous paraît affaiblir le sens, a fortiori *infra* en 25, 2 (*fide agnitionis*). - **coartata et conclusa** cf. *supra*, 1, 2. Pour *conclusa*, cf. *Laps*, 26, 504 : « pectus... angī et anima exaestuante concludi postmodum coepit. » - **Indignamini indignari Deum** l'ironie de cette diaphore ou antanaclase (*distinctio, reflexio*), transposée au style ind., a été longuement préparée par les développements précédents. Sur cette figure de mots, cf. QUINT., *IO*, IX, 3, 66-68.

d. L'immoralité de l'homme explique ses maux indépendamment même de la colère de Dieu (X-XI)

10, 1. - **Qui alios iudicas...** dans le prolongement de 9, 2 (« de altero iudicare »), déjà écho de 9, 1 (« ut nemo iudicet », Os 4, 4a), à quoi se mêle un souvenir néo-testamentaire (Rm 2, 1.3 ; 14, 4 ; etc.) ; cf. *Quir*, III, 21 (« Non temere de altero iudicandum »). Une allusion à une fonction judiciaire de Démétrien nous paraît peu probable (cf. Intr., *supra*, p. 18, n. 1). - **esto et tui iudex** cf. CIC., *Off.*, I, 114 : « quisque... se et bonorum et uitiorum suorum iudicem praebat » ; SÉN., *Luc.*, 28, 9-10 : « deprehendas te oportet, antequam emendes... inquire in te ; accusatoris primum partibus fungere, deinde iudicis. » - **conscientiae tuae latebras** la métaphore est ancienne (CIC., *Marcell.*, 22 : « cum in animis hominum tantae latebrae sint et tanti recessus » ; etc. ; TERT., *Paen.*, 3, 9 : « uoluntatis latebrae » ; cf. *TLL s.v.* « latebra », col. 993, 44 s.). Cypr. y recourt ailleurs, en *Laps*, 27, 546 : « uoluntates... in ipsis adhuc clausi pectoris latebris intuetur (Deus) » ; *Zel*, 9, 154 : « Zeli uulnera... quae se intra conscientiae latebras caeco dolore cluserunt. » Également LACTANCE, en *Inst.*, V, 19, 32 : « (Deus) latebras cordis uidet. »

Cette acception – classique – de *conscientia* (« témoin intérieur de nos actes », « juge de moralité ») est fréquente chez Cyprien ; cf. M. SPANNEUT, *Moralistes*, p. 73. - **perspicuus** une seule occurrence de cet adjectif dans les traités de Cypr. en dehors de ce passage. - **ipse te respice** cf. SÉN., *Luc.*, 28, 9-10 (cité *supra*) ; 76, 32 : « nudum inspice » ; 80, 10 : « intus te considera ». Écho du « Connais-toi toi-même » – Le tableau moral de l'humanité qui suit (10-11) est le pendant de la description de la dégénérescence du monde (*supra*, 3). - **Aut enim...** autres listes comparables en *Don*, 3, 59 s. ; *Mort*, 4, 64 s. ; *Vnit*, 16, 411 s. ; *Zel*, 6, 107 s. ; *Laps*, 6, 98 s. ; mais ici, la formulation est « personnalisée » (« inflatus es, rapax es »), ce qui ne signifie pas que Cypr. s'adresse au seul Démétrien (cf. Intr., *supra*, p. 18, n. 1). Ces listes de vices s'apparentent à celles du NT, en particulier celle de 2 Tm 3, 1 s., cité en *Vnit*, 16, 396 s. – elles sont symétriques des listes de vertus ; cf. l'« Hymne à la charité » (1 Co 13, 4) : *BonPat*, 15, 333 ; *Quir*, III, 3, 23 ; *Vnit*, 14, 347 – ; sur leur élaboration stylistique, cf. A.F. MEMOLI, *Studi*, p. 66 s. Ces listes de vices ne sont pas non plus étrangères à la littérature païenne (par ex. HOR., *Ep.*, I, 1, 33-39. - **superbia inflatus iunctura** attestée déjà chez SÉN., *QN*, IV, praef., 2 : « animum... superbia inflamus » – mais avec d'autres abstraits le syntagme est fréquent antérieurement. Même *iunctura* et énumération voisine dans d'autres traités : *Don*, 3, 59 (« necesse est... uinolentia inuitet, inflet superbia, iracundia inflammet ») ; *Mort*, 4, 65 (« ira exasperat, inflat superbia, uinolentia inuitat ») ; *Vnit*, 16, 412 (« deprauat impietas, superbia inflat, discordia exasperat ») ; *Zel*, 6, 107 (« inflatur superbia... »). - **alea prodigus** cette condamnation des jeux de hasard ne se retrouve pas dans les listes mentionnées plus haut. Sur le Ps.-CYPRIEN, *De aleatoribus* (CSEL 3/3, p. 92-104), cf. J. DOIGNON, *HLLA*, 5. Bd., p. 505 s. (éd. fr., Turnhout 1993, p. 562 s.). - **liuore inuidus** les deux termes sont souvent associés sous une forme ou une autre par Cypr., ainsi en *Zel*, 3, 44 (« ne quis inuidia et liuore capiatur ») ; 7, 136 (« inuidus in maius incendium liuoris ignibus inardescit ») ; etc. - **et miraris...** mouvement d'humeur comparable *supra*, 7, 1 : « et tu miraris aut quereris... », mais ici les deux verbes sont disjoints (10, 2 : « Hostem quereris... »).

10, 2. - **quereris... quasi...** long mouvement anaphorique, avec quelques variations de l'énoncé, invitant l'homme à prendre claire conscience de sa responsabilité dans les maux qui l'accablent. - **esse pax... possit** sur cet ordre des mots (*esse* en tête de proposition), H. KOCH, *Untersuchungen*, p. 10-11. Cf. *Don*, 10, 227: « inter togas pace rupta... »; déjà SÉN., *Ira*, II, 8, 2: « inter istos, quos togatos uides, nulla pax est »; *Const.*, 9, 2: « inter togatos latrocinia sunt ». - **hostem quereris exurgere** justification de la reprise de l'expression par M. SIMONETTI, « Note sulla trad. man. », p. 872. - **de captatis annonarum incrementis...** caractéristique de toute crise économique; cf. CIC., *Har.*, 31: « in hac caritate annonae, sterilitate agrorum, inopia frugum » (pour résoudre cette crise, Pompée reçut des pouvoirs étendus en 57; cf. éd. P. WUILLEUMIER - A.-M. TUPEL, *CUF*, 1966, p. 54); SUÉT., *Nero*, 45, 1: « Ex annonae quoque caritate lucranti (Neroni) adcreuit inuidia » (cf. C. VIRLOUVET, *Famines et émeutes à Rome dès origines de la république à la mort de Néron*, Paris 1985, p. 50); et plus tard Ambroise (cf. *supra*, p. 34, n. 2). Comme thème d'école, cf. CIC., *Off.*, III, 50: « si exempli gratia uir bonus Alexandria Rhodum magnum frumenti numerum aduexerit in Rhodiorum inopia et fame summaque annonae caritate... ». - **pestem... peste** associé à *lues*, comme en *Mort*, 16, 262 (« pestis ista et lues... horribilis et feralis... »); ou, avec son dérivé *pestilentia* et en référence à Lc 21, 11 (cf. *Intr.*, *supra*, p. 41, n. 1 et 2), associé à *fames*: en *Mort*, 2, 21 (*bella, fames, terrae motus, pestilentiae* [cf. *supra*, 2, 1: *quod lues, quod fames*]), et souvent dans les textes (cf. *TLL* s.v. « lues », col. 1797, 52, et *Intr.*, *supra*, *ibid.*); pour sa traduction, cf. *Intr.*, *supra*, p. 12, n. 1. Métaphoriquement: *Mort*, 15, 241 (la mort [*mortalitas*] est une « peste » [*pestis*] pour les Juifs et les païens, mais une « sortie salutaire » [*salutaris excessus*] pour les chrétiens); ou, à propos des hérétiques, *Epist.*, 43, 5, 2; 73, 4, 2 (*haereticorum pestes*); 74, 2, 4 (*haereticas pestes*), et, en citation, *Vnit.*, 10, 254 (« ... quos designat in Psalmis [1, 1] Spiritus sanctus: *sedentes in pestilentiae cathedra* [ἐπι καθέδρων λοιμῶν], pestes et lues fidei, serpentes ore fallent et corruptendae ueritatis artifices... »); Cypr. recourt donc à *pestilentia* - qui ne se rencontre pas dans les *Lettres* - seulement en citation: *Fort*,

11, 27 (= Mt 24, 7), *Mort*, 2, 21 (= Lc 21, 11) et *Vnit.*, 10, 255 (= Ps 1, 1). Dans la langue, *pestis* (ancien et usuel) est beaucoup plus fréquent et se prête à des emplois plus variés que son dérivé *pestilentia* (1^{er} s. a. C.), guère utilisé au sens figuré. - **criminarius** interrompt le mouvement anaphorique et confère une plus grande gravité aux reproches de Cypr. - **inhiat** seule occurrence dans les traités, mais par ex. au sens propre: *Epist.*, 65, 3 (« qui dominum negauerunt... cenis atque epulis... inhiant »). - **ad... (timidi), ad... (temerarii)** sur cet emploi modal de la prép. *ad* auprès d'un adj., ancien dans la langue, cf. L. BAYARD, *Latin*, p. 139; L. CALLEBAT, *Sermo cotidianus*, p. 212. - **fugientes morientium funera** expliqué par ce qui suit: « ut appareat... ». - **possint... euadere** cf. *infra*, 22, 2. S'il est la leçon originelle, le subj. prés. *possint* s'explique par des raisons stylistiques (expression d'une vérité générale, résultat actuel d'une décision antérieure). - **censum = diuitiae, patrimonium**; acception fréquente chez Cypr. (*Laps*, 12, 226; *OpEl*, 9, l. 21; etc.), et du reste attestée dans toute la latinité.

11, 1. - **cladium** cf. *supra*, 9, 1. - **innocentiae disciplinam** cf. *Hab.*, 1 (p. 187, 1): « Disciplina custos spei, retinaculum fidei, dux itineris salutaris, fomes ac nutrimentum bonae indolis, magistra uirtutis, facit in Christo manere semper et iugiter Deo uiuere, ad promissa caelestia et diuina praemia peruenire »; autres références dans A. BECK, *Römisches Recht*, p. 118; mais pour l'analyse de la notion de *disciplina*, cf. R. BRAUN, *Deus Christianorum*, p. 423. - **nemo** après l'interpellation au lecteur (à la deuxième pers. du sg.), selon une convention largement attestée, Cypr. poursuit son développement en procédant à une généralisation de sa mise en cause (pron. indéf., passif impers., verbes impers.); cf. *Intr.*, *supra*, p. 18, n. 1. - et se = *etiam se, se quoque*, dans toute la latinité, et surtout à partir de l'époque impériale (cf. L.H.S., p. 483). Réminiscence de SÉN., *Breu. uit.*, 20, 5: « nemo in conspicuo mortem habet. » - **dissimulatio** « dissimulation », plutôt que « tergiversation » (*contra*, L. BAYARD, *Latin*, p. 97-98). - **quasi liceat, quasi oporteat** gradation paradoxale, suivie de son explication: « quasi ille qui... » - **in latronibus... uerecundia** comparaison égale-

ment paradoxale et a fortiori (*l'exemplum impar, ex minoribus ad maiora*, des rhéteurs ; cf. QUINT., *IO*, V, 11, 9 : « Ad exhortationem... praecipue ualent imparia »). Mais Cypr. s'en tient à un éloge minimal et teinté d'humour, alors qu'il aurait pu évoquer les *leges latronum*, les règles de justice, que respectent les brigands au sein de leur groupe (cf. CIC., *Off.*, II, 40). Sur la relativité de ce témoignage sur les « brigands », cf. *Intr.*, *supra*, p. 29 s. - *desertas solitudines* déjà CIC., *Verr.*, V, 171 : « in aliqua desertissima solitudine ». - *deligunt* souvent confondu avec *diligunt* (= *amant*) ; cf. *TLL s.v.*, col. 451, 81. - *ut... facinus... nocte uoletur* cf., dans un autre contexte, *Epist.*, 59, 11, 2 (trad. Bayard) : « (de même que) les mensonges ne trompent pas longtemps, ... quand la clarté du jour a paru et que le soleil s'élève, les ténèbres et l'ombre se retirent devant la lumière, qui met fin aux brigandages qui se donnaient carrière à la faveur de la nuit. » - *abruptae cupiditatis* cf. TAC., *Ann.*, IV, 20 : *abrupta contumacia* (« une obstination intraitable, excessive »). - *Inde... inde...* sur cette leçon, cf. M. SIMONETTI, « Note sulla trad. man. », p. 893. - *impune peccantes* cf. *supra*, 7, 2. - *de accusatore... metus* = *accusatoris, iudicis metus* (L. BAYARD, *Latin*, p. 151 ; H.J. MERKX, *Syntax*, p. 32), ou bien, plutôt, la préposition conserve-t-elle ici sa valeur ? De toute manière, la concurrence entre les deux tours est ancienne : cf. V. VÄÄNÄNEN, *Introduction au latin vulgaire*, Paris 1967², p. 121. Cypr. avait déjà formulé la même critique en termes proches en *Don*, 10, 243 : « Nullus de legibus metus est, de quaesitore, de iudice paor nullus. » - *conscii* non pas les « complices », puisqu'ils n'auraient aucune raison d'éprouver plus de crainte que les auteurs mêmes des crimes, mais les « témoins » (cf. *TLL s.v.* « conscius », col. 370, 26 ; 373, 63). - *iudicaturi* substantivation du part. futur (L. BAYARD, *Latin*, p. 275) ? Cet emploi se rencontre assez régulièrement à partir de Vell. Paterculus, Pline l'Anc. et Quint. (L.H.S., p. 157). Cette diatribe contre les juges véreux est fréquente sous la plume de Cyprien (cf. *Don*, 10, 232 : « ... iudex... sententiam uendit » ; D.D. SULLIVAN, *The Life of the North Africans*, p. 8 s.), mais elle est de tous les temps (Mi 7, 3 ; APULÉE, *Met.*, XI, 33, 1 : « ... nunc iudices sententias suas pretio nundinantur » ; etc.).

11, 2. - *diuino spiritu et instinctu* cf. *Laps*, 25, 490 : « instinctus diuinae maiestatis » ; *Fort*, 11, 144 : « ... notitiam futurorum spiritu diuinitatis animatus prophetauit... ». Déjà CIC., *Diu.*, I, 12 : « aliquo instinctu inflatuque diuino futura praenuntiat » ; I, 34 : « instinctu diuino adflatuque » ; *Tusc.*, I, 64 : « ut... poetam... carmen... caelesti aliquo mentis instinctu putem fundere. » Pour l'amplification, cf. *supra*, 1, 2 (*facilius...lenius*). - *Numquid non ualet manus Dei...* Cypr. est le premier latin à citer ces versets d'Is 59, 1-2 ; même traduction en *Laps*, 21, 430 ; une variante en *Quir.*, II, 4 et III, 47 (cf. M.A. FAHEY, *Cyprian*, p. 213-214). En *Quir.*, II, 4, sous le titre : « Quod Christus idem manus et brachium Dei », en III, 47 (joint à Os 4, 1-4), sous le titre : « Delicto et merito nostro fieri, ut laboremus nec Dei opem in omnibus sentiamus » ; cf. *supra*, 9, 1 (*audite sermonem Domini*). - *peccata... separant* le texte des auteurs africains des IV^e et V^e siècles est plus littéral : « delicta uestra distingunt inter medium uestrum et Dei » ; cf. R. GRYSO, *Esaias 40-66*, Freiburg 1993, p. 1457 (= *Vetus Latina. Die Reste der altlateinischen Bibel*, 12/2). Sur l'hésitation entre *delictum* et *peccatum* pour traduire ἀμαρτία, ἀμαρτημα, cf. H. VON SODEN, *Lateinische N. Test.*, p. 74 s. et 100 s.

Is 59, 1-2 :

LXX

Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ κυρίου τοῦ σώσαι; ἢ ἐβάρυνεν τὸ οὖς αὐτοῦ τοῦ μὴ εἰσακοῦσαι; Ἄλλὰ τὰ ἀμαρτήματα ὑμῶν διαστῶσιν ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ τοῦ θεοῦ, καὶ διὰ τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν ἀπέστρεψεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀφ' ὑμῶν τοῦ μὴ ἐλεῆσαι.

CYPRIEN
(*Dem, Laps*)

Numquid non ualet manus Dei, ut saluos faciat, aut grauauit aurem ut non exaudiat ? Sed peccata uestra inter uos et Deum separant, et propter delicta [peccata : *Quir.*, II, 4 ; III, 47] uestra auertit faciem a uobis, ne misereatur.

Vg

Ecce non est abbreviata manus domini, ut saluare nequeat, neque grauata est auris ut non exaudiat. Sed iniquitates uestrae diuiserunt inter uos et Deum uestrum, et peccata uestra absconderunt faciem eius a uobis, ne exaudiret.

- *conscientiae uulnera cogitentur* l'ensemble du développement (10-11) s'achève sur cet écho de 10, 1 : « conscientiae tuae latebras intueri ». Le péché provoque des blessures morales et spirituelles (*uulnera*) qui en sont la conséquence et les effets. Cf. *Laps*, 30, 607 (« peiora adhuc peccandi uulnera, ... maiora delicta »); *OpEl*, 3, l. 3 (« sine aliquo conscientiae uulnere esse non possumus »). - *desinit* succédant à deux subj., l'ind. prés., en tête de phrase, nous paraît donner à la conclusion une plus grande vivacité, qu'accentue encore la discordance modale (*desinit* - *si intellegat*).

II. Injustice et inefficacité des persécutions (XII-XVI)

a. Une procédure anormale, cruelle, inutile (XII-XIII)

12, 1. - *Ecce id ipsum quale est unde...* transition appuyée rappelant les raisons qui ont conduit Cypr. à écrire son ouvrage. L'interprétation de G. Hartel (*CSEL*) et M. Simonetti (*CCL*) ponctuant la phrase comme une interrogative ne nous paraît guère justifiée. - *sermo* au sens d'« exposé écrit, traité », par extension de son acception orale, *sermo* est bien attesté dès PLINIE L'ANCIEN (*HN*, XI, 21, 67; XVI, 58, 134; XVIII, 1, 5; etc.). - *infestatis* attesté depuis *Bellum Alex.*, 3, 1, ce vb. qui se rencontre surtout sous la plume des auteurs techniques (Celse, Columelle, Pline l'Anc.) est volontiers utilisé par Cypr. (*Fort*, 12, 11 : « ... persequentium nos atque infestantium paenitentia praedicatur »; *Don*, 12, 288 : « ne percussor infestet »; etc.). Les trois vb., *infestatis*, *impugnatis*, *opprimitis*, n'ont naturellement ici aucun caractère métaphorique. - *innoxios... Dei seruos* les serviteurs de Dieu (plan religieux et spirituel) ne portent aucun tort à la société (plan humain et juridique); en les persécutant, les païens outragent Dieu lui-même. L'adj. *innoxius* est sémantiquement assez proche d'*innocens* (*TLL s.v.* « innocens », col. 1701, 15), mais d'un emploi moins fréquent dans la langue : dans les traités de

Cypr., 4 occurrences contre 22 d'*innocens* (dont 6 en citation scripturaire). *Seruus (Dei)* est le titre (δοῦλος, παῖς) donné par Yahvé à tous ceux, patriarches, prophètes, fidèles, qui coopèrent à son dessein; il sera repris par le Christ et les apôtres, puis par les chrétiens. Cf. TERT., *Vx*, I, 4, 1 : *seruus diaboli*, opposé à *seruus Dei*. En *BonPat*, 3, 44 : *serui et cultores Dei*. - *in contumeliam* cet emploi autonome - et ancien - de la prép. *in* avec un sens final est fréquent chez Cypr.; cf. *Don*, 7, 146 (« Homo occiditur in uoluptatem hominis »); L. BAYARD, *Latin*, p. 144.

12, 2. - *Parum est quod...* premier temps d'une gradation dont les deux suivants sont également soulignés : « satis non est quod... » (12, 3), « nec saltem contentus es... » (12, 5). - *uarietate uitiorum* = *uariis uitiiis*. Cf. H. HOPPE, *Syntax und Style des Tertullian*, p. 85; B. BERNHARD, *Der Stil des Apuleius*, p. 97. - *feralium* malgré *Laps*, 10, 190, et *Epist*, 55, 14, 2 (*feralis cibus*) et malgré *Mort*, 16, 263 (*pestis et lues horribilis et feralis*), nous croyons préférable de comprendre *fēralium*; cf. peut-être *Epist*, 55, 9, 2 : *edicta feralia* (= l'édit de Dèce, *tyrannus ferociens*); 58, 9, 2; *TLL s.v.* « 1. fēralis », col. 487, 10. Lavarenne traduit : « par l'iniquité de crimes sinistres », mais Gorce : « par l'iniquité de vos crimes féroces ». - *quod superstitionibus falsis religio uera subuertitur, quod Deus... non quaeritur nec timetur* comme *supra*, 5, 2, rapprochement des deux thèmes, eux-mêmes binaires. - (*Parum est...*) *adhuc insuper* pour éviter la monotonie, Cypr. recourt dans ce passage à la fois à des gradations corrélatives que l'on rencontre en dehors de la langue classique (PL., *Merc.*, 693 : « Parumne est malae rei quod amat Demipho, / ni sumptuosus insuper etiam siet ? »; Ov., *Met.*, 5, 24 : « Haud satis est quod te spectante reuinta est [coniunx]... insuper a quoquam quod sit seruata, dolebit ? ») et à des tours plus usuels (*non tantum... sed*), ou, plus loin, à la parataxe (« Nec... contentus es..., admoues »). - *dicatos* cf. *DomOrat*, 13, 232 : « ... qui se Deo et Christo dicat, non terrena sed caelestia regna desiderat »; *Zel*, 6, 94 : « ... uigilanter et fortiter dicata Deo pectora muniamus »; etc. - *persecutionibus persecutio, persequor et persecutor* sont

appliqués aux « persécutions » contre les chrétiens dès les premières traductions de la Bible (= διωγμός, διώκω, διώκτης) et repris comme terme techniques par les écrivains chrétiens (cf. H.A.M. HOPPENBROUWERS, *Recherches sur la terminologie du martyr*, p. 53, 58, 132, 160, 186). - **fatigatis** hésitation de la tradition manuscrite. Cette correction de *j* – assez proche d'autres variantes – nous paraît préférable; cf. *infra*, 18, 2 (« cruciant et fatigant »); *Laps*, 13, 253 (« ... cum durissimi iudicis recrudescunt saevitia iam fatigatum nunc flagella adhuc scinderent, nunc contunderent fustes... »); *TLL s.v.* « fatigo », col. 349, 72 et 351, 8. Avec *flagitatis* – ce serait la seule occurrence de ce verbe dans l'œuvre de Cypr., mais on relève en *Dem* deux autres exemples de mots employés par Cypr. seulement dans cet opuscule (cf. *infra*, 18, 1; 24, 1) –, il faudrait comprendre : « vous réclamez les chrétiens pour d'injustes persécutions »; toutefois G. Hartel (*CSEL* 3/3, Index, p. 427) donne ici à *flagitare* le sens de *uexare*. Bien que *Dem* soit très probablement postérieur à la persécution consécutive à l'édit de Dèce (fin 249 – printemps 251), et même si Trébonien Galle n'a pas décidé de mesures anti-chrétiennes en 252, l'opuscule – comme son contemporain Ps.-CYPR., *Laud* – reflète un climat de grande hostilité à l'égard des chrétiens dans ce contexte d'épidémie (cf. Intr., *supra*, p. 13 s., n. 3).

12, 3. - **Satis non est...** deuxième temps de la gradation. - **manu hominis facta simulacra** cf. Sg 14, 8 (Vg *per manus autem quod fit idolum maledictum*; LXX χειροποίητον). - **portenta... et monstra** les deux termes qui désignaient primitivement les « prodiges » – à l'origine distingués des « présages » – ont progressivement perdu cette valeur technique pour prendre le sens plus général de « phénomènes, figures extraordinaires », le premier étant souvent utilisé dans la critique de la zoolâtrie. Cf. *QuodId*, 4, p. 21, 14 (« Aegyptia portenta, non numina »); *Cic., Resp.*, III, 14 (« bouem... putari deum... multa alia portenta apud eosdem [Aegyptios] et... beluas numero consecratas deorum... »); *Juv., Sat.*, 15, 2 (« Quis nescit... qualia demens Aegyptus portenta colat ? »); *MIN. FÉL., Oct*, 25, 9 (« Aegyptia illa non numina, sed por-

tenta »); *ibid.*, 10, 5, dans la bouche du païen Cécilius (« At etiam christiani quanta monstra, quae portenta confingunt ? »).

12, 4. - **Fumant ubique...** à rapprocher de *Laps*, 8, 163 s., où Cyprien fustige les chrétiens qui ont sacrifié aux idoles, devenant de ce fait eux-mêmes les victimes sacrificielles. - **altaria** les chrétiens ont souvent, mais non systématiquement, préféré ce terme à *ara*, plus fréquent dans la langue païenne, et théoriquement distingué du précédent (cf. *SERV., ad Aen.*, 2, 515 : « superiorum et arae sunt et altaria, inferiorum tantum arae »). Les deux désignations sont parfois opposées : *CYPR., Epist.*, 59, 18, 1 (« Domini altare... idola cum aris suis »); 65, 1, 2 (« quasi post aras diaboli accedere ad altare Dei fas est »). - **uel nulla** témoignage sur les débuts du mobilier liturgique dont la nécessité ne s'impose pas encore; cf. *MIN. FÉL., Oct*, 32, 1 (« Putatis... nos occultare quod colimus, si delubra et aras non habemus ? »). - **uel occulta** discrétion du culte chrétien contrastant avec la solennité ou la publicité du culte païen; cf. V. SAXER, *Vie liturgique et quotidienne à Carthage*, p. 61. - **Crocodilli...** avant d'être la cible des chrétiens, la zoolâtrie égyptienne l'avait été des Grecs et des Romains; cf. *MIN. FÉL., éd. M. Pellegrino*, p. 216-217. Pour les variantes orthographiques du mot, *TLL s.v.*, col. 1213, 79. - **non est impune quod** constr. déjà attestée chez SÉNÈQUE le Père, *Contr. exc.*, 8, 4 (*TLL s.v.* « impune », col. 721, 50). - **Innoxios... Deo caros** comme plus haut, en 12, 1 (*innosios / Dei servos*), distinction entre le plan humain, social, et le plan religieux, *istos* faisant ici la transition entre les deux, en associant l'acception morale et l'acception biblique. L'expression *Deo caros* est relativement fréquente chez Cypr. (*Epist.*, 13, 3; 38, 1; etc.); cf. H. KOCH, *Untersuchungen*, p. 399. - **bestiis, gladio, ignibus** les peines les plus fréquentes auxquelles étaient condamnés les chrétiens (cf. J.-C. FREDOUILLE, « Les chrétiens aux lions ! », *BAGB*, 1987/4). L'énumération suit sans doute les trois étapes – au moins théoriques – de la condamnation des victimes : arrestation et confiscation de leurs biens (*domo priuas, patrimonio spoliatis*), entraves et emprisonnement dans l'attente du jugement et de la condamnation (*catenis premis, carcere inclu-*

dis), exécution de la peine (*bestiis, gladio, ignibus punis*). Cf. *BonPat*, 12, 268 ; Y. RIVIÈRE, « Détenue préventive, mise à l'épreuve et démonstration de la preuve (I^{er}-III^e siècles ap. J.-C.) », dans C. BERTRAND-DAGENBACH *et al.* (éd.), *Carcer. Prison et privation de liberté dans l'Antiquité classique*, Paris 1999, p. 57-73. Mais cette énumération contient peut-être aussi des réminiscences de SÉNÈQUE (*Luc.*, 14, 5 ; 24, 14 ; 85, 26 ; etc.).

12, 5. - **Nec saltem contentus es... (nec... contenta)** troisième et dernier temps de la gradation : évocation du raffinement des supplices (cf. *supra*, 12, 2). - **admoues** emploi comparable de ce vb. chez Sénèque, « mit Bezug auf Folterwerkzeuge » (H. KOCH, *Untersuchungen*, p. 300). - **laniandis corporibus... lacerandis uisceribus** valeur finale du dat. gérond. en construction autonome, attestée depuis l'époque impériale (cf. E.T., § 279b). Toute la phrase est à rapprocher de SÉN., *Luc.*, 14, 5 (« ignes et catenas et turbam ferarum... carcerem et cruces et eculos... et quicquid aliud, praeter haec, commenta saeuitia est »), *Ben.*, VII, 19, 8 (« si non contentus simplici morte distorquet nec urit solum perituros, sed excoquit... ») et *Clem.*, I, 25, 2 (« noua supplicia conquirunt [saeuitia], ingenium aduocat »).

13, 1. - **Quae haec** = *quae ista*. L'emploi indifférencié des deux démonstratifs *hic* et *iste* (et adv. correspondants), qui se rencontre antérieurement, se multiplie dans la langue impériale ; cf. L. BAYARD, *Latin*, p. 130 ; L.H.S., p. 184 ; G. STRAMONDO, « L'uso di *hic* e *iste* nelle opere di Cipriano », *Orpheus* 18, 1971, p. 3-17 ; J.-C. FREDOUILLE, « "Latin chrétien" ou "latin tardif" », *RecAug* 29, 1996, p. 15. - **insatiabilis carnificae... saeuitiae** cf. CIC., *Tusc.*, V, 16 : « ... illum quem libidinibus inflammatum et furentem uidemus, omnia rabide adpetentem cum inexplebili cupiditate... » ; V, 78 : « (Aegyptiorum)... quam carnificinam prius subierint, quam ibim... uiolent » ; *Phil.*, XI, 8 : « ... ut suam insatiabilem crudelitatem exercuerit non solum in uiuo, sed etiam in mortuo, atque in eius corpore lacerando atque uexando, cum animum satiare non posset, oculos pauert suos » ; TAC., *Hist.*, IV, 38, 2 : « ... quorum cupiditates

externis quoque bellis inexplebiles nulla umquam ciuilibus uictoria satiauit ». *Carnificina*, attesté depuis Plaute, mais assez rare, est relativement fréquent chez les auteurs chrétiens en contexte de persécution ; ainsi CYPR., *Fort.*, 11, 142, faisant allusion à Mt 7, 15-17 : « Quintus (frater) praeter quod carnificinam regis et duos uarios cruciatus fidei uigore calcabat... ». Sur *insatiabilis*, cf. *TLL s.v.*, col. 479, 51. - **christianum esse aut est crimen aut non est...** l'alternative résume et illustre l'incohérence de la procédure mise en œuvre contre les chrétiens, et plus particulièrement le recours à la torture pour leur arracher non pas un *aveu*, mais un *désaveu*. Cypr. s'inspire de TERT., *Apol.*, 1-3 (plus précisément 2, 10-13). - **mendacio fallente** cf. *supra*, 2, 2. - **torquendus fuisset...** = *torquendus essem...* ; de même, *infra*, 26, 2 (*fuisset = esset*) ; cf. H.J. MERKX, *Syntax*, p. 123 s. - **in quaestionibus ceteris...** cf. TERT., *Apol.*, 2, 10 : « ... ceteris negantibus tormenta adhibetis ad confitendum, solis christianis ad negandum, cum, si malum esset, nos quidem negaremus, uos uero confiteri tormentis compelleretis » ; 2, 16 : « ... nec cogitur quisquam negare. Christianum hominem omnium scelerum reum... existimas et cogis negare, ut absoluas, quem non poteris absolvere, nisi negauerit. »

13, 2. - **Nunc uero...** Cyprien procède donc en deux temps pour dénoncer ce que TERTULLIEN (*Apol.*, 2, 14.17 ; 27, 4) a appelé la *peruersitas* de la procédure : la torture *serait* justifiée si les chrétiens s'obstinaient à nier (13, 1) ; elle *n'est pas* justifiée, puisqu'ils avouent, et qui plus est, spontanément et publiquement (13, 2). - **non in abditis et secretis locis** contrairement aux prières qui sont faites à l'écart des foules ; cf. *DomOrat.*, 4, 44 : « Dominus secreta orare nos praecepit (Mt 6, 6), in abditis et secretis [semotis *al.*] locis, in cubiculis ipsis... ». *Abditis et secretis*, après *crebris et repetitis*, est un nouvel ex. d'amplification synonymique (cf. *supra*, 1, 2). - **praesidibus** au II^e-III^e siècle, terme générique désignant les gouverneurs de province ; cf. TERT., *Apol.*, 1, 1 ; 2, 13 ; etc. ; CYPR., *Epist.*, 80, 1, 3 : « Subiecit... Valerianus imperator orationi suae exemplum litterarum quas ad praesides prouinciarum de nobis fecit » (sur cette lettre écrite entre le 7 août et le 12 sept. 258,

cf. G.W. CLARKE, *ACW* 47, p. 296-298 et 304-305) ; *Dig.*, I, 18, 1 (Macer) : « Praesidis nomen generale est, eoque et proconsules et legati Caesaris et omnes prouincias regentes licet senatores sint praesides appellantur. » Ne sont pas éliminés pour autant les titres hiérarchiques : cf., entre autres ex., *ACypr*, 1, 1 (« Paternus proconsul ») ; 2, 1 (« ex praecepto Aspasi Paterni tunc proconsulis clarissimi uiri ») ; etc. Cf. *TLL s.v.* « praeses », col. 871, 62 s. - **Quod dum...** cf. L.H.S., p. 571 (§ 308 g β). - **pronuntio** la solennité de ce verbe, emprunté au vocabulaire juridique (« prononcer un arrêt, une sentence »), est renforcée par sa mise en situation dans le mouvement de la phrase. - Tertullien donne volontiers pour sujet à ce verbe Dieu, le Christ, l'Écriture (cf. R. BRAUN, *Deus Christianorum*, p. 462). - **confundo** cf. *infra*, 15, 2 ; *DomOrat*, 10, 159 (« ... cum Dominus eos [= Iudaeos] confundat et redarguat ») ; etc. Ce sens [gr. (κατα)σχιζύνειν, ἀτιμάζειν] est seulement attesté chez les auteurs chrétiens (*TLL s.v.* « confundo », col. 263, 12). - **disceptatione si potes uince...** finale particulièrement étudiée.

b. Une procédure qui révèle l'impuissance des dieux, incapables de se venger eux-mêmes (XIV) et de résister aux exorcismes (XV)

14, 1. - **Vel si...** changement de point de vue : puisque les païens ne peuvent vaincre les chrétiens en respectant les normes de la procédure, que leurs dieux se substituent à eux ! L'emploi systématique du polyptote (*ultionem, ultio* ; *maiestate, maior* ; *defendant, defendit, defendis* ; *colentibus, non colentibus, colis, colere, coli, colere* ; *uindicare, uindicatur, uindicat* ; *tutela, tutelam, tueris*) confère au paragraphe une véhémence certaine. - **quid... numinis et potestatis... maiestate** écho dérisoire à 12, 2 : « maiestati ac numini (Dei) ». La majesté de Dieu se manifeste dans ses *solita magnalia* (*Epist.*, 11, 8). - **non colentibus** figure *per hyphen* (les « non-adorateurs ») ?

14, 2. - **eo... pluris est eo** compl. du comparatif *pluris*, comme ensuite *diis tuis de maior*. Cf. Mt 6, 26, cité dans *OpEl*, 11, l. 12 : « Nonne uos pluris illis (= *uolatilibus*) estis ? » (gr.

οὐχ ὑμεῖς μᾶλλον διαφέρετε αὐτῶν) ;). Mais déjà, dans la langue classique, *CIC., Sest.*, 142 : « Quis Carthaginensium pluris fuit Hannibale ? » - **maior es... maior es** autrement dit, la hiérarchie entre les hommes et les dieux, qui fonde la *maiestas* divine, est renversée ; cf. G. DUMÉZIL, *Idées romaines*, Paris 1969, p. 129 : « Si les dieux ne sont pas *maiores* et le reste des êtres, à commencer par les hommes, *minores*, le mot "dieu" n'a pas de sens. » Avec ce jeu étymologique (*maiestas/maior*), apparemment anodin, *Cypr.* met donc l'accent sur un aspect important de la religion romaine. - **clausos** cf. *Ad Diogn.*, 2, 7 (SC 33 bis, p. 56-57 et 106) : « Les idoles de pierre ou d'argile, vous les adorez sans leur donner de gardes ; celles d'argent et d'or, vous les tenez sous clef pendant la nuit, et le jour vous postez des gardiens à côté d'elles, de peur qu'on ne les dérobe (cf. Ba 6, 17). » Le thème de l'impuissance des dieux et des idoles, incapables de se protéger eux-mêmes et de protéger leurs adorateurs, est ancien, mieux représenté naturellement dans la Bible et la littérature chrétienne, mais bien attesté également dans la tradition philosophique et satirique (cf. art. « Götzendienst », *RLAC* 11, 1981, col. 831 s.). L'originalité de *Cypr.* ici réside dans la multiplication des termes à connotation juridique (*tutela, uindicare, ultio, defendere...*). Mais, symétriquement, la polémique païenne anti-chrétienne recourt au même argument : *TERT., Apol.*, 41, 2 (« Hoc... et in Deum uestrum repercutere est, qui et ipse patitur propter profanos etiam suos cultores laedi ») ; *MIN. FÉL., Oct.*, 12, 4 (« Vbi Deus ille [= Ps 79, 10 ; 115, 2], qui subuenire reuiuuescentibus potest, uiuentibus non potest ? ») ; *EUS., HE*, V, 1, 60 ; *AUG., CD*, I, 29 ; etc.

15, 1. - **O si...** expression du souhait, depuis Virgile et Horace (cf. J. SCHRIJNEN - C. MOHRMANN, t. 2, p. 115 s. ; L.H.S., p. 331). - **quando** valeur temporelle, fréquente dans la langue tardive, mais attestée, en réalité, à toutes les époques (L.H.S., p. 607). - **adiurantur** au sens chrétien d'*exorcizare* déjà chez Tert. et Min. Félix ; l'emprunt au grec est attesté pour la première fois chez *TERT., Idol.*, 11, 7, et utilisé par lui en ce seul passage (cf. éd. J.H. Waszink et J.C.M. van Winden, Leiden 1987, p. 210). Description des exorcismes en *TERT.*,

Apol, 23, qui rappelle la double catégorie de possédés – par les dieux et par les démons – selon les païens, pour la réduire à une seule, puisque les dieux ne sont pas distincts des démons. Minucius Félix s'en inspirera (cf. éd. M. Pellegrino, p. 205 s.), et ce passage de *Cypr.* est, précisément, tributaire d'*Oct*, 27, 5-7 (« Haec omnia sciunt pleraque pars uestrum ipsos daemones de semetipsis confiteri, quotiens a nobis tormentis uerborum et orationis incendiis de corporibus exiguntur. Ipse Saturnus et Serapis et Iuppiter et quicquid daemonum colitis, uicti dolore, quod sunt eloquuntur... Iphis testibus... de se uerum confitentibus credite; adiurati enim per Deum uerum... »). *Cypr.* fait encore allusion aux exorcismes en *Don*, 5, 104, en *Epist*, 69, 15, 2 et, si ce traité est bien de lui, en *QuodId*, 7, p. 25, 3 s. - **de... corporibus** = *ex corp-*. Sur le développement de *de* au détriment de *ex*, cf. L.H.S., p. 261. - **obsessis** pour désigner l'âme assiégée ou possédée par le(s) démon(s); cf. *infra* (15, 2); TERT., *Iud*, 7, 6; *TLL s.v.* « obsideo », col. 222, 47. - **uoce humana** sur le même plan que *potestate diuina*, et non pas dépendant de *gementes*; cf. *Epist*, 69, 15, 2 : « ut per exorcistas uoce humana et postestate diuina (diabolus) flagelletur »; *QuodId*, 7 (p. 25, 6) : « uideas illos nostra uoce et oratione maiestatis occultae flagris caedi ». Sur l'exorcisme, historique et références dans K. THRAEDE, art. « Exorzismus », *RLAC* 7, 1969, col. 44-117. Par sa précision, ce chap. 15 de *Dem* est, avec *Don*, 5, le document le plus ancien sur le rite de l'exorcisme. De même, *Cypr.* est le premier à nous apprendre dans ses *Lettres* (23; 69, 15, 2) que les exorcistes constituent un « ordre »; cf. A. FAIVRE, *Naissance d'une hiérarchie. Les premières étapes du cursus clérical*, Paris 1977, p. 307 (en contradiction avec p. 187 ?); E. CATTANEO, *I ministeri nella Chiesa antica*, Milano 1997, p. 506. - **uenturum iudicium** cf. *infra*, 24, 1. - **Veni et cognosce** par sa vivacité (coordination ou juxtaposition de deux impératifs : *i et fac*; *abi et narra*; *ueni et aspice*; *i, refer*; etc.) ce tour, qui appartient surtout à la langue orale, se rencontre dans toute la latinité (L.H.S., p. 783-784). - **sic** équivaut pratiquement à *tales (deos)*; cf. J. SCHRIJNEN – C. MOHRMANN, t. 1, p. 135-136. - **uel** = *saltem*. Trait de

langue tardive (cf. J. SCHRIJNEN – C. MOHRMANN, t. 1, p. 138; L.H.S., p. 502); de même, *infra* (15, 2), renforçant *certe* et *sic*.

15, 2. - **et tibi** = *etiam tibi*, i.e. *solum tibi*. Cf. *Don*, 9, 202-203 : « uideas quod crimen sit et uidere » (« tu verrais ce dont la vue seule est une faute »). - **de te ipso** = *ex te ipso* (cf. *Dem*, éd. G. Hartel, p. 419). - **ignorantiae nocte** cf. *Don*, 5, 117 (*saeculi nubes*); *OpEl*, 13, l. 8 (*auaritia caligo*); etc. - **sub manu nostra stare** renouvellement du syntagme *esse in manu*; première attestation de *sub + manu*, au lieu du pl. *manibus* (cf. *TLL s.v.* « manus », col. 352, 18). Sur l'extension de *stare* au détriment de *esse*, déjà attestée chez PROPERCE (III, 22, 21-22), cf. *Pat*, 7, 13 (SC 310, p. 186). - **confundi** cf. *supra*, 13, 2.

c. C'est folie d'adorer de tels dieux (XVI)

Ce chapitre prolonge et élargit la perspective du précédent, en insistant sur deux points : l'attitude des païens est contraire aux préceptes divins ; elle ne s'accorde pas à l'anthropologie providentielle. Il est rattaché, un peu artificiellement, à l'objet du second point de cette première partie (la dénonciation des persécutions) par l'appel de la dernière phrase : « Laedere seruos Dei... desine » (16, 2).

16, 1. - **Quae ergo mentis... dementia** adaptation aux païens du vocabulaire qui, dans la parénétiqne, est appliquée aux non-sages, les *stulti*, opposés aux *sapientes*. Ici *desipiens*, beaucoup moins fréquent que *insipiens*, a sans doute été choisi pour l'allitération *desipientium / dementia*, renforçant elle-même l'antithèse étymologique *mentis / dementia*. Mais la *dementia* ne caractérise pas les seuls païens ; en font également preuve les chrétiens qui redoutent la mort (*Mort*, 5, 81 : « quae caecitas animi quaeue dementia est amare pressuras et poenas et lacrimas mundi et non festinare potius ad gaudium quod numquam possit auferri ? »), ou les *lapsi* qui refusent de faire pénitence (*Laps*, 33, 647 : « ... transpunctae mentis alienatione dementes Domini praecepta contemnunt, medellam uulneris

neglegunt, agere paenitentiam nolunt »). - **ad lucem de tenebris** l'antithèse métaphorique traverse tous les écrits scripturaires, plus spécialement néo-testamentaires (cf. Jn 8, 12 ; 1 P 2, 9 ; etc.), ainsi que la littérature chrétienne, en particulier dans les récits de conversion, l'erreur païenne étant assimilée aux ténèbres, la vérité chrétienne à la lumière. Cf. TERT., *Apol.*, 39, 9 ; MIN. FÉL., *Oct.*, 1, 4 : « cum de tenebrarum profundo in lucem sapientiae et ueritatis emergerem » (cf. éd. M. Pellegrino, p. 61-62) ; PONTIUS, *VCypr.*, 2, 3 : « mundi nube discussa in lucem sapientiae spiritalis emersit » ; et CYPR., *Don.*, 3, 38 : « Ego cum in tenebris atque in nocte caeca iacerem cumque in salo iactantis saeculi nutabundus ac dubius... fluctuarem..., ueritatis ac lucis alienus... ». *De tenebris = ex tenebris* ; cf. *supra*, 15, 2 (*de te ipso*). - **mortis... laqueis** métaphore fréquente chez CYPR. : *Zel.*, 10, 167 (« ne quis... in laqueum mortis incurreret » ; cf. Ps 17, 6 [Vg *praeoccupauerunt me laquei mortis* ; LXX *παγίδες θανάτου*] ; 14, 245 (« ne... letalibus laqueis implicemur ») ; *Vnit.*, 2, 23 (« ne... in mortis laqueum reuoluamur ») ; etc. Elle n'est pas inconnue de la poésie classique : HOR., *Od.*, III, 24, 8 (« non mortis laqueis expedies caput »). - **Sacrificans...** Vg *Qui immolat diis, occidetur, praeter Domino soli* ; Cypr. est le premier auteur latin à citer ce verset (*Fort.*, 3, 3 ; *Laps.*, 7, 140 ; *Epist.*, 59, 12, 2 ; 65, 1, 3), qui, en attestant l'existence d'autres dieux, révélait un monothéisme encore hésitant. - **Adorauerunt...** Cypr. est encore notre premier témoin latin de ces deux versets, qu'il regroupe aussi avec Ex 22, 20 dans les passages susmentionnés (sauf *Epist.*, 59, 12, 2). Cypr. commente la citation d'*Isaïe* en développant le thème, antérieur au christianisme, du *status rectus* ; JÉRÔME, *In Is.*, I, 2, 9 (CCL 73, p. 33), en donnera une interprétation « anagogique ». - **humiliatus... humilias** ce vb., qui permet un jeu étymologique avec *homo*, apparaît chez Tertullien et dans les Vieilles Latines (= *ταπεινοῦν*). Cf. *TLL s.v.* « humilio », col. 3100, 35 s. - **laxabo** LXX *ἀνήσω* ; Vg *dimittas*. Cf. *TLL s.v.* « laxo », col. 1074, 63. Hors citation, avec un sens voisin (= *concedere*) : *Epist.*, 55, 20, 1 (« ... lapsis laxata sit paenitentia »). - **humilias... inclinans... incuruas** Cypr. récrit la citation scripturaire en y introduisant un troisième verbe (*inclinans*). - **ante... figmenta**

terrena captiuum corpus incuruas formulation poétique (E.W. WATSON, *Style*, p. 205). - **Rectum te Deus fecit...** trois temps dans le traitement du thème : du bon usage du *status rectus* (« illuc intuerere... ») ; de son mauvais usage (« quid te in lapsum mortis... ») ; de son bon usage encore (« sublimitatem serua... »), conclu par une sententia (« ut cognoscere... ») de résonance « socratique » (« te... cognosce »), adaptée au contexte. Multiplication des synonymes et des antithèses pour opposer « station verticale » et « posture inclinée », ciel et terre ; intégration de l'image du serpent rampant. Ce thème du *status rectus* est fréquent, depuis Platon, dans les textes païens - philosophiques et poétiques - et patristiques : PLAT., *Tim.*, 90 a ; *Resp.*, IX, 586 a ; etc. ; XÉN., *Mem.*, I, 4, 11 ; CIC., *Leg.*, I, 9, 26 ; *Tusc.*, I, 28, 69 ; etc. ; SALL., *Cat.*, 1, 1 ; etc. ; *Ad Diogn.*, 10, 2 ; CL. ALEX., *Ped.*, III, 7 ; MIN. FÉL., *Oct.*, 17, 2, etc., cf. éd. M. Pellegrino, p. 125-126, et « Il "topos" dello "status rectus" (A pr. di *Ad Diogn.* 10, 1-2) », in *Mullus. Festschrift für Th. Klauser* (= *JbAC*, Erg., 1, 1964), p. 273-281 ; M. PERRIN, *L'homme antique et chrétien. L'anthropologie de Lactance*, Paris 1981, p. 68-77. - **ad dominum suum** hésitations des traditions manuscrite et éditoriale entre *suum*, *sursum* (*susum*), *tuum*. La leçon retenue (*suum*) est elle-même susceptible de deux interprétations, selon que l'on analyse le possessif comme ayant le sens d'un non-réfléchi (= *eius*) renvoyant à *caelum* (= *ad dominum caeli*), ou que l'on y voit un véritable réfléchi (*ad dominum suum* = *ad dominum uultus*, i.e. *hominis*). Avec M. SIMONETTI, « Note sulla trad. man. », p. 868, nous adoptons la première.

16, 2. - **ad alta et caelestia suspensum pectus attolle** cf. *Zel.*, 14, 251 : « ... si de terris oculos ad caelum sustulimus, si ad supra et diuina plenum Deo et Christo pectus ereximus... ». - **lapsus... ruinas... cadis** sous cette forme ou une forme apparentée, termes souvent associés, en divers contextes, au sens propre ou avec une valeur métaphorique (CIC., *Phil.*, II, 51 : *labi-cadere* ; *Diu.*, II, 118 : *labi-concidere* ; VIRG., *Georg.*, IV, 249 et *Aen.*, II, 465 : *labi-ruina* ; *Aen.*, VI, 602 : *labi-cadere* ; OV., *Fast.*, II, 59 : *cadere-labefacere-ruina* ; *Pont.*, I, 9, 13 : *labi-*

ruina-concidere ; SÉN., *QN*, II, 59, 3 : *ruina-lapsus-procidere* ; LACT., *Inst.*, VII, 15, 13 : *decidere-lapsus-ruina* ; etc.). Chez CYPRIEN, cf. *infra*, 20, 1 (*saeculi labentis ruina*) ; *Mort*, 25, 422 : « Si... domus... aedificiis senectute labentibus ruinam sui... minaretur... » ; 426 : « Mundus... labitur et ruinam... testatur... » ; *Quir*, III, 96, 16 (= Mt 7, 27) : « (domus illa) et cecidit et facta est ruina eius magna » ; etc. - *serpente... diaboli* cf. *Vnit*, 1, 12 : « Plus timendus [sc. quam persecutiones] est... inimicus, cum latenter obrepit, cum per pacis imaginem fallens [cf. Gn, 3, 1], occultis accessibus, serpit, unde et nomen Serpentis accepit » ; *Fort*, praef., 2 (l. 22) : *aduersarius uetus, hostis antiquus, diabolus* (« calomniateur ») ; *Epist*, 59, 2, 3 : *diabolus, aduersarius, inimicus*. Cyprien exclut les dénominations de « Satan » (l'« Adversaire ») et de « démon » (employé au pluriel, pour désigner les esprits mauvais qui suscitent le culte des faux dieux du paganisme). Sur l'identification du serpent au diable, cf. M. ALEXANDRE, *Le commencement du Livre, Genèse I-V*, Paris 1988, p. 296 s. - *te... cognosce* nouvel écho du « Connais-toi toi-même » (cf. *supra*, 10, 1). - *quae humanus error inuenit* cf. *Fort*, praef., 5 (l. 74) : « Primo in loco dicendum est idola deos non esse quae homo sibi faciat... » ; *QuodId*, 1 (p. 19, 1) : « Deos non esse quos colit uulgus... Reges olim fuerunt... ». - *Ad Deum conuertere* cf. *supra*, 7, 1. - *uiuificandis ac reparandis nobis* datif final « autonome », déjà employé *supra* (12, 5 : *laniandis corporibus*). Cf. *OpEl*, 1 (l. 4) : « conseruandis ac uiuificandis nobis pater filium misit ut reparare nos posset » (cf. éd. M. Poirier, *SC* 440, p. 22, sur la chronologie relative des deux traités) ; *DomOrat*, 34, 650 : « Dominus... ut redimere et uiuificare nos posset ». *Viuificare*, calque de ζωοποιεῖν (-γυοεῖν) et déjà attesté dans la langue profane, n'est sans doute pas une innovation des chrétiens, mais un emprunt à la langue courante ; pourtant, contrairement à Cypr., Tertullien ne l'utilisait qu'en citation ou en contexte scripturaires (R. BRAUN, *Deus Christianorum*, p. 540 s.). Cf. *infra*, 26, 1 et 2. - *Laedere... laesos* même antithèse actif / passif en TERT., *Apol*, 41, 2-5. Cf. *infra*, 21.

DEUXIÈME PARTIE (XVII-XXII) L'attitude des chrétiens dans les épreuves

a. *La patience des chrétiens dans les persécutions s'explique par la confiance qui les habite qu'ils seront vengés* (XVII)

17, 1. - *Inde...* souligne le lien étroit de ce nouveau développement avec la dernière phrase du chapitre précédent. - *nimius et copiosus noster populus* sur l'importance du christianisme au milieu du III^e siècle, cf. Y. DUVAL, « Densité et répartition des évêchés », p. 493-521 : il y avait sans doute plus de 150 évêchés au milieu du III^e siècle dans les diverses provinces d'Afrique. Sur l'alternance de *noster populus* avec *populus credentium, christianorum, ecclesiae*, cf. E.W. WATSON, *Style*, p. 257. - *Patientes...* quand il s'adresse aux chrétiens, Cypr. est moins catégorique (*BonPat*, 21). - *securitas* ce terme, dans la langue philosophique, est l'un de ceux qui rendent la notion d'*apatheia* ou une idée voisine, la « tranquillité » que procure l'*apatheia*. Chez Cicéron et Sénèque, le couple *tranquillitas et securitas* est fréquent, comme équivalent d'*enthymia* : libérée des passions, l'âme parvient à un état dans lequel entre une certaine satisfaction que procure la paix (M. POHLENZ, *La Stoa*, trad. it., Firenze 1959, t. 2, p. 69). Cf. CIC., *Off.*, I, 69 : « Vacandum... omni est animi perturbatione, cum cupiditate et metu, tum etiam aegritudine et uoluptate animi et iracundia, ut tranquillitas animi et securitas adsit, quae affert cum constantiam tum etiam dignitatem ». De même CYPRIEN, *Don*, 14, 321 : « Vna igitur placida et fida tranquillitas, una solida et firma securitas, si qui ab his inquietantis saeculi turbinibus extractus... » ; *Mort*, 3, 47 : « Laetus... de morte iam proxima et de uicina accersitione securus... tunc esse seruis Dei

pacem, tunc liberam, tunc tranquillam quietem, quando de istis mundi turbinibus extracti sedis et securitatis aeternae portum petimus... Illa est enim nostra pax, illa fida tranquillitas, illa stabilis et firma et perpetua securitas » ; *ibid.*, 21, 364 : *laeta securitate*. Ici, le terme connote l'idée de « tranquillité » procurée par l'« assurance » que se réalise le dessein divin (*infra*, 17, 2). Mais Cypr. emploie aussi le terme avec sa valeur plus affaiblie et courante (*Laps*, 1, 41). - **certi et fidentes quod...** de même, *infra*, 17, 2 (*clarum est atque manifestum quia...*), mais 18, 2 : *scimus et fidimus* + prop. inf., et 19, 3 : *manifestum est* + prop. inf. Sur ces variations syntaxiques et stylistiques, de même niveau de langue, cf. *supra*, 3, 1. - **ut non statim diuinitus uindicta comitetur** sur le sort réservé aux θεομάχοι, thème d'ascendance biblique et païenne, déjà abordé par TERTULLIEN (*Scap*, 3, 1 - 4, 1), cf. LACT., *De mort. pers.*, éd. J. Moreau, SC 39, p. 60 s. ; E. HECK, *MH ΘΕΟΜΑΧΕΙΝ*, p. 102 s. (Tert.), et p. 148 s. (Cypr.).

17, 2. - **uocis praeconio** cf. *Epist*, 10, 2, 1 : « Quibus... uos laudibus praedicem, fortissimi fratres ? Robur pectoris uestri et perseuerantiam fidei quo praeconio uocis exornem ? » - **documentum recentis rei... nuper** cf. *Intr.*, *supra*, p. 13 s., n. 3, 3). - **Nec... aliquis** cf. *infra*, 18, 1 mais 19, 1 : *nec quicquam* (cf. J. SCHRIJNEN - C. MOHRMANN, t. 1, p. 159). - **Mihi uindictam, ego retribuam** texte identique en *Quir*, III, 106, 4 (LXX : ἐν ἡμέρᾳ ἐκδικήσεως ἀνταποδώσω ; Vg : *mea est ultio et ego retribuam in tempore*). En revanche, Tertullien proposait deux traductions plus élaborées stylistiquement (jeu étymologique) : « Vindictam mihi et ego uindicabo » (*Pat*, 10, 6 ; *Marc*, IV, 16, 3) et « Mihi defensam et ego defendam » (*Marc*, II, 18, 1). Cette citation de Dt 32, 35 est peut-être reprise de Rm 12, 19b (M.A. FAHEY, *Cyprian*, p. 436). - **Spiritus sanctus** cf. *supra*, 6, 2. En *Quir*, III, 106, 3, la citation de ce verset (Pv 20, 22) comporte une légère variante : *sustine* au lieu de *expecta* ; comme souvent, le texte de Cypr. est naturellement plus proche des LXX (20, 9c : Μη εἴπῃς Τείσομαι τὸν ἐχθρόν, ἀλλὰ ὑπόμεινον τὸν κύριον, ἵνα σοι βοηθήσῃ) que ne l'est la Vg (*Ne dicas : Reddam malum. Expecta Dominum et liberabit te*). Ce verset

n'est pas cité par Tertullien. - **clarum est atque manifestum quia...** alternance et amplification : cf. *supra*, 17, 1 (*certi et fidentes quod*).

b. Les maux suscités par la vengeance divine n'atteignent pas les chrétiens comme ils atteignent les païens (XVIII)

18, 1. - **Nec ideo quis putet christianos...** même mouvement que *supra*, 17, 2 (*nec... aliquis*), pour répondre à une objection des païens. Celle-ci est souvent rapportée et réfutée par les écrivains chrétiens, surtout dans leurs ouvrages apologétiques (JUSTIN, *II Apol.*, 5, 1 ; TERT., *Apol.*, 41, 2 ; CL. ALEX., *Strom.*, IV, 11 ; MIN. FÉL., *Oct.*, 12 ; ORIG., *C.C.*, VIII, 39 ; ARN., *Nat.*, II, 76 ; LACT., *Inst.*, V, 21, 7 ; etc. ; cf. M. PELLEGRINO, *Studi su l'ant. apol.*, p. 145). - **Poenam de aduersis mundi ille sentit cui...** distinction entre le fait de subir les maux du siècle et le fait d'en être moralement et profondément atteint. Cette distinction est fondée sur la différence d'interprétation de leur cause par les chrétiens. Cf. TERTULLIEN, *Apol.*, 41, 4-5 : après avoir rappelé que les fléaux du siècle qui s'abattent sur le genre humain et que les païens considèrent comme des punitions (*in castigationem*) venant du Dieu des chrétiens, sont interprétés par ceux-ci comme étant seulement des avertissements (*in admonitionem*) divins, il ajoute : « ... nos nullo modo laedimur : imprimis quia nihil nostra refert in hoc aeuo, nisi de eo quam celeriter excedere ; dehinc quia, si quid infligitur, uestris meritis deputatur. Sed et si aliqua nos quoque praestringunt ut uobis cohaerentes, laetamur magis recognitione diuinarum praedicationum, confirmantium scilicet fiduciam et fidem spei nostrae. » Le stoïcisme enseignait des distinctions fort proches ; cf. SÉN., *Const.* ; *Prou.* - **de aduersis mundi** sur l'extension du génitif complément d'un adj. neutre substantivé, cf. E.T., § 64 ; pour Cyprien, E.W. WATSON, *Style*, p. 216. - **gloria** cette « gloire » terrestre est à l'opposé de la *gloria futura, caelestis, sempiterna*, à laquelle sont invités les chrétiens ; cf. *Dem.*, éd. E. Gallicet, p. 244 ; A.J. VERMEULEN, *The semantic development of Gloria*, p. 39. - **in mundo** = *in saeculo* (cf. A.P. ORBÁN, *Les dénominations du monde*, p. 221). - **Ille maeret et deflet si...** extension à ces deux

verbes (antérieurement + prop. inf. ou *quod*) d'une construction usuelle avec des vb. de sentiment comme *doleo*, *moleste fero*, *gaudeo*, etc. - *sibi male sit... cui bene... esse bene, male est alicui*, ces locutions usuelles ne se rencontrent pas uniquement dans la langue familière (cf. discours de Cicéron). - *hic... hic... hic... istinc* cf. *supra*, 13, 1 (*Quae haec*). - *computat* = *habet magni*; ainsi *Laps*, 2, 45 (« nec tempora terrena iam computat qui aeternitatem de Deo sperat »); TERT., *Pat*, 7, 3. Ce sens est attesté depuis Martial (cf. *SC* 310, p. 178-179). - *quando... ad dolorem* expliqué *infra*, 24, 1 (« seruantur cum corporibus suis animae infinitis cruciatibus ad dolorem »), et 24, 2 (« erit tunc sine fructu paenitentiae dolor poenae... »). - *Ceterum* cette valeur adversative est attestée depuis Salluste (L.H.S., p. 492). - *incursatione* si ce terme est la bonne leçon - quelques lignes plus haut on lit *accidentium incursione* -, c'est ici sa première attestation (unique chez Cypr.), et il n'est qu'exceptionnellement employé par la suite (*TLL s.v.* « *incursatio* », col. 40). - *nullus his dolor...* réaction des chrétiens, à l'opposé de celle des païens décrite ci-dessus (« Poenam de aduersis mundi ille sentit... »). - *fiducia... futurorum bonorum* *Zel*, 16, 305 : « Laus est fidei fiducia futurorum mundi aduersa tolerare »; *Mort*, 12, 194 : « ... cum contemnenda sit omnis iniuria malorum praesentium fiducia futurorum bonorum ». La *fiducia* (πεποίθησις) est l'effet moral et spirituel de la *fides* (πίστις), la confiance personnelle du chrétien dans les vérités auxquelles il croit, constitutives de sa foi. Cf. TERT., *Apol*, 39, 2 : « ... fidem sanctis uocibus pascimus, spem erigimus, fiduciam figimus, disciplinam praeceptorum... inculcationibus densamus »; *Res*, 1, 1 : « Fiducia Christianorum resurrectio mortuorum : illam credentes, hoc sumus. Hoc credere ueritas cogit : ueritatem Deus aperit. » Mais les deux termes sont parfois très proches, comme dans ce passage de TERT., *Apol*, 41, 5 : « ... diuinarum praedicationum, confirmantium scilicet fiduciam et fidem spei nostrae ». Cf. L. ENGELS, *Fiducia dans la Vulgate*, Nijmegen 1964.

18, 2. - *Denique* = *proinde, igitur*. Acception déjà attestée, mais très rarement, dans la prose classique (*TLL s.v.*, col. 533, 10). - *mussitamus* verbe de la langue comique (Plaute,

Térence), qui n'est plus guère ensuite employé avant les écrivains chrétiens (*TLL s.v.* « *mussito* », col. 1707, 28). Cf. CYPR., *Mort*, 11, 169 : « ... hanc apostoli disciplinam de Domini lege tenuerunt, non mussitare in aduersis, sed quaecumque in saeculo accidunt fortiter et patienter excipere, cum Iudaeorum populus... aduersus Deum frequentius murmuraret, sicut testatur in Numeris [17, 25b] Dominus Deus dicens : *Desinat murmuratio* (LXX γογγυσμός; Vg [17, 10] *querellae eorum a me, et non morientur*. Murmurandum non est in aduersis, fratres dilectissimi, sed patienter et fortiter quicquid acciderit sustinendum... »; *Fort*, 7, 7 : « In Exodo [16, 7] Iudaicus populus... circa Deum perfidus et ingratus aduersus Moysen mussitat (LXX διαγογγύζετε καθ' ἡμῶν; Vg *mussitatis contra nos*)... ». - *Spiritu... carne... animi... corporis* adaptation en termes philosophiques et dualistes (*animus / corpus*) de l'anthropologie paulinienne (*spiritus / caro*). Cf. *infra*, 21. - *Per ipsa quae...* tour prépositionnel préféré à l'abl. pour son insistance et sa clarté.

c. Condition respective des païens et des chrétiens dans le monde (XIX)

19, 1. - *uobiscum aequaliter perpeti... non aequaliter sustineri uobiscum* : association et concomitance; *aequaliter* : le degré (point de vue païen); puis dissociation : *non aequaliter* (point de vue chrétien), la distinction étant soulignée par le choix de deux verbes différents (*perpeti / sustineri*). D'où *infra*, 19, 3 : « non ergo idcirco compares uobis et aequales sumus... ». - *quando* sens adversatif, attesté depuis Tertullien (H. HOPPE, *Syntax*, p. 78; L.H.S., p. 608). - *clamosa... et querula* Cyprien ne cesse de rappeler les plaintes, parfois virulentes, des païens (1, 2; 5, 1; 7, 1; 8, 1; etc.). - *fortis... religiosa... quieta... grata* en alternance, adj. à connotation philosophique (*fortis, quieta*) et adj. à connotation religieuse (*religiosa, in Deum grata*), ceux-ci distinguant implicitement une « patience » de type philosophique et païen d'une « patience » chrétienne, tournée vers l'avenir, soutenue par l'espérance; cf. *Epist*, 19, 1 (« ... ut religiosam patientiam Deo praebeant »); 80, 1, 3;

BonPat, 2, 15 (et SC 291, p. 152-155). - **nec quicquam** cf. *supra*, 17, 2. - **istic** la vie terrestre (*infra*, 2 : *istic*), mais *supra*, 18, 1 : *hic*. Cf. *supra*, 13, 1 (*Quae haec*). - **mitis et lenis** cf. *BonPat*, 5, 94 : « ... patientia Dei res est et quisque lenis, patiens et mitis est, Dei patris imitator est » ; *Epist*, 19, 1 : « ... diuini praecepti memor, mitis et patiens... » ; 73, 2 : « seruatur a nobis patienter et leniter caritas animi... » ; 74, 10, 1 : « Docibilis... ille est qui est ad discendi patientiam lenis et mitis », autant d'échos de Mt 5, 4 et 11, 29 cités et commentés par Cypr. - **fluctuantis mundi turbine** type de métaphore fréquent chez Cypr. : *Don*, 3, 39 (« in salo... saeculi nutabundus ») ; 6, 131 : (« fluctuantis mundi turbine intuere ») ; 14, 321 (« Vna... placida et fida tranquillitas, una solida et firma securitas, si qui ab his inquietantis saeculi turbinebus extractus salutaris portus statione fundetur ») ; *BonPat*, 16, 366 (« Si... christianus... de maris turbinebus excessit... ») ; 21, 474 (« in istis fluctuantis mundi turbinebus ») ; etc. De même, Ps.-CYPR., *Laud*, 14, 13 : « te in huius mundi turbinebus fluctuantem ». Les Romains y recouraient d'autant plus volontiers que pour exprimer le concept opposé, ils employaient le terme de *tranquillitas (animi)*, qui par son étymologie appartient au vocabulaire marin ; cf. P. GRIMAL, « Le vocabulaire de l'intériorité dans l'œuvre philosophique de Sénèque », dans *La langue latine, langue de la philosophie. Actes du coll. organisé par l'Éc. fr. de Rome et l'Univ. « La Sapienza » (Rome, mai 1990)*, Rome 1992, p. 142. Mais sont ici rapprochés deux termes (*fluctuor, turbo*) qui ne sont pas généralement associés avec cette valeur métaphorique ; ainsi APULÉE., *Met.*, IV, 2, 1 : « in isto cogitationis salo fluctuarem », mais VIII, 31, 4 : « in ultimo fortunae turbine ». - **pollicitationis tempus** cf. les syntagmes *dies iudicii, irae*, etc. (H.J. MERKX, *Syntax*, p. 19 s.).

19, 2. - **Quamdiu... commune cum ceteris** *Mort*, 8, 112 : « Quid enim nobis in hoc mundo non commune cum ceteris, quamdiu adhuc secundum legem primae natiuitatis manet caro ista communis ? Quoadusque istic in mundo sumus, cum genere humano carnis aequalitate coniugimur, spiritu separamur. » Pas plus que les païens, les chrétiens n'échappent à la condition charnelle ; mais ils acceptent avec patience et courage

les désagréments du siècle : semblables aux païens *carnaliter*, ils s'en distinguent *spiritualiter*. Cf. *Ad Diogn.*, 5, 1-8 (éd. H.-I. Marrou, SC 33 bis, p. 119 s.) ; TERT., *Apol.*, 41, 5 ; AUG., *CD*, I, 8. - **nec separari** SÉN., *Ben.*, IV, 28, 1 : « ... illa bonis (dii) parauerunt, contingunt autem etiam malis, quia separari non possunt. » - **ab inuicem** dès Tite-Live l'adv. *inuicem* peut exprimer la réciprocité ; les syntagmes *ab, ad, pro... inuicem* appartiennent, eux, à la langue tardive (L.H.S., p. 177). Mais chez Cypr., qui naturellement emploie souvent *inuicem* seul, se rencontre uniquement *ab inuicem* (avec vb. indiquant la séparation) ; cf. L. BAYARD, *Latin*, p. 46 et 134. - **datur** = *licet*. La constr. + inf. pass. n'est attestée que depuis TERT., *Nat*, I, 10, 30. - **nisi... recedatur** cet emploi du subj. prés. après ind. prés. dans la principale, surtout attesté depuis Tacite, est fréquent chez Cypr. (cf. L. BAYARD, *Latin*, p. 261 ; L.H.S., p. 666). - **Intra unam domum** la maison image du monde : l'analogie est ancienne dans le stoïcisme (*SVF* II, 1011.1131 ; III, 338 ; *CIC.*, *Nat. deor.*, II, 90 ; SÉN., *Ben.*, VII, 1, 7 ; *Luc.*, 90, 42 ; etc.), et reprise par les écrivains chrétiens (TERT., *Pud*, 7, 11 : « Totus hic mundus una omnium domus » ; MIN. FÉL., *Oct*, 18, 4 ; 33, 1 ; etc.). - **uenerit** = *euenerit*, cf. *infra*, 24, 2 (*pensabitur*). - **donec... diuidamur** la construction de *donec* + subj. se généralise à partir de l'époque impériale (L.H.S., p. 629). En *diuidamur*, idée conjointe de distinction, différenciation et d'attribution, affectation (cf. SC 281, p. 319). - **aeui temporalis fine completo** à la fin des temps, et non à la fin de la vie individuelle. Les notions désignées par le subst. (*aeui*) et l'adj. (*temporalis*), contrairement à ce que dit E.W. WATSON (*Style*, p. 234), ne sont pas équivalentes, mais l'association des deux termes suggère une durée marquée par la temporalité. - **ad aeternae uel mortis uel immortalitatis hospitia** = *ad uel aeternae mortis uel immortalitatis hospitia*. Sur ce type d'inversion des particules (copulatives, disjonctives, adversatives) comme recherche de style, cf. E. LÖFSTEDT, *Philologischer Kommentar zur Peregrinatio Aetheriae*, Uppsala 1911, p. 313 s. ; V. BULHART, « Tertullian-Studien », *Sitzungb. d. Akad. d. Wiss. i. Wien*, 231/5, 1957, p. 18 s.

19, 3. - **compares... et aequales** même *iunctura* en *BonPat*, 6, 139, renouvelant, par son isosyllabie, celle, plus classique, *pares et aequales* (Cicéron, Sénèque), que Cypr. utilise également (*Epist*, 69, 14, 1 : « ... si sol super omnes pari et aequali luce diffunditur, quanto magis Christus, sol et dies uerus, in ecclesia sua lumen uitae aeternae pari aequalitate largitur ? »). Cf. *supra*, 1, 2. - **in isto... mundo et carne hac** il n'est pas rare, dans la langue tardive, que la prép. ne soit pas reprise dans les groupes étroitement coordonnés (mais déjà peut-être : CIC., *Brut.*, 193 ; *Orat.*, 38) ; cf. SC 281, p. 337 s. *Isto* puis *hac*, pure variation, accompagnée d'un chiasme sans modification sémantique perceptible (cf. *RecAug* 29, p. 15). Cf. *supra*, 13, 1 (*Quae haec*). - **constituti** = *consistentes, positi*. Cf. *Epist*, 43, 3, 2 : « cumque... placuerit... uniuersis episcopis uel in nostra prouincia uel trans mare constitutis » ; etc. (H. KOCH, *Untersuchungen*, p. 5). Cet emploi, attesté depuis Sénèque, est fréquent dans la langue tardive (*TLL s.v.* « constituo », col. 523, 45), par ex. APUL., *Met.*, XI, 21, 7 : « in ipso finitae lucis limine constitutos ». Mais dans les en-têtes de lettres, recours fréquent à *consistens*, par ex. *Epist*, 9 : « Cyprianus presbyteris et diaconibus Romae consistentibus fratribus salutem » ; cf. A.A.R. BASTIAENSEN, *Le cérémonial épistolaire des chrétiens latins*, p. 15, et maintenant S. DELÉANI, « Sur une formule épistolaire dans la Correspondance de saint Cyprien : *Romae, Furnis, ... consistentes* » (dans *Mélanges Y. Duval*, Paris 2000, p. 249-262), qui montre que, contrairement à ce qui est souvent écrit, ni *consistens* ni *constitutus* ne sont purement et simplement des formes supplétives du gr. ὄν. - **incommoda... incurrimus** l'emploi transitif de ce composé est attesté dès Salluste (E.T., § 28). - **cum in sensu doloris sit omne quod punit** cf. *Mort*, 8, 125 : « ... oculorum dolor et impetus februm et omnium ualitudo membrorum cum ceteris communis est nobis, quamdiu portatur in saeculo caro ista communis » ; 13, 214 : « Hoc... inter nos et ceteros interest qui Deum nesciunt, quod illi in aduersis queruntur et murmurant, nos aduersa non auocant a uirtutis et fidei ueritate, sed conprobant in dolore. » Mais *dolor* n'y a pas exactement le même sens : dans ces deux passages de *Mort*, le terme désigne la « souffrance », physique ou morale ; ici, Cypr.

donne à l'expression *in sensu doloris* son acception philosophique : la souffrance qui suit l'atteinte, l'opinion que l'on a de l'atteinte subie (cf. CIC., *Tusc.*, IV, 18 [III, 25] : « dolor aegritudo [= opinio magni mali praesentis] crucians »). - **manifestum est...** cf. *supra*, 17, 1 (*certi et fidentes quod*).

d. *Les chrétiens vivent dans l'attente du royaume céleste* (XX)

20, 1. - **spei robur et firmitas fidei... spei ac fidei nostrae firmitatem** le lien entre la *spes* et la *fides* est souvent souligné par Cypr. (cf. M. SPANNEUT, *Moralistes*, p. 81 s.), par ex. *infra*, 2 : « spei ueritate et fidei stabilitate » ; *DomOrat*, 1, 1 : « Euangelica praecepta... nihil sunt aliud quam magisteria diuina, fundamenta aedificandae spei, firmamenta corroborandae fidei. » Elles constituent l'essence du *Christsein*, cf. *BonPat*, 13, 286 : « hoc ipsum quod christiani sumus fidei et spei res est. » Mais c'est la charité qui est présentée comme la première des trois vertus théologiques en *BonPat*, 15, 325 : « caritas... et spe et fide maior ». Sur les variations que l'on peut constater dans l'attribution du premier rang aux vertus dans la tradition stoïcienne, cf. SC 310, p. 26. - **saeculi labentis ruinas** Cypr. affectionne ce type de syntagme : part. accordé au gén. (*labentis*) reprenant l'idée du subst. déterminé (*ruinas*) ; cf. *supra*, 19, 1 (*fluctuantis mundi turbines*) ; H. KOCH, *Untersuchungen*, p. 19. Pour l'association des termes, cf. *supra*, 16, 2 (*lapsum...*). - **immobilis** *Fort*, 13, 25 : « aduersus... minas mundi animus immobilis perstat » ; *Laps*, 13, 252 : « cum torquentibus poenis immobilis diu anima luctata est » ; *Vnit*, 2, 30 : « contra... turbines saeculi immobili et inconcussa firmitate solidatos » ; *Epist*, 56, 2, 1, cité *supra*, 7, 1 (*obstatione*). L'adj. n'était pas un attribut traditionnel de la vertu : toutefois, antérieurement, on trouve par ex. TITE-LIVE, 26, 41, 12 : « immobilis uirtus populi Romani » ; cf. *TLL s.v.*, col. 481, 64. - **laeta patientia** la patience, condition de la foi et de l'espérance ; cf. *BonPat*, 13, 287 : « Vt... peruenire spes et fides ad fructum possint sui patientia opus est ». En TERT., *Pat*, 15, 4, portrait de Patience : « remissa aeque in laetum modum supercilia ». - **anima securo** *Mort*, 21, 364 : « ad Christum... laeta securitate

ueniamus » ; cf. *supra*, 17, 1 (*securitas*). - **per prophetam Spiritus sanctus** cf. *supra*, 6, 2. - **firmitatem... corroborans** cf. *DomOrat*, 1, 1, cité qq. lignes plus haut. - **Ficus non...** Cypr. est le premier écrivain chrétien à citer ces versets, qu'il ne mentionne pas ailleurs. Cf. JÉRÔME, *In Hab*, II, 3, 17 (CCL 76A, p. 649). - **in Deo salutari meo** LXX : ἐπὶ τῷ Θεῷ σωτηρίῳ μου ; Vg : *in Deo Iesu meo*.

20, 2. - **Dei hominem** expression néo-testamentaire. Cf. 1 Tm 6, 11 ; 2 Tm 3, 17 ; etc. : ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ; *DomOrat*, 21, 398 ; *Mort*, 1, 13 ; etc. : « homo Dei et Christi » (*TLL s.v.* « homo », col. 2887, 10). - **negat** sous-ent. *Spiritus sanctus*. Dans le commentaire dont il fait suivre une citation scripturaire, Cypr. reprend volontiers pour sujet de l'énoncé, sans le nommer, l'auteur de la citation. Ainsi, *Epist*, 67, 9, 1-2 : « Spiritus sanctus in Psalmis... comminetur dicens : *Tu autem odisti disciplinam...* [Ps 49, 17-18]. Consortes et participes ostendit eos... Sed et hoc idem Paulus apostolus scribit et dicit : *Susurratores, detractores...* [Rm 1, 30-32]. Manifestat et comprobatur... ». - **Vinea licet fallat...** opposer l'évocation plus souriante du cadre naturel de l'entretien de l'*Ad Donatum* (chap. 1). - **herbis... morientibus aestuans campus** réminiscence de VIRG., *Georg.*, I, 107 : « ... cum exustus ager morientibus aestuat herbis ». Au milieu de l'interprétation morale adaptée au contexte qu'il donne de ces versets d'Ha 3, 17-18, Cypr. glisse une paraphrase littérale en termes virgiliens. - **paradisus** précisé ici par *regnum caeleste* qui suit. Cf. *infra*, 26, 1 ; *Epist*, 66, 7, 3 : « ... in paradiso atque in regno caelorum... » ; *Fort*, 13, 12 : « Si militibus saecularibus gloriosum est ut hoste deuicto redeant in patriam triumphantes, quanto potior et maior est gloria uicto diabolo ad paradisum triumphantem redire, unde Adam peccator eiectus est... Terris repente subtraheris, ut in regnis caelestibus reponaris... » ; *OpEl*, 22, l. 11 ; 26, l. 7 s. : « ... immortalitatem... ad quam nos sanguinis sui uiuificare reparauit, [Dominus coepit] reduces ad paradisum... facere » ; *Zel*, 18, 335 ; etc. Sur la conception respective que Cypr. se ferait de *paradisus* et de *regnum caeli, caelorum* (identité ? distinction ?), cf. A. D'ALÈS, *La théologie de s. Cyprien*, p. 33 : le paradis terrestre ne peut pas

être simplement identique, dans la pensée de Cyprien, au royaume des cieux ; jugement comparable de H. FINÉ, *Die Terminologie der Jenseitsvorstellungen bei Tertullian*, Bonn 1958, p. 223 : « Der Vergleichspunkt (entre l'"Himmelreich" et le "Paradies") betrifft nur den Zustand des Glücks, in dem sich die Menschen hier wie dort befinden. » Mise en place de ces questions dans J. DANIELOU, « Terre et paradis chez les Pères de l'Église », *Eranos-Jb* 22, 1953, p. 433-472, et M. ALEXANDRE, « Entre ciel et terre : les premiers débats sur le site du Paradis (Gn 2, 8-15 et ses réceptions) », dans F. JOUAN - B. DEFORGE (éd.), *Peuples et pays mythiques*, Paris 1988, p. 187-224. Cette translittération de παράδεισος est attestée seulement à partir des trad. de la Bible et presque exclusivement chez les auteurs chrétiens (*TLL s.v.* « paradisus », col. 297, 66 ; 300, 81 ; 301, 49). - **Exultant... et laetantur et gaudent** en général deux de ces verbes seulement sont rapprochés par les écrivains ; cf. *supra*, 1, 2 (*facilius... lenius*). - **mala atque aduersa... bona et prospera** amplification soulignée par l'antithèse. - **exposita = deposita**. Cf. *Hab*, 23 (p. 204, 6) : « ... hominem... ueterem gratia lauacri salutaris exponunt » ; *Quir*, III, 11, 1, *tit.* : « Eum qui fidem consecutus est exposito priore homine... ». Sur l'indifférenciation sémantique du préverbe : cf. SC 310, p. 308 ; *infra*, Index rerum notabiliorum (pour Cyprien, voir BAYARD, *Latin*, p. 118). Cf. *TLL s.v.* « expono », col. 1759, 78 : si ἀπόθεσθαι est souvent rendu par *exponere* dans les VL, il est traduit par *deponere* dans la Vg - **natiuitate terrena** cette *prima natiuitas* (cf. *DomOrat*, 17, 322 : « qui adhuc sunt prima natiuitate terreni ») s'oppose à la *secunda (noua, iterata, spiritalis) natiuitas*, le baptême ; cf. *Don*, 4, 70 : « ... postquam caelitus spiritus hausto in nouum me hominem [cf. Ep 4, 24 ; etc.] natiuitas secunda reparauit. » - **spiritu recreati et renati** cf. *infra*, 22, 1-2 ; *DomOrat*, 36, 693 : « Per Dei indulgentiam recreati spiritaliter et renati, imitemur quod futuri sumus. » En Jn 3, 5, « ... nisi quis renatus fuerit (γεννηθῆ) ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei », les VL présentent quelques hésitations *natus / renatus* (P. SABATIER, *Bibliorum Sacrorum*, t. 3, p. 395 ; A. JÜLICHER, *Itala*, t. 4, Berlin 1963, p. 20). La langue avait déjà donné un sens philosophique à *recreare* (CIC., *Tusc.*, I, 58

[contexte platonicien]: « cum animus se collegit atque recreauit » et un sens religieux à *renascor* (APUL., *Met.*, XI, 21, 7: « ... quippe cum... numen deae soleat quodam modo renatos ad nouae reponere rursus salutis curricula »). - **nec iam mundo sed Deo uiuimus** nous interprétons *mundo* et *Deo* comme des datifs – justifiés par *Fort*, praef., 4 (l. 66): « baptisma... nos de mundo recedentes statim Deo copulat » ? Cf. A.P. ORBÁN, *Les dénominations du monde*, p. 227, mais on pourrait sans doute y voir des ablatifs, comme *supra*, 18, 2 (« Spiritu magis quam carne uiuentes »), ou *DomOrat*, 22, 406 (« ut qui a Deo pascitur in Deo uiuat »); dans les inscriptions, alternance « uiuat Deo / in Deo ». - **cum ad Deum uenerimus** ce texte pourrait suggérer que, pour Cyprien, l'admission immédiate au paradis d'autres justes que les martyrs n'est pas exclue (cf. *Mort*, 20, 538 s; 26, 432 s; *Dem*, 25, 2, *infra*); cf. J. NTEDIKA, *L'évocation de l'An-dela dans la prière pour les morts. Étude de patristique et de liturgie latines (IV^e-VIII^e s.)*, Louvain – Paris 1971, p. 154. *Contra*, A. D'ALÈS, *op. cit.*, p. 33. Mais V. SAXER, *Vie liturgique*, p. 110, n. 20, paraît comprendre l'expression comme synonyme des syntagmes *uenire ad ecclesiam*, *fidem*, etc., désignant la démarche du païen ayant pris la décision de se convertir.

20, 3. - **pro... rogamus** d'après *orare pro*. Les chrétiens prient Dieu pour l'Empire comme pour leurs ennemis. Cf. *DomOrat*, 17, 308 s. (avec les précisions de M. RÉVEILLAUD, *Cyprien. DomOrat*, p. 183-184): « ... ut quoniam mandat et monet Dominus etiam inimicos diligere et pro his quoque qui nos persequuntur orare [Mt 5, 44], petamus et pro illis qui adhuc terreni sunt... ut precem pro omnium salute faciamus... »; *ACypr*, 1, 2 (éd. A.A.R. Bastiaensen, p. 208): « (Deum) deprecamur diebus atque noctibus pro nobis et pro omnibus hominibus et pro incolumitate ipsorum imperatorum. » Déjà TERT., *Apol*, 30, 1: « Nos... pro salute imperatorum Deum inuocamus »; 31, 3 (= 1 Tm 2, 1-2): « Orate, inquit, pro regibus et pro principibus et potestatibus... »; 32, 1: « Est... necessitas nobis orandi pro imperatoribus, etiam pro omni statu imperii rebusque Romanis... ». Citoyen du ciel, le chrétien aspire au Royaume, cependant (*et tamen*), citoyen du

monde, il prie pour celui-ci; cf. « Tertullien et l'Empire », *RecAug* 19, 1984, p. 117 s. Le rapprochement *pro arcendis hostibus* et (*pro*) *imbribus impetrandis* est peut-être un souvenir de TERT., *Apol*, 5, 6 (allusion à la pluie miraculeuse qui permet aux troupes de Marc-Aurèle de se désaltérer et de remporter la victoire). Sur l'*oratio fidelium* et les intentions de prière au cours de la synaxe eucharistique, cf. V. SAXER, *Vie liturgique*, p. 231 s. - **iugiter** cf. *supra*, 9, 1 (*iugis*).

e. Conclusion: au Jugement dernier, les persécuteurs seront châtiés (XXI-XXII)

21. - **sibi... blandiatur** tour et signification attestés depuis Juvénal et Pline le J. (*TLL s.v.* « sibi blandiri », col. 2033). La construction + *quod / quia* se rencontre déjà en TERT., *Mart*, 4, 1; *Spect*, 14, 1. - **profanis** les chrétiens ont repris cet adj. en inversant sa signification, comme ils l'ont fait pour *superstitio* – sur l'étymologie et le sens de cet adj., cf. « Les écrivains et le sacré à Rome », *Actes du XII^e Congrès de l'Ass. G. Budé*, Paris 1989, p. 104-106). TERTULLIEN (*Apol*, 18, 3; 21, 5; 41, 2-3; 48, 13) opposait déjà les *profani* aux *cultores Dei*, mais Cypr. est le premier, semble-t-il, à donner à l'adj. le sens de « païen ». – Sur les différentes désignations des païens par les chrétiens, cf. art. « Heiden », *RLAC* 13, 1986, col. 1120. - **Deo aduersantibus** cf. *Mort*, 15, 242: « Christi hostes ». - **interim** souvent, chez les auteurs chrétiens, terme spécialisé dans l'acception de « dans le présent, dans l'attente du Jugement ». Cf. TERT., *Apol*, 41, 3; *An*, 58, 2 (« interim sub expectatione... iudicii »); etc.; chez CYPR., *Mort*, 26, 432: « (nos) tanquam hospites... hic [= in hoc mundo] interim degere... »; etc. - **per aequalitatem carnis** = *aequalitate carnis* (abl. cause); cf. J. SCHRIJNEN – C. MOHRMANN, t. 1, p. 119. Cf. *supra*, 19, 2 (*quamdiu... ceteris*), avec, dans le comm., la citation de *Mort*, 8, 112 (« quoadusque istic... »). - **carnis et corporis** cf. *supra*, 18, 2; *BonPat*, 14, 316: « facta carnis et corporis »; *Hab*, 6 (p. 191, 20): « de specie carnis ac de corporis pulchritudine »; *Mort*, 13, 205: « carnis et corporis... tormenta »; 26, 450: « concupiscentiam carnis et corporis »; etc. De même TERT., *Marc*, V, 10, 4: « carnalem et

corporalem... resurrectionem... per carnalia et corporalia exempla... ». Sans doute l'allitération a-t-elle favorisé la fréquence de ce groupe binaire qui fait bien apparaître le poids de la tradition dualiste, non sans entraîner parfois quelque confusion (ID., *Res*, 37, 8 : « nemo iam poterit aliud mortuos interpretari qui sunt in monumentis [= les tombeaux] nisi corpora et carnem, quia nec ipsa monumenta aliud quam cadauerum stabula. ») - **condicio communis** cf. *supra*, 19, 2. - **praedicatione** = *praedictione*. Ce sens, qui apparaît en TERT., *Apol*, 18, 2 ; 41, 5 ; etc., est propre aux auteurs chrétiens (TLL *s.v.*, col. 546, 52 s.). - **ante praedictum sit** syntagme pléonastique, plus fréquent chez Cypr. que le vb. seul (cf. H. KOCH, *Untersuchungen*, p. 27), mais déjà attesté antérieurement (CIC., *Inu.*, 2, 152), et souvent « annulé » ou « justifié » par un adverbe d'intensité (CIC., *Div.*, I, 128 : *multo ante pr.* ; *Phil.*, II, 83 : *tanto ante pr.*). Cf. TLL *s.v.* « 2. praedico », col. 569, 39. Pour d'autres vb. (*ante praemonere*, *ante praeuenire*, etc.), cf. H. KOCH, *ibid.* - **prophetica contestatione** cf. *Sent*, 87 (CSEL 3/1, p. 461, 2) : « ... haereticos secundum euangelicam et apostolicam constestationem aduersarios Christi et antichristos appellatos ». Ce substantif, hormis un fragment discuté de Cicéron, n'apparaît pas avant Aulu-Gelle (TLL *s.v.*, col. 687, 54). Cypr. renvoie aux textes prophétiques qu'il a cités dans les développements précédents. - **humanitus... diuinitus...** = *ab hominibus... a Deo...* (cf. E.W. WATSON, *Style*, p. 245) ; mais alors que le second adverbe est fréquent sous la plume de Cypr., seule occurrence du premier dans son œuvre. - **laederent... sed et ultiones... secuturas** cf. *supra*, 16, 2 (*Laedere... laesos*).

Cyprien a résumé dans ce chapitre sa théologie de la persécution : les catastrophes (naturelles, économiques, militaires, etc.) qui se multiplient sont l'effet de la colère de Dieu contre les impies ; elles entraînent les persécutions contre les chrétiens qui en sont rendus responsables ; mais ces persécutions à leur tour suscitent la vengeance divine, soit en ce monde, soit à la fin des temps (cf. *Mort*, 15, 245 : « Ad refrigerium iusti uocantur, ad supplicium rapiuntur iniusti »).

22, 1. - **Et quanta... fiunt** phrase de transition, mais dont l'interprétation exacte (cf. éd. E. Gallicet, *Dem*, p. 259) est délicate : interrogative ou, plutôt, exclamative ? - **aliquid** épithète d'*exemplum* - auquel cas il faut sous-entendre *id* devant *datur* -, ou sujet de *datur* ? - **ut Dei... ira noscatur** cf. TERT., *Scap*, 3, 3 : « Omnia haec [= les catastrophes naturelles] signa sunt imminentis irae Dei. » - **uindicis** sur la conception d'un Dieu vengeur et justicier, cf. R. BRAUN, *Deus Christianorum*, p. 116-117. - **retro** selon L. BAYARD, *Latin*, p. 107 : « ensuite » (= ὀπίσω) ; selon G. Hartel, CSEL 3/3, Index, p. 450 : *retro est* = *imminet* (cf. la variante de β et T² : *praesto*) ; pour M.A. FAHEY, *Cyprian*, p. 255 : « still future ». - **denuntiat dicens** sur cette façon de présenter une citation biblique, cf. *supra*, 1, 1. - **Vlulate... Ecce enim...** Cypr. ne reproduit pas ailleurs ces deux versets, qu'il est le premier auteur latin à citer :

Is 13, 6

LXX	CYPR., <i>Dem</i>	Vg
Ὁλολύετε, ἐγγύς γὰρ ἡ ἡμέρα κυρίου, καὶ συντριβή παρὰ τοῦ θεοῦ (hébr. Shaddai) ἤξει.	Vlulate. Proximus est enim dies Domini, et obtritio a Deo aderit.	Vlulate, quia prope est dies Domini ; quasi uastitas a Domino ueniet.

- *a Deo* correspond à *Shaddai*, interprété par JÉRÔME, *Ep.*, 25, 1 : « robustus et sufficiens ad omnia perpetranda ». - **obtritio** première attestation de ce vocable qui sera utilisé uniquement par les auteurs chrétiens (TLL *s.v.*, col. 294, 68). Le texte des auteurs africains des IV^e et V^e siècles a *contritio*, dont ce sont également les premières attestations (TLL *s.v.*, col. 779, 75) ; cf. R. GRAYSON (éd.), *Vetus latina, Die reste der altlateinischen Bibel*, 12/1 : *Esaias 1-39*, Freiburg i. Br. 1987-1993, p. 376.

Is 13, 9

LXX

CYPR., *Dem*

Vg

Ἰδοὺ γὰρ ἡμέρα κυρίου ἀνίατος ἔρχεται θυμοῦ καὶ ὀργῆς θεῖναι τὴν οἰκουμένην ὅλην ἔρημον καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἀπολέσαι ἐξ αὐτῆς.

Ecce enim dies Domini uenit insanabilis indignationis et irae ponere orbem terrae desertum et peccatores perdere ex eo.

Ecce dies Domini uenit crudelis et indignationis plenus et irae furorisque ad ponendam terram in solitudine et peccatores eius conterendos de ea.

- *insanabilis* adj. attesté depuis Cicéron. Nous suivons le *TLL* (s.v., col. 1825, 35) qui comprend *dies insanabilis* – et non *insanabilis indignationis* –, d'après LXX et Vg ; mais CYPR., *Epist*, 65, 4 : « si... apud insanos furor insanabilis perseuerauerit », et SÉN., *Ira*, III, 40, 5 : « (ira) quae iam insanabilis est ». - *uenit... ponere... et... perdere* cette constr. de *uenio* + inf., ici directement imitée du grec, est attestée dans la langue archaïque et tardive (L.H.S., p. 344-345). - *ponere* + attr. obj. La trad. lat. reproduit la construction des LXX ; mais cette constr. de *ponere* + attr. obj. est usuelle dans la langue (cf. CIC., *Ac.*, 2, 2 ; SALL., *Jug.*, 24, 7 ; etc.). - *Ecce dies Domini...* CYPR. reproduit cette même traduction de MI 3, 19 – qu'il est le premier à citer – en *BonPat*, 22, 504, et *Quir*, II, 28, 2 :

MI 3, 19

LXX

CYPR., *Dem*

Vg

Διότι ἰδοὺ ἡμέρα κυρίου ἔρχεται καιομένη ὡς κλίβανος καὶ φλέξει αὐτοὺς καὶ ἔσονται πάντες οἱ ἀλλογενεῖς καὶ πάντες οἱ ποιοῦντες ἄνομα καλάμη καὶ ἀνάψει αὐτοὺς ἡ ἡμέρα ἡ ἐρχομένη, λέγει κύριος παντοκράτωρ, καὶ οὐ μὴ ὑπολειφθῆ ἐξ αὐτῶν ρίζα οὐδὲ κλῆμα.

Ecce dies Domini uenit ardens uelut clibanus, eruntque omnes alienigenae et omnes iniqui stipula, et succendet illos adueniens dies, dicit Dominus.

Ecce enim dies ueniet succensa quasi caminus, et erunt omnes superbi et omnes facientes impietatem stipula, et inflammabit eos dies ueniens dicit Dominus exercituum quae non relinquet eis radices et germen.

Le texte de Cyprien, qui interrompt la traduction après *dicit Dominus*, ne rend pas φλέξει αὐτούς (« il les brûlera »), également absent de la Vulgate. - *clibanus* attesté chez les auteurs techniques (Pline, Celse, Columelle), moins usuel que le terme plus ancien *caminus*, retenu dans la Vulgate. - *alienigenae* hébr. : « arrogants » ; LXX : ἀλλογενεῖς ; Vg : *superbi*. - *Dominus* hébr. : « Iahvé des armées (*sabaoth*) ». - *praecanit* le vocalisme *-can-* des formes du présent, est beaucoup plus rare que le vocalisme *-cin-* ; *TLL* (s.v. « praecino », col. 439, 1) indique seulement des occurrences en TERT., CYPR., *Panegyriques*, qui révèlent du reste les hésitations de la tradition manuscrite. Construit ici + inf. prés., mais en CYPR., *Epist*, 63, 8, + inf. fut., qui est le temps le plus souvent attesté ; sur cette double construction des vb. signifiant « promettre », cf. L.H.S., p. 357-358. Comme il le fait volontiers, Cypr. fait suivre les citations scripturaires de leur commentaire explicatif en situation : ici l'interprétation typologique. Pour sa terminologie, cf. M.A. FAHEY, *Cyprian*, p. 618 s. - *alienos a diuino genere* Cyprien précise le sens « chrétien » de ἀλλογενεῖς (LXX) et de son calque *alienigenae*, attesté depuis Cicéron et Varron. Contrairement à ce que laisse entendre L. BAYARD, *Latin*,

p. 176, le *genus diuinum* (les enfants de Dieu) ne s'oppose pas systématiquement au *genus humanum* (les enfants des hommes), chrétiens et païens participant ici-bas de la même condition (cf. *supra*, 19, 2). - **profanos** cf. *supra*, 21. - **spiritualiter** le terme apparaît chez Tertullien. Cf. C. MOHRMANN, *Études sur le latin des chrétiens*, t. 1, p. 25. - **renatos** cf. *infra*, 22, 2, et *supra*, 20, 2 (*spiritu recreati et renati*). - **Dei filios** sur l'expression « Fils de Dieu », cf. *VTB*, col. 466 s. Cf. *Quir*, III, 3, 30 : « in epistula Iohannis... filii Dei et filii diaboli (1 Jn 3, 10) ».

22, 2. - **Euadere enim...** même sens du vb. *supra*, 10, 2, et *infra*, 22, 4 ; les versets d'Ez 9, 5-6 et 9, 4 sont également associés en *Quir*, II, 22, 3-9, mais dans l'ordre inverse. Les références à Ez 9, 5-6 sont imprécises et ne suivent pas la succession des versets : *Euadere enim solos... alio in loco* = Ez 9, 6b (« Omnem autem... ne tetigeris ») ; *quando ad uastationem mundi...* = Ez 9, 5 (« Vadite et caedite... ») ; *grauius in ultimo (loco)* = Ez 9, 6a (« et uirgines et mulieres... »). Cyrien, comme avant lui Tertullien, coupe 9, 5 autrement que la Septante et la Vulgate, en reportant καὶ μὴ ἐλεήσητε au verset suivant :

Ez 9, 5

LXX	TERT., <i>Iud</i> , 11, 8	CYPR., <i>Dem</i>	Vg
Πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν καὶ κόπτετε καὶ μὴ φείδεσθε τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν καὶ μὴ ἐλεήσητε.	Ite post eum in ciuitatem et concidite et nolite parcere oculis uestris.	Vadite et caedite et nolite parcere oculis uestris.	Transite per ciuitatem sequentes eum et percutit ; non parcat oculus uester, neque misereamini.

- **renati et signo Christi signati fuerint** sur cette forme de futur, cf. *supra*, 3, 3 (*infirmata... fuerint*). Cypr. distingue ici la régénération (*renati*) spirituelle par le baptême (cf. Jn 3, 3-5 ; 1 P 1, 23 ; etc.) et la signation cruciforme (*signo Christi signati*), dernier rite postbaptismal ~ après l'onction (*unctio*) et l'impo-

sition des mains (*impositio manus/-uum*), qu'il explique par Ez 9, 4-6. Cf. V. SAXER, *Vie liturgique*, p. 129 s., et *Les rites de l'initiation chrétienne du I^{er} au VI^e siècle*, Spoleto 1988, p. 141 ; G.Q. REIJNERS, *The terminology of the Holy Cross in early christian literature as based upon Old Testament typology*, Nijmegen 1965, p. 162 s. - **angelos** correspond à Ez 9, 2 (Vg : *Et ecce sex uiri ueniebant...*). - **nolite parcere oculis uestris** sens et construction classiques et usuels : cf. *CIC.*, *Phil.*, XII, 19 (« Parcite oculis... meis ») ; *TLL s.v.* « parcere », col. 335, 33. - **Transi mediam Hierusalem...** comme dans la Septante et contrairement à l'une des traductions de Tertullien, le texte d'Ez 9, 4 suivi par Cypr. ne précise pas en quoi consiste ce *signum* (LXX : δὸς τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν ἀνδρῶν ; TERT., *Marc*, III, 22, 5-6 : « ... da signum Tau in frontibus uirorum... Ipsa est enim littera Graecorum Tau, nostra autem T, species crucis... »). Mais TERT., *Iud*, 11, 8 : « ... scribe signum... ». Vg : *signa thau super frontes uirorum...*

22, 3. - **quisque** = *quisquis, quicumque* ; cf. J. SCHRIJNEN - C. MOHRMANN, t. 1, p. 160-161. - **Et erit sanguis...** en *Quir*, II, 22 ce verset d'Ex 12, 13 est également associé à Ez 9, 4-6, avec Ap 14, 1 et 22, 13-14, sous le titre : « Quod in hoc signo crucis salus sit omnibus qui in frontibus notentur ». Cf. M.A. FAHEY, *Cyprian*, p. 71. - **et non erit... plaga deminutionis...** LXX : καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγή τοῦ ἐκτριβῆναι ; Vg : *nec erit in uobis plaga disperdens*. Le terme *deminutio*, attesté depuis Varron et Cicéron, est généralement employé + gén. *rerum* (cf. *supra*, 17, 2), moins souvent + gén. de pers.

22, 4. - **in imagine... ueritate** *BonPat*, 10, 202 : « (iusti omnes)... figuram Christi imagine praeunte portabant... » ; *Epist*, 63, 4, 3 : « ... qui est plenitudo [= Christus] ueritatem praefiguratae imaginis adimpleuit. » Ce principe exégétique explicitement exposé repose sur Co 2, 17 : « Tout cela n'est que l'ombre des choses à venir. » Cf. S. DELÉANI, *Christum sequi*, p. 136, n. 623 ; *Dem*, éd. E. Gallicet, p. 262 s. Pour désigner les signes préfigurant les réalités (*ueritas*), Cypr. recourt à divers

termes : *imago, figura, praefiguratio, typus, sacramentum* ; *praecanere, praefigurare, praecurrere*, etc. ; cf. M.A. FAHEY, *Cyprian*, p. 555-616. - **Aegypto** l'Égypte, terre de la zoolâtrie et symbole du monde païen promis à la colère divine ; cf. Ap 11, 8. - **uastari... et percuti** *hysteron proteron*. - **coeperit** cf. *supra*, 2, 1 (*esse incipiat*) ; 4, 2 (*coepisse deficere*). H.J. MERKX, *Syntax*, p. 98, voit dans cette auxiliarisation de *coepi* l'influence du grec biblique (μέλλω). - **inuentus fuerit** cf. *supra*, 3, 3 (*infirmata... fuerint*). - **euadit lectio difficilior**. Nombreux exemples de discordance temporelle relevés dans l'*usus auctoris* par H.J. MERKX, *Syntax*, p. 72-79 : *supra*, 16, 2 (*subuenit*), en système conditionnel ; *infra*, 25, 2 (... *locus est*), en système temporel. Pour le sens, cf. *supra*, 22, 2 (*euadere*). Comme le font volontiers les écrivains anciens, Cyprien achève son développement en reprenant les mêmes termes qu'il a utilisés en commençant (22, 2).

TROISIÈME PARTIE (XXIII-XXVI) Exhortation à la conversion

a. La fin des temps est proche : les païens, instruits de la cause des malheurs qui s'abattent sur eux, peuvent encore se convertir (XXIII)

23, 1. - **Respicite... ad... salutem et... ad Deum... conuertite** la structure en chiasme de la phrase accroît la solennité de l'exhortation. La construction des deux verbes (*respicere ad* et *conuertere ad*) est classique. Sur le sens de *conuertere*, cf. *supra*, 7, 1 (*conuertamini*). - **dum tempus est** usuelle dans la langue (cf. TÉR., *Eun.*, 56 ; etc.), l'expression prend naturellement dans le contexte une connotation chrétienne (le présent du siècle opposé au temps à venir du Jugement) et traduit par ex. Ga 6, 10 (ὥς καιρὸν ἔχωμεν) en *OpEl*, 24, l. 9 (« *Securitati ac saluti aeternae dum tempus est consulamus, Paulo apostolo admonente et dicente : Ergo dum tempus habemus, operemur quod bonum est.* ») Le temps du siècle est le temps de la conversion ; cf. S. DELÉANI, « Croissance et progrès spirituel du baptême au Royaume selon saint Cyprien », dans *Le temps chrétien de la fin de l'Antiquité au Moyen Age (III^e-XIII^e siècles)*, Paris 1984, p. 327-343. - **mundi finis** déjà LUCR., V, 1211 : « *Temptat [mens]... / ecquaenam fuerit mundi genitalis origo / et simul ecquae sit finis...* ». - **in proximo** cf. Lc 21, 31 Vg : *quoniam prope* (gr. ἐγγύς) *est regnum Dei* (TERT. : *in proximo, appropinquasse* ; CYPR. : *in proximo*) ; et Ap 22, 10 Vg : *tempus prope* (gr. ἐγγύς) *est* (CYPR. : *in proximo*). Antérieurement, la langue oppose *in proximo* (sens spatial) à *in proximum, ex proximo* (futur). - **inter iustos et mites** deux des vertus « chrétiennes » énumérées dans les « listes » du NT (par ex. 1 Tm 6, 11). Cypr.

associe plus souvent *mitis* et *humilis* (cf. Mt 11, 29; M. SPANNEUT, *Moralistes*, p. 98). - *impotens... dominatio* oxymoron fréquent (CIC., *Fam.*, 10, 27, 1; NÉP., *Lys.*, 1, 4; TITE-LIVE, 34, 32, 10). Comme celle de *dominor* - toutefois + *inter*, avec peut-être une nuance : CÉS., *BG*, II, 31, 6; VIRG., *Georg.*, I, 153-154 (cf. lemme suivant) -, la construction prépositionnelle usuelle est *dominatio in* + acc. (ou abl.). La fréquence de la forme *dominatio* est, dans l'ensemble de la latinité, supérieure à celle de *dominatus*, sauf dans les traités philosophiques de Cicéron où elle est inférieure et dans ses discours où elle est pratiquement identique (cf. *TLL s.v.* « *dominatio* », col. 1878). Cyprien a employé *dominatus* en *Dem.*, 8, 2 (*supra*); *Fort.*, praef., 5 (l. 96). Pour le sens proprement politique de ces deux vocables, cf. J. HELLEGOUARCH, *Le vocabulaire latin des relations et des partis politiques sous la République*, Paris 1972, p. 562 s. - *quando... dominetur* réminiscences virgiliennes : *Georg.*, I, 153-154 (« ... interque nitentia culta / infelix lolium et steriles dominantur auenae »), *Buc.*, V, 37 - cf. aussi *Ov.*, *Fast.*, I, 691-692 -, avec en filigrane la parabole de l'ivraie et du bon grain (Mt 13, 24 s.). Parallélisme : *in saeculo* - *inter iustos et mites* - *impotens... dominatio // in agro* - *inter cultas... segetes* - *lolium... dominetur*. - *nec dicatis... sed sciatis...* souligné par une opposition insistante, rappel de deux développements essentiels (3-6 et 7-11) de la première partie de l'opuscule. - *dii uestri... non colantur* reprise textuelle de 3, 1 (cf. *Intr.*, *supra*, p. 21, n. 1). - *esse hanc iram...* texte hypothétique, qui n'affecte pas le sens de la phrase. Nous reprenons la conjecture de M. SIMONETTI (« Note sulla trad. man. », p. 886), de préférence à celle de E. Gallicet (*Dem.*, p. 43-44). - *censuram* cette acception du terme (= *seueritas*), attestée à partir de Cyprien, est fréquente sous sa plume (*supra*, 5, 1 et 7, 2; *DomOrat.*, 23, 435; *Laps.*, 5, 91; 6, 116; *Epist.*, 55, 22; etc), et contrairement à la thèse de A. BECK, *Römisches Recht*, p. 144, n'a sans doute guère de rapport avec le droit pénal. Cf. *TLL s.v.*, col. 806, 10. - *ut... plagis intellegatur* thème développé *supra*, 7.

23, 2. - *Deum... quaerite... cognoscite* Cyprien relie deux thèmes centraux de l'enseignement scripturaire; cf. *VTB s.v.*

« Chercher » et « Connaître », col. 162 s. et 199 s. - *uel sero* cf. *BonPat.*, 4, 75 : « ... Deus... indignationem suam temperat... cumque habeat in potestate uindictam, mauult diu tenere patientiam... ut... homo in errorum et scelerum contagio uolutatus uel sero ad Deum conuertatur... ». Le thème est développé au chap. 25. - *Quaerite Deum et uiuet anima uestra* *Amos* 5, 6 (Vg) : *Quaerite Dominum et uiuite*. La citation de ce verset « prophétique » (*per prophetam*), unique chez Cyprien, serait la première dans la littérature patristique. Mais, plutôt qu'à *Amos*, peut-être est-elle empruntée à Ps 69 (68), 33b (Vg) : *Quaerite Deum et uiuet anima uestra* (cf. M.A. FAHEY, *Cyprian*, p. 247). Cependant, ce verset psalmique - que Cyprien ne mentionne pas ailleurs - n'est pas cité antérieurement par les latins. Cf. *Intr.*, *supra*, p. 39 et n. 4. - *docet dicens* cf. *supra*, 1, 1. - *Christus adueniens* cf. *Lc* 12, 37 (= *Quir.*, II, 19, 50); gr. ἐλθὼν ὁ Κύριος - *Haec est autem uita aeterna... Iesum Christum* cette citation de *Jn* 17, 3 (cf. *Quir.*, II, 1, 31; *DomOrat.*, 28, 526; *Fort.*, 2, 18; *Epist.*, 73, 17), à laquelle on ne relève antérieurement que deux allusions chez les latins (TERT., *Prax.*, 3, 1; MIN. FÉL., *Oct.*, 35, 5), est donc mise en relation étroite par Cyprien avec le verset vétéro-testamentaire qui précède immédiatement : ils définissent la notion scripturaire et chrétienne de la connaissance, qui n'est pas savoir abstrait, mais expérience et rencontre personnelle de Dieu par le Christ, accès à la vie éternelle; cf. *infra*, 25, 2. La Vulgate présente le même texte. - *ut cognoscant* = gr. ἵνα γινώσκωσιν. - *solum* = gr. μόνον. Dans les traductions latines (VL et Vulgate), μόνος est généralement rendu par *solus* et εἷς par *unus*. Tertullien a préféré *unus*, et même *unicus*, à *solus* qui lui paraissait suggérer la « solitude » plus que l'« unicité »; cf. R. BRAUN, *Deus Christianorum*, p. 67-68. Cf. aussi *supra*, 1, 1 et 5, 2. - *Credite...* l'anaphore confère à l'exhortation un caractère hymnique. Le premier impératif tire la conclusion du rapprochement des deux versets, vétéro- et néo-testamentaires; le deuxième, déduit du précédent, est confirmé, par la réalisation des prédictions; le troisième et le quatrième explicitent les deux réalités futures comprises dans le deuxième. - *praemium uitae aeternae* le thème est développé au

chap. 26. - **credentibus** cf. *infra*, 24, 1. - **incredulis** cet adj., attesté depuis Horace, peut désigner sous la plume des écrivains chrétiens tout individu extérieur à l'Église (païen, hérétique, etc.). Cf. *TLL s.v.*, col. 1042, 32. - **aeterna supplicia** développé au chap. suivant. - **gehennae** l'interprétation eschatologique du terme apparaît en Is 66, 24. L'expression de Mt 5, 22, *gehenna ignis*, est reprise huit fois par Cypr. dans ses traités, dont trois en citation ; mais ici *ardor* est exceptionnellement substitué à *ignis*, vraisemblablement pour conférer plus de solennité à un terme (*gehenna*) peu usuel dans la langue des chrétiens ; cf. C. MOHRMANN, *Lat. chr.*, t. 1, p. 47.

b. Le jour du Jugement : gloire de la foi, châtement de la perfidie (XXIV)

24, 1. - **Quae tunc...** prolonge, sur un rythme également quaternaire, mais en modalité exclamative, le mouvement précédent. Ce thème, souvent traité, du spectacle des supplices infernaux est ici présenté avec moins de « réalisme » que ne le fait par exemple TERTULLIEN, *Spect.*, 30 (cf. éd. M. Turcan, *SC* 332, p. 55 s. et 316 s.), Cyprien s'attachant surtout à préparer et commenter les deux citations scripturaires qui sont le cœur de ce chapitre. - **fidei gloria... poena perfidiae** chiasme, isosyllabie, antithèse étymologique. L'expression *fidei gloria* se retrouve en *Epist.*, 28, 1 (« *Gloriam fidei et uirtutis uestrae... iam pridem de opinione cognoueram* ») ; cf. A.J. VERMEULEN, *Gloria*, p. 98. *Poena perfidiae* : cf. *Vnit.*, 14, 362 (« *Non erit illa fidei corona sed poena perfidiae* »), et *Laps.*, 20, 411 (« *Necesse est et uicta perfidia puniatur* »). - **cum iudicii dies uenerit** cf. *supra*, 5, 1. Même tournure stylistique en *Laps.*, 9, 175 ; 17, 349. - **laetitia credentium... maestitia perfidorum** parallélisme (substitué au chiasme précédent), isosyllabie, homéotéleutes. La forme *credentium* est une « substantivation » du part. prés. ; cf. *Laps.*, 35, 694 (« *primus credentium populus Christi mandata seruauit* ») ; *DomOrat.*, 18, 329 (« *... dicimus 'Pater noster' quia intellegentium et credentium pater est* »). - **credentium... credere... credant** cf. *infra*, 26, 1 (*credentem*). Emploi (absolu) et sens néo-testamentaires (= *πιστευειν*) ; cf. Mc 9, 42 ;

16, 16 ; Lc 8, 12 ; etc. ; *TWNT* 6, p. 211. - **addictos** = *damnatos*. Seule occurrence, dans les traités, de ce verbe qui garde ici sa couleur juridique et pénale (cf. *TLL s.v.* « *addico* », col. 575, 33.70). - **ardens... gehenna** cf. *supra*, 23, 2. - **uorax** après une *iunctura* poétique (cf. SÉN., *Med.*, 826 : *uiuacis... flammae*), cet adj. de couleur également poétique, dont c'est la seule occurrence dans les traités, « appelé » sans doute ici par l'allitération avec le précédent. - **nec erit unde** tour plus insistant et plus rare que *est ubi, est cum*, etc., mais bien attesté ; cf. TÉR., *Ad.*, 121 (« *est... unde haec fiant* »). - **tormenta... requiem... uel finem** réminiscence possible de MIN. FÉL., *Oct.*, 35, 3 : « *Nec tormentis aut modus ullus aut terminus* ». - **seruantur** interrompant une série au futur, ce présent donne plus de relief à la réflexion, en la présentant comme un commentaire en aparté. - **ad dolorem** insistance – renforcée par le rejet en fin de phrase – sur le fait que les tourments de l'Enfer n'atteindront pas seulement les corps (cf., a contrario, *supra*, 18). Pour la construction, doit-on rattacher *ad dolorem* à *infinitis* ? (cf. *supra*, 10, 2 : « *ad pietatis obsequium timidi, ad impia luca temerarii* » ; L. BAYARD, *Latin*, p. 138-139), ou bien y voir un « complément de phrase » librement rattaché à l'ensemble ?

24, 2. - **pensabitur** = *compensabitur* ; cf. *Laps.*, 12, 234 ; etc. Emploi du vb. simple pour le composé (cf. *supra*, 19, 2). - **erunt ad uisionem uniuersae carni** LXX : *ἔσονται εἰς ὄρασιν πάσῃ σαρκί* ; TERT., *Res.*, 31, 9 : « *erit satis conspectui omni carni* » ; Vg : *erunt usque ad satietatem uisionis*. Cypr. ne cite pas ailleurs ce verset final d'Isaïe. - **Tunc stabunt iusti... tanquam umbra** Cypr. est le premier latin à citer ces versets de Sg, qu'il reproduit en *Fort.*, 12, sous le titre : « *Quae spes et merces maneat iustos et martyras post conflictationes huius temporis et passionis* », et en *Quir.*, III, 16, sous celui de « *De bono martyrii* ». La longueur, tout au moins relative, de cette citation, inhabituelle dans les traités de Cypr., répond à une intention précise (cf. pour *OpEl.*, 23 la juste remarque de M. Poirier, *SC* 440, p. 148, n. 1) : ces versets de Sg (5, 1-9a) – comme ceux de Sg 3, 4-7a.8 en *Quir.*, III, 15, 8 – constituent ses citations

favorites pour illustrer la dignité du martyr et encourager les persécutés ; cf. M.A. FAHEY, *Cyprian*, p. 173. Les modifications apportées par Vg sont peu significatives : l. 15, *illorum* (CYPR. *eorum*) ; l. 17, *dicent* (*dicentes*) ; *agentes* (*habentes*) ; l. 22, *illorum* (*eorum*) ; l. 24 s., *in uia iniquitatis et perditionis* (*iniquitatis uia et perditionis*) ; l. 25 *uias* (*solitudines*). - *iusti* LXX : δίκαιος ; Vg : *iusti*. La traduction latine interprète donc ce singulier comme un collectif. Mais on y a vu parfois un véritable singulier : chaque martyr reconnaîtra son propre persécuteur (ici-même, quelques lignes plus haut : « spectabitur... a nobis... qui... » ; cf. JEAN CHRYS., *Ep.*, 125, PG 52, col. 684). - *constantia* LXX παρρησία. Chez les stoïciens (Sénèque), *constantia* traduit καρτερία (la force de caractère et la cohérence intellectuelle qui permettent de résister aux sollicitations extérieures). La *parrhèsia*, qui, dans la langue classique désigne « la liberté de parole, le franc-parler », et donc « l'intrépidité, l'audace », devient chez Philon une vertu fondée sur le témoignage d'une bonne conscience, en relation avec le thème de l'amitié du sage avec Dieu, car « les amis ont entre eux leur franc-parler » (PHILON, *Heres*, 5-9.14 ; trad. et comm. de M. Harl, Paris 1966, p. 166 s.). Dans le NT, *parrhèsia* désigne l'« assurance » (cf. 2 Co 3, 12 ; 1 Tm 3, 13) ; c'est le sens du mot ici : les justes n'auront plus rien à redouter de leurs persécuteurs. Mais en traduisant *parrhèsia* par *constantia*, les latins conféraient à la notion une connotation stoïcienne qu'elle n'avait pas au départ, et que l'on retrouve du reste sous la plume de Cyprien (hors citation) en *DomOrat*, 15 (liste de vertus), *Fort*, 10, 41 et 11, 121. - *qui... angustauerunt* LXX τὸν θλιψάντων. Cette acception du vb. latin n'est pas attestée antérieurement ; elle s'explique par le fait que le grec θλίβω, à côté de son sens matériel le plus fréquent (« serrer, comprimer »), peut prendre aussi une valeur morale ou psychologique (« accabler, opprimer »). Dans les traités de Cyprien, ce vb. n'apparaît que dans les deux autres citations de ce verset de Sg, en *Fort*, 12, 13 et en *Quir*, III, 16, 4. Les traducteurs de la Bible ont recouru également à *angustiare*, non attesté avant eux (cf. *TLL s.v.* « angustio », col. 61, 50), d'où les variantes de la transmission manuscrite. - *se angustauerunt... labores*

eorum alternance du réfléchi et du non-réfléchi, maintenue dans la Vulgate. - *qui abstulerunt* LXX τῶν ἀθετούντων. *TLL s.v.* « aufero », col. 1325, 75) ne signale pas cette équivalence. - *mirabuntur in* construction imitée de LXX ἐκστήσονται ἐπί + dat. - *in subitatione insperatae salutis* développe et précise LXX ἐπί τῷ παραδόξῳ τῆς σωτηρίας. *Subitatio* est un néologisme. - *dicentes inter se* LXX ἐρούσιν ἐν ἑαυτοῖς, qui peut signifier « en eux-mêmes » (discours intérieur), ou « entre eux » (plainte désespérée collective). L'ancienne traduction latine opte, comme la Vulgate, pour la seconde interprétation. - *paenitentiam habentes* la Vulgate reprend le syntagme classique *paenitentiam agere* pour traduire μετανοῶ, ce qui explique, ici aussi, les divergences de la tradition manuscrite. - *per angustiam spiritus* le sg. *angustia*, très rare avant le III^e siècle, ne se rencontre d'ailleurs chez Cypr. qu'en citation (= στενοχωρία). Mais l'expression, au pluriel, était déjà attestée en dehors de toute influence scripturaire ; cf. CIC., *De orat.*, III, 181 : « Clausulas... atque interpuncta uerborum animae interclusio atque angustiae spiritus attulerunt. » *Per* désigne la cause ou les modalités physiques des gémissements. - *gementes* = Vg. Selon C. LARCHER, *Le Livre de la Sagesse ou la Sagesse de Salomon*, t. 2, Paris 1984, p. 360, *gementes* suppose, plutôt que στενάξονται, le part. στενάζοντες, sans doute plus ancien et préférable. - *quos habuimus... in risu* = Vg. Le syntagme est usuel (*TLL s.v.* « habere », col. 2420, 2 s.), alors que le syntagme grec correspondant, dans la langue classique, est τινὰ εἰς γέλωτα τρέπειν (ou ἐμβάλλειν), mais non ἔχειν. - *improperii* d'étymologie inconnue (cf. A. ERNOUT - A. MEILLET, *Dict. étym. de la langue latine*, Paris 1953⁴, p. 311), *improperium* apparaît comme synonyme d'*opprobrium*, dans les premières trad. de la Bible pour ὄνειδισμός, ὄνειδος, mais n'est guère utilisé en dehors des citations par les grands écrivains chrétiens. Dans la LXX, παραβολή (au sens péjoratif, être « la fable, la risée ») et ὄνειδισμός sont souvent, comme ici, associés. Le latin *in similitudine improperii* (= Vg), traduit littéralement du grec, est incompréhensible sans le recours à celui-ci. - *Nos insensati* rattaché dans la Septante au verset précédent. *Insensatus* (LXX ἄφρων), qui apparaît dans les VL,

mais qui est évité par Jérôme, est attesté, hors citation, presque uniquement chez les écrivains chrétiens, ainsi que dans certains textes juridiques (voir *TLL s.v.*, col. 1858, 75). - *sine honore* inversion du syntagme classique *in honore habere*, préférée à un équivalent d'ἄτιμος comme *inhonoratus*, *indignus*, etc. - *computati sunt inter...* ce sens de « mettre au nombre de, adjoindre » est attesté depuis Quintilien et les premiers textes juridiques (Gaius, Ulpien); la construction + *inter* depuis P. Festus (*TLL s.v.* « computo », col. 2182, 21). - *filios Dei et... sanctos* faut-il confondre les « fils de Dieu » et les « saints » ? les distinguer, les premiers désignant les « élus », les seconds les « anges », ou l'inverse ? ou bien, doit-on, selon C. LARCHER, *op. laud.*, t. 2, p. 363-364, identifier les « fils de Dieu » et les « saints » avec les anges ? - *a uia ueritatis... iniquitatis uia et perditionis* le thème de la « voie de la vérité » a une double ascendance a) philosophique : apologue du sophiste Prodicos, selon lequel Hercule, dans sa jeunesse, s'était trouvé à un croisement, l'une des routes étant celle du Plaisir, l'autre celle de la Vertu (XÉN., *Mem.*, II, 1, 21-34 ; CIC., *Off.*, I, 118) ; cet apologue était cher aux milieux pythagoriciens (cf. A.-J. FESTUGIÈRE, *L'idéal religieux des Grecs et l'Évangile*, Paris 1932, p. 80-81 et 135) ; pour Sénèque, cf. M. ARMISEN-MARCHETTI, *Sapientiae facies. Étude sur les images de Sénèque*, Paris 1989, p. 88 s. b) biblique : cf. Tb 1, 3 ; Ps 118, 25-32 ; Jr 21, 8 ; Mt 7, 13-14. Le thème des deux voies fait l'objet des six premiers chap. de la *Didachè* (I^{er} s. p. C.) ; cf. *TWNT* 5, p. 43-47 et 53-57. La métaphore de la « voie » est fréquente chez Cyr. (*Vnit*, 23, 561 : « ... ne, dum quis... per itinera erroris et criminis graditur, a uia ueri itineris exerrans pari crimine et ipse teneatur » ; *Hab*, 4 (p. 189, 24) ; *Don*, 5, 93 ; etc.) ; cf. S. DELÉANI, *Christum sequi*, p. 113 s. - *iustitiae lumen non luxit nobis* l'image des ténèbres qui cachent la route succède à celle de l'égarement loin du droit chemin, et la notion de « vérité » est reprise par celle de « lumière » et de « justice ». Comme ceux de φῶς, les emplois métaphoriques de *lumen* sont traditionnels, dans la Bible comme dans la littérature païenne (cf. M. ARMISEN-MARCHETTI, *op. cit.*, p. 131). La traduction latine ajoute au grec (φῶς οὐκ ἐπέλαμψεν) une figure étymo-

logique, avec une construction grammaticale (*lumen luxit*) beaucoup plus rare que la construction usuelle (*lumine, luce lucere*) ; cf. ENN., *Ann.*, 156 (158 W) : « prodinunt famuli, tum candida lumina lucent » (*TLL s.v.* « luceo », col. 1696, 55 : hésitation sur le cas de *lumina* : nom. ? ou, plutôt, acc. ?). *Non luxit nobis* (= Vg) peut correspondre aux trois variantes de LXX : οὐκ ἔλαμψεν ἡμῖν / ἐν ἡμῖν (lumière intérieure qui pénètre l'homme) / οὐκ ἐπέλαμψεν ἡμῖν (lumière extérieure) ; cf. C. LARCHER, *op. laud.*, t. 2, p. 365 s. - *Lassati sumus* = Vg, correspondant à LXX ἐνεπλήσθημεν (« rassasier », dans toutes les acceptions, à toute époque). Trad. de la Bible de Jérusalem : « Nous nous sommes rassasiés dans les voies du mal... ». Si la trad. latine part bien d'ἐμπλήρημι, l'emploi de *lasso* repose sur l'interprétation suivante : « nous avons été rassasiés, jusqu'à la lassitude, des sentiers (ou : sur les sentiers) du mal... ». Mais C. Larcher lit et traduit : « Nous nous sommes engagés (ἐνεπλήχθημεν [*< ἐμπλέκω>*], « enlasser, enchevêtrer ») dans les sentiers... » ; tout en adoptant cette leçon, on lit aussi parfois non pas τριβόις (« sentiers »), mais τριβόλοις (« chausse-trapes »). - *perditionis* calque sémantique de LXX ἀπώλεια, attesté seulement à partir des trad. de la Bible et presque uniquement chez les auteurs chrétiens (= « perte, ruine, mort », etc., dans tous les sens de ces termes) ; cf. *TLL s.v.*, col. 1254, 10. - *ambulauimus solitudines* la Vulgate (« ambulauimus uias difficiles ») n'a pas osé conserver l'ancienne traduction, plus proche du grec (διωδεύσαμεν ἐρήμους ἀβάτους) et grammaticalement possible. - *uiam... Domini* expression biblique fréquente (ἡ ὁδὸς κυρίου), qui exprime l'action du Seigneur dans l'histoire ou la révélation de ses volontés sur l'homme (cf. *TWNT* 5, p. 51) ; souvent employée par Cyprien, même hors citation (cf. *BonPat*, 20, 467 ; *Mort*, 14, 232 ; *Vnit*, 20, 489 ; etc.). - ... *tanquam umbra* comme en *Quir*, III, 16, 16 et *Fort*, 12, 25, Cyprien interrompt cette longue citation de Sg 5, 1-9a sur cette première comparaison (5, 9a) et exclut donc le lamento poétique du chœur des impies qui suit (5, 9b-12), pour ne retenir que leurs propos désemparés et tragiques. Cette comparaison pouvait d'ailleurs rappeler le dernier vers de l'*Énéide* (XII, 952) : « uitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras. » - *Erit*

tunc... deprecatio comme l'auteur de la *Sagesse* (5, 14), mais en renonçant au mode poétique, Cypr. commente le discours des impies. - **(sine) fructu paenitentiae** réminiscence de Mt 3, 8, cité par TERT., *Pud.*, 10, 13 : « Facite dignos paenitentiae fructus » ; cf. CYPR., *Epist.*, 55, 29, 1 ; 59, 16, 3 ; etc. ; H. KOCH, *Untersuchungen*, p. 270 s. Ce type de métaphore (*fructus uirtutis, diligentiae*, etc.) est usuel ; cf. *TLL s.v.* « fructus », col. 1392, 6. - **paenitentiae... poenae** les anciens rapprochaient les deux mots, qu'ils considéraient comme apparentés étymologiquement ; cf. PÉTR., *Sat.*, 91, 2 : « Qualibet saeuitia paenitentiam iudicis tui puni » ; AUS., *Epigr.*, 12, 11-12 : « ... exigo poenas / nempe ut paeniteat » ; ISID., *Orig.*, VI, 19, 71 : « poenitentia appellata, quasi punitentia, eo quod ipse homo in se poenitendo puniat quod male admisit. » - **inanis ploratio, inefficax deprecatio** manifestations extérieures et dérisoires du *dolor* soulignées par l'allitération, l'homéotéleute et la progression syllabique (3+4, 4+5). Première attestation de *ploratio* hors citation scripturaire ; cf. Mt 8, 12 (κλαυθμός [Vg *fletus*]) = *DomOrat.*, 13, 239 ; *Quir.*, I, 23, 6). En revanche, *deploratio* est attesté depuis Sénèque (*TLL s.v.*, col. 574, 40). *Inefficax* est attesté à partir de Sénèque ; cf. *DomOrat.*, 32, 589 : « inefficax petitio est, cum precatur Deum sterilis oratio » ; *Epist.*, 55, 28, 1 : « ... haereticae institutionis inefficax et uana traditio ». *Deprecatio* est une trad. lat. fréquente de δέησις (*TLL s.v.*, col. 597, 26). - **In aeternam poenam... in uitam aeternam...** chiasme, antithèse et parallélisme. - **credunt** construction du vb. avec *in* + acc. attestée depuis Tertullien et traditionnellement expliquée par l'influence du grec biblique (πιστεύειν εἰς / ἐπί τινα) ; mais *supra*, 15, 1-2 ; 16, 2 et 23, 2 : + dat. ; cf. J. SCHRIJNEN - C. MOHRMANN, t. 1, p. 128 ; C. MOHRMANN, *Lat. chr.*, t. 1, p. 195 s. - **sero** annonce le chap. suivant ; cf. *supra*, 23, 2 : « Deum uel sero cognoscite. »

c. *Il n'est pas trop tard pour se convertir* (XXV)

25, 1. - **Securitati... et uitae** la « tranquillité » et la « vie » de l'âme, ici-bas et dans l'au-delà, qu'assurerait la conversion et que donne la certitude du salut. Cf. *supra*, 17, 1. - **dum**

licet cf. *supra*, 23, 1 (*dum tempus est*). - **munus** au sens profane (*officium*) et liturgique. - **odisse non licet nobis** cf. Mt 5, 44 ; Lc 6, 27. - **sic... dum** corrélation. - **plus** contrairement à ce qu'écrit E. Gallicet (éd. *Dem.*, p. 274), en s'appuyant, à tort, sur J. SCHRIJNEN - C. MOHRMANN, t. 1, p. 151, *plus* n'est pas ici le substitut de *magis*, même si celui-ci tend, dans la latinité tardive, à être remplacé par celui-là (« nous apportons un surcroît d'agrément »). - **nullam pro iniuria uicem reddimus** la loi du talion, qui, en proportionnant la vengeance à l'offense, avait marqué un progrès sur la loi primitive (cf. Ex, 21, 23-25 ; Lv 24, 19 ; à Rome, *XII Tables*, 8, 2), a été abolie par le NT (Mt 5, 38 s. ; Rm 12, 19 s.). *Nullam* = *non* ; négation « déclinée » attestée dans toute la latinité. Pour l'expression, fréquente chez Cypr. (H. KOCH, *Untersuchungen*, p. 192, 476), cf. OV., *Am.*, I, 6, 23 : « Redde uicem meritis », et AA, I, 370 : « non poteris... referre uicem » (« tu ne pourras pas lui rendre la pareille ») ; TAC., *Hist.*, IV, 3, 2 : « ... procliuius est iniuriae quam beneficio uicem exsoluere » ; plus simplement, *infra* : « odiis uestris beniuolentiam reddimus. » - **dum facultas adest** sans doute préféré au tour usuel *dum est facultas* pour le jeu des deux composés *adest / superest*. - **satisfacere** l'acceptation chrétienne (« satisfaire à Dieu, faire pénitence, expier ») n'est qu'une application du sens courant (« donner satisfaction à qqn ») et juridique (« s'acquitter d'une dette de façon compensatoire »). - **ad uerac... emergere** cf. *supra*, 16, 1 (*ad lucem de tenebris*) ; à l'antithèse traditionnelle « lumière-ténèbres » Cypr. joint l'opposition *religio / superstitio* (cf. *supra*, 5, 2) qui actualise cette antithèse. Cf. aussi CIC., *Sest.*, 20 : « ... emersum subito ex diuturnis tenebris lustrorum ac stuprorum ». - **andidam lucem** tournure poétique (E.W. WATSON, *Stytle*, p. 205). - **commodis uestris... beneficia diuina** il ne peut s'agir des *spiritalia commoda* des païens comme le comprend E. Gallicet (éd. *Dem.*, p. 275). L'idée développée par Cypr. nous paraît celle-ci : les chrétiens n'éprouvent aucune convoitise pour les valeurs temporelles des païens ; ce qu'ils recherchent, ce sont les valeurs éternelles ; celles-ci ne sont pas, par eux, jalousement gardées ; ils en font bénéficier les païens en dehors de toute arrière-pensée d'échange ou de réciprocité, puisque les

chrétiens n'attendent rien des païens. On a donc une antithèse complexe ; l'opposition entre « biens matériels des païens non convoités par les chrétiens » et « biens spirituels des chrétiens généreusement mis par eux à la disposition des païens » repose sur une triple opposition : chrétiens / païens ; biens spirituels / biens matériels ; bien non convoités / biens généreusement offerts. Le sachant ou non, Cypr. adapte ici la théorie de SÉNÈQUE dans son *De beneficiis* précisément (IV, 13, 3 : « Beneficium eius commodum spectat, cui praestatur, non nostrum ; alioquin nobis illud damus » ; IV, 14, 3 : « ... ad beneficium dandum non adducit cogitatio amara et sordida, sed humana, liberalis, cupiens dare... alioquin humile est, sine laude... » (cf. II, 26, 1 et 28, 1, où l'*invidia* est signalée comme l'un des obstacles à la bienfaisance) ; comme lui, il tisse des liens entre *beneficium*, *commodum* et *invidia*. Dans *Zel*, écrit, sans doute après *Dem*, à l'intention des chrétiens, Cypr. souligne dans l'*invidia* (*zelus*, *luor*) l'œuvre du démon (cf. M. SPANNEUT, *Moralistes*, p. 106). - **Odiis... beniuolentiam** antithèse « naturelle » (CÉS., *BC*, II, 31, 3 : « Quasi non et felicitas rerum gestarum exercitus beneuolentiam imperatoribus et res aduersae odia concilient ! »). - **pro tormentis et suppliciis** amplification (cf. *supra*, 1, 2). - **itinera** dans cet emploi métaphorique, terme plus fréquent chez Cypr. que *uia(e)* ; mais, par exemple, *OpEl*, 1, l. 20 : « nisi... pietas diuina... uiam quamdam tuendae salutis aperiret », ou *Epist*, 55, 29, 1 : « Praecludere est atque abscidere iter doloris ac paenitendi uiam ut... » ; etc. - **Credite et uiuite** proche d'Ez 18, 32 (Vg *Reuertimini et uiuite*), cité en *BonPat*, 4, 76, et *Laps*, 36, 702 : « Nolo mortem morientis quantum ut reuertatur et uiuat. »

25, 2. - **recessum fuerit** passif impersonnel. Sur cette forme de futur, cf. *supra*, 3, 3 (*infirmata... fuerint*). Cf. *Mort*, 19, 323 (« de saeculo recessurus ») ; etc. ; H. KOCH, *Untersuchungen*, p. 178. - **nullus... nullus** cf. *supra*, 25, 1 (*nullam*). - **paenitentiae locus** tour usuel, aussi bien + gén. que + dat. d'un subst. abstrait, le gén. étant, semble-t-il, plus récent. Cf. *TLL s.v.* « locus », col. 1595, 78 s. (les désinences ambiguës y sont classées comme datifs). Le passage est à joindre au dossier d'*Epist*,

55 (17, 3 ; 27, 3 : « exomologesis apud inferos non est » ; 29, 1-2 : « ... apud inferos confessio non est nec exomologesis illic fieri potest ») ; cf. Ps 6, 6 cité en *Quir*, III, 114, 3 : « Apud inferos... quis confitebitur tibi ? » Sur la quasi-synonymie des deux termes, latin et grec, *exomologesis* et *confessio peccatorum*, cf. V. SAXER, *Vie liturgique*, p. 169-170 ; E. VALGIGLIO, *Confessio nella Bibbia e nella letteratura cristiana antica*, Torino 1980, p. 110. Ici *paenitentia* désigne l'ensemble du processus pénitentiel (ou le sentiment de « regret » des fautes) et non, en un sens plus étroit et technique, le premier temps de ce processus (les actes de pénitence). - **satisfactionis** cf. *supra*, 25, 1 (*satisfacere*). Cyrien emploie parfois *satisfactio* comme équivalent de *paenitentia* au sens large (cf. *Laps*, 16, 334 : « ... Dominum... longa et plena paenitentia [deprecatur] » // *Epist*, 43, 2, 2 : « ... Dominus longa et continua satisfactione placandus est »), par métonymie, puisque, en principe, la *satisfactio Dei* résulte de l'accomplissement de l'*ordo disciplinae* (le processus pénitentiel), à savoir : *paenitentia*, *exomologesis*, *impositio manus* (*Epist*, 17, 2, 1-2) ; on satisfait à Dieu par la pénitence (*Epist*, 16, 2, 3 : « ... possunt agentes paenitentiam ueram Deo... precibus et operibus suis satisfacere ») ; cf. V. SAXER, *Vie liturgique*, p. 160 s. - **effectus** la traduction, ambiguë, que nous proposons tente de connoter les deux acceptions principales d'*effectus*, d'une part *actus*, *effectio* (cf. *TLL s.v.* « effectus », col. 128, 83), d'autre part, *fructus*, *euentus* (*ibid.*, col. 129, 83), qui nous paraissent réunies ici. « Nullus satisfactionis effectus » est plus riche de résonance que ne le serait « *nulla satisfactio est », comme dans un contexte comparable *Epist*, 55, 29, 2 (*supra*). - **Hic uita aut amittitur aut tenetur** *uita* a la valeur prégnante du sens néotestamentaire (Mt 19, 17 ; Jn 14, 6) : la vie véritable, éternelle, qui consiste à connaître Dieu ; cf. *DomOrat*, 28, 525 : « ... cum [Dei sermo] doceret quid sit uita aeterna, sacramentum uitae magna et diuina breuitate complexus est dicens : Haec est autem uita aeterna ut cognoscant te solum et uerum Deum et quem misisti Iesum Christum... (Jn 17, 3) » ; ce verset est cité en 23, 2 (cf. *supra*) ; cf. E.W. WATSON, *Style*, p. 285 ; déjà TERT., *Apol*, 46, 18 (= *salus*). Cette *sententia* a été imitée : JÉR., *Ep.*, 84, 6, 3 ; RUFIN, *Apol. c. Hier.*, I, 39 ; PS.-CHRYS. LAT., *Serm.*, 4 et 25

(PLS 4, col. 751 et 810), Règle du Maître, 93, 17 (SC 106, p. 426); cf. A. DE VOGÜÉ, « Une citation de Cyprien dans le Chrysostome latin et chez le Maître », *RBén* 89, 1979, p. 176-178, et « *Hic aut quaeritur uita aut amittitur*. Une citation inaperçue de Cyprien chez Jérôme et Rufin », *Cassiodorus* 1, 1995, p. 231-233. Mais cette *sententia* est elle-même une transposition de l'alternative socratique : la mort est ou une fin ou un passage (cf. PLAT., *Apol. Socr.*, 40c), comme le suggèrent les derniers mots du chapitre : « ad immortalitatem sub ipsa morte transitur. » Cf. *Mort*, 22, 368 : « Non est exitus iste, sed transitus » (SÉN., *Luc.*, 65, 24 : « Mors quid est ? aut finis aut transitus »). - **saluti aeternae** l'adj. précise le sens chrétien de *salus* (cf. par ex., en TERT., *Bapt*, 5, 6, l'opposition *salus aeterna / salus temporalis*), mais le plus souvent le mot n'a guère besoin de détermination. - **Nec quisquam... retardetur... quominus** extension de la conjonction *quominus* à un verbe contenant l'idée d'empêchement; cf. PLINE J., *Paneg.*, 22, 2 : « non aetas quemquam, non valetudo, non sexus retardauit quominus oculos insolito spectaculo impleret. » - **ueniat ad...** syntagme fréquent chez Cypr. (*uenire ad ecclesiam, Deum, fidem*, etc.) pour désigner la démarche du païen ou de l'hérétique demandant son admission dans l'Église (V. SAXER, *Vie liturgique*, p. 110). Cf. *supra*, 20, 2 (*cum ad Deum uenerimus*). - **In isto... mundo... paenitentia nulla sera est** par opposition à *supra* : « Quando istinc recessum fuerit, nullus iam paenitentiae locus. » Cf. *Laps*, 29, 571 (« Confiteantur singuli... delictum suum, dum adhuc qui deliquit in saeculo est »); *Epist*, 55, 29 (*supra*); *Quir*, III, 114 (*supra*). - **indulgentiam** à partir du sens ancien « bienveillance, faveur », le mot a pris deux acceptions chez les auteurs chrétiens : a) « faveur, grâce divine »; b) « pardon, rémission de péchés » (sens du mot ici). Au sens a), il sera concurrencé par *gratia*, avec lequel il forme souvent couple (*indulgentia et gratia diuina, Christi indulgentia et caelestis gratia*) et qui l'éliminera; au sens b), cette valeur chrétienne se développera dès Tertullien, et Cyprien rapproche parfois *indulgentia* et *uenia* (*infra*) – cf. C. MOUSSY, *Gratia et sa famille*, Paris 1966, p. 454-455 –, *indulgentia* et *miserecordia* (*DomOrat*, 14, 251). - **quaerentibus et intellegendibus** cf. *supra*, 23, 2. - **sub ipso... exitu... uenia... datur... sub**

ipsa morte l'idée n'est pas étrangère au paganisme. Cf. CATULLE, 76, 17-18 : « O dei, si uestrum est misereri, aut si quibus unquam / extremam iam ipsa in morte tulisti opem, / me miserum aspiciate... ». - **uitae... occasu** cf. CIC., *Tusc.*, I, 109 : « suis se laudibus uita occidens consolari potest. » Mais le même CICÉRON (*Top.*, 32) voyait dans des expressions comme *flos aetatis* pour *adulescentia*, ou précisément *occasus uitae* pour *senectus*, des métaphores de rhéteur ou de poète. - **unus et uerus** cf. *supra*, 1, 1. - **confessione... confitenti** après « pro delictis roges », qui suppose la *confessio peccatorum*, et dans le contexte qui suit, ces deux termes nous paraissent désigner la « confession de foi » plutôt que la « confession des péchés ». - **agnitionis** une seule occurrence chez CICÉRON (*Nat. deor.*, I, 11; var. *cogn-*), plus fréquent à partir de Sénèque, usuel chez Tertullien et Cyprien (*agnitio Dei*); cf. *supra*, 9, 1 = gr. ἐπίγνωσις. Pour le tour *fide agnitionis*, cf. *supra*, 9, 2. - **ad immortalitatem... transitur** cf. *Mort*, 3, 53 : « ... de istis mundi turbinibus extracti sedis et securitatis aeternae portum petimus, quando expuncta hac morte ad immortalitatem uenimus »; 22, 366 : « ad immortalitatem morte transgredimur. »

d. Hymne à la vie éternelle (XXVI)

Ce finale – dont le vocabulaire est à rapprocher d'*OpEL*, 22, 9 s. (cf. éd. M. Poirier, SC 440, p. 141, n. 3) – annoncé en 23, 2 (*praemium uitae aeternae*) se présente comme une hymne à la vie éternelle. Nous la transcrivons *per cola et commata* pour mieux en faire apparaître la structure et nous en soulignons typographiquement les effets de sonorité. Pour le commentaire des deux premières « strophes » qui développent le thème du *sequi Christum* en une longue métaphore militaire, cf. S. DELÉANI, *Christum sequi*, p. 133-135.

Hanc gratiam Christus impertit,
hoc munus misericordiae suae tribuit,
subigendo mortem trophaeo crucis,
redimendo credentem pretio sui sanguinis,
reconciliando hominem Deo patri,
uiuificando mortalem regeneratione caelesti.

Hunc, si fieri potest, sequamur omnes,
huius sacramento et signo censeamur.
Hic nobis uiam uitae aperit,
hic ad paradysum reduces facit,
hic ad caelorum regna perducit.

Cum ipso semper uiuemus,
facti per ipsum filii Dei;
cum ipso exultabimus semper,
ipsius cruore reparati.

Erimus, christiani,
cum Christo simul gloriosi,
de Deo patre beati,
de perpetua uoluptate lactantes,
semper in conspectu Dei
et agentes Deo gratias semper.

26, 1. - **Hanc gratiam** cf. Rm 6, 23 (non cité par Cypr.): « Le salaire du péché, c'est la mort ; le don gratuit (*χάρισμα*, *gratia*) de Dieu, c'est la vie éternelle. » - **munus misericordiae suae** explique et précise *gratiam*. *Munus* est parfois utilisé comme synonyme de *gratia*, encore chez Augustin, et volontiers par les poètes, car le mot entre plus facilement dans l'hexamètre que *gratia*. Cf. *supra*, 25, 2 (*indulgentiam*). - **trophaeo** abl. de lieu (« sur ») ? ou de moyen (« par, avec ») ? Dans le premier cas, *trophaeum* est employé au sens propre, dans le second, métaphoriquement (= *uictoria*, *triumphus*). Le rapprochement croix-trophée est justifié par la structure parfois cruciforme des trophées. JUSTIN (*I Apol.*, 55, 6) voyait déjà dans les trophées une imitation inconsciente de la croix. Cf. aussi TERT., *Nat*, I, 12, 14-16 ; *Marc*, IV, 20, 5 ; MIN. FÉL., *Oct*, 29, 7 ; PRUD., *Cath.*, 9, 83 ; AUG., *In Ioh.*, 36, 4 ; CASSIEN, *Inst.*, II, 3, 3 ; et C. MOHRMANN, *Lat. chr.*, t. 3, p. 331. Pour CYPRIEN, cf. *Laps*, 2, 33 ; *Fort*, 13, 16. - **redimendo...** cf. 1 Co 6, 20 ; Vg : *Empti* (gr. *ἠγοράσθητε*) *enim estis pretio magno* (= *Fort*, 6, 14). Cf. aussi Ap 5, 9 ; Vg : *Redemisti* (gr. *ἠγόρασας*) *nos Deo in sanguine tuo* (= *Quir*, II, 15, 40 : « Emisti nos Deo sanguine tuo »). Le Christ, au prix du sacrifice de son huma-

nité, a relevé l'homme de la condamnation et l'a libéré de la mort. Si *ἀγοράζειν/-εσθαι* (= *emere*, *redimere*) exprime l'acte rédempteur en termes de contrat d'achat, *λυτροῦσθαι*, *λύτρον* (cf. Mt 20, 28 ; Lc 24, 28 ; 1 Tm 2, 6 ; etc.), rendu également par *redimere* / *redemptio*, dénote l'idée de « délivrance ». - **credentem** cf. *supra*, 24, 1. - **reconciliando...** médiation réconciliatrice du Christ, dont la mort sur la croix permet le retour en grâce auprès du Père. Cf. Rm 5, 10 (non cité par Cypr.) ; Vg : *Reconciliati sumus* (gr. *κατηλλάγημεν*) *Deo per mortem Filii eius*. Dans le NT, (*ἀπο-*)*καταλλάσσειν* et *καταλλαγή* se rencontrent uniquement chez Paul. - **uiuificando...** cf. *supra*, 16, 2. *Redimere* et *uiuificare* sont également associés en *DomOrat*, 34, 650 : « Peccata nostra sanguine suo abluit et ut redimere et uiuificare nos posset » ; *Fort*, praef., 3 (l. 42) ; 6, 1 (*tit.*). - **mortalem** cet emploi du sg. collectif d'un adj. substantivé - en dehors de termes comme *inustus*, *fidelis*, etc. - est rare chez Cyprien ; cf. L. BAYARD, *Latin*, p. 272. - **regeneratione caelesti** plutôt sans doute que la régénération spirituelle par le baptême (*Zel*, 14, 261), la nouvelle naissance au ciel ; cf. TERT., *Carn*, 4, 4 : « Christus... natiuitatem reformat a morte regeneratione caelesti » (« le Christ guérit de la mort notre condition naturelle en nous faisant naître au ciel »). - **subigendo... redimendo... reconciliando... uiuificando...** ordre logique et chronologique, résumé de la théologie du salut ; puis, retour à la situation « terrestre » de l'homme (« Hunc... sequamur omnes ») ; et de nouveau, évocation du salut, en termes moins techniques, mettant l'accent sur l'état de béatitude (« Cum ipso semper uiuemus... »). - **si fieri potest** E. Gallicet (éd. *Dem.*, p. 283), considère cette incise non comme exprimant un doute sur la possibilité du salut, mais comme soulignant l'urgence du salut et l'imminence de la fin. Il nous semble que, dans ce contexte, la conjonction a son sens causal. - **sequamur** relevé commenté par S. DELÉANI, *op. laud.*, p. 13 s. des occurrences de ce vb. et de ses synonymes dans le développement du thème de la *sequela Christi*. - **sacramento et signo** la réalité mystérieuse de la mort du Christ sur la croix et de sa résurrection. Les deux termes sont également rapprochés, mais avec une valeur symbolique, en *Fort*, 8, 33 (sur Ex 17, 11 s. : la lutte

d'Israël contre Amaleq) : « ... Moyses ad superandum Amalech, qui figuram portabat diaboli, in signo et sacramento crucis adleuabat supinas manus, nec uincere aduersarium potuit, nisi postquam stabilis in signo adleuatis iugiter manibus perseueravit » – la scène figure l'extension des bras du Christ sur la croix, et ORIGÈNE, *Hom. in Sam.*, I, 9, 69-71 (SC 328, p. 130-131, et n. 1), signale l'ancienneté et la fréquence de cette interprétation; cf. JÉR., *Ep.*, 78, 13 –; et en *Vnit.*, 7, 188 : « Sacramento uestis et signo declarauit ecclesiae unitatem » (la tunique sans couture du Christ, figure de l'unité de l'Église). Sur ces deux passages, cf. G.Q. REIJNERS, *The terminology of the Holy Cross*, p. 165. Selon J. DE GHELLINCK et al. (*Pour l'histoire du mot « sacramentum »*, I. *Les anténicéens*, Louvain – Paris 1924, p. 207), *sacramentum* désigne peut-être ici le « baptême » – A.J. VERMEULEN (*Gloria*, p. 68) est plus catégorique : « Baptism is referred to as the military oath » –, mais en *Fort.*, 8, 34, sans ambiguïté, la « figure prophétique » (*ibid.*, p. 179). – *censeamur* *Mort.*, 14, 234 : « Mori timeat qui non Christi cruce et passione censetur »; *Fort.*, 11, 111 : « Martyres... qui se Dei filios in passione testantur iam non nisi Deo patre censentur. » Alors que ce verbe est si fréquent en ce sens chez Tertullien, on ne relève que ces trois occurrences dans les traités de Cyprien. – *reduces* s.-ent. *nos*. Ce syntagme *facere aliquem reducem* est ancien dans la langue (PL., *Capt.*, 43). – *ad paradysum* identification du paradis de la *Genèse* et du paradis « eschatique » (*caelorum regna*), celui-ci étant conçu comme un « retour » dans la patrie originelle ? Cf. *supra*, 20, 2.

26, 2. – *reparati* rapproché de *uiuificare*, comme ici (26, 1), ou coordonné à ce terme (*supra*, 16, 2 ; *OpEl.*, 26, l. 8 : « nos sanguinis sui uiuificatione reparauit ») ; également associé à *filii Dei* (*DomOrat.*, 10, 154 : « spiritualis gratiae spiritualis natiuitate reparati, filii Dei esse coeperunt »). – *gloriosi* participation à la gloire du Christ (cf. 1 Th 2, 12 ; 1 P, 5, 10 ; etc.) des corps ressuscités (cf. Ph 3, 21 cité en *Epist.*, 76, 2, 5 : « Saecularis haec et breuis poena [= la condamnation de chrétiens aux mines] quam clari et aeterni honoris mercede mutabitur, cum secundum beati Apostoli uocem transformauerit Dominus corpus humilitatis

nostrae conformatum corpori claritatis [gr. τῆς δόξης] *suae* », et 1 Co 15, 42-43, cité en *Quir.*, III, 58, 32 : « Seminatur corpus in corruptione, resurgit sine corruptela ; seminatur in ignominia, resurgit in gloria... ». Cf. HIL., *Hymn.*, 2, 31 (CSEL 65, p. 213) ; AMBR., *De Iacob*, I, 8, 39 (CSEL 32, 2, p. 30) : « ... quem uita beata circumdat, quem uestit gratia, quem gloriae amictus inlustrat... » (cf. A.J. VERMEULEN, *Gloria*, p. 176-177) ; JÉR., *In Is.*, XIV, 51, 4 ; PAUL. NOL., *Ep.*, 51, 4 (CSEL 29, p. 384) ; etc. – *beati* pour la construction prépositionnelle + *de*, cf. APULÉE, *Met.*, XI, 29, 4 : « exulta... teque de isto numero [i.e. ternario]... praesume semper beatum » (L. CALLEBAT, *Sermo cotidianus*, p. 200) ; *supra*, 3, 2 (*laetus de*). Cyprien devance donc Lactance, considéré (cf. AUG., *La vie heureuse*, BAUG 4/1, 1986, p. 9) comme étant le premier à avoir assimilé la béatitude à la vie immortelle. *Gloriosi, beati, laetantes* représentent les trois caractéristiques de la vie éternelle, réalisées dans la contemplation de Dieu (*in conspectu Dei*) et l'action de grâces (*agentes Deo gratias*) ; cf. Ap 11, 16-18, cité en *Quir.*, III, 20, 40 : « Et XXIII seniores in conspectu Dei sedentes in thronis suis ceciderunt supra facies suas et adorauerunt Deum dicentes : Gratias agimus tibi, Domine Deus omnipotens... ». – *Neque... nisi* raffinement pour *non... nisi* (Cf. J. SCHRIJNEN – C. MOHRMANN, t. 1, p. 32). – *poterit* futur gnomique (cf. H.J. MERKX, *Syntax*, p. 104 s. ; L.H.S., p. 310). – *fuisset* = *esset*. Cf. *supra*, 13, 1 (*torquendus fuissem*). – *morti... obnoxius* = *mortalis*. Périphrase destinée à renforcer l'antithèse avec *immortalitate securus* et à donner plus de force à la note d'espérance sur laquelle s'achève l'opuscule.

La comparaison entre ce chapitre essentiellement christocentrique et le chapitre final de *Mort.*, qui fait davantage appel à l'émotion et à la sensibilité et dont la perspective théologique est plus large, fait bien apparaître la différence de conception des deux opuscules et le souci qu'a Cyprien de les adapter chacun à ses destinataires (cf. *Intr.*, *supra*, p. 15 et 39) :

« Il convient, frères très aimés, que nous considérions et ayions sans cesse présent à l'esprit que nous avons renoncé au monde et que nous vivons ici-bas comme des hôtes et des étrangers de pas-

sage. Embrassons le jour qui assigne à chacun la demeure qui est la sienne, qui nous délivre d'ici-bas, nous affranchit des embûches du siècle et nous rend au paradis et au royaume. Qui donc, vivant en étranger, ne se presserait-il pas de retourner dans sa patrie ? Qui donc, dans sa hâte à naviguer vers les siens, ne souhaiterait-il pas ardemment un vent favorable, pour pouvoir embrasser sans tarder ceux qu'il chérit ? Comprenons bien que notre patrie, c'est le paradis, que nous avons déjà commencé à considérer les patriarches comme nos parents : pourquoi ne courons-nous pas en toute hâte pour être en mesure de voir notre patrie, de saluer nos parents ? Là-bas nous attend un grand nombre d'êtres chers ; une foule considérable de parents, de frères, d'enfants, nous réclame, assurés désormais de leur propre bonheur, mais préoccupés encore pour notre salut. Quelle grande joie commune, pour eux et pour nous, de venir les voir et les embrasser ! quel plaisir que le royaume céleste, là-bas, sans la crainte de la mort, et avec l'éternité de la vie, quelle suprême et perpétuelle félicité ! Là-bas, le chœur glorieux des apôtres, là-bas, le grand nombre des prophètes débordant de joie, là-bas, le peuple innombrable des martyrs qui ont obtenu la couronne de la victoire dans leur combat et leur passion, les vierges triomphantes qui ont dompté la concupiscence de la chair et du corps par la force de la continence, les miséricordieux récompensés pour avoir accompli des œuvres de justice en offrant nourriture et dons aux pauvres, pour avoir, fidèles aux préceptes du Seigneur, converti en trésors célestes leur patrimoine terrestre. Hâtons-nous vers eux, frères très aimés, dans un désir ardent, souhaitons avoir le bonheur d'être rapidement avec eux, de venir rapidement auprès du Christ. Que Dieu voie cette pensée qui est la nôtre, que le Christ discerne cette volonté de notre esprit et de notre foi, lui qui doit accorder les récompenses de sa charité d'autant plus généreusement que nous aurons éprouvé pour lui un désir plus fort » (*Mort*, 26, CCL 3A, p. 31-32).

INDEX

I. INDEX SCRIPTURAE

Dans cet index, les nombres en gras, face aux références, renvoient aux pages du texte, les autres aux pages de l'Introduction et du Commentaire.

ANCIEN TESTAMENT

Exode			13, 9	116, 188
12, 13	118		59, 1	94
16, 7	177		59, 2	94
22, 20	104, 170		66, 24b	122, 197
Nombres			Jérémie	
17, 25b	177		2, 30a	84
			5, 3b	84
Deutéronome			25, 6	82
5, 7	80		Ézéchiël	
6, 13	80		9, 4	118, 190
32, 35	108, 174		9, 5	118, 190
Psaumes			9, 6	118, 190
6, 6	205		18, 32	204
49, 17-18	182		Daniel	
89, 4	36		3, 41	147
Proverbes			Osée	
20, 22	108		4, 1-4a	88, 153
23, 9	70, 135		Amos	
26, 4	70, 135		4, 7	82, 195
Sagesse			4, 8	82
5, 1-9a	124, 197		5, 6a	120
Isaïe			Habacuc	
2, 8	105		3, 17	114, 182
2, 9	105		3, 18	114
13, 6	116			

Aggée

1, 9b-11 82

Malachie

3, 19 116, 189

NOUVEAU TESTAMENT

Matthieu

3, 8 202
 5, 44 184
 6, 26 166
 7, 6 39, 72
 7, 27 172
 24, 7 41

Marc

13, 8 41

Luc

21, 11 41
 21, 31 41

Jean

3, 5 183
 17, 3 39, 122, 195, 205

Romains

6, 23 208

1 Corinthiens

15, 42-43 211

2 Corinthiens

2, 17 191

Galates

6, 10 193

Philippiens

3, 21 210

1 Timothée

2, 1-2 184

2 Timothée

3, 1 s. 28

1 Jean

3, 10 190

Apocalypse

11, 16-18 211

II. INDEX CYPRIANEVS
ET PSEVDO-CYPRIANEVS

CYPRIEN

Ad Donatum

1, 1 134
 3, 38 170
 3, 39 178
 3, 59 155
 4, 70 183
 4, 83 138
 6, 125 141
 6, 131 178
 7, 143 143
 7, 146 161
 9, 202-203 169
 10, 227 156
 10, 232 158
 10, 243 158
 12, 288 160
 14, 321 173, 178

Ad Fortunatum

praef. 1, 1 33, 134
 praef. 1, 3 33
 praef. 1, 13 150
 praef. 1-2 36
 praef. 4, 66 184
 praef. 5, 74 172
 II tit. 147
 III tit. 147
 VII, 7 177
 VIII, 33 209
 XI, 26 41
 XI, 88 s. 36
 XI, 111 210

XI, 142 165
 XI, 144 159
 XII tit. 197
 XII, 11 160
 XIII, 12 182
 XIII, 25 181

Ad Quirinum

II, 4 tit. 159
 III, 3, 30 190
 III, 11 tit. 183
 III, 16 tit. 197
 III, 20 tit. 146
 III, 20, 40 211
 III, 20, 74 146
 III, 21 tit. 154
 III, 47 tit. 153, 159
 III, 58, 32 211
 III, 96, 16 172
 III, 114, 3 205

De bono patientiae

4, 75 195
 5, 94 178
 10, 202 191
 13, 286-287 181
 14, 316 185
 15, 325 181
 16, 366 178
 21, 474 178
 21, 483 136

De dominica oratione

1, 1 181
 1, 10 146

4, 44	165	33, 647	169
10, 154	210	35, 694	196
10, 159	166	36, 702	204
12, 194	146		
13, 232	161	De mortalitate	
15, 270	134	2, 21 s.	41
17, 308	184	2, 29	33
18, 329	196	3, 47	173
22, 406	184	3, 53	207
28, 525	205	4, 65	155
32, 589	202	5, 81	169
34, 650	172, 209	8, 112	178
36, 693	183	8, 122	138
		8, 125	180
De ecclesiae		11, 169	177
catholicae unitate		12, 194	176
1, 12	172	13, 205	185
2, 23	170	13, 214	180
2, 30	181	14, 234	210
7, 188	210	15, 245	186
14, 362	196	16, 262	156
16, 1 s.	33	21, 364	181
16, 412	155	22, 366	207
19, 461	153	22, 368	206
23, 561	200	24, 450	185
26, 599	154	25, 416	33
		25, 422	171
De habitu uirginum		25, 426	172
1, 1	157	26, 432	185
6, 20	185	26, 450	185
23, 6	183		
		De opere et eleemosynis	
De lapsis		1, 4	172
2, 45	176	1, 20	204
7, 137	145	3, 3	160
13, 253	162	24, 9	193
13, 325	150	26, 7	182
16, 334	205	26, 8	210
20, 411	196		
25, 490	159	De zelo et liuore	
26, 504	154	3, 44	155
27, 546	154	6, 94	161
29, 571	206	6, 107	155
30, 607	160	7, 136	155

9, 154	154	66, 7, 3	182
10, 167	170	67, 7	33
14, 245	170	67, 8, 1	33
14, 251	171	67, 9, 1-2	182
16, 305	176	69, 14, 1	180
		69, 15, 2	168
Epistulae		73, 2	178
6, 2	136	74, 10, 1	178
9, inscr.	180	76, 2, 5	210
10, 2, 1	174	80, 1, 3	165
16, 1	138		
16, 2-3	205	Quod idola dii non sint	
19, 1	177, 178	(Cypriani ?)	
28, 1	196	1, 1	172
31, 6, 2	135	4, 14	162
37, 2, 2	27	7, 6	168
43, 2, 2	205	8, 5	146
43, 3, 2	180	11	33
55, 27, 3	205		
55, 28, 1	202	Sententiae episcoporum	
55, 29, 1-2	204, 205	numero LXXXVII	
57, 3, 3	33	de haereticis baptizandis	
58, 1, 2	33	87, 2	186
58, 2, 1	33		
59, 6, 1	13		
59, 7, 1	33		
59, 11, 2	158		
59, 18, 1	163		
61, 4, 1	33		
63, 4, 3	191		
63, 18, 4	33		
65, 1, 2	163		
65, 3	157		
65, 4	188		
		PSEUDO-CYPRIEN	
		De laude martyrii	
		8, 7	34
		13, 13	34
		14, 13	178
		27, 15	34

III. INDEX SCRIPTORVM ANTIQVORVM

ACTA CYPRIANI		AUGUSTIN		CICÉRON		Tusculanae disputationes	
1, 1	166	Confessiones		De diuinatione		I, 58	183
1, 2	135, 184	IV, 16, 31	134	I, 12	159	I, 64	159
2, 1	166	De ciuitate Dei		I, 34	159	I, 109	207
AMBROISE		II, 3	10	De finibus		IV, 18	181
Expositio euangelii		De consensu euangelistarum		II, 94	145	V, 16	164
sec. Lucam		I, 23, 32	136	IV, 11	146	V, 78	164
10, 9-10	34	Retractationes		De haruspicum responsis		Verrinae	
De Iacob et uita beata		II, 43, 1	10	31	156	V, 171	158
I, 8, 39	211	Sermones		De officiis		PSEUDO-DÉMÉTRIOS	
Hymni		26 <i>MA</i> I,	9	I, 69	173	Typi epistulares	
4, 2	146	530, 27	9	I, 114	154	18	19
APULÉE		81, 8	34	III, 50	156	DIGESTA	
Metamorphoses		AUSONE		De oratore		I, 18, 1 [Macer] 165	
IV, 2, 1	178	Epigrammata		I, 1	133	ENNIUS	
VIII, 31, 4	178	12, 11-12	202	II, 178	139	Annales	
XI, 21, 7	180, 184	CÉSAR		III, 181	199	frg. 156 (158W) 201	
XI, 29, 4	211	De bello ciuili		De republica		EPISTVLA	
XI, 33, 1	158	II, 31, 3	204	III, 14	162	AD DIOGNETVM	
ARNOBE		CATULLE		Philippicae		1, 1	134
Aduersus nationes		Carmina		11, 8	164	2, 7	167
I, 9, 1	151	76, 17-18	207	12, 19	191	FIRMIEN	
				Pro M. Marcello		Ap. Cypr.	
				22	154	Ep. 75, 10, 1 10, 137	
				Pro P. Sestio		HÉRODIEN	
				20	203	Historiae	
				142	166	I, 1, 4	26
				Pro Sex. Roscio Amerino			
				131	146		
				Topica			
				77	40		

JÉRÔME	
Comm. in Osee proph.	
I, 4, v. 5	153
Epistulae	
25, 1	187
70, 3	17
HORACE	
Carmina	
III, 24, 8	170
JEAN CHRYSOSTOME	
In Iohannem	
34, 3	34
JUVÉNAL	
Saturae	
I, 87	28
I, 149	28
15, 2	162
ISIDORE	
Origines	
VI, 19, 71	202
LACTANCE	
De ira Dei	
5, 12	152
Institutiones diuinae	
I, 15, 5	136
V, 1, 26	38
V, 4, 3	9, 19
V, 4, 6	44
V, 19, 32	154

TITE-LIVE	
Historiae	
XXVI, 41, 12	181

LUCRÈCE	
De rerum natura	
V, 1211	193

MINUCIUS FÉLIX	
Octavius	
1, 4	170
1, 5	147
5, 13	150
10, 5	162
12, 4	167
25, 9	162
27, 5	168
32, 1	163
34, 2	35
35, 3	197
37, 10	152
40, 2	134

OVIDE	
Amores	
I, 6, 23	203
Ars amatoria	
I, 370	203
Metamorphoses	
III, 689	136
V, 24	161
VII, 531	143

PÉTRONE	
Satiricon	
91, 2	202

PLATON	
Respublica	
VIII, 546a	36

PLAUTE	
Mercator	
693	161

PLINE LE JEUNE	
Epistulae	
X, 96, 3	149
Traiani panegyricus	
22, 2	43

PONTIUS	
Vita Cypriani	
1, 1	9
2, 3	170
7, 6	9

QUINTILIEN	
De institutione oratoria	
V, 7, 35	40
V, 11, 9	158
X, 1, 30	150

SALLUSTE	
De bello Iugurthino	
2, 3	36

SÈNÈQUE	
Consolatio ad Marciam	
18, 8	138
Consolatio ad Polybium	
1, 1	143

De beneficiis	
IV, 13, 3	204
IV, 14, 3	204
IV, 28, 1	179
VII, 19, 8	164

De breuitate uitae	
20, 5	157

De clementia	
I, 25, 2	164

De constantia sapientis	
9, 2	156

De ira	
II, 8, 2	156
II, 10, 1	143
II, 32, 3	133
III, 40, 5	188

Epistulae ad Lucilium	
14, 5	164
28, 9	154
47, 10	152
65, 24	206
71, 13	143

Naturales quaestiones	
IV, praef. 2	155

Phaedra	
471	150

SERVIUS	
Ad Aeneidem	
2, 515	163

SIDOINE APOLLINAIRE	
Epistulae	
VIII, 6, 3	35

SUÉTONE		De patientia	
Nero		15, 4	181
45, 1	156	De pudicitia	
		7, 11	179
		10, 13	202
TACITE		De resurrectione mortuorum	
Historiae		1, 1	176
IV, 3, 2	203	31, 9	197
IV, 38, 2	164	37, 8	186
TERTULLIEN		THÉOPHILE	
Aduersus Marcionem		D'ANTIOCHE	
II, 5, 1	133	Ad Autolyicum	
III, 22, 5-6	191	I, 1	134
V, 10, 4	185		
Ad Scapulam		THUCYDIDE	
3, 3	187	Historiae	
Apologeticum		II, 64	36
2, 10	165		
2, 16	165	VARRON	
20, 2-3	43	Menippeae	
30, 1	184	frg. 359	136
31, 3	184		
32, 1	184	VIRGILE	
39, 2	176	Aeneis	
40, 1-2	10	XII, 952	201
40, 14	138	Georgica	
41, 1	146	I, 55	142
41, 2	167	I, 107	182
41, 4-5	175, 176	I, 153-154	194
De anima			
58, 2	185		
De carne Christi			
4, 4	45		

IV. INDEX RERVM NOTABILIORVM

accusations contre les chrétiens 9 s., 31, 137, 150
 adjectif + *ad* 157, 197, + *de* 142, 211
 baptême 183, 190
 brigandage 28 s.
caro, corpus 177, 185
 citations scripturaires (mode d'introduction) 135, 136, 150, 187
coepisse, incipere 192
 confession 207
 « Connais-toi toi-même » 155, 171
consistens, constitutus 180
conuersio, conuertere 149, 152, 172, 184, 193
 datif final 164, 172
de substitué à *ex* 168, 170, au génitif 158
delictum, peccatum 153, 159
Deus, Dominus 136, 152
 discordance modale ou temporelle 146, 157, 160, 179, 192
 Écritures (traductions) 135, 147, 153, 159, 174, 182, 183, 187, 188, 190, 191, 193, 195, 198, 199, 201, 208
 Enfer, géhenne 196, 197
 espérance de vie 143
 étymologie 166, 169, 170, 196, 201, 202
 exorcisme 167
 expressions proverbiales 10, 137, 143
 fin du monde 28, 34, 35, 179
 formes « surcomposées » du verbe 143, 165, 190, 192, 204
frequenter, saepe 134
 genres littéraires 11, 16 s., 21, 41, 134
hic, iste, ille (et adv. correspondants) 152, 164, 176
idem, ipse 142
 inspiration de l'Écriture 148, 159
interim 185
inuicem 179
iugis, iugiter 153, 185
 lettre (genre, en-tête) 16 s., 17, 134, 180
nuper, recens 14, 174
 Paradis 182, 184, 210

participe substantivé (présent, futur) 158, 166, 196, 206, 209
 pénitence 205
 persécutions 13, 163, 165, 186, 198
 personne du verbe 18, 157
pestis, pestilentia 12, 41, 156, 157
 poétismes 142, 170, 197, 203, 207
 prépositions (constructions, valeurs...) 157, 158, 197
 préverbe (indifférenciation sémantique du —) 135, 183
 réfléchi, non-réfléchi 142, 171, 199
religio, superstitio 147, 185, 203
retro 187
 Satan 172
si complétif 149, 176
status rectus 170
 stoïcisme (thèmes, réminiscences...) 133, 144, 146, 150, 173, 175, 179, 198
 termes rares (chez Cyprien ou dans la langue) 155, 157, 167, 176, 186, 197,
 198, 199, 202, 210
 verbe simple pour le composé (et inversement) 134, 197

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION	9
I. Date et occasion du traité	9
II. Destinataires, intention, genre et plan du traité	15
III. Le vieillissement du monde	21
IV. Les citations scripturaires	38
V. Le texte	45
PLAN DU TRAITÉ	55
ABRÉVIATIONS ET SIGLES	57
BIBLIOGRAPHIE	59
TEXTE ET TRADUCTION	67
Conspectus siglorum	68
COMMENTAIRE	131
Exorde (I-II)	133
Première partie (III-XVI)	141
Deuxième partie (XVII-XXII)	173
Troisième partie (XXIII-XXVI)	193

INDEX	213
I. Index scripturae	215
II. Index cyprianus et pseudo-cyprianus	217
III. Index scriptorum antiquorum	220
IV. Index rerum notabiliorum	225
TABLE DES MATIÈRES	227

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : † H. de Lubac, s.j.

† J. Daniélou, s.j.

† C. Mondésert, s.j.

Directeur : J.-N. Guinot

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique », tous les ouvrages sont rangés par noms d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer deux autres listes au secrétariat de « Sources chrétiennes » - 29, Rue du Plat, 69002 Lyon (France) - Tél. : 04 72 77 73 50 :

1. La « liste numérique », qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication ; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.
2. La « liste thématique », qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologétique, etc.

LISTE ALPHABÉTIQUE (1-475)

ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : 194, 195, 224 et 373	APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145
ADAM DE PERSEIGNE Lettres, I : 66	APOPHTEGMES DES PÈRES, I : 387
AELRED DE RIEVAULX Quand Jésus eut douze ans : 60 La Vie de recluse : 76	APPONIUS Commentaire sur le Cantique des Cantiques, I-III : 420 — IV-VIII : 421 — IX-XII : 430
AMBROISE DE MILAN Apologie de David : 239 Des mystères : 25 bis Des sacrements : 25 bis Explication du Symbole : 25 bis La Pénitence : 179 Sur S. Luc : 45 et 52	ARISTÉE Lettre à Philocrate : 89
AMÉDÉE DE LAUSANNE Huit homélies mariales : 72	ARISTIDE Apologie : 470
ANSELME DE CANTORBÉRY Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91	ATHANASE D'ALEXANDRIE Deux apologies : 56 bis Discours contre les païens : 18 bis Voir « Histoire acéphale » : 317 Lettres à Sérapion : 15 Sur l'incarnation du Verbe : 199 Vie d'Antoine : 400
ANSELME DE HAVELBERG Dialogues, I : 118	ATHÉNAGORE Supplique au sujet des chrétiens : 379 Sur la résurrection des morts : 379
APHRAATE LE SAGE PERSAN Exposés : 349 et 359	

AUGUSTIN
 Commentaire de la Première
 Épître de S. Jean : 75
 Sermons pour la Pâque : 116

AVIT DE VIENNE
 Histoire spirituelle, I : 444

BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172

BARSANUPHE et JEAN DE GAZA
 Correspondance, vol. I : 426 et 427
 — , vol. II : 450 et 451
 — , vol. III : 468

BASILE DE CÉSARÉE
 Contre Eunome : 299 et 305
 Homélies sur
 l'Hexaéméron : 26 bis
 Sur le Baptême : 357
 Sur l'origine de l'homme : 160
 Traité du Saint-Esprit : 17 bis

BASILE DE SÉLUCIE
 Homélie pascale : 187

BAUDOUIN DE FORD
 Le Sacrement de l'autel : 93 et 94

BÈDE LE VÉNÉRABLE
 Le Tabernacle : 475

BENOÎT DE NURSIE
 La Règle : 181 – 186

BERNARD DE CLAIRVAUX
 Introduction aux Œuvres
 complètes : 380
 A la louange de la Vierge Mère :
 390
 L'Amour de Dieu : 393
 La Conversion : 457
 Éloge de la nouvelle chevalerie :
 367
 La Grâce et le Libre Arbitre : 393
 Lettres, 1-41 : 425
 — 42-91 : 458
 Le Précepte et la Dispense : 457
 Sermons sur le Cantique,
 — 1-15 : 414
 — 16-32 : 431
 — 33-50 : 452
 Vie de S. Malachie : 367

CALLINICOS
 Vie d'Hypatios : 177

CASSIEN, voir JEAN CASSIEN

CÉSAIRE D'ARLES
 Œuvres monastiques,
 — I Œuvres pour les moniales :
 345
 — II Œuvres pour les moines :
 398
 Sermons au peuple : 175, 243 et
 330
 Sermons sur l'Écriture, 81-105 : 447

CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE
 PSAUME 118 : 189 et 190

CHARTREUX
 Lettres des premiers chartreux : 88
 et 274

CHROMACE D'AQUILÉE
 Sermons : 154 et 164

CLAIRE D'ASSISE
 Écrits : 325

CLÉMENT D'ALEXANDRIE
 Extraits de Théodote : 23
 Le Pédagogue : 70, 108 et 158
 Protreptique : 2 bis
 Stromate I : 30
 — II : 38
 — IV : 463
 — V : 278 et 279
 — VI : 446
 — VII : 428

CLÉMENT DE ROME
 Épître aux Corinthiens : 167

CONCILES GAULOIS DU IV^e SIÈCLE : 241

CONCILES MÉROVINGIENS (CANONS
 DES) : 353 et 354

CONSTANCE DE LYON
 Vie de S. Germain d'Auxerre : 112

CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES : 320,
 329 et 336

COSMAS INDICOPLEUSTÈS
 Topographie chrétienne : 141, 159
 et 197

CYPRIEN DE CARTHAGE
 A Démétrien : 467
 A Donat : 291
 La Bienfaisance et les Aumônes :
 440
 La Vertu de patience : 291

CYRILLE D'ALEXANDRIE
 Contre Julien, I-II : 322
 Deux dialogues christologiques :
 97
 Dialogues sur la Trinité : 231, 237
 et 246
 Lettres festales, I-VI : 372
 — VII-XI : 392
 — XII-XVI : 434

CYRILLE DE JÉRUSALEM
 Catéchèses mystagogiques : 126

DEFENSOR DE LIGUË
 Livre d'étincelles : 77 et 86

DENYS L'ARÉOPAGITE
 La Hiérarchie céleste : 58 bis

DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR
 L'OCTAVE DE PÂQUES : 146

DHUODA
 Manuel pour mon fils : 225 bis

DIADOQUE DE PHOTICÉ
 Œuvres spirituelles : 5 bis

DIDYME L'AVEUGLE
 Sur la Genèse : 233 et 244
 Sur Zacharie : 83, 84 et 85
 Traité du Saint-Esprit : 386

A DIOGNÈTE : 33 bis

DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES
 (DIDACHÈ) : 248 bis

DOROTHÉE DE GAZA
 Œuvres spirituelles : 92

ÉGÉRIE
 Journal de voyage : 296

ÉPHREM DE NISIBE
 Commentaire de l'Évangile con-
 cordant ou Diatessaron : 121
 Hymnes sur la Nativité : 459
 Hymnes sur le Paradis : 137

EUDOCIE, PATRICIUS, OPTIMUS, CÔME
 DE JÉRUSALEM
 Centons homériques : 437

EUGIPPE
 Vie de S. Séverin : 374

EUNOME
 Apologie : 305

EUSEBE DE CÉSARÉE
 Voir PAMPHILE, Apologie pour Ori-
 gène : 464 et 465
 Contre Hiéroclys : 333
 Histoire ecclésiastique,
 Introduction et index : 73
 — I-IV : 31
 — V-VII : 41
 — VIII-X : 55
 Préparation évangélique, I : 206
 — II-III : 228
 — IV-V, 17 : 262
 — V, 18-VI : 266
 — VII : 215
 — VIII-X : 369
 — XI : 292
 — XII-XIII : 307
 — XIV-XV : 338

ÉVAGRE LE PONTIQUE
 Le Gnostique : 356
 Scholies à l'Éclésiaste : 397
 Scholies aux Proverbes : 340
 Sur les pensées : 438
 Traité pratique : 170 et 171

ÉVANGILE DE PIERRE : 201

EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124

FACUNDUS D'HERMIANE
 Défense des Trois Chapitres, I : 471

FIRMUS DE CÉSARÉE
 Lettres : 350

FRANÇOIS D'ASSISE
 Écrits : 285

GALAND DE REIGNY
 Parabolaire : 378
 Petit livre de proverbes : 436

GÉLASE 1^{er}
 Lettre contre les Lupercales et dix-
 huit messes : 65

GEOFFROY D'AUXERRE
 Entretien de Simon-Pierre avec
 Jésus : 364

GERTRUDE D'HELFTA
 Les Exercices : 127
 Le Héraut : 139, 143, 255 et 331

GRÉGOIRE DE NAREK
 Le Livre de prières : 78

GRÉGOIRE DE NAZIANZE
 Discours, 1-3 : 247
 — 4-5 : 309
 — 6-12 : 405
 — 20-23 : 270
 — 24-26 : 284
 — 27-31 : 250
 — 32-37 : 318
 — 38-41 : 358
 — 42-43 : 384
 Lettres théologiques : 208
 La Passion du Christ : 149

GRÉGOIRE DE NYSSÉ
 La Création de l'homme : 6
 Discours catéchétique : 453
 Homélies sur l'Éclésiaste : 416
 Lettres : 363
 Sur les titres des psaumes : 466
 Traité de la Virginité : 119
 Vie de Moïse : I bis
 Vie de sainte Macrine : 178

GRÉGOIRE LE GRAND
 Commentaire sur le Cantique : 314
 Dialogues : 251, 260 et 265
 Homélies sur Ézéchiël : 327 et 360
 Morales sur Job, I-II : 32 bis
 — XI-XIV : 212
 — XV-XVI : 221
 Registre des Lettres : 370, 371
 Règle pastorale : 381 et 382

GRÉGOIRE LE GRAND (PIERRE
 DE CAVA)
 Commentaire sur le Premier Livre
 des Rois : 351, 391, 432, 449, 469

GRÉGOIRE LE THAUMATURGE
 Remerciement à Origène : 148

GUERRIC D'IGNY
 Sermons : 166 et 202

GUIGUES 1^{er} LE CHARTREUX
 Les Coutumes de Chartreuse : 313
 Méditations : 308

GUIGUES II LE CHARTREUX
 Lettre sur la vie contemplative :
 163
 Douze méditations : 163

GUILLAUME DE BOURGES
 Livre des guerres du Seigneur :
 288

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY
 Exposé sur le Cantique : 82
 Lettre aux Frères du Mont-Dieu :
 223
 Le Miroir de la foi : 301
 Oraisons méditatives : 324
 Traité de la contemplation de
 Dieu : 61

HERMAS
 Le Pasteur : 53 bis

HERMIAS
 Satire des philosophes païens : 388

HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM
 Homélies pascales : 187

HILAIRE D'ARLES
 Vie de S. Honorat : 235

- HILAIRE DE POITIERS
 Commentaire sur le Psaume 118 :
 344 et 347
 Contre Constance : 334
 Sur Matthieu : 254 et 258
 Traité des Mystères : 19 bis
 La Trinité : 443, 448 et 462
- HIPPOLYTE DE ROME
 Commentaire sur Daniel : 14
 La Tradition apostolique : 11 bis
- HISTOIRE « ACÉPHALE » et INDEX
 SYRIAQUE DES LETTRES FESTALES
 D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317
- HOMÉLIES PASCALES : 27, 36 et 48
- HONORAT DE MARSEILLE
 Vie d'Hilaire d'Arles : 404
- HUGUES DE BALMA
 Théologie mystique : 408 et 409
- HUGUES DE SAINT-VICTOR
 Six opuscules spirituels : 155
- HYDACE
 Chronique : 218 et 219
- IGNACE D'ANTIOCHE
 Lettres : 10 bis
- IRÉNÉE DE LYON
 Contre les hérésies, I : 263 et 264
 — II : 293 et 294
 — III : 210 et 211
 — IV : 100 (2 vol.)
 — V : 152 et 153
 Démonstration de la prédication
 apostolique : 406
- ISAAC DE L'ÉTOILE
 Sermons, 1-17 : 130
 — 18-39 : 207
 — 40-55 : 339
- ISIDORE DE PÉLUSE
 Lettres, I : 422
 — II : 454
- JEAN D'APAMÉE
 Dialogues et traités : 311
- JEAN DE BÉRYTE
 Homélie pascale : 187
- JEAN CASSIEN
 Conférences : 42, 54 et 64
 Institutions : 109
- JEAN CHRYSOSTOME
 A Théodore : 117
 A une jeune veuve : 138
 Commentaire sur Isaïe : 304
 Commentaire sur Job : 346 et 348
 Homélie sur Ozias : 277
 Huit catéchèses baptismales : 50
 Lettre d'exil : 103
 Lettres à Olympias : 13 bis
 Panégyriques de S. Paul : 300
 Sermons sur la Genèse : 433
 Sur Babybas : 362
 Sur l'égalité du Père et du Fils : 396
 Sur l'incompréhensibilité de Dieu :
- 28 bis
 Sur la providence de Dieu : 79
 Sur la vaine gloire et l'éducation
 des enfants : 188
 Sur le mariage unique : 138
 Sur le sacerdoce : 272
 Trois catéchèses baptismales : 366
 La Virginité : 125
- PSEUDO-CHRYSOSTOME
 Homélie pascale : 187
- JEAN DAMASCÈNE
 Écrits sur l'Islam : 383
 Homélie sur la Nativité et la
 Dormition : 80
- JEAN MOSCHUS
 Le Pré spirituel : 12
- JEAN SCOT
 Commentaire sur l'Évangile de
 Jean : 180
 Homélie sur le Prologue de Jean :
 151
- JÉRÔME
 Apologie contre Rufin : 303
 Commentaire sur Jonas : 323
 Commentaire sur S. Matthieu : 242
 et 259
 Débat entre un Luciférien et un
 Orthodoxe : 473
- JONAS D'ORLÉANS
 Le Métier de roi : 407
- JULIEN DE VÉZELAY
 Sermons : 192 et 193
- LACTANCE
 De la mort des persécuteurs : 39
 (2 vol.)
 Épitomé des Institutions divines :
 335
 Institutions divines, I : 326
 — II : 337
 — IV : 377
 — V : 204 et 205
 La Colère de Dieu : 289
 L'Ouvrage du Dieu créateur : 213
 et 214
- LÉON LE GRAND
 Sermons, 1-19 : 22 bis
 — 20-37 : 49 bis
 — 38-64 : 74 bis
 — 65-98 : 200
- LÉONCE DE CONSTANTINOPE
 Homélie pascale : 187
- LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198
- PSEUDO-MACAIRE
 Œuvres spirituelles, I : 275
- MANUEL II PALÉOLOGUE
 Entretien avec un musulman : 115
- MARC LE MOINE
 Traités : 445 et 455
- MARIUS VICTORINUS
 Traités théologiques sur la Trinité :
 68 et 69
- MAXIME LE CONFESSEUR
 Centuries sur la Charité : 9
- MÉLANIE, voir VIE
- MÉLITON DE SARDES
 Sur la Pâque : 123
- MÉTHODE D'OLYMPE
 Le Banquet : 95
- NERSES SNORHALI
 Jésus, Fils unique du Père : 203
- NICÉTAS STÉTHATOS
 Opuscules et Lettres : 81
- NICOLAS CABASILAS
 Explication de la divine liturgie :
 4 bis
 La Vie en Christ : 355 et 361
- NIL D'ANCYRE
 Commentaire sur le Cantique des
 Cantiques, I : 403
- OPTAT DE MILÈVE
 Traité contre les donatistes,
 — I-II : 412
 — III-VII : 413
- ORIGÈNE
 Commentaire sur le Cantique : 375
 et 376
 Commentaire sur S. Jean,
 — I-V : 120 bis
 — VI-X : 157
 — XIII : 222
 — XIX-XX : 290
 — XXVIII et XXXII : 385
 Commentaire sur S. Matthieu, X-
 XI : 162
 Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et 227
 Entretien avec Héraclide : 67
 Homélie sur la Genèse : 7 bis
 Homélie sur l'Exode : 321
 Homélie sur le Lévitique : 286 et
 287
 Homélie sur les Nombres,
 — I-X : 415
 — XI-XIX : 442
 — XX-XXVIII : 461
 Homélie sur Josué : 71
 Homélie sur les Juges : 389
 Homélie sur Samuel : 328
 Homélie sur les Psaumes 36 à 38 :
 411
 Homélie sur le Cantique : 37 bis
 Homélie sur Jérémie : 232 et 238
 Homélie sur Ézéchiel : 352
 Homélie sur S. Luc : 87
 Lettre à Africanus : 302
 Lettre à Grégoire : 148
 Philocalie : 226 et 302
 Traité des principes : 252, 253, 268,
 269 et 312
- PAÏEN DE BARCELONE
 Écrits : 410
- PALLADIOS
 Dialogue sur la vie de Jean
 Chrysostome : 341 et 342
- PAMPHILE ET EUSÈBE DE CÉSARÉE
 Apologie pour Origène : 464 et 465
- PASSION DE PERPÉTUE ET DE FÉLICITÉ
 suivi des ACTES : 417
- PATRICK
 Confession : 249
 Lettre à Coroticus : 249
- PAULIN DE PELLA
 Poème d'action de grâces : 209
 Prière : 209
- PHILON D'ALEXANDRIE
 La Migration d'Abraham : 47
- PSEUDO-PHILON
 Les Antiquités bibliques : 229 et
 230
 Prédications synagogales : 435
- PHILOXÈNE DE MABBOUG
 Homélie : 44
- PIERRE DAMIEN
 Lettre sur la toute-puissance
 divine : 191
- PIERRE DE CAVA voir GRÉGOIRE LE
 GRAND
- PIERRE DE CELLE
 L'École du cloître : 240
- POLYCARPE DE SMYRNE
 Lettres et Martyre : 10 bis
- PTOLÉMÉE
 Lettre à Flora : 24 bis
- QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e SIÈCLE :
 161
- QUESTIONS D'UN PAÏEN À UN
 CHRÉTIEN : 401 et 402
- QUODVULTDEUS
 Livre des promesses : 101 et 102
- LA RÈGLE DU MAÎTRE : 105-107
- LES RÈGLES DES SAINTS PÈRES : 297 et
 298
- RICHARD DE SAINT-VICTOR
 Les Douze Patriarches : 419
 La Trinité : 63
- RICHARD ROLLE
 Le Chant d'amour : 168 et 169
- RITUELS
 Rituel cathare : 236
 Trois antiques rituels du Baptême :
 59
- ROMANOS LE MÉLODE
 Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283
- RUFIN D'AQUILÉE
 Les Bénédiction des patriarches :
 140
- RUPERT DE DEUTZ
 Les Œuvres du Saint-Esprit,
 — I-II : 131
 — III-IV : 165
- SALVIEN DE MARSEILLE
 Œuvres : 176 et 220
- SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE
 D'AQUILÉE : 267
- SOZOMÈNE
 Histoire ecclésiastique,
 — I-II : 306
 — III-IV : 418

SULPICE SÉVÈRE
Chroniques : 441
Vie de S. Martin : 133-135

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE
Catéchèses : 96, 104 et 113
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51 bis
Hymnes : 156, 174 et 196
Traité théologiques et éthiques : 122 et 129

SYMÉON LE STUDITE
Discours ascétique : 460

TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256, 261, 271 et 282

TERTULLIEN
A son épouse : 273
La Chair du Christ : 216 et 217
Contre Hermogène : 439
Contre les valentiniens : 280 et 281
Contre Marcion,
— Livre I : 365
— — II : 368
— — III : 399
— — IV : 456
De la patience : 310
De la prescription contre les hérétiques : 46
Exhortation à la chasteté : 319
Le Mariage unique : 343

La Pénitence : 316
La Pudicité : 394 et 395
Les Spectacles : 332
La Toilette des femmes : 173
Traité du Baptême : 35
Le Voile des vierges : 424

THÉODORET DE CYR
Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et 315
Correspondance : 40, 98, 111 et 429
Histoire des moines de Syrie : 234 et 257
Thérapeutique des maladies helléniques : 57 (2 vol)

THÉODOTE
Extraits (Clément d'Alex.) : 23

THÉOPHILE D'ANTIOCHE
Trois livres à Autolyque : 20

VICTORIN DE POETOVIO
Sur l'Apocalypse et autres écrits : 423

VIE D'OLYMPIAS : 13 bis
VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90
VIE DES PÈRES DU JURA : 14

SOUS PRESSE

Les Apophtegmes des Pères. Tome II. J.-C. Guy (†).
ARISTIDE, *Apologie*. B. Pouderon.
BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons sur le Cantique*. Tome IV. R. Fassetta, P. Verdeyen.
FACUNDUS D'HERMIANE, *Défense des Trois Chapitres*. Tome II. A. Fraïsse-Bétoulières.
GRÉGOIRE LE GRAND, *Morales sur Job, 28-29*. Moniales de Wisques, C. Straw, A. de Vogüé.
Livre d'heures ancien du Sinai. M. Ajjoub.
SOCRATE, *Histoire ecclésiastique*. P. Maraval, P. Perrichon.

(A paraître également en 2003, dans la collection « Sagesse Chrétienne »,
EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Histoire ecclésiastique*, traduction seule.)

PROCHAINES PUBLICATIONS

AMBROISE DE MILAN, *Caïn et Abel*. M. Ferrari, L. Pizzolato, M. Poirier.
BÈDE LE VÉNÉRABLE, *Histoire des Angles*. A. Crépin, M. Lapidge, P. Monat.
BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons divers, 1-22*. F. Callerot, P.-Y. Emery.
Code Théodosien, Livre XVI. R. Delmaire, K.L. Noethlichs, F. Richard.
CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Lettres festales*. Tome IV. P. Évieux, M. Forrat.
FACUNDUS D'HERMIANE, *Défense des Trois Chapitres*. Tome III. A. Fraïsse-Bétoulières.
GRÉGOIRE LE GRAND, *Homélies sur les Évangiles*. Tome I. R. Étaix, B. Judic, C. Morel.
ISIDORE DE SÉVILLE, *Sentences*. P. Cazier.
JEAN CHRYSOSTOME, *Lettres d'exil*. R. Delmaire, A.-M. Malingrey (†).
JÉRÔME, *Homélies sur Marc*. J.-L. Gourdain.
JÉRÔME, *Trois vies de moines*. P. Leclerc, E. Morales, A. de Vogüé.
ORIGÈNE, *Exhortation au martyr*. C. Morel, C. Noce.
TERTULLIEN, *Contre Marcion*. Tome V. R. Braun, C. Moreschini.
TYCONIUS, *Livre des règles*. J.-M. Vercauysse.

RÉIMPRESSIONS RÉALISÉES EN 2002

6. GRÉGOIRE DE NYSSE, *La création de l'homme*. J. Laplace, J. Daniélou.
17. BASILE DE CÉSARÉE, *Sur le Saint-Esprit*. B. Pruche.
35. TERTULLIEN, *Traité du baptême*. M. Drouzy, R. F. Refoulé.
67. ORIGÈNE, *Entretien avec Héraclide*. J. Scherer.
210. IRÉNÉE DE LYON, *Contre les hérésies, Livre III*. Tome I. L. Doutreleau, A. Rousseau.
211. IRÉNÉE DE LYON, *Contre les hérésies, Livre III*. Tome II. L. Doutreleau, A. Rousseau.
296. ÉGÉRIE, *Journal de voyage*. P. Maraval.

RÉIMPRESSIONS PRÉVUES EN 2003

52. JEAN CASSIEN, *Conférences*, tome I. E. Pichery.
54. JEAN CASSIEN, *Conférences*, tome II. E. Pichery.
74. LÉON LE GRAND, *Sermons, 38-64*. R. Dolle.
116. AUGUSTIN D'HIPPONE, *Sermons sur la Pâque*. S. Poque.
196. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE, *Hymnes*. Tome III. J. Koder, J. Paramelle, L. Neyrand.
200. LÉON LE GRAND, *Sermons, 65-98*. R. Dolle.
222. ORIGÈNE, *Commentaire sur S. Jean, Livre XIII*. Tome III. C. Blanc.
223. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, *Lettre aux frères du Mont-Dieu*. J. Déchanet.
285. FRANÇOIS D'ASSISE, *Écrits*. T. Desbonnets, T. Matura, J.-F. Godet, D. Vorreux.
325. CLAIRE D'ASSISE, *Écrits*. M.-F. Becker, J.-F. Godet, T. Matura.

Également aux Éditions du Cerf :

LES CEUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX

Texte original et traduction française

1. Introduction générale, De opificio mundi. R. Arnaldez.
2. Legum allegoriae. C. Mondésert.
3. De cherubim. J. Gorez.
4. De sacrificiis Abelis et Caini. A. Méasson.
5. Quod deterius potiori insidiari solet. I. Feuer.
6. De posteritate Caini. R. Arnaldez.
- 7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès.
9. De agricultura. J. Pouilloux.
10. De plantatione. J. Pouilloux.
- 11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez.
13. De confusione linguarum. J.-G. Kahn.
14. De migratione Abrahami. J. Cazeaux.
15. Quis rerum divinarum heres sit. M. Harl.
16. De congressu eruditionis gratia. M. Alexandre.
17. De fuga et inventione. E. Starobinski-Safran.
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez.
19. De somniis. P. Savinel.
20. De Abrahamo. J. Gorez.
21. De Iosepho. J. Laporte.
22. De vita Mosis. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel.
23. De Decalogo. V. Nikiprowetzky.
24. De specialibus legibus. Livres I-II. S. Daniel.
25. De specialibus legibus. Livres III-IV. A. Mosès.
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Serval, P. Delobre.
27. De praemiis et poenis. De execrationibus. A. Beckaert.
28. Quod omnis probus liber sit. M. Petit.
29. De vita contemplativa. F. Daumas, P. Miquel.
30. De aeternitate mundi. R. Arnaldez, J. Pouilloux.
31. In Flaccum. A. Pelletier.
32. Legatio ad Caium. A. Pelletier.
33. Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca. F. Petit.
- 34A. Quaestiones in Genesim, I-II (e vers. armen.). Ch. Mercier.
- 34B. Quaestiones in Genesim, III-IV (e vers. armen.) Ch. Mercier, F. Petit.
- 34C. Quaestiones in Exodum, I-II (e vers. armen.) A. Terian.
35. De Providentia, I-II. M. Hadas-Lebel.
36. Alexander *vel* De animalibus (e vers. armen.) A. Terian.



COMPOGRAVURE
IMPRESSION, BROCHAGE
IMPRIMERIE CHIRAT
42540 ST-JUST-LA-PENDUE
AOÛT 2003
DÉPÔT LÉGAL 2003 N° 3922
N° D'ÉDITEUR : 11698

IMPRIMÉ EN FRANCE